



HAL
open science

Les tendances néo-colonialistes dans la communication des ONGI

Djéné Diané

► **To cite this version:**

Djéné Diané. Les tendances néo-colonialistes dans la communication des ONGI. Sciences de l'information et de la communication. 2021. dumas-03684439

HAL Id: dumas-03684439

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03684439>

Submitted on 1 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Entreprises et institutions

Option : Entreprises, institutions et corporate

Les tendances néo-colonialistes dans la communication des ONGI

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Juliette Charbonneaux

Nom, prénom : DIANÉ Djéné

Promotion : 2020-2021

Soutenu le : 29/03/2021

Mention du mémoire : Très bien

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier mes parents à qui je dois tout et sans qui je ne serai pas là aujourd'hui. Je vous remercie de m'avoir transmis votre force, votre courage, et votre résilience. Merci de m'avoir soutenue et d'avoir toujours cru en moi, surtout dans les moments difficiles.

Merci à ma soeur, Fatim Diané et à mon frère Chahidoune Diané pour leurs encouragements, leur soutien et leur bienveillance.

Merci à Mesdames Juliette Charbonneaux et Marie-Antonelle Joubert pour leur disponibilité, leur suivi ainsi que leurs conseils, qui m'ont été d'une aide précieuse et m'ont permis de mener à bien ce travail de recherche.

Je tiens également à remercier le CELSA- Sorbonne-Université pour ses enseignements et sa vie étudiante, mais aussi pour m'avoir permis de réaliser un séjour d'échange avec l'université de Yale-NUS, à Singapour, au cours duquel j'ai énormément appris.

Enfin, merci à Madame Alexandra Tanniou pour son accompagnement et sa bienveillance.

Avant-propos

En tant qu'étudiante en sciences de l'information et de la communication, je suis consciente qu'en affirmant que le masculin l'emporte sur le féminin, les rapports de domination qui sous-tendent la langue française façonnent les représentations sociales et sociétales qui créent des inégalités. C'est pourquoi, en vue d'adopter une grammaire égalitaire, j'ai décidé de rédiger ce mémoire de recherche en écriture inclusive, et de féminiser les professions lorsque cela est nécessaire. « iel » signifie « il » et « elle » ; « lelles » signifie ils et elles ; « elleux » signifie elles et eux.

SOMMAIRE

Introduction	4
Développement	14
I. Les ONGI, de par leurs fondements et leur mode de gouvernance issus du monde occidental tendent à être néocolonialistes.....	15
A) L'aide humanitaire est régie par un mode d'organisation occidental.....	16
1. Une gouvernance inspirée de la vision des pays du Nord.....	16
2. La plupart des ONGI internationales intervenant dans les pays du Sud sont majoritairement financées par des grandes entreprises et fondations occidentales.....	19
3. Du terrain à la communication, l'hyper prégnance du personnel occidental renforcent des clichés pré-établis.....	21
B) Certaines ONGI sont très fortement imprégnées par leurs convictions chrétiennes	24
1. A l'origine des ONGI, des fondements humanistes	24
2. Christianisme, mission civilisatrice et prosélytisme : le rôle de l'Eglise dans la colonisation.....	28
C) Les ONGI sont motivées par une logique de bien-pensance humanitaire	33
1. L'exportation de la bien-pensance occidentale au niveau universel : le cas des Droits humains....	34
2. Les ONGI se sont également construites sur des principes qui se veulent transnationales, et applicables pour tous les pays, notamment les notions d'ingérence et d'accès aux victimes	38
3. Le paradigme altruiste et modernisateur : ou comment civiliser ceux qui ne le sont pas	40
II. Les figures des personnes bénéficiaires représentées participent au modèle colonialiste d'un	43
“poverty washing”	43
A) Les relations entre les personnes Blanc.he.s et les personnes Noir.e.s sont régies par des dynamiques de pouvoir systémique.....	44
1. A l'origine de ces relations sociales : une présumée inégalité raciale s'inscrivant peu à peu dans l'imaginaire collectif : l'exemple des zoos humains.....	44
B) L' Afrique : un continent stéréotypé, associé à la pauvreté.....	47
1. L'afro-pessimisme ou l'Afrique, un continent condamné	47
2. Les corps noirs représentés et leur lot de clichés	51
3. Les représentations actuelles : les personnes noires sont re-victimisé.e.s dans une logique de poverty washing	57

4. Une sémantique organisationnelle infantilisante, paternaliste et néo-colonialiste	63
C) Positionnement des collaborateur.trice.s par rapport aux bénéficiaires	67
1. Le complexe du Sauveur blanc : définition et illustration	67
2. Des valeurs prônées mais parfois non honorées	71

III. En fonction de leur domaine d'intervention certaines ONGI ont tendance à être plus néo-colonialistes que d'autres.....75

A) Les ONGI humanitaire d'urgence utilisent différents leviers stratégiques de communication pour répondre aux modes de consommation de l'information et convaincre leurs cibles.....76

1. Les ONGI humanitaires d'urgence, tout comme les médias, s'inscrivent dans une dynamique communicationnelle de l'immédiat et de l'urgence
2. Stratégies de communication privilégiées pour convaincre le grand public
3. Un storytelling basé sur l'émotion pour accroître les donations

B) En mettant au coeur de leur communication des acteur.trice.s de la société civile, les ONGI de développement semblent s'inscrire dans une ère décoloniale et post-coloniale.90

1. Les dirigeant.e.s politiques : des acteur.trice.s puissant.e.s.....95
2. Une volonté de démocratiser l'expertise
3. Le rôle central des soutiens.....100

Conclusion 103

Bibliographie 111

Annexes 115

1 : Liste des événements choisis pour l'étude du corpus116

2. Tableau de présentation de chaque ONGI du corpus.....117

3. Tableau d'analyses des dispositifs de communication de chaque ONGI118

2 : Objets d'étude de la communication du CICR.....128

3. Objets d'étude de la communication de MSF137

4. Objets d'étude de la communication d'ACTED.....144

5. Objets d'étude de la communication du CCFD- Terre Solidaire	150
6. Objets d'étude de la communication d'Emmaüs	158
7. Objets d'étude de la communication de l'IRC.....	161
8. Objets d'étude de la communication du CRS.....	169
9. Objets d'étude de la communication d'OXFAM	174
10. Objets d'étude de la communication de ONE	178
11. Objets d'étude de la communication de World Vision	186
Résumé et mots clés	189
Résumé.....	190
Mots Clés	191

Introduction

*« They skillfully deflect these psychological attacks on their personhood,
their adulthood, their dignity,
these attempts to lure them into accepting employers' definitions of them as inferior. »*

Judith Rollins, *Between Women, Domestic and Their Employers*

Ces dernières années, au même titre que le féminisme, le sujet du racisme et notamment la prise en compte du vécu des personnes noires est de plus en plus prégnant en France. Ce dernier a atteint une sorte de paroxysme le 25 mai 2020 lorsque George Floyd, un jeune afro-américain est tué par la police à Minneapolis aux Etats-Unis. Bien qu'il y ait eu d'autres victimes des violences policières avant lui, cet événement a toutefois marqué le début d'un mouvement mondial de dénonciation des exactions commises par des personnes dépositaires de l'autorité d'abord, puis contre le manque de considération général à l'égard des minorités, - et plus spécifiquement des personnes noires, - ensuite. En France plusieurs personnalités politiques, largement issues des parties de droite et d'extrême droite récusent cette dénomination et affirment que la France et les Etats-Unis ont des histoires différentes et donc des héritages différents. Affirmer que ces histoires ne sont pas similaires est une chose, cependant on ne peut ignorer le fait que le passé colonial de la France continue au même titre que le passé colonial des Etats-Unis de peser sur le présent, notamment à travers des mythes coloniaux qui persistent encore aujourd'hui et des institutions qui tendent à discriminer les personnes immigrées issues d'anciennes colonies. On ne peut minimiser ou nier les vestiges de la colonisation car la dimension raciale - au sens sociologique du terme qui nous permet de penser le racisme - joue un rôle majeur dans les discriminations sociales.

Et pourtant c'est exactement ce que certain.e.s de nos dirigeants font. En effet, le 1^{er} novembre 2020, le premier ministre, Jean-Castex a déclaré sur le plateau du 20 heures de TF1, au sujet de la lutte contre le terrorisme : *« Je veux ici dénoncer toutes les compromissions, les justifications à cet islamisme radical : nous devrions nous auto-flageller, regretter la colonisation, je ne sais quoi encore. La première façon de gagner une guerre, c'est que la communauté nationale soit soudée, soit unie, soit fière. Fière de nos racines, de notre identité, de notre République, de notre liberté. Il faut gagner le combat idéologique. »* Dans ces propos, le premier ministre nie toute repentance vis à vis du passé colonial de la France et surtout se déresponsabilise de cet événement. Héroïser ce passé colonial et nier les conséquences de cette histoire, c'est aussi nier les souffrances qui en ont découlées; en l'occurrence, les souffrances héritées de la colonisation par les afro-descendants.

Ce mémoire est le résultat d'années d'interrogations sur comment, à partir d'un événement de l'histoire, en l'occurrence la colonisation, la même perception d'autrui sur son semblable a réussi à perdurer jusqu'à notre époque. Aussi, la genèse de ce travail de recherche est le fruit d'expériences personnelles, académiques et professionnelles que j'ai mis du temps à comprendre. De mes années de collège privé et catholique au CELSA en passant par une classe préparatoire Hypokhâgne, je n'ai jamais vraiment compris pourquoi les classes dans lesquelles j'étais étaient quasi-monocolore, à majorité blanche. Pourquoi est-ce que plus le niveau de mes études était élevé, moins j'étais en contact avec des personnes qui me ressemblaient, c'est à dire des personnes noires. Pourquoi la majorité des personnes noires qui m'étaient données à voir dans les médias étaient souvent représentées dans une situation de précarité ou de délinquance. Pourquoi n'étudions-nous pas de grandes figures littéraires, ainsi que des sociologues africaines au sein de nos cursus. Cette dernière observation a inconsciemment ancré en moi l'idée qu'il n'y avait pas de modèles de réussite noirs, et j'ai fini par intériorisé le fait que nous étions et que nous serions toujours considéré.e.s comme inférieur.e.s aux personnes blanches. J'ai toutefois commencé à me défaire de cette conception en arrivant au CELSA, en Licence 3 par le biais de l'écriture. En intégrant l'association « Fast N Curious » , d'abord, mais surtout en rejoignant l'association intersectionnelle, féministe et anti-raciste « Fais pas genre ! », ainsi que l'association d'entrepreneuriat social et solidaire « Enactus-CELSA ». Même si ces personnes ne me ressemblaient pas sur le plan physique, elles partageaient mon besoin de mettre des mots sur nos maux, et surtout de déconstruire les systèmes patriarcaux, misogynes, racistes et néo-coloniaux à l'origine de nos biais sociaux.

En Master 1, j'ai eu la chance de réaliser un échange universitaire avec l'université de Yale-NUS à Singapour. Cette expérience a été enrichissante pour la suite de mon parcours à plusieurs échelles : plongée dans un environnement multi-culturel, elle m'a permise de me sentir à ma place. Sur le plan académique, les auteur.trice.s étudié.e.s étaient divers.e.s et provenaient d'origines différentes mais surtout, j'ai pu me familiariser avec des auteur.trice.s qui se sont posé les mêmes questions que moi, avant moi. Lire leurs travaux m'ont permis de trouver quelques éléments de réponse à mes questions. Mais celles-ci se sont multipliées et complexifiées à mon retour d'Asie. Je me demandais entre autres pourquoi la colonisation et ses conséquences étaient si peu étudiées en France, comment se faisait-il que la très grande majorité des chercheur.euse.s qu'on nous donnait à étudier étaient des personnes occidentales blanches alors même qu'au sein de notre pays, nous avons des figures intellectuelles racisées telles que Maryse Condé, Frantz Fanon,

Suzanne Roussi-Césaire, Nadia Yala Kisukidi, Assia Djébar, Kaoutar Harchi, pour ne citer qu'elles, dont les travaux méritent d'être étudiés.

Ainsi, afin de faire le lien entre ces questions de représentations et le secteur professionnel dans lequel j'aimerais exercer, à savoir celui des organisations non-gouvernementales internationales (ONGI) et des institutions internationales, j'ai souhaité orienter ce travail de recherche sur la manière avec laquelle certaines ONGI représentent les populations bénéficiaires noires qu'elles assistent. Certaines personnes, notamment celles qui travaillent au sein d'ONGI humanitaires d'urgence pourraient remettre en question la pertinence de ce sujet en minimisant l'importance sémantique des mots et le poids des images face à l'urgence de sauver des populations victimes de guerres, de conflits armés, d'insécurité alimentaire, d'épidémies ou de catastrophes naturelles, etc. Toutefois, je pense que ce travail de réflexion sur les représentations et les logiques de domination est crucial lorsque l'on souhaite déconstruire les idées reçues sur lesquelles nos sociétés sont fondées. Il est, je pense, nécessaire de réfléchir sur l'origine des préconçus si l'on veut faire évoluer la société, les mentalités et enfin prendre en compte la voix de tou.te.s ceux qui représentent la société dans son ensemble, et surtout, dans les processus de décisions.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il convient tout d'abord de définir quelques notions essentielles à la compréhension de notre travail de recherche. La « **colonisation** » est caractérisée par le sociologue mexicain Pablo Gonzalez Casanova¹ comme étant un territoire dépourvu d'un gouvernement qui lui est propre. C'est un territoire qui se trouve dans une situation d'inégalité par rapport à la métropole où les habitant.e.s se gouvernent elleux-mêmes. Les personnes issu.e.s du territoire colonisé appartiennent à une race et à une culture différente et parlent une autre langue que celle parlée dans la métropole. Elles n'ont aucune place dans les processus de prise de décisions et ses dirigeant.e.s sont élu.e.s par le pays dominant. Les droits de ces habitant.e.s, leur situation économique ainsi que leurs privilèges sociaux sont régis par la métropole qui exerce toujours un monopole sur et dans sa colonie en ce qui concerne les ressources naturelles, le marché du travail, les importations et les exportations. Ce monopole s'étend aussi sur le plan culturel et au niveau de l'information. Lorsqu'un pays, une région entre dans un processus de « **décolonisation** », cela signifie que la métropole qui exerçait autrefois un contrôle sur le territoire, le libère d'un état de subordination et lui confère une certaine autonomie². En Afrique

¹ CASANOVA Pablo González, « Société plurale, colonialisme interne et développement », *Tiers-Monde*, 1964, tome 5, n°18, pp-291-295. Consulté en ligne le 12.05.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/AsPDF/tiers_0040-7356_1964_num_5_18_1027.pdf

² « Décolonisation », *Dictionnaire Larousse*, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/décoloniser/22302>

Noire, la décolonisation a par la suite mené à l'indépendance des pays anciennement colonisés. La Guinée Conakry est le premier à obtenir son indépendance totale en 1958, puis une grande majorité des pays africains y accèdent dans les années 60. L'« **indépendance** », par définition se caractérise alors comme étant une situation où un pays, un État ou une nation n'est soumis à aucun pouvoir extérieur et jouit d'une entière autonomie à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose³. A propos de l'« **autonomie** », le philosophe et auteur Roger Monjo affirme qu'il s'agit de « *la capacité à se gouverner soi-même, sans faire appel à une source de commandement extérieure ou à une autorité transcendante (...) L'autonomie est donc synonyme de liberté. Plus précisément, elle apparaît comme le résultat d'un processus d'émancipation.* »⁴ Un État qui acquiert son émancipation et devient autonome peut toutefois continuer d'être soumis à des logiques de domination, c'est à dire à être influencé sur le plan politique, moral, culturel, etc par un ou plusieurs autres États.

Cette domination persistante peut prendre une forme de **néo-colonialisme** et de **paternalisme**. Ce premier terme est défini communément dans le dictionnaire Larousse comme étant une politique ou une doctrine « *menée par certains pays développés visant à instituer, sous des formes nouvelles, leur domination sur les États indépendants du tiers monde autrefois colonisés.* »⁵ Le professeur de droit français, spécialiste du droit constitutionnel Philippe Ardant affirme que ce terme qui est évoqué pour la première fois au cours de la conférence de Tunis qui s'est tenue en janvier 1960, s'inscrit réellement dans le langage au cours du processus de décolonisation qui révèle des difficultés à accéder à l'indépendance. Le néocolonialisme qui est décrit comme une menace durant ladite conférence, désigne alors une doctrine : « *fondée sur l'idée que la fin de la période coloniale n'a pas mis un terme à l'oppression et à l'exploitation des anciens territoires colonisés : le colonisateur a élaboré de nouvelles formes de domination qui soulignent le caractère théorique de l'indépendance politique et qui font apparaître aux décolonisés qu'il n'y aurait pas d'indépendance politique véritable sans indépendance économique.*»⁶ Ainsi, cette nouvelle forme de colonisation serait en fait plus pernicieuse, dans la mesure où officiellement, les pays

³ « Indépendance », *Trésor de la langue française informatisé*, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/ind%C3%A9pendance>

⁴ MONJO Rojer, *L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance*, Le Sociographe, 2013, vol. hors-série 6, no. 5, pp 173-192. Consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2013-5-page-173.htm>

⁵ « Néocolonialisme », *Dictionnaire Larousse*, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9ocolonialisme/54151>

⁶ ARDANT Philippe, « Le néo-colonialisme : thème, mythe et réalité », *Revue française de science politique*, 1965, N°5, pp.837-855, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/AsPDF/rfsp_0035-2950_1965_num_15_5_392883.pdf

anciennement colonisés sont présentés comme indépendants et libérés du joug colonial de leur ancien pays colonisateur. Si on parle autant de cette doctrine aujourd'hui, c'est sûrement parce que les pays développés ont « *trop protesté de la pureté et la gratuité de leurs intentions* »⁷, explique Philippe Ardant. Cette explication fait écho avec le sujet traité dans ce mémoire dans la mesure où les ONGI humanitaires occidentales sont connues et saluées pour leurs valeurs humanistes d'entraide et de solidarité internationale. Cette doctrine néo-colonialiste peut également être associée à une attitude « **paternaliste** » qui est défini par le Trésor de la langue française informatisé comme étant l' « *attitude d'une personne au pouvoir, d'une collectivité ou d'un pays qui, sous couvert de protection désintéressée, cherche à imposer une tutelle, une domination.* »⁸ L'encyclopédie Universalis mentionne que ce comportement rappelle « *celui d'un père à l'égard de son enfant.* »

Dans cette introduction, il convient aussi de définir les appellations « **organisations humanitaires d'urgence** » et « **organisations humanitaires de développement** » qui sont des termes centraux dans ce travail de recherche. Beaucoup de confusion entoure ces deux terminologies et tou.te.s les chercheur.euse.s de la solidarité internationale ne s'accordent pas sur une seule et même définition. C'est pourquoi, afin de définir le plus clairement possible les actions des ONGI issues du corpus, nous nous référerons aux travaux de la Coordination SUD.⁹ Cette association explique que le terme « **ONG humanitaire** » est souvent source d'interprétations multiples et de désaccords car il n'existe pas une seule et même définition de ce qu'est une organisation humanitaire¹⁰. De surcroît, lorsque le terme est employé, il est souvent « *limité aux seules opérations d'urgence* »¹¹. Or, il faut savoir que le secteur de l'humanitaire regroupe aussi des actions de développement. C'est pourquoi en France on favorise le terme de « **solidarité internationale** » lorsque l'on veut parler d'une ONGI dont les activités vont au-delà des opérations d'urgence¹². Aussi, il est important

⁷ Ibid.

⁸ « Paternalisme », *Trésor de la langue française informatisé*, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/paternalisme>

⁹ La « Coordination SUD » est une coordination fondée en 1994 qui rassemblent plus de 170 ONG de solidarité internationales françaises dont Action contre la Faim, L'IRIS, Plan International et Médecins du Monde. Ses ONG membres mènent des actions humanitaires d'urgence, d'aide au développement, de protection de l'environnement, de défense des droits humains auprès des populations défavorisées, ainsi que des actions d'éducation à la citoyenneté et de plaidoyer. *Coordination Sud*, consulté en ligne le 15.01.2021
URL : <https://www.coordinationsud.org/coordination-sud-2/>

¹⁰ « Le secteur des ONG françaises », *Coordination SUD*, consulté en ligne le 12.05.2020
URL : <https://www.coordinationsud.org/espace-membres/le-secteur-des-ong-francaises/>

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

de noter qu'au cours de la constitution du corpus, nous avons constaté que bien que certaines ONGI ne soient dédiées qu'aux actions de plaidoyer - comme l'ONGI ONE Campaign, par exemple - il existe toutefois une dimension de plaidoyer au cœur des activités de chaque ONGI, peu importe le secteur dans lequel elle opère. En effet, en vue de ses objectifs, l'organisation est amenée à protéger et à défendre des populations. Cette assistance ne se limite donc pas aux prises en charge médicales et aux distributions alimentaires, l'ONGI doit également plaider auprès des différentes autorités concernées pour que ces populations aient accès aux services de bases - comme les soins médicaux, accès aux médicaments, etc. - et dans le cas plus spécifique des personnes victimes de conflits armés, populations déplacées, ou personnes réfugiées, les organisations plaideront pour que les civil.e.s soient respecté.e.s et que leurs conditions de vie soient décentes.

C'est afin de contribuer aux recherches et réflexions contemporaines sur les pratiques de l'humanitaire, ainsi que sur les vestiges néo-colonialistes que j'ai fait le choix de ce sujet. Grâce aux connaissances en communication que j'ai acquises au CELSA et aux connaissances sociologiques que j'ai eu la chance d'aborder au sein de l'université de Yale-NUS, à Singapour, j'ai l'occasion ici d'apposer ma pierre à l'édifice. Ainsi, il s'agira d'étudier **en quoi la communication des ONGI, de la gouvernance aux actions menées sur le terrain participe-t-elle à perpétuer un modèle à tendance néo-colonialiste et paternaliste ?**

De ce fait, notre travail de recherche entend donc étudier les tendances néo-colonialistes de la communication des ONGI à partir de trois hypothèses.

Tout d'abord, **les critères et les paramètres historiques fondateurs des ONGI seraient à l'origine de leur mode de fonctionnement néo-colonialiste.** Il s'agira ici d'étudier si les raisons morales à l'origine de la création de ces organisations motivent encore leurs actions, et si les valeurs chrétiennes et occidentales qu'elles ont hérité influent encore sur leurs actions et leur communication.

Ensuite, nous pourrions supposer que **les figures des bénéficiaires représenté.e.s participent au modèle colonialiste d'un « *poverty washing*. »** En effet, les bénéficiaires sont généralement représenté.e.s comme une métaphore de la pauvreté. Ielles sont dépossédé.e.s de leur identité et intégré.e.s à une logique représentationnelle qui tend, par l'intermédiaire des populations bénéficiaires à représenter la pauvreté.

Enfin, notre troisième hypothèse s’articule autour du fait que **les enjeux de communication diffèrent d’une ONGI à l’autre selon leur domaine d’intervention**. Le succès de l’humanitaire dit d’« d’urgence » serait donc dû aux outils visuels, quantitatifs et discursifs qu’elle déploie dans sa communication. Tandis que les ONGI humanitaires de développement, privilégiant le fait de mettre en avant les populations auprès desquelles elles interviennent, en positions d’acteur.trice.s de leur vie, s’inscriraient dans une ère post-coloniale et décoloniale.

Afin de représenter tous les aspects de l’humanitaire, sans être exhaustif, nous avons fait le choix de sélectionner dix organisations internationales, cinq francophones et cinq anglophones. Dans un souci d’équité dans l’analyse, et en vue de choisir des organisations internationales comparables, nous les avons sélectionné en fonction du : nombre de personnels qu’elles regroupent, nombre de pays dans lesquels elles interviennent, de la source de leur financement, du pays dans lequel leur siège social est établi.¹³

Composition du corpus étudié

Nature de l’ONG	ONG francophones	ONG anglophones
ONG humanitaires d’urgence	- CICR - MSF	- IRC - CRS
ONG humanitaires de développement	- CCFD Terre Solidaire - Emmaüs	- World Vision - ONE Campaign
ONG humanitaires d’urgence et de développement	- ACTED	- OXFAM

Dans notre méthodologie, nous avons choisi d’aborder une approche comparative, qui, comme l’affirme la chercheuse Cynthia Ghorra Gobin permet de : « classer les pays et les phénomènes à partir d’un certain nombre de variables pour se donner ensuite les moyens d’en déduire des constantes, des invariants. »¹⁴ Les variables que nous avons sélectionné, nous ont entre autres permis de comparer les communications de ces organisations internationales suivant : leur paramètres historiques fondateurs - notamment leur héritage religieux -, leur secteur primaire d’intervention, ainsi que leur pays d’origine.

¹³ Cf l’annexe 2 : Tableau de présentation de chaque ONGI du corpus

¹⁴ GHORRA-GOBIN Cynthia, « La démarche comparative en sciences sociales, Esquisse pour un débat sur la méthode et les objectifs à partir de trois projets MOST menés au sein d’un réseau international de chercheurs », Paris, *Unesco*, 1998. Consulté en ligne le 17.01.2021
URL : <http://digital-library.unesco.org/shs/most/gsd/cgi-bin/library>

Pour comparer ces ONGI, nous avons sélectionné et analysé - selon une méthode semi-discursive et une méthode d'analyse de l'image d'information - des dispositifs de communication externes qui nous paraissaient pertinents, en prenant comme objet d'étude une activité ou campagne spécifique par ONGI.¹⁵ Nos éléments d'analyse comportent donc des documents de communication institutionnelle - tels que des rapports annuels, rapports d'orientation, qui nous ont permis tout d'abord de comprendre les mécanismes de gouvernance à l'oeuvre dans chaque organisation, quels étaient les acteur.trice.s décisionnaires, mais aussi de constater dans quelle mesure les valeurs et lignes de conduites défendues par l'ONGI étaient en accord avec sa communication. Nous avons aussi jugé nécessaire d'analyser la communication de chaque ONGI sur son site internet ainsi que sur ses réseaux sociaux. Cette démarche nous a permis de comprendre comment chaque ONGI sensibilisait son public, ses potentiel.le.s donateur.trice.s, quels étaient les éléments et arguments utilisés pour que ces dernier.e.s adhèrent aux valeurs de l'organisation et soutiennent ses actions. Ces dispositifs de communication nous ont aussi permis d'identifier quelle position l'ONGI adopte dans sa communication publique et quel type de relation elle privilégie avec ses bénéficiaires dans sa communication externe, notamment sur les réseaux sociaux. L'étude des communiqués de presse nous a permis d'identifier quel ton et quels messages étaient mis en avant auprès des médias pour les convaincre de relayer l'information. Il s'agissait aussi ici, de comprendre comment la communication d'une organisation humanitaire, qui s'inscrit dans un temps plus ou moins long parvient à répondre aux demandes médiatiques qui s'inscrivent, elles dans un temps court, voire même immédiat.

Ces choix de corpus et d'analyse n'ont pas la prétention d'être exhaustifs. C'est pourquoi dans l'étude des communiqués de presse et des réseaux sociaux, nous avons préféré sélectionner chaque élément de communication selon une temporalité bien définie : il s'agissait d'analyser un post par réseau social et un communiqué de presse par année, sur ces dix dernières années. Ce laps de temps nous a donné l'occasion d'observer l'évolution de la communication de ces ONGI.

Au cours de nos analyses nous avons rencontré quelques difficultés dans la constitution de nos dispositifs de communication. En effet, c'est parce que les ONGI ne communiquent pas à la même fréquence que certains de nos objets d'études, sont plus fournis que d'autres - comptent plus de posts ou de communiqués de presse à étudier. - Aussi, nous avons été confronté aux faits que certaines ONGI n'actualisaient pas de manière régulière leur site internet, et certains documents n'étaient plus en ligne lorsque nous avons cherché à les étudier. - Par ailleurs, Toutes les ONGI ne disposent pas d'un compte Twitter, Facebook et/ou Instagram officiels. C'est le cas du mouvement

¹⁵ Cf Annexe 1 : Liste des événements choisis pour l'étude du corpus

Emmaüs international, qui, au moment de nos analyses n'avaient pas de comptes officiels Facebook et Instagram. Ainsi, n'ayant aucune garantie que les publications faites sur d'autres comptes étaient réalisés par le mouvement, nous avons délibérément décidé de ne pas analyser les contenus éditoriaux de ces comptes.

Au sein de ce travail de recherche, il conviendra dans un premier temps d'étudier comment les ONGI, de par leurs fondements et leur mode de gouvernance issus du monde occidental tendent à être néo-colonialistes. Ensuite nous tenterons de comprendre comment les figures des personnes bénéficiaires représentées par les ONGI, dans leur communication, participent au modèle colonialiste d'un « *poverty washing* ». Enfin, nous analyserons comment en fonction de leur domaine d'intervention certaines ONGI ont tendance à être plus néo-colonialistes que d'autres.

Développement

I. Les ONGI, de par leurs fondements et leur mode de gouvernance issus du monde occidental tendent à être néocolonialistes

« Nous véhiculons des repères hérités des écoles et des universités au sein desquelles nous avons été formés »

Pierre Micheletti, « Faut-il désoccidentaliser l'humanitaire? »

En février 2010, des anthropologues, médecins, historien.ne.s, sociologues et enseignant.e.s se sont entretenu.e.s autour d'une table ronde pour discuter du secteur de l'humanitaire et de sa forte influence occidentale dans les pays du Sud. Pierre Micheletti, médecin et président de l'ONGI Action contre la Faim avait déploré que : « *Ce mouvement humanitaire international tel que dominé par cette « tonalité occidentale » ne correspond plus aux équilibres internationaux et en tout état de cause, il n'y a plus aucune raison, que ce soit du point de vue de la localisation des compétences, du pouvoir politique ou de l'énorme revendication identitaire et culturelle à l'œuvre dans les pays d'intervention, que seul ce modèle domine dans l'aide internationale.* »¹⁶ Près de dix ans après ce colloque, le secteur de l'aide internationale est encore très occidentalisé. Dans cette partie, il conviendra d'analyser **dans quelles mesures les critères et paramètres historiques fondateurs des ONGI sont à l'origine de leur mode de fonctionnement néocolonialiste.** Nous verrons notamment que cela s'explique par le fait que leurs fondements et leur mode de gouvernance sont issus du monde occidental. En effet, l'aide humanitaire est régie par un mode d'organisation très occidentalisé. De plus, certaines ONGI sont encore fortement imprégnées de leurs héritage et convictions chrétiennes. Enfin, ces organisations sont aussi motivées par une logique de bien-pensance humanitaire.

¹⁶ MICHELETTI Pierre, « Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ? », Humanitaire, 2010, N°24 consulté en ligne le 20 juillet 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/860>

A) L'aide humanitaire est régie par un mode d'organisation occidental

1. Une gouvernance inspirée de la vision des pays du Nord

Le secteur des ONGI humanitaires internationales est majoritairement composé d'organisations issues de pays occidentaux, intervenant dans les pays les plus pauvres de la planète, appelés plus communément « pays du Sud. »¹⁷ Ce phénomène d'assistance qui semble unilatéral et monoculturel, - dans le sens où les acteur.trice.s de l'humanitaire ne sont pas représentatif.ve.s de la société dans son entièreté - n'est pas sans conséquences. En effet, cela implique tout un mode de fonctionnement, qui, de la gouvernance aux actions sur le terrain est empreint d'une pensée héritée des écoles et des formations occidentales. Tout d'abord, nous remarquons que cette prégnance est assez identifiable lorsqu'on s'intéresse aux différents modes de gouvernance des ONG internationales. En effet, nous remarquons que beaucoup d'entre elles sont basées dans un pays du Nord et peu d'entre elles établissent leur siège social dans l'un pays du Sud dans lesquels elles interviennent. Pour justifier ce propos, nous pouvons nous appuyer sur le corpus étudié : sur dix organisations internationales dont cinq anglophones et cinq francophones, nous constatons que seules deux d'entre elles, Oxfam et Emmaüs ont établi leur siège social dans un pays du Sud. Oxfam international a effectivement pris la décision en 2018 de déménager son siège social d'Oxford à Nairobi afin de remettre en question son modèle de gouvernance, tout en prenant en compte l'évolution du monde ainsi que le rôle croissant que les pays du Sud doivent prendre dans les processus de décisions. Quant à Emmaüs, qui se définit comme un « *mouvement décentralisé* », l'association fait le choix d'opter pour une gouvernance internationale composée d'organisations locales. C'est à dire que chaque pays dans lequel Emmaüs est présent a son propre comité de direction, et le comité d'administration qui se réunit une fois par an est quant à lui composé du président du mouvement ainsi que de vingt-quatre conseiller.e.s d'Emmaüs international, élu.e.s des quatre régions d'intervention du mouvement : Afrique, Asie, Amérique latine et Europe.

¹⁷ « Pays du Sud » L'opposition entre pays du Nord et pays du Sud apparaît pour la première fois en 1980 dans le rapport de la Commission indépendante sur les problèmes de développement international présidé par l'ex-chancelier allemand Willy Brandt. Dans ce rapport, la limite Nord/Sud désigne une ligne imaginaire géographique qui sépare les pays développés des pays peu développés. Il faut toutefois noter que cette limite n'est pas si évidente que cela puisque certains pays de l'hémisphère sud comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont en fait considérés comme des pays du Nord. Consulté sur le site de l'Académie de Versailles, le 05.12.2020

<https://histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article1491>

Cependant, nous le disions, le nombre d'ONG internationales qui optent pour une gouvernance décentralisée et/ou désoccidentalisée est encore très faible, C'est ce même constat que fait aussi François Rubio, directeur juridique de Médecins du Monde lorsqu'il remarque ce phénomène et affirme que les grandes ONG internationales françaises telles que Médecins sans Frontières, Médecins du Monde ou Action contre la Faim n'ont pas réussi à créer d'ONGI locale¹⁸ : « *On a toujours prétendu qu'il n'était pas possible de le faire parce que ces organisations-là ne seraient pas capables de vivre seules financièrement, c'est-à-dire à partir d'un a priori infondé, mais qui puise très loin dans notre histoire.* »

Or, le mode de gouvernance adopté par une ONGI, ainsi que le lieu choisi pour établir son siège social sont très importants. Le mode de gouvernance reflète en effet l'identité, les valeurs, ainsi que les grands principes d'une organisation, entre autres, mais aussi la place que celle-ci accorde aux pays du Sud dans son processus de décision. Quant au siège social, il s'agit du lieu où toutes les décisions sont centralisées, où les prises de décisions les plus importantes sont réalisées. Le siège social des organisations, est le lieu où les orientations stratégiques de celles-ci sont définies. C'est pourquoi il est fondamental que celui-ci tende à inclure et à représenter la société dans son ensemble. Néanmoins, cela est encore très peu le cas et le corpus d'ONGI étudié nous permet de mettre en avant quelques observations intéressantes relatives à cette prégnance occidentale évoquée plus tôt.

Premièrement, nous remarquons que sur dix organisations étudiées, seules cinq d'entre elles ont un mode de gouvernance qui s'apparente au principe de subsidiarité, qui se définit par le fait de laisser la responsabilité d'une action publique, lorsqu'elle est nécessaire, à l'entité compétente la plus proche de ceux qui sont directement concerné.e.s par cette action. Les organisations concernées qui appliquent ce principe sont majoritairement des ONGI humanitaires de développement, aucune ONGI humanitaire d'urgence issue de notre corpus applique ce mode de gouvernance permettant de déléguer les responsabilités et les prises de décision à un niveau local. Deuxièmement, Les instances de prise de décisions qui se présentent souvent sous le nom de conseil d'administration, conseil exécutif, ou bien encore, conseil de direction sont très souvent composés de manière inégalitaire. En effet, très peu d'ONGI issues du corpus composé appliquent la parité, ou ont dans leur composition plus de femmes que d'hommes, seule l'organisation

¹⁸ MICHELETTI Pierre, « Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ? », Humanitaire, 2010, N°24 consulté en ligne le 20 juillet 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/860>

anglaise World Vision compte plus de femmes que d'hommes au sein de son conseil d'administration. Nous pouvons faire le même constat pour ce qui concerne la représentativité des personnes non-blanches. En effet, ces instances de décision sont assez monocolore : c'est à dire qu'elles sont composés de personnes majoritairement blanches. Par exemple, nous remarquons que parmi les organisations anglophones issues de notre corpus, les instances de décisions du Catholic Relief services et de l'international Rescue Committee ne sont composées que de personnes blanches. Quant aux organisations francophones, on remarque que sur vingt membres, pour le Comité international de la Croix-Rouge et quinze membres pour Médecins sans frontières, les conseils d'administration de ces deux organisations ne comptent qu'une seule personne racisée.

Cette hyper-prégnance des personnes blanches, mais surtout occidentales masque une réalité plus profonde, celle des inégalités structurelles qui demeurent entre les équipes nationales et internationales de certaines ONGI. Il n'est pas étonnant que peu ou prou de membres du personnel dit , « national » composent ces instances de décisions lorsqu'on sait qu'ielles ont plus de difficulté à obtenir des postes à l'étranger,¹⁹ et notamment au siège de leur organisation. Chez MSF, ces membres n'ont pu faire ce choix de carrière qu'à partir des années 2000. C'est ce qu'explique le docteur Jean Hervé Bradol à propos de MSF : « *Le fait résultait d'abord d'une inertie bureaucratique : la force de l'habitude, héritée d'une époque où le personnel national n'effectuait que des tâches domestiques ou logistiques et non des soins. En outre, des préjugés venaient justifier cette situation. Le personnel national était présenté comme aspirant à l'expatriation pour des raisons vénales (...)* »²⁰ Bien que les équipes soient plus diversifiées aujourd'hui au sein de l'organisation, Jean-Hervé Bradol affirme tout de même que le changement peine à gagner la direction et le conseil d'administration. De plus, il est encore vrai que le personnel national est systématiquement moins bien payé que le personnel expatrié occidental. En effet, nous nous sommes basé sur le « Projet de rémunération international » de MSF²¹ dont l'objectif est de définir la rémunération et les avantages de tou.te.s les salarié.e.s de l'organisation, entre autres, en fonction du niveau de vie des pays dont ielles sont issu.e.s. Par exemple, un.e coordinateur.trice de terrain de nationalité Suisse gagnera plus que son confrère ou sa consœur de nationalité Kenyane.

¹⁹ BRADOL Jean-Hervé, De l'inertie bureaucratique à la « fragilité politique », *Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires (CRASH)*, 2020, consulté en ligne le 21.01.2021
URL: <https://www.msf-crash.org/fr/le-crash>

²⁰ Ibid

²¹ « International Remuneration Project II », MSF, 2014, consulté en ligne 21.01.2021
URL : https://www.msf.fr/sites/msf.fr/files/files/IRPII/envoi3/IRP_II_leaflet_en.pdf

En se voulant équitable et non égalitaire, ce principe accentue les inégalités salariales déjà présente entre les pays du Nord et les pays du Sud.

Projet de rémunération internationale II (IRP II)²²

How we remunerate today: IRP I	How we will remunerate tomorrow? IRP II
→ FieldCo, Spanish resident, working for any OC: 1996 € month	→ FieldCo, Spanish resident, working for any OC: 2146 € month
→ FieldCo, Swiss resident, working for any OC: 2812 € month	→ FieldCo, Swiss resident, working for any OC: 3100 € month
→ FieldCo, resident, at a non contracting country as Brazil, South Africa, Kenya, etc - working for: OCA: 1879 € month (w/o the field contribution) OCB: 2273 € month OCG: 2812 € month (w/o pension contribution for non Swiss) OCP: 2090 € month OCBA: 1996 € month	→ FieldCo, resident in Brazil, working for any OC: 1938 € month (under guaranteed salary grid) → FieldCo, resident in SA, working for any OC: 2043 € month → FieldCo, resident in Kenya working for any OC: 1938 € month (under guaranteed salary grid)

Legend: all figures are from 2014 - all gross amounts - IRP I figures incl. 5 years of seniority - IRP II figures at entry point of level 13

Jean Hervé Bradol qui qualifie ce système inégalitaire de « discrimination systémique » affirme qu’il est en plus, en contradiction avec la mentalité majoritaire au sein de MSF, « à travail égal, salaire égal. » A travers cet exemple, nous constatons que ces structures profitent surtout aux personnes occidentales. Les membres du personnel national n’étant pas considéré à part égal par rapport aux occidentales. Il s’agit là d’une relation asymétrique où le rapport de pouvoir profite aux membres du personnel international occidental qui bénéficie alors, de tous les privilèges.

2. La plupart des ONGI internationales intervenant dans les pays du Sud sont majoritairement financées par des grandes entreprises et fondations occidentales

L’écrivain latin Cicéron disait que l’argent était le nerf de la guerre. De la même manière, nous constatons que la survie des organisations humanitaires est pécuniaire. Le rôle des financements est prépondérant au sein d’une ONGI, c’est grâce à eux qu’une organisation peut continuer à subsister. Ainsi, lorsque l’on s’intéresse de plus près aux différentes sources de financements des ONGI, nous remarquons que les pays d’où sont originaires les bailleurs de fonds constituent un autre critère permettant de démontrer la forte influence du monde occidental sur le secteur de l’humanitaire. L’un des constats que nous faisons est que le secteur de l’humanitaire est très

²² Ibid.

fortement marqué par la présence d'ONGI occidentales de part la suprématie économique des pays occidentaux. En effet, l'aide humanitaire est majoritairement financée par les pays occidentaux. Selon l'initiative Good Humanitarian Donorship dont l'objectif est d'améliorer les interventions de la communauté internationale face aux crises humanitaires partout dans le monde, les pays donateurs les plus importants sont les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne²³. Parmi les plus grands philanthropes du monde, la fondation américaine Bill et Melinda Gates est connue comme étant la plus puissante autant financièrement que diplomatiquement. Disposant de moyens d'action deux fois plus importants que ceux de l'Organisation Mondiale de la Santé²⁴ (OMS), elle est considérée comme un partenaire incontournable pour une grande partie des acteurs internationaux, qu'il s'agisse de l'OMS, du Fonds Mondial, ou des ONGI et constitue une source de financement importante pour ces dernières.

La dépendance des organisations aux bailleurs de fonds peut avoir comme conséquence que celles-ci soient limitées dans leur liberté d'agir ou soumises à certaines règles imposées par leurs bailleurs. En effet, pour que les subventions se poursuivent, les organisations doivent aligner leurs actions par rapport aux exigences de leurs bailleurs. Par exemple, ils imposent aux ONGI qu'ils financent, un mode de gouvernance basé sur « la rationalité », « l'efficacité », « l'approche stratégique et « la bonne gouvernance »,²⁵ or, ce sont des critères créés par des organisations occidentales pour des organisations occidentales. Par exemple, les pays membres appartenant à l'initiative Good Humanitarian Donorship - dont nous parlions précédemment - proviennent majoritairement de pays occidentaux. Elle regroupe 42 pays dont la France, l'Allemagne, l'Australie, le Canada, le Royaume-Uni et les États-Unis²⁶. Or, en ne diversifiant pas les acteurs au sein de ces initiatives, les organisations prennent le risque de ne créer que des normes et des codes de conduites à l'image de la société occidentale et difficilement applicables pour les ONGI locales qui,

²³ BAZIN Marie , FRY Antoine et LEVASSEUR Pierre , « L'aide humanitaire internationale non-gouvernementale : un monopole occidental », *Humanitaire*, 2010, N°24 consulté en ligne le 21 juillet 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/696>

²⁴ HECKETSWEILER Chloé, « Au cœur de la fondation la plus puissante du monde », *Le Monde*, 2015, consulté en ligne le 22 juillet 2020
URL : https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/06/22/voyage-au-c-ur-de-la-fondation-gates_4658800_3234.html

²⁵ BAZIN Marie , FRY Antoine et LEVASSEUR Pierre , « L'aide humanitaire internationale non-gouvernementale : un monopole occidental », *Humanitaire*, 2010, N°24 consulté en ligne le 21 juillet 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/696>

²⁶ « Our Members », *Good Humanitarian Donorship*, Consulté en ligne le 22.07.2020
URL : <https://www.ghdinitiative.org/ghd/gns/about-us/our-members.html>

par manque de moyen ne peuvent se conformer à ces règles et risquent donc de ne pas bénéficier des financements accordés par les bailleurs de fonds. En effet, pour être éligibles aux financements de ces derniers il est nécessaire de respecter certaines normes et codes de conduite relatifs à ce mode de « bonne gouvernance », créés par ces instances occidentales.

L'une des instances pionnière dans la régulation du droit humanitaire est le projet Sphère, lancé en 1997 par une centaine d'acteurs internationaux dont la Croix-Rouge et le Croissant Rouge. Il s'agit de la première organisation qui établit des standards minimaux pour les acteur.trice.s humanitaires. L'objectif de ses fondateur.trice.s était de créer une charte humanitaire et d'établir un ensemble de standards à respecter. Le Projet Sphère joue un rôle majeur dans l'attribution des ressources aux organisations. En effet, d'importants bailleurs de fonds comme le département du développement international britannique (DFID) ainsi que les gouvernements suédois et australiens n'accordent leurs financements aux ONG, que lorsque celles-ci adhèrent au projet Sphère. Cependant, ce mode fonctionnement peut s'avérer discriminant lorsque l'on sait que les bailleurs de fonds hiérarchisent les projets en fonction de ceux qui correspondent davantage à leurs idéaux, mais aussi à la position qu'ils veulent affirmer en menant certaines actions.

Certaines ONGI participent à cette affirmation d'identité voulue par certains bailleurs de fonds et donateur.trice.s. Par exemple le Comité International de la Croix-Rouge, dans une logique de redevabilité, propose à ses donateurs VIP certains avantages, comme par exemple la possibilité d'être mis en avant sur son site internet en guise de reconnaissance. Cela a un double avantage puisqu'il permet au bailleur d'affirmer son identité de philanthrope auprès de ces différentes cibles, et permet à l'organisation d'inciter d'autres donateur.trice.s à faire de même.

3. Du terrain à la communication, l'hyper prégnance du personnel occidental renforcent des clichés pré-établis

L'hyper prégnance des ONGI occidentales dans le secteur de l'humanitaire se mesure aussi par rapport à leur importante présence dans les pays du Sud et par rapport aux actions qu'elles mènent sur le terrain. Si les ONGI humanitaires de développement sont plus rares à mener des actions de terrain, ce n'est pas le cas des ONGI humanitaires d'urgence qui déploient des équipes dans les zones dans lesquelles elles interviennent afin de porter assistance aux personnes sinistré.e.s. A ce propos, le médecin et spécialiste des questions humanitaires internationales, Pierre Micheletti constate que la gestion des équipes sur le terrain est majoritairement réalisée par des collaborateur.trice.s occidentaux.ales expatrié.e.s par l'ONGI. Ce fait n'est pas anodin puisque

la rencontre entre deux cultures totalement différentes n'est pas évidente, elle doit être pensée et anticipée, au risque, sinon de provoquer un choc civilisationnel, au sens Huntingtonien : « *Les aspirations universelles de la civilisation occidentale, la puissance relative déclinante de l'Occident et l'affirmation culturelle de plus en plus forte des autres civilisations suscitent des relations généralement difficiles entre l'Occident et le reste du monde.* »²⁷ En intervenant auprès d'une communauté sans prendre en compte ses coutumes et traditions, les collaborateur.trice.s pourraient imposer inconsciemment leur culture occidentale à ces dernier.e.s, et pourraient de ce fait provoquer un conflit culturel.

En effet, nous devons reconnaître qu'en tant qu'être humains, nous sommes tou.te.s conditionné.e.s par l'environnement dans lequel nous avons grandi, par notre éducation notre culture, etc. De ce fait, il paraît difficile de se mettre à la place de l'autre et de penser comme lui ou comme elle. Ce qui nous paraît, par exemple approprié peut être inconcevable pour l'autre. C'est pourquoi il est important de prendre conscience du fait que nous avons internaliser nos habitudes, qu'elles font désormais partie de notre infra-ordinaire, « *qui, à force d'habitude, disparaît de la conscience de la lecture.* »²⁸ Cette étape de conscientisation est fondamentale pour déconstruire l'évidence afin de remettre en question la normalisation de notre mode de pensée, pour ensuite parvenir à prendre en compte une autre culture. Sans ce travail de déconstruction, il est probable qu'une culture en domine une autre. Sur ce sujet, l'enseignant spécialisé dans les questions inter-culturelles, Michel Sauquet²⁹, met en garde contre le comportement des ONG internationales qui pourrait s'apparenter à une forme de « culture d'entreprise », au sens où elles partagent des valeurs communes qui sont décrétées et imposées par un seul pôle culturel et témoignerait de ce fait de la sur-prégnance de la pensée occidentale.

²⁷ HUNTINGTON Samuel P, *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1997, page 201, consulté en ligne le 21.01.2021

URL: <https://www.fichier-pdf.fr/2016/07/24/le-choc-des-civilisations/le-choc-des-civilisations.pdf>

²⁸ SOUCHIER Emmanuel, « La typographie servante, l'art de lire l'infra-ordinaire », *Schedae*, 2007, prépublication n° 52, fascicule n° 3, p. 9 - 10.

²⁹ MICHELETTI Pierre, « Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ? », *Humanitaire*, 2010, N°24 consulté en ligne le 20 juillet 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/860>

Cela s'observe par exemple, lorsqu'une équipe expatriée sur le terrain, intervient dans le cadre d'une mission humanitaire d'urgence. Un rapport de force s'installe et de fait, place les expatrié.e.s occidentales.aux au-dessus des bénéficiaires car ces dernier.e.s se trouvent généralement dans des états de très forte vulnérabilité, et de plus en position de receveur.euse.s de l'aide, ce qui place les expatrié.e.s en position d'aidant.e.s. La culture occidentale importée par les collaborateur.trice.s de l'ONGI prend dans ce cas une place prépondérante dans le processus d'aide et tend à renforcer les clichés misérabilistes associés aux pays du Sud.

Une autre observation nous permettant d'affirmer que l'aide humanitaire est régie par un mode d'organisation occidental concerne le comportement de certaines ONGI sur le terrain. Celles qui interviennent dans le cadre de missions humanitaires d'urgence sont souvent amenées à intervenir en zone dangereuse de guerre, épidémie.e.s, catastrophes naturelles etc. Souvent prises pour cibles lors de conflits armés par exemple, elles doivent mettre en place des mesures leur permettant à la fois d'assurer la sécurité des intervenant.e.s mais aussi d'agir au mieux auprès de leurs bénéficiaires. Ces mesures de sécurité montrent toutefois une distorsion entre les principes affichés et défendus par l'ONGI - être au plus près des communautés pour comprendre et répondre au mieux aux problématiques qu'elles rencontrent - et la réalité du terrain qui les contraint par exemple à loger dans les quartiers les plus huppés du pays dans lequel elle intervient. C'est ce que Michel Galy, sociologue des organisations affirme lorsqu'il relate son expérience à Monrovia, au Libéria³⁰ : « *Une grande ONG, qui m'accueillait à Monrovia, fermait pratiquement la porte aux Africains que le responsable de la sécurité voyait comme un danger. Au quotidien, c'est vrai que les occidentaux des ONGI fréquentent ceux des Nations unies, des forces militaires ou des ambassades. Au fond, c'est un peu un milieu « hors sol » dans lequel les ONGI ne sont, il est vrai, qu'un cas particulier. Ces représentations, et surtout ces modes de vie communs à un certain nombre d'occidentaux qui excluent, il faut bien le dire, les autochtones relèvent d'un rapport de domination hiérarchique.* »

Ainsi, nous pouvons supposer que les modes de vies que ces dernier.e.s sont amené.e.s à adopter sont très loin des modes de vies de leurs bénéficiaires. En effet, elles sont souvent logé.e.s dans des hôtels, se déplacent en SUV blindés, etc, tandis que le quotidien des populations locales est bien plus rudimentaire, et bien plus dangereux. Ce décalage des réalités vécues rend donc difficile l'identification à l'autre et peut créer un manque de confiance et une méfiance chez les bénéficiaires envers les ONGI. Michel Galy³¹ affirme que : « *Quand on voit les 4x4 bardés de*

³⁰ ibid

³¹ Ibid

stickers et conduits par des chauffeurs locaux, c'est quand même le symbole flamboyant d'une consommation ostentatoire. Il y a là un effet de structure dont on ne sort pas car on se rend compte que pour beaucoup de raisons - d'assurance, de sécurité, mais aussi d'image de l'ONG – tout le monde reproduit les mêmes modes de fonctionnement. Le rejet par les populations ou acteurs locaux se nourrit de ce mode de vie, de cette ostentation. »

Si ces phénomènes relatifs à la prégnance occidentale dans le domaine humanitaire sont encore très visibles aujourd'hui, il faut toutefois admettre que certaines ONGI commencent à déconstruire et à remettre en question leurs fondements ainsi que leurs modes de gouvernance. L'étude de notre corpus nous a permis de démontrer que certaines organisations comme Oxfam par exemple, tentent une desoccidentalisation de leurs structures en multipliant les soutiens de projets locaux et en déménageant leur siège dans des pays du Sud afin de donner plus de visibilité aux actions déjà entreprises par les populations locales. D'autres ONGI comme Médecins sans frontières, pionnier du mouvement sans-frontiéristes, remis en question par la littérature humanitaire contemporaine, s'inscrit désormais dans une volonté d'améliorer les pratiques relatives à l'aide humanitaire. En effet, la fondation Médecins sans frontières a créée en 1999 le Centre de Réflexion sur l'Action et les Savoirs Humanitaires (CRASH) dont l'objectif est d'étudier et d'analyser les pratiques de MSF afin de les rendre plus efficaces et plus adaptées aux sociétés dans lesquelles elles s'inscrivent.

Un autre facteur constitutif et fondamental dans la construction identitaire des ONGI est celui de la religion. En plus d'avoir joué un rôle prépondérant dans la colonisation nous verrons que certaines ONGI sont encore très fortement imprégnées de leurs convictions chrétiennes et participent à une réitération des schémas coloniaux en remettant à l'honneur le principe de la mission civilisatrice, de manière inconsciente dans leurs actions.

B) Certaines ONGI sont très fortement imprégnées par leurs convictions chrétiennes

1. A l'origine des ONGI, des fondements humanistes

Pour comprendre le mode de fonctionnement des ONGI occidentales et plus particulièrement les ONGI confessionnelles catholiques, il est important de définir le contexte et les fondements dans lesquels ces dernières sont nées et quels sont les courants de pensée qui les ont animées. Une grande majorité des ONGI occidentales puisent leurs sources dans les valeurs humanistes prônant une vision optimiste de l'homme. Cette vision se base sur les notions de respect : de la dignité humaine, de liberté individuelle, d'intégrité physique et morale, d'indifférence vis à vis de la race,

de la religion, et de la nationalité. C'est en tout cas la vision que portait Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, qui sera ensuite reprise par « les French doctors », c'est-à-dire les humanitaires urgentistes provenant d'ONGI humanitaires d'urgence comme Médecins sans frontières et Médecins du Monde. Il est vrai qu'encore aujourd'hui beaucoup d'ONGI, qu'elles agissent dans le secteur de l'urgence ou du développement, font référence à ces valeurs pour définir leur identité. On peut citer par exemple Médecins sans frontières qui fait de l'impartialité, de la neutralité et de l'anti-discrimination sa ligne de conduite. Elle affirme notamment sur son site internet que :

*« L'impartialité est le fondement de la mission de Médecins Sans Frontières. Elle distribue ses secours sans discrimination en portant la priorité vers les personnes les plus immédiatement en danger. (...) Médecins Sans Frontières agit dans un esprit de neutralité et ne prend pas parti en cas de conflit armé. »*³² Quant à ACTED, elle accorde une importance fondamentale au respect de la dignité humaine. L'une de ses valeurs est d'ailleurs accordé à cette responsabilité : *« Nous nous efforçons de veiller à ce que nos actions ne portent pas atteinte aux populations, à leur culture, à leur dignité ou à leur potentiel. »*³³

On retrouve cet idéal humaniste défini par la société occidentale dans la pensée des philosophes des Lumières qui ont revendiqué l'existence des droits individuels et universels, mais lorsque l'on remonte plus loin dans l'histoire, nous constatons que l'origine de ces fondements remonte en fait à la renaissance. En effet, les valeurs humanistes des Lumières sont inspirées des valeurs humanistes chrétiennes. On trouve dans les textes fondateurs sacrés de la religion chrétienne catholique un appel à la tolérance, à la charité et au respect de l'autre indépendamment de son origine. Au XIXème siècle des penseurs catholiques et des congrégations religieuses repensent ces idéaux humanistes afin de parvenir à un nouvel humanisme catholique et social en accord avec la société dans laquelle ils s'inscrivent. Parmi les actions qui ont menées à la refonte de cette nouvelle forme d'humanisme, on trouve le Populorum progressio : il s'agit d'une encyclique³⁴ abordant le thème de développement des peuples et la notion chrétienne de progrès formulée par le pape Paul VI en 1967. Dans cet encyclique le pape interpelle les sociétés sur les problématiques

³² « Qu'est-ce que que MSF? », *MSF*, consulté en ligne le 23.08.2020
URL : <https://www.msf.fr/decouvrir-msf/qui-sommes-nous>

³³ « Nos Valeurs », *ACTED*, consulté en ligne le 23.08.2020
URL : <https://www.acted.org/fr/a-propos/nos-valeurs/>

³⁴ Une « Encyclique » est une lettre du pape adressée à l'ensemble de l'Église ou à un groupe de catholiques (mais revêtant toujours une certaine portée universelle), portant sur des questions doctrinales, morales, pastorales ou disciplinaires, désignée généralement par ses premiers mots. Trésor de la langue française, consulté en ligne le 05.12.2020
URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/encyclique>

relatives à l'injustice sociale et au développement et affirme que : « *La question sociale est devenue mondiale. Les peuples de la faim interpellent aujourd'hui les peuples de l'opulence. L'Eglise tressaille devant ce cri d'angoisse et appelle chacun à répondre avec amour à l'appel de son frère.*³⁵ » C'est dans ce contexte de mouvements engagés que naissent des ONGI comme le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre Solidaire) Et c'est dans la lignée et en accord avec les valeurs présentées par ce texte sacré que la plupart des ONG catholiques s'inscrivent aujourd'hui. D'ailleurs nous remarquons qu'au sein du corpus étudié la plupart des ONGI se définissant comme catholiques ou ayant des origines catholiques ont pour vocation d'agir en accord avec cette nécessité évoqué par le pape Paul VI de lutter contre l'injustice sociale et pour le développement des peuples. Ainsi, dans ce contexte il est intéressant de se pencher sur deux courants de pensée intrinsèquement liés aux visions de certaines ONGI catholiques. La théologie de la libération naît de la rencontre entre la sociologie de Karl Marx et la spiritualité catholique. Elle se développe pendant les dictatures latino-américaines de la deuxième moitié du XXème siècle durant lesquelles développement inégalitaire, répression des sociétés, paupérisation de masse et dictatures régulent les sociétés³⁶. Considéré comme le père fondateur de ce courant de pensée, Gustavo Gutierrez, prêtre, philosophe et théologien péruvien publie en 1971 un ouvrage intitulé : *Théologie de la libération : perspectives*, dans lequel il énonce les grands principes de ce courant de pensée. La théologie de la libération invite à réfléchir sur le fait que la pauvreté est ce qui annihile la nature humaine de l'homme et qui le dépossède de son identité tout en l'empêchant, pour des raisons économiques de vivre pleinement sa foi chrétienne. Ainsi ce courant de pensée défend l'idée que la pauvreté subie par les plus démunis n'est pas voulue par Dieu et qu'il est nécessaire de libérer les pauvres en rétablissant la justice sociale et en s'attaquant aux rapports de domination. C'est pourquoi, toutes les ONGI catholiques, francophones et anglophones qui s'alignent avec ce mode de pensée articulent leurs actions autour de la notion de développement. Ces dernières ont à cœur d'agir sur les causes systémiques et institutionnelles de la pauvreté et ont pour objectif l'éradication de ce fléau. Ces deux axes sont d'ailleurs centraux dans leurs plaquettes institutionnelles : le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre Solidaire) insiste beaucoup sur le fait que chacun.e doit pouvoir être acteur.trice de sa société, et souhaite inscrire son action dans une dynamique associative pour changer le monde de demain. Pour atteindre cet objectif qu'est l'éradication de la pauvreté, le

³⁵ TRICAUD Martial, « L'encyclique "Populorum Progressio" », *Le Monde diplomatique*, 1967, p.6 Consulté en ligne le 26.07.2020

URL : <https://www.monde-diplomatique.fr/27949>

³⁶ GAMBACURTA-SCOPELLO Ruggero, « Qui sont les théologiens de la libération ? », *Le Monde des religions*, 2013, consulté en ligne le 26.07.2020

URL : http://www.lemonedesreligions.fr/savoir/qui-sont-les-theologiens-de-la-liberation-11-06-2013-3155_110.php

CCFD-Terre Solidaire valorise les dialogues interculturels et la communication non violente afin de repérer les rapports de forces inhérents à chaque société et agir sur ces derniers dans l'objectif de réaliser un changement structurel au sein de ces dernières. Quant au Catholic Relief services (CRS), l'organisation met un point d'honneur à inclure ses partenaires locaux dans toutes les prises de décisions et à promouvoir des relations justes et équitables à tous les niveaux, afin que les communautés se sentent actrices de leur quotidien. L'un des principes importants qui se trouve au cœur de la théologie de la libération est celui de l'option préférentielle pour les pauvres : ce principe conçoit une approche singulière de la pauvreté et de la charité : il s'agit d'aller au-delà de la charité pour (r)établir une forme de justice sociale. Antonio Guttérrez affirme que « *La théologie de la libération dit aux pauvres que la situation qu'ils vivent actuellement n'est pas voulue par Dieu.* » « *Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne faisons pas pour eux des dons personnels, mais nous leur rendons ce qui est à eux. Plus qu'accomplir un acte de charité, nous accomplissons un devoir de justice.* » Selon Saint Grégoire Le Grand.

Pour mettre en application l'option préférentielle pour les pauvres, les ONG catholiques trouvent quelques recommandations dans la lettre encyclique *Populorum Progressio* ainsi que chez l'un des fondateurs de cette lettre : le Père Dominicain Joseph Lebet. Selon lui, le développement des peuples et le développement intégral de l'Homme et celui des peuples sont intrinsèquement liés. On ne peut donc pas agir sur l'individu sans agir sur les structures et réciproquement. On ne peut parler d'aide au développement sans prendre en compte l'éducation au développement. « Ici » et « Là bas » doivent dialoguer de manière permanente et se comprendre mutuellement. Le sociologue et philosophe Christophe Courtin affirme à ce propos qu'il faut « *agir sur les structures sociales et mentales pour combattre la misère et le sous-développement.* »³⁷ Si une grande partie des ONG catholiques s'inscrivent aujourd'hui dans cette pensée contemporaine remettant en question l'idée de charité ainsi que le rapport aux pauvres, nous constatons tout de même que certaines ONGI tendent à reproduire de vieux schémas coloniaux dans leur manière d'agir et de communiquer.

³⁷ BLANCHET Karl, MARTIN Boris, *Critique de la raison humanitaire*, Paris, Le Cavalier bleu, 2006. P.232

Par exemple, l'une des valeurs de l'ONGI française ACTED est d'inspirer ceux avec qui elle travaille : « *nous faisons tout notre possible pour inspirer ceux avec qui nous travaillons de notre vision, nos valeurs, nos approches et nos choix, notre façon de faire, nos actions et nos plaidoyers.* »³⁸ En affirmant cela, ACTED ne semble pas rechercher le dialogue, et le partage de connaissances avec ses parties-prenantes mais paraît plutôt imposer sa « vision », ses « valeurs, approches et choix », sa « façon de faire », ses « actions et plaidoyers » à ses parties-prenantes, notamment à ses bénéficiaires; comme si son attitude était la plus appropriée. D'ailleurs, le verbe « inspirer » a une connotation divine puisque cet acte renvoie au fait d'être conduit.e « par une action surnaturelle sur l'intelligence et la volonté. » En inspirant ses partenaires, nous pourrions penser qu'ACTED se considère comme étant une divinité. Aussi, l'ONGI semble à travers sa communication affirmer entretenir une relation verticale avec ses partenaires en se plaçant en position de supériorité : « *Nous donnons le ton et nous nous engageons à mobiliser les individus, à créer avec nous de nouvelles possibilités et des changements durables en investissant dans leur potentiel.* »³⁹ le « Nous » fait ici référence à ACTED qui comme un chef, donne des directions à son orchestre.

Pour comprendre le mode de fonctionnement de ces ONGI, il convient de s'intéresser au rôle joué par l'Eglise dans la colonisation, ainsi que d'explicitier l'évolution du concept de la charité chrétienne et du pauvre dans le catholicisme.

2. Christianisme, mission civilisatrice et prosélytisme : le rôle de l'Eglise dans la colonisation

La colonisation a pour origine le découpage hiérarchique des sociétés établi entre races supérieures et races inférieures. Durant la colonisation, les pays colonisateurs, entre autres la France et le Royaume-Uni ont joué un rôle prépondérant dans la construction des idées reçues associées aux pays du Sud. Dans le contexte de l'idéologie évolutionniste, les peuples colonisés, associés à des sauvages ignorants sont considérés comme inférieurs, et ce constat légitime le statut de supériorité des peuples qui se considèrent comme civilisés⁴⁰. Ainsi, l'un des objectifs de la colonisation constituait à les sortir de leur état primitif, de leur dénuement spirituel et matériel

³⁸ « Nos Valeurs », ACTED, consulté en ligne le 23.08.2020
URL : <https://www.acted.org/fr/a-propos/nos-valeurs/>

³⁹ Ibid.

⁴⁰ HOURS Bernard, *L'idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: *L'Homme et la société*, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 145

afin de les élever socialement en leur apportant civilisation et éducation. Jules Ferry déclare en 1885 : « *Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont un devoir de civiliser les races inférieures.* »⁴¹ En 1925, Léon Blum réitère cette pensée et affirme que « *Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture, et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l'industrie.* »⁴² »

Ainsi, parce que les pays colonisateurs considèrent leur culture et leur religion comme supérieures à celles des pays colonisés, elles éprouvent le besoin et la nécessité de les imposer aux peuples qu'ils envahissent. C'est ce qui constitue le cœur de la mission civilisatrice : la raison d'être de la colonisation ainsi que sa légitimité se caractérisent par un devoir profondément humaniste des pays européens à évangéliser et à éduquer un peuple afin d'importer leur vision de la civilisation dans le pays colonisé. Pour ce faire on envoie aux côtés des colons et des explorateurs des missionnaires, organisés en groupes paroissiaux pour porter la parole de Jésus-Christ. Ces derniers voient en la colonisation une occasion d'exporter leur parole religieuse outre-mer et deviennent indispensables à ces projets d'expansion coloniale car il n'y a pas de civilisation sans religion et réciproquement.⁴³

Considérés par Bernard Hours comme étant les ancêtre des ONGI⁴⁴, ces groupes paroissiaux avaient pour volonté d'intervenir dans les colonies indépendamment des partis-politiques, afin d'éduquer les communautés à la foi chrétienne, mais aussi afin de les soutenir financièrement en leur envoyant des dons. Lorsque nous nous intéressons à la construction de certaines ONGI, nous constatons que cet esprit civilisateur a survécu à la période coloniale. C'est le cas par exemple de la Croix-Rouge, en effet Gustave Moynier, le premier président de la Croix-Rouge considérait cette institution comme « inspirée par la morale évangélique » et, contrairement à la plupart de ses

⁴¹ « Jules Ferry (28 juillet 1885) », *Assemblée nationale*, consulté en ligne le 24.07.2020
URL : <https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-discours-parlementaires/jules-ferry-28-juillet-1885>

⁴² « Léon Blum (1872 - 1950) Dandy, juif et socialiste », Herodote , consulté en ligne le 24.07.2020
URL : https://www.herodote.net/Dandy_juif_et_socialiste-synthese-2102.php

⁴³ PRUDHOMME Claude, « Le missionnaire et l'entrepreneur dans les colonies françaises » , In: L'esprit économique impérial (1830-1970), Groupes de pression & réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire, *Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer*, 2008, Vol 6, pp. 149-166, consulté en ligne le 26.07.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/sfhom_0000-0002_2008_ant_6_1_1075

⁴⁴ HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: L'Homme et la société, N°129, Regards sur l'humanitaire. PP 97-101

contemporains, voyait dans les peuples colonisés le contretype des nations civilisées⁴⁵ : « *La compassion, écrivait-il, est inconnue de telles tribus sauvages, qui pratiquent le cannibalisme (...). Leur langue même, dit-on, n'a pas de mots pour en rendre la pensée, tant celle-ci leur est étrangère. (...) Les peuples sauvages (...) font [la guerre] à outrance et cèdent sans arrière-pensée à leurs instincts brutaux, tandis que les nations civilisées, cherchant à l'humaniser, confessent par là même que tout ce qui s'y passe n'est pas licite.* » Concernant L'Afrique explorée et civilisée, il ajoutait : « *La race blanche doit dédommager la race noire (...) et la faire bénéficier des moyens dont dispose la civilisation moderne pour améliorer son sort.* »

Ainsi nous pouvons affirmer qu'en faisant partie de l'histoire d'une institution aussi importante que la Croix-Rouge, la mentalité colonialiste, ayant par la suite donné lieu à une pensée que l'on peut qualifier de néo-colonialiste, est ancrée dans l'histoire et la construction de l'idéologie humanitaire. Encore aujourd'hui, que ce soit dans les actions qu'elles mènent sur le terrain ou bien dans leur communication, certaines ONGI semblent perpétuer, consciemment ou non ces idéologies relatives à la mission civilisatrice.

Cet aspect civilisateur est très présent dans la communication externe du CRS qui vante souvent les mérites de ces actions. Lorsque nous nous sommes intéressé.e.s aux contenus éditoriaux de l'ONGI, nous avons en effet remarqué que le champ lexical utilisé pour décrire soit les actions qu'elle mène, soit les bénéficiaires étaient similaires aux objectifs de la mission civilisatrice. Prenons l'exemple d'un de ses posts Instagram publié dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à la malnutrition au Rwanda. Dans la caption, le CRS affirme que : « *Marie Edette suit un cours pour apprendre à préparer des repas équilibrés pour ses enfants. Ce cours fait partie d'un projet mené par le CRS et USAID afin de réduire les taux de malnutrition. Le cours éduque les familles à adopter une alimentation saine, tout en encourageant les gens à économiser de l'argent et à investir dans un meilleur assainissement, comme des latrines et des stations de lavage des mains.* »⁴⁶ Dans cette description, on décèle tout d'abord un ton condescendant de la part du CRS, qui remet en cause Marie Edette dans son rôle de mère. En effet, ce post sous-entend qu'elle ne savait pas préparer des repas équilibrés avant d'assister aux cours du CRS et du USAID, et donc

⁴⁵ BRAUMAN Rony, « Mission civilisatrice, ingérence humanitaire », *Le Monde diplomatique*, 2005, Consulté en ligne le 28.07.2020
URL : <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/09/BRAUMAN/12578>

⁴⁶ Texte original : « Marie Edette (with her son) is attending a class to learn how to prepare a balanced diet for her children. The class is part of a project led by CRS and @USAID that's helping to bring the malnutrition rates down. The class educates families on healthy diets, while encouraging people to save money and invest in better sanitation, like latrines and hand-washing stations. », Instagram, consulté en ligne le 25.07.2020
URL : <https://www.instagram.com/p/BtleRu3hoCn/>

qu'elle ne savait pas nourrir ses enfants correctement. L'objectif du CRS - similaire aux missions civilisatrices d'autrefois - est explicitement affirmé, il s'agit d' « éduquer » ces populations à un meilleur mode de vie. De plus, cette notion de « repas équilibré » est un idéal et une construction purement occidentale. Il en est de même pour le fait « d'économiser » et « d'investir » qui sont des idéaux capitalistes occidentaux n'étant peut-être pas adaptés à des sociétés non-occidentales. Ainsi, en encourageant ces familles à adopter ces pratiques, le CRS sous-entend que le mode de vie occidental est meilleur que le leur, et participe donc à perpétuer des visions propres aux missions civilisatrices d'autrefois, en voulant occidentaliser leurs modes de vie.

Un autre critère à prendre en compte dans la formation historique des ONGI catholiques, est celui du rapport qu'entretient la religion catholique avec la charité. En effet, alors que certains courants de pensée ont donné naissance aux valeurs humanistes incarnées par la théologie de la libération et par l'option préférentielle pour les pauvres, nous constatons que certains précepteurs de la charité catholique sont plutôt partisans d'une idéologie affirmant que la main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit. Pour comprendre cette idéologie, il est nécessaire de définir la notion de charité chrétienne ainsi que les différents courants de pensée qui ont joué un rôle dans sa définition.

En effet, nous remarquons au travers de certains pans de l'histoire de la pensée de l'Église catholique, que la charité n'avait pas forcément pour but d'émanciper les plus vulnérables de la société, bien au contraire, la pauvreté était honorée. Il y avait à ce moment là dans la pensée catholique l'idée de ne pas bouleverser l'ordre établi par Dieu : la société est telle que Dieu l'a voulu : c'est à dire que les pauvres devaient rester pauvres et les riches devaient rester riches et aider les pauvres en accomplissant leur devoir de charité chrétienne pour s'élever spirituellement et être de bon.ne.s chrétien.ne.s. La notion de pauvreté choisie était utilisée pour désigner les pauvres volontaires. A la fin du XIIème siècle, ces dernier.e.s sont perçu.e.s de manière positive car elles contribuent à maintenir cet ordre établi. En restant pauvres, elles permettent aux plus riches de pratiquer leur foi en appliquant les préceptes religieux. La lutte contre la pauvreté est mal perçue et est même considérée comme étant une hérésie. Se révolter, chercher à se sortir d'une situation de pauvreté revient à désobéir à Dieu, et donc à se rebeller contre son ordre établi. Le refus de la pauvreté est considéré comme un péché. Ceux qui la combattent sont considéré.e.s comme des « mauvais.e.s pauvres » en opposition aux « bon.ne.s pauvres », c'est-à-dire les pauvres connu.e.s que l'ont peur reconnaître de par leur apparence misérables : « *maigre, aveugle,*

ulcéreux, souvent boiteux, le pauvre est en haillons, hirsute. ⁴⁷» Ce sont ces pauvres là qui attirent le plus la charité. Cette pauvreté « *se présente sous la forme du corps souffrant et dégradé qui reflète en ce monde tout à la fois l'image du crucifié et la misère ou l'impuissance humaine. Cette pauvreté-là est exempte de travail : vieillards, enfants abandonnés, malades surtout incurables, infirmes, tels sont ceux qui « méritent » la charité.* » ⁴⁸ Si l'objectif et la raison d'être des ONGI confessionnelles est aujourd'hui d'aider les plus vulnérables à s'extirper de leur situation d'extrême pauvreté, et de les laisser être acteur.trice.s de leurs vies, nous constatons tout de même que certaines ONGI catholiques, anglophones, s'inscrivent encore, vis à vis de certains préceptes, dans ce modèle pensée où l'ordre établi par Dieu ne doit pas être bouleversé.

C'est le cas du Catholic Relief Services (CRS) qui s'inscrit pleinement dans l'enseignement social catholique et fait de la parole de Dieu la ligne directrice de ses actions et de sa communication. Si l'ONGI ne soutient pas l'idée que les pauvres doivent rester pauvres et les riches doivent rester riches, elle prône néanmoins un respect incommensurable vis à vis de la vie humaine et considère, quitte à annihiler la liberté de choix des individu.e.s, que ce que Dieu seul a donné, Dieu seul doit le reprendre. Ainsi, elle se positionne comme étant une organisation catholique anti-avortement et anti-euthanasie. Son mode d'action est inspiré de Jésus-Christ et de son comportement envers les pauvres. Dans sa communication, certains éléments de langage du Catholic Relief Services peuvent raisonner avec l'idéologie de la mission civilisatrice. En effet, alors que certaines ONGI qualifient leur actions de « réussites »⁴⁹, ou de « succès »⁵⁰, le Catholic Relief services qualifie ses actions de « miracles. »⁵¹ Ce terme fait bien évidemment penser aux miracles christiques évoqués dans la Bible. En faisant allusion aux dons qu'avait Jésus Christ de soigner les malades, il semblerait que le CRS se positionne comme étant une organisation hors pair sans qui, les communautés peineraient à survivre.

De plus, il y'a vraiment une dimension d'éducation, et d'apprentissage dans la position du Catholic Relief Services vis à vis de ses bénéficiaires. C'est une relation presque infantilisante et parentale qui les lie , comme si l'organisation « élevait » ses bénéficiaires. Dans ses documents institutionnels elle affirme « *montrer aux individus, aux familles et aux communautés le chemin de*

⁴⁷ MOLLAT Michel, *Les pauvres au Moyen-Age*, Paris, Hachette, 1978, p. 159

⁴⁸ BAZIOU Jean-Yves, « Regard sur l'institutionnalisation chrétienne de la charité envers les pauvres », Comité de suivi théologique de Diaconia 2013

⁴⁹ « Annual review 2019 », *ONE Campaign*

⁵⁰ « Rapport annuel 2018 », *MSF*

⁵¹ « About Catholic Relief Services », *CRS*, consulté en ligne 24.01.2021
URL : <https://www.crs.org/about>

l'empouvoirement » elle leur apprend « *comment rester fort et comment prendre en main leur futur*⁵² »

Ainsi nous pouvons admettre que tout en ayant une volonté d'aider leurs bénéficiaires à gagner en autonomie, à se développer et à être indépendant.e.s de l'aide, certaines ONGI perpétuent tout de même consciemment ou inconsciemment des schémas néo-coloniaux issus de la période coloniale qui ont de plus, contribué en grande partie à la conception des idées reçues que les sociétés occidentales ont jusqu'à présent formulé à l'égard des pays du Sud.

C) Les ONGI sont motivées par une logique de bien-pensance humanitaire

Nous pourrions penser que parce qu'elle vise à promouvoir le bien de l'humanité entière, l'aide humanitaire prend en compte les spécificités de chaque société afin d'apporter une réponse adaptée à chacune, cependant nous verrons que pendant longtemps ce secteur a été régi par une idéologie créée par la société occidentale : celle des Droits humains. Un certain nombre d'ONG internationales prônent le respect de ces valeurs dans leur communication. C'est le cas par exemple de l'International Rescue Committee qui affirme dans ses « normes de conduite professionnelles » faire : « *appliquer les droits de l'Homme conformément à la Déclaration universelle des droits de l'Homme de l'ONU, la Convention relative aux droits de l'enfant et la Circulaire Protection des bénéficiaires contre les exploitations et abus sexuels du Secrétaire général de l'ONU.*»⁵³ L'ONGI exhorte aussi ses salarié.e.s à entre autres signaler « *l'exploitation professionnelle des enfants (et) les violations des droits humains.* »⁵⁴ Quant au CCFD Terre-Solidaire, il explique dans son rapport d'orientation 2014-2020 contribuer « *à la construction d'une société humaine juste, solidaire, démocratique, viable.* »⁵⁵ Le modèle de transformation social idéal pour cette organisation est un modèle qui est : « *économiquement, socialement et écologiquement viables et fondés sur le respect des droits humains, de la différence, de l'autre et de la démocratie.*»⁵⁶ C'est aussi le cas de l'ONGI Emmaüs International dont l'une des missions principales est de lutter pour une justice sociale et environnementale en mettant en place « *des initiatives qui amènent un juste équilibre dans tous les champs : social, environnemental,*

⁵² « Witness what together can do », Rapport annuel du CRS, 2018

⁵³ « L'IRC Way nos normes de conduite professionnelle » Page 2

⁵⁴ Ibid page 10

⁵⁵ « *Pour une terre solidaire et fraternelle Rapport d'orientation 2014-2020 du CCFD Terre-Solidaire* », CCFD Terre-Solidaire, 2013 page 21

⁵⁶ Ibid page 23

démocratique, genre, accès aux droits fondamentaux..., afin de proposer des solutions en faveur d'un monde durable. »⁵⁷

Encore aujourd'hui, cette volonté de créer un monde réuni autour de ces valeurs a davantage tendance à exclure certaines populations qu'à les inclure. En voulant créer une société qui s'apparenterait à un village global⁵⁸, c'est à dire un monde unifié où une seule et même communauté serait constituée autour d'un consensus universel érigé autour des notions de démocratie et des Droits de l'homme, l'aide humanitaire aurait plus tendance à réitérer des structures occidentales d'exclusion, d'occultation des différentes réalités plutôt que de créer des dynamiques qui incluraient et responsabiliseraient toutes les sociétés.

Le domaine de l'humanitaire est un champ qui regroupe une multitude d'acteur.trice.s différent.e.s. Pour comprendre l'esprit et les actions de chacun.e.s il est nécessaire d'étudier les représentations sociales que les un.e.s ont des autres et réciproquement. Il ne s'agit pas ici, d'occulter les motivations morales et altruistes propres aux acteur.trice.s de l'humanitaire, mais plutôt de mettre en avant les rouages qui sous-tendent cette idéologie car l'humanitaire est une scène sur laquelle de nombreux.ses acteur.trice.s s'affrontent autour d'enjeux de pouvoir, d'influence et de notoriété.

1. L'exportation de la bien-pensance occidentale au niveau universel : le cas des Droits humains

Il y'a très peu de critiques faites à l'égard de l'aide humanitaire. Dans l'imaginaire collectif, il s'agit avant tout d'un secteur dans lequel des personnes mettent leur temps, énergie, ressources et compétences à la disposition d'autrui, afin d'assurer de meilleures conditions de vie aux personnes en situation de vulnérabilité. L'aide humanitaire apparaît donc comme une forme d'agapé : une forme d'amour divin et inconditionnel, - défini par le philosophe italien Thomas d'Aquin comme étant le fait de « *vouloir le bien d'autrui.* » - et peut de ce fait inclure les valeurs morales de solidarité et d'assistance aux plus vulnérables. C'est pourquoi, il est d'une part difficile de concevoir l'humanitaire comme une idéologie, c'est à dire comme des « *conceptions majoritairement partagées par notre société (...) qui provoquent et justifient des conduites, des analyses de situations, des actions*⁵⁹ » et d'autre part d'en déconstruire les rouages qui la sous-tendent. Il est

⁵⁷ « Rapport annuel 2018 », Emmaüs international, 2018, Page 8

⁵⁸ MAC LUHAN Marshall, *the Medium is the Message*, 1967

⁵⁹ HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: L'Homme et la société, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 13

vrai que, les acteur.trice.s humanitaires et plus particulièrement les ONGI font partie de ce qu'appelle Howard Becker des entrepreneurs de morale et plus particulièrement des créateurs de morale. Becker les définit comme étant des personnes qui créent des normes et luttent pour la « *réformation des mœurs* »⁶⁰ car elles considèrent que les lois existantes « *ne lui donnent pas satisfaction parce qu'il subsiste telle ou telle forme de mal qui le[s] choque profondément.* »⁶¹ Le créateur de normes « *estime que le monde ne peut pas être en ordre tant que des normes n'auront pas été instaurées pour l'amender. Il s'inspire d'une éthique intransigeante : ce qu'il découvre lui paraît mauvais sans réserve ni nuances, et tous les moyens lui semblent justifiés pour l'éliminer.* »⁶² C'est en cela que l'on peut qualifier les acteur.trice.s humanitaires d'entrepreneur.e.s de morale dans la mesure où ce sont des autorités morales qui permettent de définir ce qu'est la solidarité, dénoncer les injustices sociales et promouvoir l'égalité, en un mot : de définir qui est altruiste ou pas. Pour que ces notions humanistes subsistent, il est nécessaire qu'une majorité de personnes éprouvent un fort sentiment d'appartenance aux mêmes valeurs et se regroupent autour de celles-ci. Le secteur de l'aide humanitaire nous fait comprendre que peu importe nos origines, nous faisons tou.te.s partie de la race humaine et c'est pourquoi des lois universelles doivent exister. C'est en tout cas ce qui permet de légitimer l'existence de différentes autorités et lois supranationales qui ont pour fonction de réguler les actions humanitaires et politiques de chacun.e. En ce sens, nous pourrions penser que l'aide humanitaire a comme désir de créer ce que l'anthropologue Benedict Anderson nomme une : « *communauté imaginée.* » qui au-delà des différences de chacun, regrouperait l'humanité autour de valeurs acceptées et partagées.⁶³

Ainsi, parce qu'elle regroupe des personnes partageant les mêmes valeurs à l'égard des Droits humains, nous pouvons donc affirmer que l'aide humanitaire est bien une idéologie ayant pour fondements des traités mondiaux, entre autres le droit international humanitaire fondé sur les conventions de Genève, ainsi que la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'assemblée générale des Nations-Unis en 1948. Comme mentionné dans son intitulé, cette déclaration se veut universelle, et se présente comme étant un « *idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de*

⁶⁰ BECKER, Howard S. « Les entrepreneurs de morale », *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, sous la direction de Becker Howard S. Éditions Métailié, 1985, PP. 171-188.

⁶¹ Ibid.

⁶² Ibid.

⁶³ ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. de l'angl. par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, La Découverte, 1996.

développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des Etats Membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction. ⁶⁴»

Cependant, il est nécessaire de mentionner que l'assemblée des Nations-Unies en charge de voter ces lois universelles, était en 1948 composée de 58 états membres, presque tous issus du monde occidental⁶⁵. En effet, seulement deux états africains : le Libéria et l'Afrique du Sud en faisait partie. De plus, malgré la présence de rédacteur.tr.ice.s occidentales.aux et non occidentales.aux lors de la rédaction de celle-ci, nous retenons que le canadien John Peters Humphrey et le français René Cassin en furent les principaux auteurs. Quant à l'adoption du texte, il faut souligner qu'un seul pays africain, le Libéria, adhéra à la Déclaration, en effet, l'Afrique du Sud s'abstint de voter. C'est pourquoi nous pouvons nous interroger sur la prétention de cette Déclaration à être universelle, lorsque les pays signataires de celle-ci ne sont pratiquement issus que du monde occidental.

Nous l'avons dit précédemment, l'idéologie des Droits humains permet de penser l'unité du genre humain, elle permet, au delà des désaccords politiques, des différences culturelles et historiques de réunir le monde entier autour des mêmes valeurs. Les Droits humains sont considérés comme un principe évident, dont l'existence est systématiquement justifié par des arguments moraux, principalement issus et créés par des sociétés occidentales. L'Occident semble donc être le détenteur de l'universalité des Droits humains. C'est en tout cas ce que semble affirmer Bernard Hours lorsqu'il déclare que : « *L'outil de domination le plus accompli dont dispose aujourd'hui l'Occident impérial après l'esclavage, le colonialisme, l'idéologie du développement est l'idéologie des droits de l'homme.* ⁶⁶ » Cependant, en pensant ainsi, on occulte le fait que les Droits humains ne sont pas un concept figé dans le temps, qu'ils doivent évoluer et se redéfinir en même temps qu'une nouvelle société se redéfinit en fonction des hommes et des femmes qui la constitue.

⁶⁴ Préambule de la « Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'assemblée générale des Nations-Unis en 1948 », consulté en ligne sur le site des Nations Unis, le 28.07.2020
URL : <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>

⁶⁵« Progression du nombre des États Membres de 1945 à nos jours », consulté sur le site des Nations Unis le 28.07.2020
URL : <https://www.un.org/fr/sections/member-states/growth-united-nations-membership-1945-present/index.html>

⁶⁶ HOURS Bernard, *L'idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: *L'Homme et la société*, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 80

De plus, penser les Droits humains nécessitent d'établir ce qui est considéré comme moral et immoral. Ainsi, comme l'explique Bernard Hours, l'Occident a tendance à associer pauvreté et immoralité : les pays du Sud seraient pauvres de part l'absence de démocratie « *supposée y régner* ». Cette conception participe à une création caricaturale binaire du monde, qui serait divisé entre des sociétés morales et immorales et exclurait la diversité infinie des communautés qui le compose. Cette manière de penser est visible dans le mode d'action et de communication de certaines ONGI, qui, tout en étant au fait des différences culturelles et historiques des pays dans lesquels elles interviennent, tentent toutefois d'imposer le modèle de gouvernance qui leur semble le plus approprié. Souvent, lorsque les ONGI s'attachent à mener des campagnes ou des actions de plaidoyer, elles critiquent le système de gouvernance mis en place par les pays dans lesquels elles interviennent. C'est le cas par exemple du Catholic Relief Services qui dans l'un de ses communiqués de presse ⁶⁷ portant sur les impacts de l'insécurité alimentaire sur la crise des réfugié.e.s en Somalie, n'hésite pas à dénoncer la politique mise en place dans la région, et commente l'actualité du pays en se réjouissant que ce dernier devienne de plus en plus démocratique.

Cette bien pensance humanitaire incarnée par des lois universelles, légitiment les ONGI à s'insinuer dans les affaires domestiques des Etats. Mais nous pourrions nous questionner sur la légitimité d'une organisation étrangère à remettre en question la gouvernance d'un pays, son histoire et sa culture tout en prétendant apporter les solutions les plus adaptées pour ce territoire. A vrai dire, il faudrait mettre en garde ces organisations contre le fait de penser qu'elles détiennent le monopole des valeurs humanistes et de l'universalisme car rappelons que cette idéologie a mené par le passé à la colonisation. Or, certains paradigmes transnationaux, autour desquels se sont construites certaines ONGI s'apparentent à une forme de néo-colonialisme dans la mesure où elles n'hésitent pas à s'immiscer dans les affaires domestiques des régions dans lesquelles, elles interviennent.

⁶⁷ « Hunger situation in Somalia highlights problematic refugee ban », communiqué de presse du CRS, 2017, consulté en ligne le 25.06.2020
URL: <https://www.crs.org/media-center/news-release/hunger-situation-somalia-highlights-problematic-refugee-ban>

2. Les ONGI se sont également construites sur des principes qui se veulent transnationales, et applicables pour tous les pays, notamment les notions d'ingérence et d'accès aux victimes

Certaines prises de décisions ont historiquement instituée cette prise de position à s'immiscer dans les affaires des Etats. Prenons par exemple ce qu'on appelle dans le jargon de l'aide humanitaire, la notion d'ingérence. Alors que l'un des principes des ONGI est de demeurer neutre dans leurs interventions, nous constatons qu'un autre principe contredit cette ligne de conduite. En effet, d'abord considérée comme étant un devoir, la notion d'ingérence désigne la possibilité pour un ou plusieurs États ou organisations internationales de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre État. En d'autres termes, ce devoir qui sera par la suite institué comme étant un droit par le docteur et cofondateur de Médecins sans frontières Bernard Kouchner, - malgré les réserves de la majorité des pays du Sud - , autorise Etats et institutions internationales à remettre en cause la souveraineté et l'autonomie d'un autre État. Présente parce que l'on estime que certains États sont inaptes à prendre des décisions pour leur peuple, cette notion d'ingérence présuppose aussi que certains États soient surveillés par des instances ou des pays jugés moralement supérieurs à ces derniers. Pouvant être jugée comme infantilisante, certain.e.s expert.e.s affirment que la notion d'ingérence « *est contraire aux fondements du droit international qui stipule qu'un État n'est lié par une règle de droit que s'il l'a acceptée en ratifiant un traité ou en adhérant à une règle préexistante et qu'il ne peut donc pas se la faire imposer de l'extérieur.*⁶⁸ »

De plus, elle pourrait d'une part rappeler les fondements de la mission civilisatrice, qui étaient d'éduquer et de civiliser les colonies de l'Occident et d'autre part renvoyer à une mentalité arriérée considérant que l'Occident est tout comme le parent de l'Afrique. Pour Bernard Hours le droit d'ingérence n'est qu'une variante du devoir de civilisation en vogue pendant la colonisation car selon lui, « *on ne sauve pas les corps des hommes, à fortiori leurs âmes, sans prendre en compte les règles qui régissent leurs sociétés et qui fondent leur dignité.*⁶⁹ » Ainsi, le droit d'ingérence tendrait à déposséder les peuples à qui on l'impose, leur dignité.

⁶⁸ VERNA, Gérard « Le comportement des ONG engagées dans l'aide humanitaire : selon leur culture d'origine et les pressions politiques subies », *Anthropologie et Sociétés*, 2007, volume 31, N°2, pp 25–44, consulté en ligne le 28.07.2020
URL: <https://doi.org/10.7202/018681ar>

⁶⁹ HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: *L'Homme et la société*, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 147

Toujours selon l'auteur, ce concept incite les hommes et les femmes, notamment occidentales, à s'indigner devant des situations jugées comme inadmissibles selon leur conception de la morale et des valeurs humanistes. Le droit d'ingérence semble donc parler aux émotions, et non pas à la raison qui permettrait, elle, de prendre en compte le contexte historique et socio-culturel de ces événements. Pour confirmer cette hypothèse, nous pouvons par exemple prendre le cas de l'ONGI Médecins sans frontières qui, en 1999, lorsqu'elle se voit attribuer le prix Nobel de la paix, profite de cet événement solennel et fort en émotions pour dénoncer les profondes injustices sociales qui sévissent aux quatre coins du monde et particulièrement en Tchétchénie où les populations sont victimes des bombardements de la Russie. Pendant sa prise de parole, le président de l'époque, Dr James Orbinski, reconnaît que : « *les conflits et les guerres sont bien l'affaire des Etats* » Mais que « *les violations du droit humanitaire, les crimes de guerre et les crimes contre l'Humanité concernent chacun d'entre nous.* »⁷⁰ Ainsi, dans ce cas, la corrélation faite entre le droit d'ingérence et les violations du droit humanitaire permet de justifier cette immixtion de l'ONGI dans les affaires de l'Etat Russe. Bien souvent, indépendamment du contexte dans lequel ces conflits intra ou inter-États surviennent, ce sont des populations innocentes qui sont les principales dommages collatéraux et victimes de ces guerres. De ce fait, nous constatons que Médecins sans frontières, en appliquant son droit d'ingérence, a pour objectif de répondre à une situation de crise afin de permettre la cessation des massacres perpétrés à l'encontre de la population tchétchène.

Cependant, certaines fois, le droit d'ingérence est plus pernicieux et peut résider de manière consciente ou latente dans la ligne de conduite que se donne une ONGI. C'est le cas par exemple de l'ONGI française ACTED, qui insiste beaucoup sur l'esprit de partage et d'ouverture à l'autre dans sa communication et prône une collaboration qui permet aux collaborateur.trice.s d'apprendre des bénéficiaires et réciproquement. Cependant, dans ses missions principales, l'ONGI mentionne tout de même sa volonté de « *co-construire une gouvernance effective.*⁷¹ » Ce qui implique que d'emblée, elle a des aprioris sur l'ensemble des territoires sur lesquels elle intervient : tous les systèmes de gouvernance sont implicitement considérés comme défectueux, inadaptés, non-effectifs. ACTED, dans sa communication se réjouit même d'avoir mis en place, lors de la coordination d'un camp de réfugié.e.s en Somalie, un mode de fonctionnement

⁷⁰ « Discours prononcé lors de l'obtention par MSF du prix Nobel de la paix », 1999, consulté en ligne sur le site de Médecins sans frontières le 28.07.2020

URL : <https://www.msf.fr/actualites/discours-prononce-lors-de-l-obtention-par-msf-du-prix-nobel-de-la-paix>

⁷¹ « Notre savoir-faire », consulté en ligne sur le site internet d'Acted le 28.07.2020

URL : <https://www.acted.org/fr/nos-actions/notre-savoir-faire/>

démocratique⁷², permettant aux résident.e.s d'être en charge de la responsabilité du camp. Le problème ne réside pas dans la responsabilisation des réfugié.e.s mais plutôt dans l'approche organisationnelle de la gestion du camp. En effet, nous pourrions nous demander si en appliquant le même mode de gouvernance qui régit la France, ACTED ne considérerait pas que seule la démocratie, telle qu'elle est conçue par celui qu'on appelle le pays des Droits de l'homme, est acceptable. La démocratie n'est pas un concept figé, elle est perçue et appliquée différemment par les pays en fonction des époques, de leur histoire, qui est singulière et de leur culture, différente les unes des autres.

Or, les modes de pensée et actions de certaines ONGI traduisent une volonté d'intervenir sur un territoire pour le développer et apporter aux populations de meilleures des conditions de vie. Cet objectif est souvent formulé à la suite d'un constat dépréciatif des communautés, considérées comme ayant un mode de fonctionnement sommaire, arriéré et traditionnel. Ainsi, la modernité telle qu'elle est conçue par les ONGI du Nord se présente comme étant une solution viable à la pauvreté.

3.Le paradigme altruiste et modernisateur : ou comment civiliser ceux qui ne le sont pas

Jean-Pierre Olivier de Sardan considère que tous les « développeurs », c'est-à-dire, les acteur.trice.s de l'humanitaire intervenant dans le secteur du développement sont empreints « d'infra-idéologies », c'est à dire de représentations qui structurent la perception que ces acteur.trice.s ont du monde souhaitable et du monde réel. Ainsi deux représentations du monde souhaitable structurent et légitiment les interventions : l'idée que les développeurs ont d'une société avant leur intervention, et l'idée de ce à quoi ressemblera la société en question après leur passage. Ainsi, parce que les clichés qualifiant les sociétés Africaines de « primitives » et d'« attardées » ont structuré les représentations biaisées de beaucoup d'acteur.trice.s du développement, l'objectif des missions de développement est de sauver ces sociétés en palliant aux carences de ces communautés. C'est ainsi que les actions des développeurs s'inscrivent dans deux paradigmes faisant fortement référence aux missions civilisatrices menées au temps de la colonisation. Tout d'abord, le paradigme altruiste ayant pour finalité le bien d'autrui renvoie à la connotation présumée morale du développement. Le paradigme modernisateur, quant à lui,

⁷² « Somalie », consulté en ligne sur le site internet d' Acted le 28.07.2020

URL : <https://www.acted.org/fr/pays/somalie/>

renvoie à la dimension évolutionniste et techniciste de ce secteur qui implique un progrès technique et économique.⁷³

Ainsi, ces deux paradigmes semblent légitimer les actions des développeurs. Tou.te.s, pensent que la mise en service de leurs capacités auprès de populations bénéficiaires permettra d'améliorer leur niveau de vie alors même que ces dernier.e.s se battent quotidiennement contre les injustices sociales. De plus, il est important de rappeler que la notion même de développement implique une relation hiérarchique inégale puisqu'elle implique des « développeurs » et des « développé.e.s. » Les dénominations utilisées pour faire référence aux pays du Sud sont assez dépréciatives. Si on ne parle plus aujourd'hui de « tiers-monde » pour désigner les pays les plus pauvres de la planète, il faut souligner que les notions de « pays moins avancés », « pays sous- développés », « pays en développement » persistent et impliquent donc une unité de mesure permettant de comparer ces pays. Or, en plus de s'inscrire dans le langage du dominant, qui à l'époque coloniale était le colon et qui maintenant pourrait s'apparenter à la pensée occidentale vis à vis des pays du Sud de manière plus générale, ces notions ont été pour la plupart créées par des institutions occidentales. C'est-à dire que pour pouvoir être considéré comme étant un pays développé, moderne et civilisé il faut répondre à un certains nombre de critères imposés par l'Occident.

Ainsi, nous pourrions supposer que lorsqu'une ONGI internationale souhaite développer une communauté, il y a un risque conscient ou latent qu'elle souhaite en réalité la rendre à son image. Tout cela participe encore une fois à une uniformisation du monde et à une annihilation des spécificités de chaque pays et de la singularité de chaque culture. En un mot, en faisant du mode de fonctionnement à l'occidental la norme mondiale et universelle vers laquelle tous les pays doivent aspirer afin d'être considérés comme égaux sur la scène internationale, nous pourrions en fait, répéter l'histoire en réitérant de vieux schémas coloniaux. C'est d'ailleurs ce qu'explique l'ancien président de Médecins sans frontières, Rony Brauman, lorsqu'il déclare que : « *Nous sommes, avec les peuples qui furent inclus dans les Empires coloniaux, les héritiers d'une histoire dans laquelle le discours de la « mission civilisatrice » a joué un rôle essentiel. Pour des raisons tout autant politiques et pratiques que morales, nous devrions travailler à nous en affranchir.*⁷⁴»

⁷³ DE SARDAN, Jean-Pierre Olivier, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala, 1997, p 58

⁷⁴ BRAUMAN Rony, « Mission civilisatrice, ingérence humanitaire », *Le Monde diplomatique*, 2005, Consulté en ligne le 28.07.2020

URL : <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/09/BRAUMAN/12578>

Il paraît donc fondamental de mettre en garde les ONGI contre certains aspects de leur mode de gouvernance au risque de susciter de la méfiance et du rejet de la part des personnes bénéficiaires. En effet, un fossé sépare la théorie de la réalité. Les intervenant.e.s sont souvent confronté.e.s à des réactions inattendues de la part des bénéficiaires. Or, il faut comprendre que si ces derniers ne se comportent pas comme le prévoient les acteur.trice.s du développement, c'est parce que l'idée qu'elles ont des populations Sud est fautive et biaisée. Ces populations ont tout simplement un autre système de fonctionnement différent de celui des institutions, certes, mais pas moindre. De plus, il est important de s'intéresser aussi à la perception que certains pays ont de l'aide humanitaire : en effet, certains pays du Sud perçoivent les ONGI comme étant une extension d'un gouvernement étranger, comme une nouvelle forme de colonisation⁷⁵. Or, des conséquences dramatiques peuvent découler de ce type de perception. En effet, des études montrent que l'aide humanitaire ne permet guère de réduire les violences ou de mettre un terme aux conflits.⁷⁶ Bien que l'identité des ONGI stipule qu'elles ne sont pas des organisations gouvernementales, on constate cependant que leur présence est fortement politique et peut faire émerger des conflits.

Au sein de cette première partie, nos analyses nous ont permis de démontrer dans quelles mesures **les critères et paramètres historiques fondateurs des ONGI sont à l'origine de leur mode de fonctionnement néocolonialiste**. Le secteur de l'humanitaire - d'urgence et de développement, - en étant très occidentalisé, participe à une forme de néo-colonialisme dans les pays dans lesquels les ONGI interviennent. Conçues, normées, financées et dirigées par des pays riches du Nord, ces dernières, dans un idéal humaniste, tentent d'imposer leur vision du monde aux pays dans lesquels elles interviennent. Cette configuration du secteur de l'aide internationale, nous l'avons vu, donne lieu à plusieurs échelles, à des inégalités et à des rapports de force profitant généralement aux ONGI. Des inégalités de traitement d'abord, entre les équipes internationales occidentales et les équipes nationales, qui sur le terrain, ne sont pas considérées de manière égale. Aussi, nous avons démontré que de par leur héritage et influence catholique, certaines ONGI ont tendance à reproduire dans leurs communications des vestiges de la mission civilisatrice. En effet, motivées par une sorte de bien-pensance humanitaire qui se définit entre autres par le respect des Droits humains et de la démocratie, certaines ONGI infantilisent les populations bénéficiaires en voulant les éduquer et les élever vers d'autres modes de vie qu'elles considèrent comme plus appropriés. Afin de comprendre de manière globale comment les ONGI participent à travers leurs

⁷⁵ PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine, *Pour un développement « humanitaire » ? Les ONG à l'épreuve de la critique*, Marseille, IRD Éditions, 2015 pp 7-182

⁷⁶ R.KEHL Jenny, *Oil, Water, Blood and Diamonds: International Intervention in Resource Disputes. International Negotiation*, Brill | Nijhoff, 2010, pp 391-412.

actions et communications à un modèle néocolonialiste et paternaliste, il convient aussi d'analyser la façon dont elles représentent leurs bénéficiaires et les discours qu'elles tiennent à leur égard. Ainsi, nous tenterons dans cette partie de comprendre comment **Les figures des personnes bénéficiaires représentées par les ONGI, dans leur communication, participent au modèle colonialiste d'un « poverty washing. »**

II. Les figures des personnes bénéficiaires représentées participent au modèle colonialiste d'un "poverty washing"

« C'est un fait : des Blancs s'estiment supérieurs aux Noirs. C'est encore un fait : des Noirs veulent démontrer aux blancs coûte que coûte la richesse de leur pensée, l'égale puissance de leur esprit. »

Frantz Fanon, Peau noire, masques blancs

Les rapports sociaux et politiques qu'entretiennent les individu.e.s sont complexes et impliquent systématiquement que certain.e.s soient riches pour que d'autres soient pauvres, que certain.e.s se soumettent pour que d'autres règnent et soient libres. C'est ce que nous tenterons de démontrer dans cette partie en revenant aux origines des dynamiques de pouvoir systémiques qui régissent les relations entre les personnes noires et les personnes blanches, et en nous intéressant aussi aux vestiges qu'elles ont engendrées et qui perdurent encore aujourd'hui. Cette partie ne se veut pas exhaustive, les rapports entretenus entre les personnes Noires et les personnes Blanches sont complexes et ne pourraient être exposés dans leur entièreté dans ce mémoire de recherche. Néanmoins, afin d'expliquer les problématiques liées aux représentations des personnes Noires par les organisations humanitaires internationales occidentales, et notamment en quoi **Les figures des personnes bénéficiaires représentées participent au modèle colonialiste d'un « poverty washing »**, nous analyserons dans un premier temps comment les relations entre les personnes blanches et les personnes noires sont régies par des dynamiques de pouvoir systémiques, puis nous tenterons de comprendre dans quelle mesure l'Afrique est un continent stéréotypé associé à la pauvreté. Enfin, nous étudierons le positionnement significatif des collaborateur.trice.s de l'aide internationale par rapport aux personnes bénéficiaires.

A) Les relations entre les personnes Blanc.he.s et les personnes Noir.e.s sont régies par des dynamiques de pouvoir systémique.

1. A l'origine de ces relations sociales : une présupposée inégalité raciale s'inscrivant peu à peu dans l'imaginaire collectif : l'exemple des zoos humains

Vers la fin du XIX^{ème} siècle, on considère comme acquise l'existence de la race humaine, et surtout on considère certains groupes sociaux supérieurs à d'autres. Cela a donné lieu à un traitement déshumanisant des personnes noires par les personnes blanches issues de l'Occident. En effet, en 1889, l'exposition universelle qui se tient alors à Paris inaugure l'ouverture de son « village nègre », et expose plus de 400 Africain.e.s sur l'esplanade des Invalides en guise de divertissement. Ce phénomène perdure jusqu'au XX^{ème} siècle et toutes les grandes capitales occidentales se livrent à l'exercice : Hambourg, Londres, Bruxelles, Chicago, Genève, Barcelone. Les personnes considérées par ces dernières comme des sauvages, entre autres, les populations africaines, sont déshumanisé.e.s, aliéné.e.s et animalisé.e.s, exposé.e.s à la vue de tou.te.s. Les villages nègres se veulent être une expérience immersive, ils ont pour objectif de faire voyager les spectateur.trice.s, de leur faire connaître les contrées lointaines et étrangères, découvertes par leurs concitoyen.ne.s. Ainsi, on recrée ce qui est perçu comme étant l'environnement de ces populations pour le plus grand émerveillement des spectateur.trice.s. L'anthropologue Gilles Boëtsch affirme d'ailleurs au sujet du succès de ces zoos humains que : « *Ce qui est marquant, c'est l'ampleur prise par le phénomène à la fin du siècle : cela devient des spectacles de masse (...)* ».77

Le grand public s'entiche de l'étranger.

L'autre rôle des zoos humains est crucial pour la suite de l'histoire. En effet, le chercheur associé au laboratoire de Communication et de politique du CNRS Pascal Blanchard, affirme qu'ils servent à légitimer les entreprises coloniales. En finançant le voyage de milliers de personnes, les gouvernements pensent rentabiliser leurs dépenses tout en accroissant leur donations financières s'ils prouvent à leurs populations que les « sauvages » existent et qu'il faut les civiliser. Cette époque met aussi en exergue le racisme scientifique palpable dans les sociétés occidentales. Les expert.e.s profitent du fait que leurs nations disposent de colonies pour mener des

⁷⁷ ZEITOUN Charline, « À l'époque des zoos humains » *CNRS le journal*, 2011, N°263, consulté en ligne le 9.06.2020

URL: <https://lejournal.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>

expérimentations : on mesure la taille des crânes, compare la texture des cheveux, les angles faciaux etc, à l'issue desquelles on conclue que la race noire est inférieure à la race blanche.⁷⁸

Pour les chercheurs Gilles Boëtsch et Pascal Blanchard, ce sont ces zoos humains qui ont favorisé l'émergence du racisme populaire au sein de la société. En effet, à l'époque, les thèses scientifiques n'étaient pas vulgarisées et donc très peu de personnes s'intéressaient aux travaux des expert.e.s scientifiques. «*Les spectacles anthropozoologiques ont été le vecteur essentiel du passage du racisme scientifique au racisme colonial vulgarisé. Pour les visiteurs, voir des populations derrière des barreaux, réels ou symboliques, suffit à expliquer la hiérarchie : on comprend tout de suite où sont censés se situer le pouvoir et le savoir.* »⁷⁹ Ces zoos humains ont donc contribué à créer dans l'imaginaire collectif du grand public une hiérarchisation sociale et un rapport de domination entre les personnes blanches et les personnes noires. C'est cette conception des rapports sociaux qui vont ensuite être transmis pendant longtemps à école : «*vers la fin du XIXe siècle, les écoliers ont des manuels d'histoire naturelle qui commencent déjà par un chapitre sur les races, plaçant les Européens au sommet de la hiérarchie* ». Explique Gilles Boëtsch⁸⁰.

La construction et la transmission de ces rapports sociaux a aussi eu un impact sur la manière dont se perçoivent encore les personnes noires. En effet, il faut savoir que l'être humain se construit en partie à travers le regard d'autrui. C'est ce qu'explique le philosophe allemand Hegel lorsqu'il affirme que la conscience pour prendre conscience d'elle même, et de sa valeur, c'est dire être capable de prendre du recul par rapport à ses besoins, a besoin de se faire reconnaître par une autre conscience ⁸¹. Pour prendre conscience de soi, il faut donc se confronter à un autre qui m'accordera de la valeur. Selon Jean-Paul Sartre, «*autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même* »⁸², il est donc fondamental qu'autrui me donne une identité car c'est par son regard que je peux me regarder et me juger. Sans cela, l'individu ne possède pas de qualité. C'est, selon

⁷⁸ ZEITOUN Charline, « Quand la biologie parlait de race humaine » *CNRS le journal*, 2011, N°263, consulté en ligne le 9.06.2020
URL : <https://lejournalejournal.cnrs.fr/articles/quand-la-biologie-parlait-de-races-humaines>

⁷⁹ ZEITOUN Charline, « À l'époque des zoos humains » *CNRS le journal*, 2011, N°263, consulté en ligne le 9.06.2020
URL: <https://lejournalejournal.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ HEGEL Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, traduit par BOURGEOIS Bernard, Paris, Vrin, 2006 p.127

⁸² SARTRE Jean-Paul, *L'être et le néant*, Gallimard, 1957, p 266

l'auteur, grâce aux autres que je peux avoir une connaissance de ma personnalité, de mon identité, en un mot, de qui je suis. Lorsqu'un.e individu.e croise le regard d'un.e autre individu.e, il est mis en présence d'une conscience. Mais cet.te individu.e est aussi regardé.e et prend conscience qu'iel est vu.e de l'extérieur comme il ne pourra jamais se voir, en un mot il est vu comme objet. C'est ce regard objet qui va lui permettre de porter un regard sur lui-même. Ainsi, quand l'autre n'est pas là je ne peux pas me voir mais quand il est là je me vois à travers ses yeux.⁸³ Nous pouvons appliquer cette thèse émise par Jean-Paul-Sartre à notre sujet en supposant que c'est parce que le Blanc, par son regard déshumanisant a aliéné le Noir que ce dernier a intériorisé cette construction de lui-même par autrui. Le philosophe et psychiatre martiniquais, Frantz Fanon, qui a travaillé dans une approche psychologique sur cette intériorisation de la subordination des personnes noires, affirme que le complexe d'infériorité du Noir repose sur un double processus ; économique d'abord, ensuite une il s'agit d'une « épidermisation » de cette infériorité.⁸⁴ « *L'infériorisation est le corrélatif de indigènes de la supériorisation européenne. Ayons le courage de le dire : C'est le raciste qui crée l'infériorisé* ». ⁸⁵ Selon lui, « *L'altérité pour le Noir, ce n'est pas le Noir, mais le Blanc* ». ⁸⁶ C'est lorsque les pays africains ont vu débarquer des personnes blanches dans leur pays que de nouveaux rapports sociaux ont émergés. Le Noir devient alors Noir parce que le Blanc arrive.

Cette conception hiérarchique des rapports entretenus entre les personnes noires et les personnes blanches se retrouvent sous d'autres formes dans la littérature humanitaire. Les zoos humains n'existent plus certes, mais il existe toutefois une tendance généralisée à représenter et à parler de l'Afrique, et des corps noirs de manière dépréciative et misérabiliste. Si les corps noirs ne sont plus exposés à des fins récréatives, ils le sont aujourd'hui pour répondre à d'autres objectifs que nous exposerons dans la suite de ce mémoire.

⁸³ SARTRE Jean-Paul, *L'être et le néant*, Gallimard, 1957

⁸⁴ FANON Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Editions du Seuil, 1952 p 11

⁸⁵ FANON Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Editions du Seuil, 1952, p 90

⁸⁶ FANON Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Editions du Seuil, 1952, p 94

B) L' Afrique : un continent stéréotypé, associé à la pauvreté

1. L'afro-pessimisme ou l'Afrique, un continent condamné

L'histoire nous a démontré que l'essence même de la construction du continent africain a été influencée par les différents processus décisionnels entrepris par les anciens pays colonisateurs, Occidentaux. Rappelons déjà que l'Afrique avant d'être dépossédée de ses identités, a été dépossédée de sa géographie : les frontières du continent sont largement héritées de son passé colonial et ont été établies à l'issue de la conférence de Berlin qui s'est tenue du 15 novembre 1884 au 26 février 1885. Le géographe Michel Foucher affirme d'ailleurs à ce sujet que de nos jours, « 87 % de la longueur des frontières du continent, soit 70 000 km sur un total d'environ 80 000 km, sont le résultat de cette histoire coloniale.⁸⁷»

Aussi, lorsque l'on parle de l'Afrique on note que certaines fois, le continent semble être instrumentalisé : En effet, en fonction de ce que l'on veut démontrer ou prouver du continent, on aura tendance à parler de l'Afrique ou des Afriques. Le continent est présenté au singulier de manière uniformisée, lorsque certain.e.s expert.e.s veulent parler par exemple de la pauvreté du territoire pour montrer qu'il s'agit d'un fléau commun à la majorité des pays africains. Pour étayer ce propos nous pouvons nous baser sur nos analyses de la communication du CICR. En effet, sur son site internet, dans l'un de ses articles intitulé : « Le CICR en Afrique – opérations clés », L'ONGI prétend travailler dans toute l'Afrique et présente ses missions sur le continent ainsi : « *Largage de vivres à des populations affamées dans des régions isolées du Soudan du Sud. Fourniture de soins médicaux aux blessés au Mali. Fourniture d'un soutien à des hôpitaux en Libye. Dans toute l'Afrique, le CICR vient en aide aux personnes touchées par la guerre et les autres situations de violence.* »⁸⁸ Ce procédé rhétorique d'accumulation d'actions et de pays - qui de plus est, connaissent des conflits - semble avoir pour finalité d'amplifier la présence et l'importance du CICR en Afrique. Or, lorsque nous nous intéressons à la carte du monde ainsi qu'à la liste spécifique des 55 pays africains publiées par l'organisation⁸⁹, nous remarquons que le CICR n'est présent que dans

⁸⁷ « Les cartes du « Monde Afrique » : qui a dessiné les frontières de l'Afrique ? », *Le Monde*, 2020 consulté en ligne le 09.08.2020

URL : https://www.lemonde.fr/afrique/video/2020/07/16/les-cartes-du-monde-afrique-qui-a-dessine-les-frontieres-de-l-afrique_6046377_3212.html

⁸⁸ « Le CICR en Afrique – opérations clés », CICR, 2016, consulté en ligne le 10.08.2020

URL : <https://www.icrc.org/fr/document/cicr-afrique-operations-cles>

⁸⁹ « Le CICR dans le monde », CICR, consulté en ligne le 10.08.2020

URL : <https://www.icrc.org/fr/ou-nous-intervenons>

32 d'entre eux. Ainsi, nous pouvons affirmer que la manière uniformisée avec laquelle l'ONGI présente ses actions participe à ancrer un imaginaire collectif voulant que l'Afrique dans sa globalité soit un continent pauvre, en guerre et misérable. Pour contrer ce stéréotype, l'ONGI aurait par exemple pu expliquer dans son introduction qu'elle déploie ses équipes dans « certains » pays africains, et mentionner clairement seulement les pays dans lesquels elle assure une réelle présence et mène des actions pertinentes.

Cependant, lorsqu'une civilisation est considérée comme trop avancée pour faire partie du continent c'est le cas par exemple de la civilisation égyptienne à qui l'on doit de grandes avancées en mathématiques, on la met à part, affirme le philosophe post-colonial sénégalais Souleymane Bachir Diagne, professeur de français à l'Institut d'études africaines de l'université Columbia.⁹⁰ On parle alors des Afriques au pluriel : de l'Afrique noire et de l'Afrique blanche. Cette division géographique et culturelle issue de préjugés occidentaux et coloniaux, a instauré un rapport de force qui place l'Afrique « blanche » ou maghrébine, au-dessus de l'Afrique « noire », subsaharienne. D'ailleurs on note que dans la définition de « PMA » la précision est faite que la majorité des pays les moins avancés se trouvent en Afrique Subsaharienne. Ainsi, on constate que lorsque l'on parle de l'Afrique au singulier pour désigner la pauvreté du continent, ainsi que tous les préjugés misérabilistes qui l'accompagnent, on parle en fait de l'Afrique noire.

C'est à partir de ce constat que l'on peut parler d'afro-pessimisme⁹¹: il caractérise cet imaginaire ancré et inéluctablement indissociable des représentations négatives associées au continent

⁹⁰ CABÉ Chantal, « Souleymane Bachir Diagne : "L'histoire de l'Afrique a été écrite sur la base de préjugés" », *La Vie*, 2020, consulté en ligne le 09.08.2020
URL : <https://www.lavie.fr/actualite/geopolitique/souleymane-bachir-diagne-lhistoire-de-lafrique-a-ete-ecrite-sur-la-base-de-prejuges-1578.php>

⁹¹ MONTBRIAL Thierry dir. « Afro-optimisme, afro-pessimisme : l'Afrique vaut mieux qu'un discours. Dépasser les discours simples pour voir la diversité et la complexité d'un continent » Paris, Institut français des relations internationales, Editions *Climat : une nouvelle chance? Ramses*, 2016, 2015, pp. 84-89. Consulté en ligne le 30.01.2021
URL : <https://bit.ly/2YGNbzD>

Alain Antil, Chercheur et Responsable du programme Afrique subsaharienne de l'Ifri explique que le terme d' « afro-pessimisme » est attribué à Michel Aurillac, l'un des ministres français de la Coopération de Jacques Chirac à la fin des années 1980. Selon lui, ce terme alimente un discours qui recouvre plusieurs strates. La première, est combattue par un certain nombre de chercheur africanistes et concerne : « *le retard de développement et les problèmes de gouvernance observés dans de nombreux (qui) ne sont que les effets de la période coloniale ou de l'ordre politico-économique régissant les relations entre l'Europe et l'Afrique après les indépendances (...)* » La deuxième strate est relative au fait que : « *de nombreux acteurs issus du secteur du développement et de la coopération commencent notamment dans les années 1980 à douter de l'efficacité de l'aide, voire de son utilité, dans des pays qui sont pour certains en proie à des blocages politiques, sociaux ou culturels qui leur semble interdire tout changement.* » Enfin, la troisième strate fait le constat d' « *un certain nombre d'essayistes, de décideurs politiques et surtout de médias qui présentent l'Afrique Subsaharienne comme une partie du monde irrémédiablement marquée par les « plaies d'Egypte » : démographie galopante (...) famines, maladies, guerres, gouvernances défailtantes, sociétés pas prêtes pour la démocratie car « pas encore assez entrées dans l'histoire.* »

africain. Systématiquement dépeint comme chaotique, L'Afrique subsaharienne est alors perçue par ce courant de pensée, à travers un seul prisme simpliste et misérabiliste qui tend surtout à mettre en avant une perception catastrophiste des réalités africaines alimentées par les famines, épidémies, guerres, corruption etc. Mais aussi par les déficits éducatifs, budgétaires, démocratiques etc. du continent qui le pénaliseraient et l'empêcheraient de se hisser au rang de puissance mondiale.⁹² Ainsi l'afro-pessimisme caractérise une attitude profondément négative et alarmiste qui supposerait de manière répétée que quelque chose de dramatique pourrait se produire en Afrique.

Cet héritage idéologique colonial que les grandes puissances occidentales ont fait perdurer du continent jusqu'aujourd'hui continue de dominer les représentations actuelles que l'on a de l'Afrique noire. En effet, à chaque fois que l'on parle de la région subsaharienne, il y a une tendance systémique à la présenter comme un continent sous-développé, non-autonome, dépendant de l'Occident, et incapable de s'émanciper par et pour elle-même. C'est comme si d'une certaine manière, on considérait que le continent était incapable d'assumer son choix d'indépendance réalisé dans les années 60 et que de ce fait, il avait besoin d'être constamment guidé et assisté.

C'est par exemple, ce qu'à révélé la crise du coronavirus, durant laquelle nous avons incessamment entendu dans les médias qu'à cause de leurs systèmes de santé défaillants et de l'extrême pauvreté dans laquelle se trouvent beaucoup de pays, le continent Africain serait foudroyé par la pandémie. Cependant, au fil des mois, le continent a montré sa grande résistance et a finalement été reconnu comme étant le continent le moins touché par la crise. En effet, grand nombre de pays africains comme le Rwanda ou le Sénégal ont été plus à même de contrôler la crise en mettant en place des mesures sanitaires efficaces, bien avant les pays européens. Cependant, ce climat afro-pessimiste était tellement prégnant chez les expert.e.s et dans les médias que lorsque les spécialistes ont fini par admettre que le continent s'en sortait plutôt bien, voire mieux que certains pays européens, le fatalisme s'est déplacé sur un autre sujet, affirme l'économiste et écrivain Felwine Sarr⁹³: désormais on ne parle plus que des impacts économiques de la crise qui plongeront des milliers d'africain.e.s dans une situation de famine extrême. Il y aurait donc une sorte de racisme structurel dans l'incapacité des grandes puissances occidentales à considérer

⁹² « Afro-pessimisme », *Géococonfluences*, consulté en ligne le 09.08.2020
URL: <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/afro-pessimisme>

⁹³ DIALLO OUMY, « Coronavirus : "Les Européens s'inquiètent pour nous et nous nous inquiétons pour eux", estime Felwine Sarr, » *TV5 Monde*, 2020, consulté en ligne le 14.08.2020
URL: <https://information.tv5monde.com/afrique/coronavirus-les-europeens-s-inquietent-pour-nous-et-nous-nous-inquietons-pour-eux-estime>

l'Afrique comme un continent ayant des leaders politiques responsables, doué.e.s de bon sens et capables de prendre les meilleures décisions pour leurs pays.

Cet afro-pessimisme vis à vis de la gestion de la crise sanitaire par les gouvernements africains est aussi un phénomène constaté dans la communication des ONGI. Beaucoup d'entre elles ont lancé un appel à une mobilisation solidaire internationale. Par exemple, le 25 mars 2020, l'ONG ACTED lance un appel à une mobilisation globale⁹⁴ dans laquelle elle affirme que : « *Grâce à la mise en place du confinement et aux infrastructures médicales de pointe, notre pays, comme l'Europe et les autres pays industrialisés, arrivera à affronter cette terrible épidémie avec bien des larmes et des drames (...) Si chez nous, de nombreux porteurs du virus ont besoin d'une prise en charge hospitalière, nous imaginons avec effroi comment ces pays pourront faire face à l'afflux de malades (...) Nous le disons solennellement : sans un élan de solidarité massif et immédiat des pays industrialisés, ce sont des millions de femmes et d'hommes qui pourraient en mourir dans les pays du Sud les plus fragiles, en particulier en Afrique subsaharienne. Nos pensées vont d'abord aux populations les plus vulnérables d'entre toutes, les déplacés intérieurs et les réfugiés.* » Dans cet appel, l'ONGI adopte un ton tragique, et emploie tout un champ lexical relatif à la guerre et au fatalisme certain auxquels s'exposent les pays africains. D'emblée, alors qu'à l'époque nous ne sommes qu'au début de la crise, elle assure que les pays européens sortiront vainqueurs de la pandémie, en affirmant : « *nous vaincrons !* »⁹⁵ Aussi, en les considérant comme étant dépendants des pays industrialisés et ne pouvant faire face à l'épidémie sans l'aide et le soutien de ces derniers, nous constatons que l'ONGI adopte une attitude paternaliste et afro-pessimiste à l'égard des pays du Sud et notamment d'Afrique subsaharienne. Le CCFD Terre-Solidaire inquiet par la progression rapide de la pandémie, a aussi tenu à alerter les gouvernements sur les conséquences de la crise sanitaire pour les pays du Sud.

Contrairement à ACTED, son discours ne porte pas une dimension tragique et fataliste, de plus le communiqué de presse s'appuie sur des données communiquées par les équipes sur le terrain : « *En contact régulier avec l'ensemble de ses partenaires sur le terrain, les informations reçues sont inquiétantes. Pour l'association, une solidarité au niveau mondial est plus que nécessaire, elle est*

⁹⁴ « Appel à une mobilisation globale ! », ACTED, 2020, consulté en ligne le 30.01.2021
URL : <https://www.acted.org/fr/face-a-lepidemie-du-covid-19-noublions-pas-les-plus-fragiles-de-la-planete-appel-a-une-mobilisation-globale/>

⁹⁵ Ibid.

urgente et vitale. »⁹⁶ et met en avant les initiatives mises en place par ses associations partenaires pour sensibiliser leurs populations : « *En Haïti, par exemple, l'association ITECA (association d'appui aux mouvements paysans et de soutien à l'agriculture locale), a choisi d'utiliser sa radio communautaire Ti Boukan FM pour informer et sensibiliser les communautés paysannes, isolées, sur la pandémie et les mesures d'hygiène à suivre.* » Toutefois, malgré un communiqué de presse factuellement renseigné par des observations du terrain, la Responsable du service Afrique au sein du CCFD-Terre Solidaire, Isabelle Manimben avançait déjà qu' « *Il est évident que les pays africains seront particulièrement impactés. Ils devront non seulement gérer la propagation de l'épidémie malgré la grande fragilité de leurs systèmes de santé, mais aussi faire face aux conséquences de la crise économique mondiale dans des contextes politiques tendus. Ce sera dramatique pour les populations les plus fragiles.* »⁹⁷

Le narratif sur l'Afrique est ancré de telle sorte, et depuis tant d'années qu'il est difficile aujourd'hui de l'appréhender dans une autre dynamique, qui représenterait les africain.ne.s noir.e.s autrement qu' infantilisé.e.s, assisté.e.s et dépendant.e.s d'une aide extérieure.

2. Les corps noirs représentés et leur lot de clichés

Parmi les représentations que l'on a du continent, nous remarquons que c'est en fait au corps noir plus particulièrement qu'est généralement associé tous ces clichés. En effet, il existe un bon nombre d'idées reçues accolées à ce groupe social. Lors de l'étude de notre corpus, nous avons constaté dans la communication de certaines organisations humanitaire internationales, une tendance consciente ou latente à stigmatiser les corps noirs afin de parvenir à différentes fins, qu'elles soient monétaires ou médiatiques. Il semblerait pour certaines organisations que l'aide humanitaire ait pour objectif principal de sauver l'Afrique subsaharienne de sa misère. C'est le cas par exemple du CICR qui, « *dans ce monde déchiré par la guerre* »⁹⁸ s'érige comme un « *un symbole unique d'assistance, de compassion et d'espoir pour celles et ceux dont la vie a été brisée par la guerre.* » Dans la rubrique consacré à sa collecte de dons, - illustrée par un petit garçon noir souriant et tenant un bébé dans ses bras - le CICR assure que « *70 CHF permettent de fournir des ustensiles de cuisine, dont des casseroles, des couverts et de la vaisselle, à 3 familles au Soudan du*

⁹⁶ « *Coronavirus : pandémie et insécurité alimentaire, un risque pour les pays vulnérables (communiqué)* », CCFD *Terre-Solidaire 2020*, consulté en ligne le 30.01.2021
URL : <https://ccfd-terresolidaire.org/actualites/covid-19/coronavirus-pandemie-et-6579>

⁹⁷ Ibid.

⁹⁸ « *Un don d'espoir* », CICR, consulté en ligne le 25.05.2020
URL : <https://www.icrc.org/fr/don>

Sud. »⁹⁹ Bien que cette précision permette au/à la donateur.trice de savoir quel impact sa contribution financière aura, de manière concrète sur les bénéficiaires, on a toutefois l'impression que le message que souhaite véhiculer le CICIR à ses donateur.trice.s, derrière cette information est que plus ielles donnent, plus ielles contribuent à sortir les bénéficiaires de leur misère et plus ielles sont important.e.s et donc indispensables.

La sociologue et féministe afro-américaine Patricia Hill Collins, parle de *controlling images*¹⁰⁰, c'est-à-dire d'images stigmatisantes pour désigner des stéréotypes « conçus pour donner l'impression que le racisme, le sexisme, la pauvreté et d'autres formes d'injustice sociale sont des éléments naturels, normaux et inévitables de la vie quotidienne. » Ainsi, ces images stigmatisantes regroupent en d'autres termes des clichés et préjugés construits par une classe dominante qui en fait un instrument majeur de pouvoir afin de contrôler et de subordonner certains groupes sociaux, jugés subalternes.¹⁰¹ En créant et en véhiculant ces idées reçues, les groupes dominants participent donc à la création d'imaginaires collectifs qui leur permettent d'exercer leur domination sur une communauté donnée.

Si les travaux de Patricia H.Collins se concentrent plus particulièrement sur les perceptions des femmes noires, nous pouvons tout de même les appliquer d'une certaine manière au corps noir de manière plus générale. En effet, il existe dans notre société ainsi que dans nos institutions, des préjugés plus généraux associés aux personnes noires. L'un d'entre eux, consiste à penser les personnes noires comme étant des victimes de la pauvreté. Il s'agit d'un cliché que l'on retrouve étonnement, beaucoup dans le secteur de l'humanitaire qui perpétue depuis des décennies cette conception de l'Afrique subsaharienne. L'historien rwandais et spécialiste de l'Afrique subsaharienne Marcel Kabanda¹⁰² affirme d'ailleurs à ce propos que, le domaine de l'humanitaire aujourd'hui mobilise un schéma colonial dépassé dans lequel le maître vient au secours des affranchi.e.s. C'est comme si l'humanitaire était présent pour dire aux pays africains que leur choix de la décolonisation n'était pas raisonnable compte tenu de leur incapacité à assumer leur indépendance, et à se débrouiller seuls sans l'aide des institutions internationales.

⁹⁹ Ibid

¹⁰⁰ HILL COLLINS Patricia, *Black Feminist Thought*, New-York, Routledge, 2000, p 97-121

¹⁰¹ Ibid

¹⁰² « Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ? », *Humanitaire*, 2010, N°24 consulté en ligne le 15.08.2020.

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/860>

Certaines stratégies de communication d'ONGI ne sont d'ailleurs basées que sur cette vision misérabiliste de l'Afrique qu'elles semblent utiliser pour justifier leur raison d'être et légitimer ainsi, l'existence même de leurs interventions dans certaines régions. Nous constatons aussi qu'au sein de ce type de stratégie, les organisations concernées espèrent aussi mobiliser le grand public sur des sujets complexes, éloignés de leur réalités tout en simplifiant les messages. Pour cela, le plus simple est de représenter de manière systématique les communautés qu'elles assistent en position de vulnérabilité, afin de démontrer leur pauvreté et prouver l'utilité de leur assistance auprès de ces communautés.

Ainsi, on remarque dans la communication de certaines ONGI, menant des actions d'urgence une tendance systémique à représenter les personnes bénéficiaires de manière passive. En effet, ces dernier.e.s sont souvent photographié.e.s en position assis.e.s ou couché.e.s. Ce choix photographique contraste avec la posture des collaborateur.trice.s qui elleux sont montré.e.s en position active : debout, en plein travail.



Par exemple, sur ce post publié par l'ONGI Médecins Sans Frontières, nous pouvons voir des membres de la communauté du district d'Ulang, au Soudan du Sud assis à même le sol pendant que deux membres du personnel soignant de MSF, qui eux sont debout, examinent une petite fille souffrant de malnutrition. Cette dernière a été photographiée pieds nus, ce qui renforce les préjugés misérabilistes que l'on pourrait avoir à son encontre, et plus largement à l'encontre des populations africaines noires exposées à des catastrophes naturelles, des guerres ou à la malnutrition. De plus, les visages de ces Sud-Soudanais.e.s sont fermés et semblent fatigués. Nous pouvons supposer qu'elles sont en attente de recevoir des soins car le post précise que MSF a installé dans cette région une clinique mobile afin de répondre aux besoins humanitaires liés aux inondations du district. Ainsi, bien que cette photo ait pour objectif de faire comprendre aux internautes le rôle et les missions de MSF dans cette région d'Afrique de l'Est, ce cliché démontre toutefois, à juste titre une tendance prégnante dans la communication des ONGI humanitaires d'urgence à représenter les bénéficiaires seulement comme des populations passives, des récipiendaires de l'aide en attente de l'aide humanitaire.

De plus leur choix de favoriser des plans cadres rapprochés aux plans cadres larges nous a permis de constater que certaines ONGI avaient pour but d'attirer l'attention du/ de la spectateur.trice sur l'expression psychologique et l'état physique des personnes représentées. On porte ainsi l'attention du/ de la spectateur.trice sur des enfants se trouvant dans des situations de grande détresse et sur les visages désemparés et impuissants des mères, souvent présentes sur les clichés. Cela peut sembler être un détail, mais en réalité, ces choix esthétiques et donc, communicationnels participent à ancrer dans l'imaginaire collectif des préjugés déjà associés aux populations africaines qui soutiennent l'idée que ces dernières sont oisives, fainéantes ou encore incapable d'autonomie. De plus, ces positions transmettent un message simpliste qui tend à positionner les bénéficiaires comme receveur.euse.s du don et les collaborateur.trice.s comme étant les acteur.trice.s permettant l'amélioration des conditions de vie de leurs bénéficiaires. C'est d'ailleurs le cas du Comité international de la Croix Rouge, qui, dans sa communication portant sur l'insécurité alimentaire au Soudan du Sud, n'hésite pas à multiplier les images de bénéficiaires en attente de l'aide, faisant la queue pour des distributions de vivres, ou de compléments alimentaires infantiles par exemple.¹⁰³

¹⁰³ Cf annexes 2: Objets d'étude de la communication du CICR (a,b,d,k,q)



C'est d'ailleurs ce que l'on voit sur ce cliché : des Sud-Soudanais.e.s font la queue pour recevoir des denrées alimentaires lors d'une distribution réalisée par le CICR. La *caption* de la photographie nous apprend que ces personnes photographiées, sont des populations qui ont dû se déplacer pour fuir le conflit sévissant dans leur pays depuis 2013. C'est ce déplacement massif de populations qui a créé un manque crucial d'accès à la nourriture et aux soins de santé pour ces communautés. Si on observe cette photo, nous remarquons qu'elle a été prise en contre-plongée car les visages sont tournés vers le haut, peut-être vers le ciel car leurs yeux sont plissés, comme s'elles étaient éblouies par le soleil. Il y a comme une dimension religieuse sur ce cliché, comme si ces personnes étaient à la recherche d'une aide divine. Ainsi nous pourrions comparer l'intervention du CICR à une intervention du divin, le CICR sur ce cliché, est en position de supériorité car elle est l'ONGI qui sort cette population de sa détresse et comble le manque dont elle souffre en lui distribuant de la nourriture.

Dans son article, le chercheur en SIC Dominique Ducard évoque le travail de photoreporters en Afghanistan, en 2001 qui affirmaient « être réduits, en raison de la restriction imposée au droit de l'information, à photographier des « stéréotypes »¹⁰⁴ Par stéréotypes, ils entendent : « des photos primaires qui se répètent, par leur motif et par leurs formes, d'un conflit à l'autre ; qui, sans

¹⁰⁴ DUCARD Dominique. « Stéréotypage discursif d'une image de presse », *Communication & langages*, vol. 165, N°3, 2010, PP. 3-14.

mention de la date et du lieu, seraient interchangeables ; des images qui, plutôt que d'informer ou de susciter la réflexion, renvoient le spectateur à des codes visuels qui renforcent ses convictions. »¹⁰⁵ Cette conception peut s'appliquer aux photographies que nous venons d'analyser dans la mesure où il est vrai que sans légende regroupant des indications de lieu et de date, ces photographies pourraient être interchangeables et illustrer une autre situation dans un autre pays d'Afrique Subsaharienne. Cela est notamment dû à l'hyper-prégnance de codes relatifs à la victimisation, pauvreté, misère et au désespoir. C'est ainsi que nous pouvons affirmer que ces photographies relèvent du stéréotype de la guerre et de la souffrance. Si l'on se réfère à la triade sémiotique de Pierce¹⁰⁶, qui permet d'expliquer les processus de signification à l'oeuvre entre une image et son texte, nous pouvons affirmer qu'en partant de l'objet de représentation, - à savoir : la douleur la fatigue et le désespoir d'une communauté Sud-Soudanaise forcée de se déplacer pour fuir les combats qui sévissent dans son pays depuis presque une dizaine d'année - la photographie (d'ONGI), agit en qualité de représentant et détermine bien l'interprétant, voire les interprétants, c'est à dire la légende, le texte. Ces photographies remplissent donc leur fonction d'illustration puisqu'à travers les expressions qui sont capturés, elles justifient ce qui est rapporté par les textes.

Les ONGI et notamment celles qui développent des projets liés à la sécurité infantile et alimentaire mettent souvent en avant de leur communication, des images d'enfants se trouvant en situation de grande fragilité économique, et/ou de détresse sanitaire. Au delà de leur volonté à faire comprendre à leurs destinataires que les enfants, de par leur vulnérabilité, sont les premier.e.s victimes des fléaux sociaux auxquels sont exposées certaines communautés, nous pouvons tout de même noter que dans ce choix communicationnel, la figure hyper-prégnante de l'enfant peut être considérée comme étant une métaphore de la pauvreté de l'Afrique subsaharienne. L'ensemble et la complexité du continent est alors réduit à quelques photos ainsi qu'à quelques descriptions simplifiées.

¹⁰⁵ GUERRIN Michel, « Les stéréotypes visuels de la guerre en Afghanistan », *Le Monde*, 2001

¹⁰⁶ DUCARD Dominique. « Stéréotypage discursif d'une image de presse », *Communication & langages*, vol. 165, N°3, 2010, PP. 3-14.

3. Les représentations actuelles : les personnes noires sont re-victimisé.e.s dans une logique de *poverty washing*

« L'Europe, au cours de son long règne, avait imposé à l'Afrique ses langues, ses religions, ses idées modernes en médecine et son narcissisme envahissant.

Comment les africains pouvaient-ils croire, dans leur for intérieur, que les Blancs n'étaient pas des dieux descendus du ciel, eux qui apportaient la richesse d'une main et la brutalité de l'autre ?

Ainsi en effet, faisaient les dieux. »

Maya Angelou, *Un billet d'avion pour l'Afrique*

En prenant exemple sur le phénomène communicationnel qu'est le « *green-washing* »¹⁰⁷, Nous constaterons au fil de nos analyses que ce mode de communication, adopté par certaines ONGI semble s'apparenter à une sorte de « *poverty washing* » : c'est à dire que certaines ONGI décideraient de s'adresser à leurs publics cibles en utilisant des arguments misérabilistes. En effet, La manière avec laquelle certaines organisations représentent leurs bénéficiaires participent à une stratégie de revictimisation qui se joue à plusieurs niveaux. Tout d'abord, Il y a, dans la posture de certaines organisations par rapport à leurs bénéficiaires, et parfois même dans la communication de certaines organisations une logique d'accusation. On fait porter aux récipiendaires de l'aide la responsabilité de leurs maux : « *Les communautés vulnérables sont présentées comme irresponsables, corrompues, incapables de gérer ou de tirer avantage de l'aide, incompetentes à maintenir des acquis, etc. L'échec de l'humanitaire appartient alors à ceux qui sont finalement responsables d'être pauvres ou meurtris et de le demeure.* »¹⁰⁸ Afin de proposer une piste d'explication à ce phénomène, nous pouvons nous pencher sur les travaux de l'afro-féministe Patricia Collins qui affirme, concernant les femmes noires, que c'est parce qu'elles ont tellement intégré les préjugés des groupes dominants à leur égard qu'elles se comportent de la façon dont ont les perçoit pour se protéger.¹⁰⁹

¹⁰⁷ BARTHELOT B, « le terme de greenwashing est un anglicisme qui sert à désigner les pratiques consistant à utiliser abusivement un positionnement ou des pratiques écologiques à des fins marketing », *Définition marketing*, 29.11.2020 consulté en ligne le 12.12.2020
URL : <https://www.definitions-marketing.com/definition/greenwashing/>

¹⁰⁸ NGIRUMPATSE Pauline, ROUSSEAU Cécile (2007), « L'échec de l'humanitaire : de la paralysie devant le mensonge social à la transformation de l'image de l'autre », *Anthropologie et Sociétés*, 2007, Vol 31, N°2, P. 193, consulté en ligne le 16.08.2020
URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/as/2007-v31-n2-as2394/018689ar/>

¹⁰⁹ HILL COLLINS Patricia, *Black Feminist Thought*, New-York, Routledge, 2000, p 97-121

De ce fait nous pourrions supposer que parce qu'autrui représente depuis des décennies les récipiendaires de l'aide comme des victimes qu'elles ont fini par intégrer l'idée que la seule manière de s'en sortir était de se comporter comme on l'attend d'elleux. Ainsi, en perpétuant ces préjugés comportementaux, véhiculés par ces organisations humanitaires, les bénéficiaires se retrouvent contraint.e.s de participer à cette revictimisation. Mais il y a aussi une logique de revictimisation de la part des organisations car lorsqu'elle essentialise et réduit ses bénéficiaires à leur couleur de peau, elle fait de ces derniers une métaphore de la pauvreté, qui s'applique à tout un groupe social. C'est à dire que la complexité de chaque individu formant ce groupe social est occultée, chaque individu n'est plus considéré dans son individualité et « *on attribue une nature inaltérable et commune à tous ses membres au moyen d'un petit nombre de traits, de qualités psychologiques, d'opinions et d'attitudes.* »¹¹⁰ Ainsi, les personnes bénéficiaires sont victimes d'une logique qui les dépossède de leur identité. En mettant en avant, les personnes noires en position de vulnérabilité de manière systémique dans leur communication, les organisations semblent convoquer cette communauté pour ce qu'appelle les chercheuses en sciences de l'information et de la communication (SIC) Emmanuelle Bruneel et Aude Seurrat, leur potentiel représentationnel¹¹¹. C'est à dire qu'on représente un groupe social pour rendre visible une certaine conception de la pauvreté et de la misère. Dans ses travaux, Emmanuelle Bruneel définit d'ailleurs la « représentation » sous la modalité de « la diversité » comme ce qui la « met en présence » et ce qui « agit en nom et place de » cette dernière ; et ce, sous des formes stéréotypées. En appliquant cette définition à notre propos, nous pouvons donc supposer que les bénéficiaires noir.e.s africain.e.s sont certaines fois représenté.e.s sous forme « d'altérité stéréotypée »¹¹², et mis en avant pour mettre en présence des concepts abstraits comme la pauvreté, la malnutrition, les conflits armés, etc.

Il est nécessaire de rappeler que lorsque ces populations sont interviewées ou photographiées, elles se trouvent déjà dans une extrême souffrance psychologique et/ou physique. En prenant leurs images, leur récits à ce moment donné de leur vie, il y a une certaine forme de profit de leur vulnérabilité. En effet, leurs corps ne sont plus attachés à des personnes morales, en les exposant aux yeux de tous, dépossédés de leur identité elles deviennent des stéréotypes de problématiques

¹¹⁰ LORENZI-CIOLDI Fabio et BUSCHINI Fabrice, « Vaut-il mieux être une femme qualifiée ou être qualifiée de femme ? Effets paradoxaux de la catégorisation dans la discrimination positive ». In SANCHEZ-MAZAS M. et LICATA L., (dir.), *L'Autre, regards psychosociaux*. Grenoble : Presses de l'Université de Grenoble, coll. Vies sociales, 2005,279-308.

¹¹¹ BRUNEEL Emmanuelle et SEURRAT Aude, « Figurer "la diversité" ? Esthétisation, euphorisation, essentialisation », Semen, 2018, p. 167-182.

¹¹² Ibid.

qui leur sont associées. Nous pouvons illustrer ce propos à l'aide de deux stratégies de communication souvent utilisées par les organisations humanitaires qui mènent des actions sur le terrain : le témoignage et les photographies.

Concernant l'usage du témoignage, il faut savoir que le fait de relater une expérience traumatique peut mener à la résurgence d'anciennes blessures. En effet lorsqu'on demande à un.e individu.e de relater son expérience de la violence, qu'elle soit physique ou morale, celle-ci peut se retrouver dans une situation où elle doit convoquer ses souvenirs, revivre l'événement pour pouvoir le narrer et cela peut-être traumatisant à nouveau. C'est en cela qu'au lieu d'améliorer sa condition, l'ONGI serait en fait, susceptible de la dégrader. De plus, avoir le recours aux témoignages n'est pas sans conséquences dans certaines situations puisqu'il peut donner lieu à des représailles. De ce fait il est important de se questionner sur les mesures de sécurité entreprises par les organisations lorsqu'elles véhiculent des informations à caractères confidentielles qui pourraient potentiellement remettre en question la sécurité des victimes et ou des bénéficiaires. Lorsqu'on s'intéresse à l'étude du corpus, nous remarquons que certaines ONGI prennent le soin de protéger leurs bénéficiaires, en prenant des mesures spécifiques relatives à la confidentialité de leurs informations. C'est le cas de l'ONGI Oxfam, qui dans le cadre de sa campagne contre les violences faites aux femmes et aux filles a inclus dans son communiqué de presse¹¹³ le témoignage d'une victime afin de donner plus de légitimité à son propos. Cependant, dans les notes à la rédaction on apprend que le nom de l'une d'entre elles a été changé. Ainsi, nous constatons que l'organisation protège ses témoins en leur donnant la possibilité de garder l'anonymat. Néanmoins, nous constatons que ce n'est pas toujours le cas. Par exemple l'organisation française ACTED met en avant dans l'une de ses plaquettes de communication institutionnelle, des guidelines explicites concernant la circulation des données de l'enfant : « *les personnes devront s'assurer de ne pas divulguer d'informations permettant l'identification et la localisation des enfants à l'image à travers le nom des fichiers photos dans le cadre de la diffusion l'envoi et la publication sous toutes leurs formes d'images électroniques.*¹¹⁴ » Or, nous avons constaté que ce principe n'était pas toujours respecté. En effet, en 2018, ACTED a publié dans le cadre de sa campagne contre la malnutrition des photos d'enfants provenant de la ville de Mopti au Mali.¹¹⁵ Ainsi en ne prenant pas en compte de réelles mesures concernant la sécurité des données confidentielles de leurs

¹¹³ « Ça suffit : Oxfam entend éradiquer les violences faites aux femmes et aux filles », Oxfam International, 2016, consulté le 09.06.2020
URL: <https://www.oxfam.org/fr/communiqués-presse/ca-suffit-oxfam-entend-eradiquer-les-violences-faites-aux-femmes-et-aux-filles>

¹¹⁴ Politique de protection de l'enfant, ACTED, Version 2, 2018 Page 14

¹¹⁵ Cf Annexes 4.o : Objets d'étude de la communication d'ACTED

bénéficiaires, les ONGI en plus d'agir contre leur valeurs et leur raison d'être, à savoir protéger les populations les plus vulnérables, prennent le risque d'exposer une nouvelle fois ces populations au danger, et donc à la revictimisation.

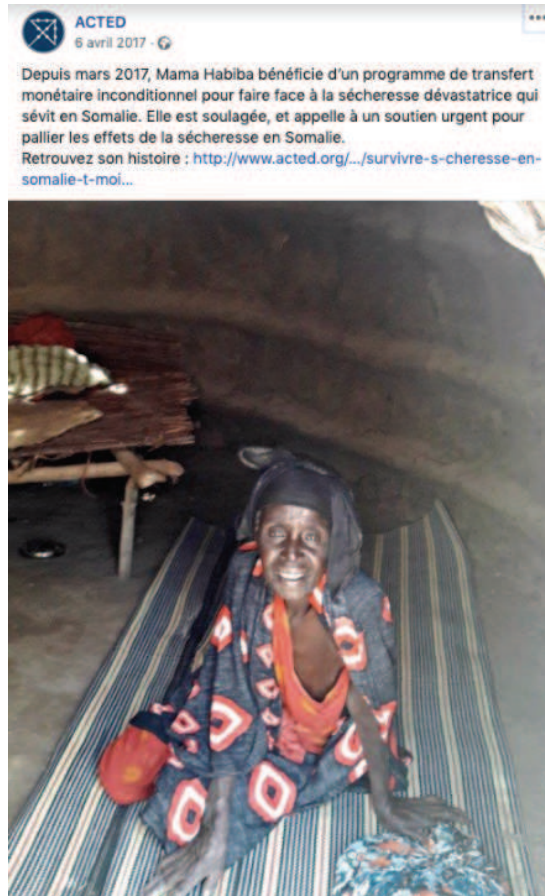
Aussi, Dans les témoignages mis en avant par certaines organisations, le schéma est souvent le même : les bénéficiaires narrent le récit de leur quotidien difficile, relatent les événements qui les ont mené à la vulnérabilité puis, dans le même temps, ces dernier.e.s ou bien l'organisation elle-même énoncent les solutions qui ont été mises en place pour améliorer le quotidien de la communauté. Prenons par exemple la série de témoignages recueillis par Médecins sans frontières¹¹⁶ pour faire état de la situation dramatique au Soudan du sud. Dans cette vidéo, plusieurs victimes du conflit racontent leur histoire, l'une d'entre elles relate que : « *nous avons fui sans rien emporter, on dormait sur la route dans la boue, sans matelas.* », Une autre poursuit en disant que : « *Quand la guerre a débuté, tout a été emporté. Après il n'y avait ni médicaments, ni nourriture. Mais cette fois nous ne savons pas si nous allons mourir ou survivre.* » Ensuite, l'organisation affirme suite aux différentes prises de paroles que la situation dans laquelle se trouvait les victimes était dramatique : « *Là bas, les gens étaient vraiment en difficulté, il n'y avait pas assez de nourriture, et les moustiques les piquaient, et les gens buvaient de l'eau sale.* » et finit par mentionner comment elle a réussi à sauver des vies en installant dans la brousse une clinique de fortune. La vidéo se termine par une prise de parole de MSF qui explique à ses interlocuteur.trice.s comment l'organisation reste résiliente malgré la destruction répétée de ses structures médicales. Cet exemple nous montre donc que si le témoignage permet de comprendre ce qui se passe au Soudan, il oblige néanmoins les bénéficiaires à se revictimiser, c'est à dire à revivre les traumatismes éprouvés lors du ou des incidents qu'elles ont vécu pour faire entendre leurs souffrances et ainsi, susciter l'assistance.

Les photographies utilisées dans la communication externe de certaines ONGI participent aussi, dans une certaine mesure à cette logique de revictimisation. En effet, au sein de notre corpus, nous avons identifié cinq organisations : le CICR, MSF, ACTED, l'IRC, et le CRS qui agissent sur des problématiques d'urgence sociale et sociétale relatives aux conflits armés et à l'insécurité alimentaire. Sur ces cinq organisations, nous avons constaté que plus de la moitié des contenus visuels de leurs réseaux sociaux en lien avec ces problématiques, de trois d'entre elles (CICR, MSF, l'IRC) s'articulaient autour du misérabilisme de leurs bénéficiaires. C'est à dire qu'elles mettaient en avant des personnes - dont des enfants - visiblement marquées par la souffrance ou des

¹¹⁶ Médecins sans Frontières, « Des vies dévastées par la violence au Soudan du Sud », Youtube, 2012, consultée le 16.08.2020

URL: https://www.youtube.com/watch?v=VG5dK_-l1Is&list=PL-lzpJ34hUCd2vylevBSZ4F8yAfObKcQ7&index=42

patient.e.s se trouvant des états critiques, parfois inconscient.e.s. On en compte 17 sur 22 pour le CICR, 15 sur 17 pour MSF et 9 sur 16 pour l'IRC. Au total, sur les 55 posts de ces trois organisations 30 mettent en avant des enfants, parfois complètement nu.e.s dans un état d'extrême malnutrition pour faire état de la gravité de cette problématique.



Certains choix d'angle, notamment la technique de la contre plongée, participent aussi au misérabilisme des populations. Par exemple, sur ce cliché publié par l'ONGI française ACTED, nous pouvons voir une femme âgée assise sur un tapis posé sur le sol. Elle a été prise en photo en contre plongée ce qui fait que son regard est tourné vers le haut. La lumière éclaire ses traits marqués sur son visage et ses mains. Même si elle semble sourire sur ce cliché, le plan large de la photo nous laisse deviner que cette femme vit probablement dans un habitat sommaire avec très peu de moyens. Aussi, son vêtement qui n'a pas été ajusté avant la prise baille et découvre un corps amaigri.

Les *captions* et légendes accompagnant ces photographies participent aussi à une logique victimisante et misérabiliste, nous avons principalement fait ce constat au sein de deux ONGI humanitaires d'urgence : Le CICR et ACTED. Lorsque le CICR écrit: « *Le regain de violence dans la ville Sud-Soudanaise de Leer, signifie que des milliers de personnes souffrent de la faim. Le mois dernier, nous avons distribué une aide alimentaire d'urgence à 11 000 familles, soit à quelque 66 000 personnes* »¹¹⁷ Nous pouvons y voir deux grilles de lecture. Tout d'abord, nous pouvons lire ce post comme étant quelque chose de positif puisque le CICR a répondu à un besoin manifestement massif au sein des communautés Sud-Soudanaises. Mais nous pouvons aussi constaté que la manière dont est écrit le texte met en exergue une relation asymétrique entre les populations Soudanaises - victimes des conflits et du manque d'accès à la nourriture - et le CICR qui se présente comme un acteur apportant une réponse à la situation en faisant des distributions alimentaires. Bien que le fait de préciser le nombre de bénéficiaires de cette action nous permet de mieux comprendre les missions et objectifs du CICR, il se joue toutefois dans ce texte une relation asymétrique dans la mesure où une importante ONG occidentale, internationale vient au secours des populations présentées comme n'ayant plus rien. En évoquant très rapidement la raison pour laquelle ces personnes ont faim, on a comme l'impression que ce post a davantage pour vocation de vanter les bienfaits du CICR. Dans un autre post publié par ce dernier, l'organisation va jusqu'à dire que : « *L'insécurité alimentaire, la faim et le désespoir sont le reflet de la réalité de la population au Soudan du Sud; leur dépendance à l'aide alimentaire est une question de survie.* »¹¹⁸ Dans ce texte, le CICR affirme donc explicitement que ces populations sont dépendantes de l'aide alimentaire, en outre celle du CICR. Ainsi, un schéma communicationnel est à l'oeuvre. Dans un premier temps l'ONGI présente la population, explique de quels maux elle souffre, puis décrit les actions mises en place pour répondre à ces maux. L'ONGI ACTED semble appliquer ce même schéma. En Effet elle porte une grande attention à valoriser ses actions dans sa communication et présente souvent dans ses posts des portraits de personnes ayant bénéficié des programmes d'ACTED¹¹⁹ : « *Rencontre avec Halgan, une femme somalienne qui a démarré avec succès une entreprise après avoir bénéficié du transfert d'argent d'Acted* » En faisant ce choix communicationnel, nous pourrions penser que l'ONGI vante les mérites de ces actions et s'établit comme étant un acteur indispensable dans la vie des personnes bénéficiaires.

¹¹⁷ Caption originale : « *renewed violence in Leer, South Sudan means thousands are going hungry. Last month we distributed emergency food aid to 11 000 families or some 66 000 people* » (voir annexe)

¹¹⁸ Cf Annexes 2.a : Objets d'étude de la communication du CICR

¹¹⁹ caption originale : « *meet halgan a somali woman who successfully started a business after beneficiating from acted's cash transfer* »

4. Une sémantique organisationnelle infantilisante, paternaliste et néo-colonialiste

« L'attaque contre une hiérarchie commence par une attaque portant sur les définitions, les étiquettes et les représentations conventionnelles de l'identité des personnes et des choses. »

Howard Becker, *Outsiders*

Nous venons d'exposer en quoi les représentations visuelles véhiculées par les organisations humanitaires continuaient d'entretenir une conception misérabiliste de leur bénéficiaires Noir.e.s Africain.e.s. Mais il faut savoir que même dans leur sémantique, les organisations humanitaires d'urgence et de développement, reproduisent une hiérarchisation tacite entre les collaborateur.trice.s et les bénéficiaires, qui démontre entre autre une forme d'infantilisation à l'égard des communautés qu'elles assistent.

Il est vrai que lorsque nous avons étudié la production d'images à caractères misérabilistes de certaines ONGI, le phénomène concernait surtout les organisations humanitaires d'urgence. Néanmoins, En nous intéressant à la production sémantique des organisations présentes dans notre corpus, nous avons constaté que l'emploi d'un ton infantilisant et paternaliste est plutôt généralisé, et commun aux organisations humanitaires d'urgence et de développement. En effet, si les ONGI de développement attache une réelle importance à représenter leurs partenaires de manière digne, il faut dire que les termes qu'elles utilisent pour qualifier ces dernier.e.s sont aujourd'hui encore assez réducteurs. Par exemple l'ONGI américaine de plaidoyer ONE Campaign ne mène pas d'actions sur le terrain, publie très peu de photographies des sociétés civiles africaines, - et lorsque c'est le cas, elle prend gare à les représenter dans une position où ielles sont acteur.trice.s de leur quotidien - et privilégie la mise en avant de ses jeunes ambassadeur.drice.s ainsi que le relai de messages des différentes équipes ONE présentes partout dans le monde afin de mettre en avant des points de vue singuliers et pluriels. Cependant, il lui arrive, dans le cadre de ses campagnes de plaidoyer, d'être amenée à parler des populations pour lesquelles elle lutte et espère une vie meilleure. C'est dans ce cas là que nous avons remarqué que pour souligner l'injustice sociale qui frappe ces sociétés, l'ONGI avait souvent recours, dans sa communication, à l'utilisation de termes tels que « les populations les plus vulnérables », « les plus pauvres », « les plus faibles », « les plus fragiles », etc. Par exemple, dans le cadre de sa campagne ONE World, réalisée en Mars 2020 dont l'objectif est d'appeler les dirigeant.e.s du monde entier à bâtir un plan de réponse international afin d'endiguer et d'éradiquer la COVID-19,

l'ONGI a publié beaucoup de communication autour de ce sujet. Dans son article de blog visant à présenter la campagne,¹²⁰ on note pas moins de cinq allusions visant à qualifier les « pays pauvres » :

On parle de « communautés *les plus* fragiles », « pays *les moins à même* de surmonter la crise », « personnes et pays *les plus* vulnérables ». Ce dernier terme étant évoqué trois fois. L'utilisation des superlatifs relatif de supériorité « les plus » et « les moins » renforce la stigmatisation des personnes dont on parle. De plus, dans l'utilisation du terme « pays *les moins à même* de surmonter la crise » nous décelons un ton assez paternaliste dans la mesure où nous pourrions croire que sans l'assistance de pays dits « développés », certains pays « en développement » pourraient faillir sous le poids de cette pandémie mondiale. Ce phénomène ne touche pas seulement les ONGI anglophones. En effet, pour prendre l'exemple d'une ONGI francophone, le mouvement de solidarité français Emmaüs, né d'un appel de l'Abbé Pierre pour « *les couches dehors* » affirme lui aussi dans la présentation de ses missions,¹²¹ vouloir être un espace d'accueil inconditionnel pour les « *personnes dans le besoin* », combattre « *aux côtés des plus faibles et des oubliés* », évoque les actions mises en place entre 1953 et 1964 pour « *venir en aide aux plus démunis* ». Le mouvement a aussi pour mission de mettre en place au niveau international des alternatives économiques « *avec les plus exclus* ». Ainsi, nous constatons que bien que ces organisations aient la meilleure volonté du monde pour réduire les inégalités sociales et lutter contre l'extrême pauvreté, il faut tout de même qu'elles gardent en tête que les mots ont une signification et un pouvoir et qu'ils peuvent contribuer à renforcer des stéréotypes déjà établis dans la société et donc renforcer la stigmatisation de certaines personnes.

C'est d'ailleurs ce que démontre Howard Becker dans *Outsiders* à propos de la déviance qu'il considère comme une création sociale : « *Le déviant est celui à qui l'étiquette de déviant a été appliquée avec succès ; le comportement déviant est le comportement que les gens stigmatisent comme tel.* »¹²² Il met aussi en garde les lecteur.trice.s contre le sens commun qui peut nous induire en erreur car « *il constitue la sagesse traditionnelle de la tribune, l'amalgame des savoirs de tout le monde que les enfants apprennent en grandissant, les stéréotypes de la vie*

¹²⁰ LEGRAND Céline, « ONE World : Une pandémie mondiale nécessite une réponse mondiale », *ONG ONE*, 2020, consulté en ligne le 19.08.2020
URL : <https://www.one.org/fr/blog/one-world-reponse-mondiale-covid19/>

¹²¹ « Qui sommes-nous ? », *Emmaüs International*, consulté en ligne le 19.08.2020
URL : <https://www.emmaus-international.org/fr/qui-sommes-nous.html>

¹²² LACAZE Lionel, « La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée », *Nouvelle revue de psychosociologie*, 2008/1 (n° 5), page 184
Consulté en ligne le 27.01.2021
URL : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2008-1-page-183.htm>

quotidienne. Il emprunte aux sciences sociales des généralisations concernant la nature des phénomènes sociaux, les corrélations entre des catégories de la réalité sociale (...) ou l'étiologie des problèmes sociaux comme la pauvreté et la guerre. »¹²³ Selon Becker, contrairement aux généralisations des sciences sociales qui sont modifiées lorsque de nouvelles observations montrent qu'elles sont inexactes, les généralisations du sens commun demeurent quant à elles, inchangées. Cette hypothèse permet en partie d'expliquer la raison pour laquelle les idées reçues perdurent dans l'imaginaire collectif. C'est parce qu'elles prennent du temps à être déconstruites et remises en question qu'il est difficile de faire évoluer les mentalités sociales sur certains sujets.

Cependant, sans remise en question de ces préconçus, les personnes étiquetées peuvent internaliser ce qui est dit à leur sujet et se comporter comme ce qui est attendu d'elles, selon les théories interactionnistes de la déviance qui s'intéressent à la manière dont les acteurs sociaux se définissent et définissent leur environnement, en fonction de la place qu'elles occupent dans la société et du pouvoir qu'elles détiennent. Howard Becker explique par exemple dans *Outsiders* que les : « les élites, les classes dirigeantes, les patrons, adultes les hommes, les blancs, bref les groupes de statut supérieur, en général maintiennent leur pouvoir autant par le contrôle des représentations du mode social que par l'usage de formes plus rudimentaires de contrôle (...) le contrôle basé sur la manipulation de définitions et d'étiquettes agit avec plus de douceur et à un moindre coût, et c'est celui que préfère les groupes de statut supérieur. »¹²⁴ Ainsi, en faisant un choix linguistique qui étiquette les populations qu'elles aident comme étant vulnérables, pauvres ou précaires, les ONGI - que nous pouvons considérer comme appartenant à un groupe de statut supérieur ou comme une élite - maintiennent un statu quo, préservent leur position hégémonique et conditionnent les bénéficiaires, déjà marginalisé.e.s dans une situation de dépendance et légitiment leurs interventions.

On lit souvent aussi dans la description des missions de beaucoup d'ONGI la volonté pour ces dernières « d'autonomiser » les populations, de les « *empower* » en anglais. C'est le cas par exemple du mouvement Emmaüs qui affirme vouloir : « agir contre les causes de la misère et être porteuses de transformation sociale en permettant aux plus démunis de devenir acteurs de leur

¹²³ BECKER Howard, *Outsiders études de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, Paris, 1985, page 213. Consulté en ligne le 02.02.21
URL : https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=META_BECKE_1985_01_0001

¹²⁴ BECKER Howard, *Outsiders études de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, Paris, 1985, page 229. Consulté en ligne le 02.02.21
URL : https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=META_BECKE_1985_01_0001

propre vie »¹²⁵, « *oeuvrer pour l'autonomisation de tous et toutes* », viser à l' « *éducation et à l'éveil des consciences* »¹²⁶. Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) affirme quant à lui, de manière paradoxale, « *aider les gens à retrouver leur autonomie en accordant une aide financière* »¹²⁷ et le Catholic Relief Services (CRS) déclare dans l'un de ses documents institutionnels : « *Nous voulons montrer aux individus, aux familles et aux communautés le chemin de l'autonomisation, mais aussi comment être résilient.e.s et prendre leur avenir en main.* »*¹²⁸

Or, lorsque les dirigeant.e.s politiques et ONG internationales, qui se trouvent en position de pouvoir affirme vouloir empouvoier une ou plusieurs communautés, il faut se questionner sur la finalité de cette action. Certaines organisations en faisant la promotion de cette autonomisation, se mettent en fait plus en avant en vantant l'efficacité de leurs missions et les impacts positifs de leur assistance sur leurs bénéficiaires. De plus, la notion d'empouvoirement est très pernicieuse dans le sens où ceux qui donnent du pouvoir sont aussi capables de reprendre. Finalement, ce qui découle de nos analyses c'est le fait qu'au lieu de valoriser les communautés, les descriptions qui sont faites de ces dernières sont généralement entachées d'une supériorité - peut-être latente - de la part des organisations qui rabaisent et infantilisent ses partenaires.

De plus, cette sémantique renforce aussi la frontière entre le « nous » et le « eux ». « *Les métaphores que nous utilisons mettent à nus les préjugés omniprésents de la supériorité occidentale.* »¹²⁹ et s'érige en contradiction à ce que les ONGI prônent, à savoir une égalité sociale et sociétale mais aussi une co-construction du monde avec ses partenaires. D'emblée, lorsqu'elles utilisent le terme « bénéficiaires » les ONGI ne respectent pas les valeurs d'égalité qu'elles prônent et défendent puisque l'utilisation de ce terme induit automatiquement une hiérarchie qui place les collaborateur.trice.s au-dessus des communautés qui reçoivent l'aide. La chercheuse Annick Honorez affirme à ce propos que : « *Les ONG paraissent ainsi vouloir réunir des peuples, des*

¹²⁵ « Qui sommes-nous ? », *Emmaüs International*, consulté en ligne le 19.08.2020
URL: <https://www.emmaus-international.org/fr/qui-sommes-nous.html>

¹²⁶ « Agir et interpeller », *Emmaüs International*, consulté en ligne le 19.08.2020
URL: <https://www.emmaus-international.org/fr/agir-interpeller.html>

¹²⁷ Comité International de la Croix-Rouge, « C'est une histoire sans haine. Une histoire d'amour et de solidarité. », *Youtube*, 2017, consultée le 15.05.2020
URL: https://youtu.be/CD61fTWd8_k

¹²⁸ Catholic Relief Services, « Witness what together we can do », Rapport annuel, 2018, P.1
Texte original : « we show individuals, families and communities the path to empowerment, how to stand strong and take the future into their own hands

¹²⁹ HENDRIX-JENKINS Ann, « It's time to put an end to supremacy language in international development », *Open Democracy*, 2020, consulté en ligne le 04.08.2020
URL : <https://www.opendemocracy.net/en/transformation/its-time-to-put-an-end-to-supremacy-language-in-international-development/>

* Texte originale : « The metaphors we use lay bare the pervasive biases of Western superiority »

mondes, mais n'utilisent pas de procédés de communication qui favorisent leurs rapprochement. A la charnière de ces deux univers, elles garantissent leur union, tout en maintenant leur imperméabilité»¹³⁰.

Ainsi, peut-être faudrait-il utiliser des termes factuels pour qualifier les pays récipiendaires de l'aide. Au lieu de les définir comme des populations pauvres ou précaires, les ONGI pourraient par exemple expliquer que ces personnes se trouvent en situation de précarité ou de vulnérabilité. En utilisant cette formulation, elles sous-entendent que ces populations, à la suite d'un événement, ou d'une série d'événements se retrouvent dans une situation qui est passagère et qui ne définit en rien leur identité. Le fait de définir quels sont les besoins de ces populations à un instant T - accès aux soins de santé, ressources alimentaires, eau potable, lieu sécurisé - peut aussi éviter un recours à des terminologies misérabilistes. Toutefois, même en faisant un effort de réflexion dans le choix des mots qui sont employés les terminologies utilisées pourraient s'avérer problématique car les indices de mesures utilisés pour déterminer le niveau de développement d'un pays sont réalisés par les pays occidentaux. Dans tous les cas, analyser cette sémantique est importante, elle en dit long sur les rapports entre les organisations et les récipiendaires, et ne fait que dépendre la position des collaborateurs occidentaux vis à vis de ces derniers.

C) Positionnement des collaborateurs par rapport aux bénéficiaires

1. Le complexe du Sauveur blanc : définition et illustration

Le complexe du sauveur blanc est un terme utilisé pour désigner « *les personnes blanches privilégiées, bien intentionnées qui partent à l'autre bout du monde pour accomplir une bonne œuvre auprès de communautés noires pauvres.* »¹³¹. Ce faisant, elles agissent supposément dans l'intérêt des communautés, car elles leur permettent d'améliorer leurs conditions de vie en leur apportant des ressources matérielles et pédagogiques bien qu'elles n'aient aucune formation à l'aide humanitaire, donc aucune légitimité. De manière représentative, on aura tendance à dire d'une personne qu'elle souffre du complexe du sauveur blanc si cette dernière véhicule des photos d'elle, en Afrique, dans lesquelles elle se met en avant en adoptant une position de héroïne entourée de personnes noires auxquelles elles portent assistance par exemple. Si on utilise de

¹³⁰ HONOREZ Annick, « ONG : les médiateurs médiatisés », *Hommes et Migrations Imaginaire colonial, figures de l'immigré*, 1997, N°120, P.57, consulté en ligne le 17.08.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1997_num_1207_1_2957

¹³¹ « Les "sauveurs blancs" ou quand aider devient contreproductif », *Arte*, 2019, consulté en ligne le 24.08.2020
URL: <https://www.arte.tv/fr/articles/les-sauveurs-blancs-ou-quand-aider-devient-contreproductif>

manière générale ce terme pour désigner le tourisme humanitaire réalisé par des personnes lambda ou des célébrités, nous trouvons toutefois un écho à ce phénomène dans un certain type de communication établi par les organisations humanitaires, notamment celles qui mènent des actions humanitaires d'urgence.







Dans le champ représentationnel, nous pouvons parler de complexe de sauveur blanc ou de *white saviorism* car les organisations, bien qu'elles soient spécialistes dans leur domaine véhiculent à travers leurs communications, et les positions dans lesquelles elles représentent les aidés et les aidants l'idée que seules les personnes blanches peuvent mettre fin à la pauvreté en Afrique, lorsque toutes les soignants représentés sont majoritairement blancs et les soignés représentés majoritairement noirs.

De ce fait, Le complexe du sauveur blanc va bien au delà d'une application maladroite de la solidarité, puisqu'il tend à reproduire des dynamiques de pouvoir pré-existantes et endémiques aux relations entretenues entre les Blancs et les Noirs et repose sur la croyance selon laquelle les personnes blanches savent mieux ce qui est bien pour les personnes non-blanches.

A cet égard, Le complexe du sauveur blanc peut-être envisagé comme étant un héritage de la mission civilisatrice dans la mesure ou dans les deux cas il y'a une volonté de sauver des personnes considérées comme étant vulnérables de leur misère, d'éveiller leur conscience, en un mot : de les éclairer. D'ailleurs, lors de l'étude de notre corpus, nous avons constaté que cette volonté de sauver les vies de ces personnes en leur montrant le chemin à suivre est très présente. L'ONGI française d'urgence et de développement ACTED a ainsi inclut dans ses valeurs la volonté d' « *inspirer ceux avec qui nous travaillons de notre vision, nos valeurs, nos approches et nos choix, notre façon de faire, nos actions et nos plaidoyers.* » Elle affirme aussi apporter les connaissances, les compétences et les apports nécessaires aux communautés pour entretenir durablement les résultats des programmes d'ACTED. Si ces démarches partent d'une bonne volonté, il faut toutefois admettre que cela implique que l'ONGI considère peut-être que les populations à qui elle vient aide n'ont pas développé ces outils et attendent la venue d'organisations extérieures pour cela. L'IRC quant à elle affirme que l'une de ses missions est d' : « *Apporter une réponse aux pires catastrophes humanitaires en aidant les victimes à reprendre le contrôle de leur vie et de leur avenir de manière efficiente* ».

Ainsi, nous pouvons constater qu'en étant un vocabulaire relatif à éveiller les consciences des bénéficiaires, les organisations qui adoptent ce ton infantilisent ces derniers en considérant qu'elles ne sont pas assez autonomes pour subvenir elles-mêmes aux besoins de leurs

communautés et qu'elles n'ont pas intégré certains codes sociaux indispensables pour être indépendant.e.s de l'aide humanitaire extérieure. Les collaborateur.trice.s sont souvent mis en avant dans la communication des ONGI comme étant des sauveur.euse.s des communautés. C'est par exemple le cas lorsque les ONGI pour lesquelles elles travaillent mettent en avant leur courage à agir dans certaines régions dangereuse du monde. Nous pouvons prendre l'exemple de l'IRC et de MSF qui affirment oser aller dans les recoins les plus dangereux de la planète pour porter assistance aux plus vulnérables ou le CICR qui a déclaré être « *l'une des rares organisations humanitaires à pouvoir venir en aide à la population dans des zones difficiles d'accès* ». Il y a dans ce type de communication une dimension narcissique, dans laquelle les ONGI semblent profiter de l'occasion pour se mettre en avant plutôt que de valoriser les initiatives locales déjà en place dans les pays en question qu'elles évoquent parfois dans leur communication de manière évasive.

De plus, certaines ONGI semblent avoir internalisé et être convaincues de cette position de sauveuse. En effet, le champ lexical de ces dernières s'articulent souvent autour de l'idée de sauver les populations de leur pauvreté. Pour illustrer l'internalisation du complexe de sauveur blanc, prenons l'exemple du CICR qui, dans l'un de ses posts Instagram sur lequel on aperçoit une membre du personnel soignant, une femme blanche soigner un enfant noir¹³², a mis en légende cette métaphore : «  +  = healthy  » C'est à dire qu'un.e femme médecin blanc.he ajouté à une structure hospitalière en bon état et fonctionnelle équivaut à un bébé noir en bonne santé. Cette légende a suscité des réactions outragées au sein de la communauté du CICR. Un commentaire de la part de l'un des internautes n'a pas manqué de remarquer cette métaphore problématique en y répondant tout en remettant au centre le rôle des soignant.e.s noir.e.s africain.e.s : «  +  = healthy  . » On ne peut négliger l'emploi des emojis dans une *caption*¹³³, dans la mesure où ces derniers ce sont démocratisés ces dernières années au point d'intégrer la culture populaire. Ainsi, il faut prendre garde à l'utilisation de ces derniers pour figurer une idée, au risque d'alimenter des clichés.

¹³² Cf Annexes 2.r : Objets d'étude de la communication du CICR

¹³³ Une *caption* désigne la légende d'un post instagram

Nous pouvons comparer ce mythe du sauveur blanc à la figure du sauveur décrit par l'historien français, Raoul Girardet. Comme Moïse, les ONGI - que l'on peut associer à l'archétype du sauveur -, s'inscrivent dans une dimension prophétique dans la mesure où elles adoptent une démarche d'éducation et de civilisation afin de favoriser le développement et la modernisation des modes de vie des communautés avec lesquelles elles travaillent. De la même manière que, Moïse « *conduit lui-même par une sorte d'impulsion sacrée, guide son peuple sur les chemins de l'avenir* »¹³⁴, ces ONGI se présentent comme étant une lueur d'espoir face aux bénéficiaires, elles incarnent le progrès et « *montre[ent] aux individus, aux familles et aux communautés le chemin de l'empouvoirement [...] comment rester fort et comment prendre en main leur futur.* »¹³⁵ Dans son ouvrage, Raoul Girardet affirme également que « *L'homme providentiel apparaît toujours comme un lutteur, un combattant, toujours menacé, toujours arc-bouté au bord du gouffre, il refuse de se soumettre au destin.* »¹³⁶ Ces caractéristiques, nous les retrouvons à de nombreuses reprises dans nos analyses, notamment dans le discours de certaines ONGI. En effet, le champ lexical de la lutte et du combat est très souvent présent. Il se manifeste dans la résilience qu'elles prônent. Le CICR affirme par exemple qu'en dépit du danger, « *[il] travaille dans plus de 90 pays.* »¹³⁷ Quant à ACTED, sa mission est « *d'oeuvrer sur le dernier kilomètre de l'action humanitaire [pour] sauver des vies et répondre aux besoins essentiels des populations dans les zones les plus difficiles d'accès.* »¹³⁸ Dans ces deux phrases, nous retrouvons les notions de courage que Girardet prête à l'homme providentiel décrit dans *Mythes et mythologies*. C'est entre autres, parce que ces ONGI nous font bien comprendre qu'« *avec [elles], grâce à [elles], l'après ne sera plus comme l'avant* »¹³⁹, qu'elles ont des caractéristiques similaires au Sauveur blanc. Nous pouvons justifier ce que nous avançons là en analysant la manière avec laquelle certaines d'entre elles mettent parfois leurs actions plus en avant, au détriment des causes qu'elles défendent et sur lesquelles elles veulent attirer l'attention. Par exemple, dans l'un des posts Facebook de l'IRC, destiné à sensibiliser le grand public sur la malnutrition au Tchad, ses causes et ses conséquences, l'ONGI fait le choix d'axer sa communication sur ses actions : « *A cause des conflits et du changement climatique, plus de 3,7 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire au Tchad. A la veille de la journée*

¹³⁴ GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Editions du Seuil, Paris, 1986, page 78

¹³⁵ « Witness what together can do », Rapport annuel du CRS, 2018

¹³⁶ GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Editions du Seuil, Paris, 1986, page 80

¹³⁷ Site internet du CICR. Consulté en ligne le 06.03.2021
URL : <https://www.icrc.org/fr>

¹³⁸ « Nos valeurs », ACTED, consulté en ligne le 06.03.2021
URL : <https://www.acted.org/fr/a-propos/nos-valeurs/>

¹³⁹ GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Editions du Seuil, Paris, 1986, page 80

*internationale de l'humanitaire, Chantal, cheffe du programme nutrition à Mangalmé au Tchad parle du travail de l'IRC pour combattre les formes sévères de malnutrition chez les enfants. »¹⁴⁰ Le CRS, quant à lui, lorsqu'il parle également de la nutrition, s'évertue à souligner, au contraire le travail collectif réalisé avec ses partenaires locaux qu'il a fallu pour franchir un pas vers l' « après » : « *Le Rwanda a fait des efforts considérables dans la réduction de la malnutrition mais beaucoup reste encore à faire dans la mesure où cette maladie contribue fortement à la mortalité infantile. Le Catholic Relief Services et nos partenaires au Rwanda dirige des programmes ciblant les conséquences de la malnutrition, en particulier chez les enfants de moins de cinq ans.* »¹⁴¹*

2. Des valeurs prônées mais parfois non honorées

Finalement ce complexe de sauveur blanc a ses limites dans la mesure où ceux qui sont censé.e.s venir en aide « aux plus démunie.s » sous couvert d'actions humanitaires suscitant l'admiration et la reconnaissance, sont les mêmes qui profitent de la vulnérabilité des populations en détresse. Aujourd'hui encore, un bon nombre d'ONGI agissent en contradiction avec les valeurs qu'elles semblent vouloir porter et défendre et qui sont notamment présentées dans leurs documents institutionnels. C'est en cela que leur comportement s'apparente à une autre forme, plus pernicieuse mais non moins réelle de profit de la vulnérabilité de leurs bénéficiaires. Au cours de nos analyses, nous avons constaté que le champ lexical de la protection de la dignité des personnes était présent dans beaucoup de communications des ONGI de notre corpus, notamment sein de MSF, du CICR et de l'IRC. L'une des valeurs commune à ces organisations humanitaires internationales est celle qui concerne leur volonté à respecter la dignité des communautés avec lesquelles elles travaillent. Néanmoins, il semblerait que dès lors ces organisations mènent des actions de terrain elles sont plus enclin à représenter des personnes en état de grande vulnérabilité. C'est le cas par exemple du CICR qui affirme sur son site internet vouloir : « *protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence.* » et explique dans l'un de ses documents institutionnels que : « *Dans ses actes et dans sa communication, le CICR se montre toujours respectueux des êtres humains et de leur droit à la*

¹⁴⁰ Post Facebook de l'IRC sur la malnutrition au Tchad, 2019. Consulté en ligne le 06.03.2021
URL : https://www.facebook.com/watch/?ref=search&v=2076623065980635&external_log_id=b6793bd1-a669-4bb0-94ac-4ba1504e5fac&q=nearly%207%20million%20people%20in%20Chad%20international%20rescue%20committee

Texte originale : « Nearly 3.7 million people in Chad are food insecure due to conflict and climate change. Ahead of World Humanitarian Day, learn from Chantal, head of IRC's nutrition program in Mangalmé, Chad, about our work to combat acute malnutrition in children. »

¹⁴¹ Post Instagram du CRS sur la malnutrition au Rwanda, 2015. Consulté en ligne le 06.03.2021
URL : <https://www.instagram.com/p/5fOeKtzc9A/>

vie privée. Ses textes et ses images montrent les personnes touchées par un conflit armé ou d'autres situations de violence comme des êtres humains dignes et non comme des objets de pitié ou de curiosité. L'accent est mis sur leurs besoins et leurs aspirations, ainsi que sur leur résilience face à l'adversité. » Cependant, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises au cours de nos analyses, l'organisation faillit à cet engagement dès lors que sa communication est nourrie principalement de photos de personnes se trouvant dans des états de santé très critiques.

La critique vaut aussi pour l'International Rescue Committee qui mentionne le besoin de garantir les « principes éthiques et moraux », en représentant « *les clients en tant qu'êtres humains dignes sur toute image utilisée dans les communications de l'IRC* » et en employant « *exclusivement des images de personnes ayant fourni leur consentement éclairé*¹⁴² ». Mais l'IRC publie sur ses réseaux sociaux et sur son site internet beaucoup de photos d'enfants qui se trouvent dans des états de santé très graves : amaigri.e.s, inconscient.e.s¹⁴³. Ces enfants n'ont sûrement pas pu donner leur consentement, et si les mères*¹⁴⁴ l'ont fait, nous pouvons toutefois remettre en question la validité de ce consentement dans la mesure où ces femmes se trouvent généralement dans des états de grande détresse émotionnelle, désemparées, face à l'état critique de leur enfant. Ainsi nous pourrions soupçonner l'IRC de profiter de la vulnérabilité des mères pour recueillir leur consentement et nourrir leur communication quand bien même cette dernière se donne comme mission de dénoncer tout abus de pouvoir ou de position dans l'apport de l'aide humanitaire. L'organisation britannique va encore plus loin lorsqu'elle affirme par exemple dans l'un de ses documents institutionnels agir en parfait accord avec plusieurs textes importants du droit humanitaire, entre autres la Convention relative aux droits de l'enfant établie par le Haut Commissariat des Nations unies aux Droits de l'homme mais que dans les faits, sa communication ne reflète en rien le respect des droits énoncés dans la convention.

Celle-ci stipule dans l'article 16¹⁴⁵ que : « *Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation.* » Or, l'ICR entre en contradiction avec ce texte et manque au

¹⁴² « L'IRC Way, Nos normes de conduite professionnelles » P.6

¹⁴³ Cf Annexes 7 :Objets d'étude de la communication de l'IRC

¹⁴⁴ *Nous parlons des mères et pas des parents car dans la grande majorité des communications étudiées les mères sont le seul parent présent aux côtés de leur enfant malade.

¹⁴⁵ « Texte de la Convention relative aux droits de l'enfant », article 16, entrée en vigueur le 2 septembre 1990, consulté en ligne sur le site de l'*UNICEF* le 23.08.2020
URL : <https://www.unicef.org/fr/convention-droits-enfant/texte-convention>

respect de la réputation, de l'honneur, et de l'intégrité de l'enfant dès l'instant où des photos d'elleux en position de vulnérabilité sont diffusées.

Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces documents institutionnels tels que les rapports annuels, ou les plan de communication et d'action sont assez techniques et appartiennent à une bulle technocrate. Le grand public ne lit généralement pas ce genre de documents, et s'informe principalement sur le site internet et sur les réseaux sociaux. Cela peut donc être trompeur pour ce dernier qui pense accorder sa confiance à des organismes alignés avec ses convictions personnelles.

Bien qu'une communication misérabiliste soit prégnante dans le secteur de l'humanitaire, il faut toutefois souligner les efforts entrepris par certaines organisations. C'est le cas par exemple de Médecins sans frontières dont on a pu observer la communication évoluer tout au long des années. L'organisation met de moins en moins de médecins expatrié.e.s en avant de sa communication et tend de plus en plus à valoriser le travail de celles qui sont les premier.e.s sur le terrain, à savoir ses collaborateur.trice.s et partenaires autochtones. Ce changement de ton dans sa communication est important car il permet de déconstruire les préjugés inhérents à l'humanitaire qui associent automatiquement les personnes noires à la pauvreté et à l'assistanat. Toujours dans cette même démarche de déconstruction des idées reçues associées à l'Afrique subsaharienne, nous pouvons citer deux campagnes qui s'inscrivent dans cette idée. La première initiée par Médecins sans frontières s'intitule « #souriredulundi¹⁴⁶ » vise à déconstruire l'idéologie misérabiliste associée aux pays africains présente dans l'imaginaire collectif en mettant en avant des bénéficiaires souriant.e.s et résilient.e.s et la deuxième réalisée par le CCFD-Terre Solidaire, appelée « Le sud mérite mieux que nos clichés », s'évertue à contrer les clichés en remettant en question les codes sociaux, généralement attribués aux pays du Sud. Par exemple sur l'une des affiches nous pouvons voir une femme se tenant debout à côté d'un sac en toile dans lequel on imagine des provisions et la légende explique que : « *Ceci n'est pas une Africaine qui souffre de la faim. C'est la gérante d'une coopérative agricole* »¹⁴⁷. En s'inspirant du tableau de Magritte, « ceci n'est pas une pipe » Le CCFD Terre-Solidaire s'inscrit dans une démarche de pédagogie et d'ouverture d'esprit, et nous invite à nous méfier des interprétations souvent trop simplistes et nous exhorte à penser que la réalité est souvent beaucoup plus complexe qu'elle en a l'air.

¹⁴⁶ Cf Annexes 3.n : Objets d'étude de la communication de MSF

¹⁴⁷ « Le Sud mérite mieux que nos clichés », Campagne réalisée par le CCFD Terre-Solidaire, consulté en ligne le 30 août 2020

URL : <https://lareclame.fr/havasworldwideparis/realisations/careme-presse-publications>

Au cours de cette deuxième partie, notre démonstration nous a permis de comprendre **en quoi les figures des bénéficiaires représenté.e.s participent au modèle colonialiste d'un poverty washing.** En revenant sur les rapports historiques entretenus par les personnes noires et les personnes blanches, nous avons démontré que la croyance sur la hiérarchie des races - au sens sociologique du terme - prétendant que certains groupes sociaux seraient supérieurs aux autres a engendré des séquelles que l'on retrouve aujourd'hui encore sous différentes formes dans les interactions sociales. Qu'il s'agisse d'un processus d'intériorisation de l'infériorité par les personnes afro-descendantes, ou bien d'une attitude consciente ou latente civilisationniste par des personnes blanches, les différents préconçus établis à l'égard de ces deux groupes sociaux ont eu un impact important dans la perception de ces groupes par eux-mêmes et par autrui. Parmi ces préconçus, nous avons également étudié celui qui tend à associer le continent africain à la pauvreté. En effet, le discours afro-pessimiste tenu à l'égard de l'Afrique a tendance à condamner le continent, enfermer ses différentes populations dans des clichés misérabilistes - renvoyant aux guerres, épidémies, à la malnutrition etc, - mais aussi à infantiliser ses dirigeant.e.s en les considérant comme incapables de gouverner leurs nations. Le positionnement des ONGI et notamment de ses collaborateur.trice.s expatrié.e.s en Afrique, vis à vis des bénéficiaires tend aussi à renforcer ce modèle néo-colonialiste car bien qu'elles défendent des valeurs d'égalité, certaines d'entre elles ont des agissements qui s'apparentent à ceux décrits lorsqu'on évoque le mythe du sauveur Blanc. Toutefois, nous verrons dans la partie suivante que suivant leur domaine d'action, certaines ONGI ont tendance à adopter une communication plus néo-colonialiste que d'autres.

III. En fonction de leur domaine d'intervention certaines ONGI ont tendance à être plus néo-colonialistes que d'autres

« Certes, là où règne la famine, une aide matérielle immédiate et convenable acheminée est indispensable. Encore faudrait-il qu'elle ne devienne pas une panacée et qu'elle ne soit pas génératrice d'une mentalité d'assisté qui attend toujours que la manne tombe du ciel. Comme le dit l'adage, « la main qui reçoit est toujours au-dessous de la main qui donne. » Prenons garde une pas fabriquer des générations de mendiants. »

Amadou Hampate Ba,

Discours d'ouverture du séminaire *sur l'extrême pauvreté et l'exclusion en Afrique*,
Paris, 19 avril - 21 mai 1981.

Dans cette partie nous nous attacherons à analyser comment les ONGI humanitaires d'urgence diffèrent des ONGI humanitaires de développement et de plaidoyer par rapport aux secteurs dans lesquels elles interviennent. En étudiant les différentes stratégies de communication appliquées par les ONGI dans les divers dispositifs de communication utilisés, cette démonstration nous permettra d'affirmer **dans quelle mesure les enjeux de communication diffèrent d'une ONGI à l'autre selon leur domaine d'intervention**. Ainsi, dans un premier temps, nous verrons **quels sont les leviers stratégiques de communication utilisés par les ONGI humanitaires d'urgence pour répondre aux modes de consommation de l'information et convaincre leurs cibles**, puis nous nous attacherons à comprendre comment, **en mettant au coeur de leur communication des acteur.trice.s de la société civile, les ONGI de développement semblent s'inscrire dans une ère décoloniale et post-coloniale**.

Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler que dans le secteur de l'humanitaire, il y'a des organisation qui mènent des actions humanitaires d'urgence, c'est le cas du Comité International de la Croix Rouge, de Médecins sans frontières, l'International Rescue Committee (IRC) , le Catholic Relief Services (CRS), des organisations de développement, qui mènent essentiellement des actions de plaidoyer et de lobbying politique et citoyen, telles que le CCFD Terre-Solidaire, World Vision, ONE. Et des organisations qui mêlent actions d'urgence et de développement : c'est le cas de l'organisation française ACTED dont le programme de réhabilitation suite à une catastrophe naturelle et/ou sociétale est très important, c'est aussi le cas pour le mouvement Emmaüs International qui agit principalement le secteur du développement mais qui, toutefois consacre une petite partie de ses activité aux situations d'urgence. Cette catégorie concerne aussi l'organisation Oxfam International, bien que cette dernière soit plus connue pour son pouvoir

d'influence auprès des responsables politiques et économiques afin de lutter contre les inégalités et l'extrême pauvreté.

A) Les ONGI humanitaire d'urgence utilisent différents leviers stratégiques de communication pour répondre aux modes de consommation de l'information et convaincre leurs cibles

Selon Philippe Breton, « *toute communication est influence et manipulation* »¹⁴⁸ et « *Manipuler : consiste bien à construire une image du réel qui à l'air d'être réel* ». ¹⁴⁹ Bien qu'il faille faire attention à l'emploi du terme « manipulation », la manière dont Philippe Breton définit celle-ci semble correspondre pour décrire les représentations véhiculées par certaines organisations dans leur communication. Parce que les idées reçues présentes dans le secteur de l'humanitaire sont ancrées dans l'imaginaire collectif et parce que certaines organisations perpétuent consciemment ou non ces clichés dans leur communication, nous pouvons supposer que lorsqu'elles publient sans cesse des images de médecin blanc. he aidant un.e enfant noir.e, elles « manipulent » leurs auditoire à penser que l'aide européenne, occidentale est intrinsèquement lié au sauvetage de l'Afrique. En ce sens, c'est à travers cette capture d'un moment à l'instant T que les organisations construisent une image du réel, qui à l'air d'être réel, car dans la pensée collective, le cliché de l'Afrique pauvre est déjà bien ancré. Cette forme de manipulation est visible dans plusieurs aspects de leur communication, dans le cadre de collecte de dons, nous le verrons dans cette partie.

Au cours de nos analyses nous avons constaté qu'une organisation humanitaire qui mène principalement des actions d'urgence sur le terrain, dans un pays d'Afrique, aura plus tendance à communiquer auprès de ces différentes cibles de manière néo-colonialiste. Les ONGI humanitaires d'urgence sont des organisations qui s'engagent en cas de catastrophes naturelles et de conflits sociétaux pour assurer la survie des populations en leur portant secours, rappelle l'historien et spécialiste d'histoire moderne Bernard Hours. Il explique que les organisations humanitaires d'urgence sont apparues en France et se sont développées autour deux organisations importantes : Médecins sans frontières en 1971 et Médecins du Monde en 1980. C'est alors que les médias et le public délaissent les organisations humanitaires de développement et concentrent leur attention sur ce type d'organisation. En 1985, les dépenses d'urgence représentaient déjà 25%

¹⁴⁸ BRETON Philippe, *La parole manipulée*, La Découverte, 2020, pp. 95-114

¹⁴⁹ Ibid

des dépenses totales des ONGI françaises contre 50% pour le développement¹⁵⁰. A partir de ce moment là, les donateur.trice.s privé.e.s des ONGI de développement sont moins nombreux.es car elles préfèrent donner pour des causes plus visibles et plus spectaculaires.

1. Les ONGI humanitaires d'urgence, tout comme les médias, s'inscrivent dans une dynamique communicationnelle de l'immédiat et de l'urgence

L'urgence et la gravité des situations dans lesquelles interviennent les organisations humanitaires d'urgence donnent lieu à une production foisonnante d'images sensationnalistes qui semblent répondre aux logiques contemporaines de l'information médiatique. En effet, la multiplication des chaînes d'actualité et l'évolution constante des formes journalistiques exhortent les médias à se précipiter dans une course à l'audience dans laquelle la recherche de l'événement exceptionnel afin de capter l'attention du plus grand nombre de spectateur.trice.s, devient un impératif inévitable voire vital à leur subsistance économique. En 1996, dans son traité sur la télévision, Pierre Bourdieu¹⁵¹ affirmait déjà que « *poussées par la concurrence pour les parts de marché, les télévisions recourent de plus en plus aux vieilles ficelles des journaux à sensation, donnant la première place, quand ce n'est pas toute la place aux faits divers ou aux nouvelles sportives... [...] Or, en mettant l'accent sur les faits divers, en remplissant ce temps rare avec du vide, du rien ou du presque rien, on écarte les informations pertinentes que devrait posséder le citoyen pour exercer ses droits démocratiques.* » Cette thèse de Bourdieu est d'autant plus vraie aujourd'hui, dans la mesure où la numérisation de l'information a créé d'autres concurrents potentiels à la télévision. Le passage « d'une société de l'écran » dans laquelle la télévision était le média privilégié à une « société des écrans » marquée par la surconsommation individualisée et continue de l'information a constitué une réelle nouveauté pour les médias¹⁵². En effet, la multiplication des émetteurs, ainsi que le « culte de la vitesse » qui se définit par l'accélération de notre mode de consommation donne lieu à l'hystérisation de l'information en continue, et se traduit par l'exagération et la mise en scène de l'événement médiatique. « *Les médias deviennent ainsi des*

¹⁵⁰ HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: L'Homme et la société, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 69

¹⁵¹ BOURDIEU Pierre, *Sur la télévision*, Paris, Liber Editions, 1996, P.59

¹⁵² MOUNIER Frédéric, « L'information en continu et ses effets », *La Croix*, 2014 consulté en ligne le 25.08.2020

URL : <https://www.la-croix.com/Culture/Medias/L-information-en-continu-et-ses-effets-2014-02-13-1106108>

« immédiats », fascinés par le culte du direct et le frisson de la mise en scène de l'actualité » affirme l'intellectuel Gilles Finchelstein¹⁵³.

C'est ainsi que nous pouvons donc affirmer que les organisations humanitaires d'urgence, autant que les médias s'inscrivent dans une dynamique de l'urgence qui profitent, finalement, à ces deux institutions. En effet, les ONGI ont besoin des médias pour faire passer leurs messages afin de sensibiliser et d'alerter le grand public et les dirigeants mondiaux sur les grands maux de ce monde. Pour parvenir à cet objectif, elles leur communiquent entre autres, deux types d'information nécessaires à l'activité médiatique : des photographies et des données chiffrées. Les images du terrain, attestent de la réalité et surtout de la pauvreté des populations qu'elles assistent à l'autre bout du monde ont pour finalité de sensibiliser l'audimat. Par exemple, dans le cas de MSF les journalistes peuvent s'inscrire à la media data base de l'ONGI qui est un outil leur permettant d'avoir accès à tous le contenu audiovisuel recensé. (vidéos, photos, infographies)

La media data base est régulièrement alimentée et mise à jour en fonction de l'actualité et des missions menées par les équipes. Bien que certains contenus soient réservés à l'usage interne du mouvement, nous avons toutefois remarqué que parmi les contenus publics, certaines photos, en lien avec la malnutrition par exemple, ne respectaient pas forcément la dignité des personnes mais étaient toutefois accessibles aux journalistes. Les ONGI mettent aussi à disposition des médias, des données chiffrées qui permettent de légitimer et de renforcer les messages qu'elles véhiculent. « *Le propre d'une information portée par une donnée chiffrée est sa précision. Dans le social, donner un chiffre, une mesure, une élaboration numérique de l'objet du discours, c'est apporter à la chose dite le caractère de l'exactitude, la validité supposée évidente, voire indiscutable, qui porte un traitement statistique ou mathématique, une mesure* »¹⁵⁴ affirme le chercheur Etienne Candel. Pour étayer ce propos, il est nécessaire de s'intéresser à la communication médiatique des ONGI. Par exemple, dans l'un des communiqués de presse portant sur l'insécurité alimentaire au Soudan du Sud¹⁵⁵, le CICR ne manque pas d'utiliser différentes informations chiffrées pour alerter sur la situation d'abord, : « *Des centaines de milliers de personnes ont été déplacées* »¹⁵⁶, mais surtout

¹⁵³ Ibid

¹⁵⁴ CANDEL Etienne, « Une ration quotidienne de statistiques. La pratique éditoriale du "chiffre du jour" dans la presse écrite », *MEI*, 2008, N°28, pp. 37-52, consulté en ligne le 25.08.2020
URL : <https://mei-info.com/wp-content/uploads/revue28/4MEI-28.pdf>

¹⁵⁵ « Soudan du Sud : L'insécurité alimentaire alarmante oblige à accroître le budget », *CICR*, 2014, consulté en ligne 20.06.2020
URL : <https://www.icrc.org/fr/document/soudan-du-sud-linsecurite-alimentaire-alarmante-oblige-accroitre-le-budget>

¹⁵⁶ Ibid.

pour justifier le besoin d'accroissement nécessaire du budget : « *Ce financement additionnel portera le budget annuel du CICR pour le Soudan du Sud [...] à 130 millions de francs suisses (environ 139 millions de dollars).[...]Les fonds serviront principalement à nourrir 150 000 personnes jusqu'à la fin de l'année. Depuis la mi-décembre, des vivres ont été distribués à plus de 500 000 personnes dans plusieurs États du Soudan du Sud.* »¹⁵⁷ Quant à l'ONGI ONE, l'utilisation des données chiffrées a pour but de souligner le travail accompli qui a par la suite, donné lieu à un accroissement significatif des ressources financières de GAVI, L'alliance du vaccin - dont l'objectif est d'accélérer et d'améliorer l'accès des enfants à la vaccination contre des maladies infectieuses mortelles dans les pays les plus pauvres. - : « *Nous nous félicitons de l'annonce du président Emmanuel Macron, de consacrer 250 millions d'euros additionnels en faveur de Gavi pour ses programmes en 2021-2025. Cette contribution permettra de participer à la vaccination de plus de 300 millions d'enfants dans 68 pays à faible revenu et de sauver près de 8 millions de vies d'ici 2025.* »¹⁵⁸

Ainsi, nous voyons que l'utilisation d'une part, des images illustrant des situations d'urgence, d'autre part de données chiffrées amplifie et légitime le propos et donne plus d'importance à l'information véhiculée par les ONGI et permet également de s'adresser aux coeurs, ainsi qu'aux raisons des récepteur.trice.s.

Il faut également savoir que si les ONGI étaient avant tout associées à du bénévolat, elles tentent désormais de plus en plus à se professionnaliser afin de se démarquer de leurs semblables. Pendant longtemps, les ONGI n'accordaient pas une grande importance à la communication et n'avaient pas de département lui étant dédié. Aujourd'hui les choses ont évoluées. Le chercheur Eric Dacheux¹⁵⁹ affirme à ce propos que les directeur.trice.s de communication de ces ONGI sont de nos jours issu.e.s du journalisme et des milieux publicitaires. Cela signifie donc que ce sont des personnes familières aux impératifs du secteur médiatique et qu'elles en connaissent tous les rouages. Ces directeur.trice.s d'organisations savent quelles informations transmettre aux médias

¹⁵⁷ Ibid.

¹⁵⁸ Action Santé Mondiale, Global Citizen, ONE et UNICEF France réagissent à la contribution française pour Gavi, l'Alliance du vaccin, ONE, 2020, Consulté en ligne le 07.03.21
URL : <https://www.one.org/fr/press/action-sante-mondiale-global-citizen-one-et-unicef-france-reagissent-la-contribution-francaise-pour-gavi-lalliance-du-vaccin/>

¹⁵⁹ DACHEUX Eric, « Les ONG sont-elles victimes des agences de communication ? », *Communication et langages*, 1994, N°102, pp. 93-103, consulté en ligne le 25.08.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1994_num_102_1_2552

pour faire passer leurs messages car elles ont « *reçu une formation pragmatique centrée sur la mise en oeuvre de techniques ayant fait leur preuve* ».

D'ailleurs dans nos analyses, nous avons constaté que cette maîtrise du champ médiatique transparaissait dans les communiqués de presse mis en ligne sur le site des organisations humanitaires d'urgence. En étudiant le ton qu'elles adoptent lorsqu'elles s'adressent aux médias nous constatons qu'elles semblent répondre à leurs attentes, car en plus de les informer de manière factuelle, elle leur fournit des témoignages de personnes vivant les réalités de terrain qui adoptent donc la figure d'expert.e.s, leur livrent parfois quelques mots du président.e de l'organisation ou d'un responsable et leur donnent aussi de la matière pour transmettre des émotions fortes. Cela est notamment possible de par leur habitude à communiquer sur des situations de crises. Nous le percevons dans les termes qu'elles emploient et plus généralement dans le style d'écriture qu'elles adoptent. Par exemple, dans l'un de ses communiqués de presse visant à alerter les dirigeant.e.s politiques et surtout le grand public sur l'insécurité alimentaire au Soudan¹⁶⁰, le CICR n'hésite pas à aller droit au but et à être alarmiste dès le départ en intitulant ledit communiqué : « *Soudan du Sud : l'insécurité alimentaire alarmante oblige à accroître le budget* » Dès les premières lignes, le lecteur sait que le sujet traité est relatif à l'accroissement des financements, indispensable pour continuer à sauver des vies. Les demandes sont faites sur le mode de l'impératif, on ordonne aux donateur.trice.s d'accroître leur financement : « *Il est capital de continuer à aider la population et d'avoir une réponse ferme et immédiate de la communauté des donateurs* ». Et on justifie cela en énumérant tous les maux dont le Soudan du sud est frappé : « *La situation humanitaire reste désastreuse au Soudan du Sud : taux de malnutrition élevés, déplacement prolongé et structures de santé mises à mal.* » Les termes employés pour qualifier le pays sont alarmistes et dépréciatifs et tendent à exhorter les donateur.trice.s de prendre conscience de la gravité de la situation. Nous avons comme l'impression dans ce communiqué, que lorsqu'on s'engage pour le CICR, il y'a comme un devoir moral à remplir, un engagement qui se doit d'être sans faille et indéterminé.

¹⁶⁰ « Soudan du Sud : L'insécurité alimentaire alarmante oblige à accroître le budget », *CICR*, 2014, consulté en ligne 20.06.2020

URL : <https://www.icrc.org/fr/document/soudan-du-sud-linsecurite-alimentaire-alarmante-oblige-accroitre-le-budget>

De plus les photos qui accompagnent le texte sont assez évocatrices du bienfait du CICR auprès de ses communautés : tantôt nous apercevons une communauté souriante, rentrant « *à la maison en transportant des sacs de nourriture et de semences largués par le CICR.* »¹⁶¹, tantôt nous pouvons voir une infirmière blanche, la main posée sur un bébé noir alité, tête bandée¹⁶². Ainsi, si le ton employé dans ce CP tend à faire culpabiliser les donateur.trice.s qui n'accroîtraient pas leurs financements, il produit cependant, plusieurs arguments exploitables par les médias pour répondre à la demande de l'audimat, tout en restant en lice dans la course à l'information. Nous l'avons dit, pour capter l'attention des médias, les organisations doivent aussi leur fournir un *storytelling*, un récit personnel unique.

Jocelyne Arquembourg affirme d'ailleurs qu'on peut soutenir « *[que les récits médiatiques] façonnent l'événementialité médiatique, qu'ils la construisent, ou même qu'ils la créent.* »¹⁶³ Cependant, elle dit aussi que pour faire l'événement - médiatique, en l'occurrence, - plusieurs acteur.trice.s sont impliqué.e.s : « *Les récits d'information se présentent comme des architectures énonciatives sophistiquées, plus ou moins unifiées ou plus ou moins dissonantes selon les cas. Ils forment des emboîtements dépourvus d'auteurs mais qui imbriquent une pluralité d'énonciateurs et de locuteurs.* »¹⁶⁴ Dans notre cas, il peut s'agir, du personnel médical ou des personnes bénéficiaires, - qui constituent les voix du terrain, - ou alors de portes-paroles travaillant au siège ou dans les centres opérationnels lorsque le récit doit être plus institutionnel. Dans le cadre de la communication humanitaire d'urgence, le rôle joué par les ONGI est donc crucial puisque le récit qu'elles font de l'actualité détermine l'événement médiatique. « *Les récits d'information (...) imbriquent de manière polyphonique une multitude d'autres récits dont ils ne sont que l'aboutissement : narrations produites par des acteurs sociaux sur le terrain des événements (...) témoignages variés etc.* »¹⁶⁵

¹⁶¹ Ibid.

¹⁶² Ibid.

¹⁶³ ARQUEMBOURG Jocelyne. « Comment les récits d'information arrivent-ils à leurs fins ? », *Réseaux*, volume N°132, N°4, 2005, pp. 27-50. Consulté en ligne le 09.03.2021
URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2005-4-page-27.htm>

¹⁶⁴ Ibid.

¹⁶⁵ Ibid.

C'est dans cette démarche de construction d'un *storytelling* que l'utilisation du témoignage dans les communiqués de presse est si fréquent. Prenons l'exemple de Médecins sans frontières qui ponctue régulièrement ces communiqués par l'intervention de divers acteur.trice.s du terrain. Ainsi, dans l'un d'entre eux relatif à l'augmentation de la malnutrition à N'Djamena au Tchad¹⁶⁶, on relaie les paroles de pas moins de cinq intervenant.e.s : celle de Chibuzo Okonta, responsable adjoint des urgences pour Médecins Sans Frontières et Patient Kighoma, responsable du centre nutritionnel thérapeutique MSF permettent au lecteur et à la lectrice de mieux saisir ce qui se joue sur le terrain. Et surtout, la parole de ces expert.e.s qui, de plus est, provient de personnes locales donne aux médias une certaine légitimité pour parler de ces sujets qui surviennent à l'autre bout du monde. Les témoignages de Fatima - dont le mari a perdu son emploi, - Zenaba - qui au cours de sa grossesse a eu du mal à poursuivre son travail de femme de ménage chez des particuliers - et Hajja - qui a eu des difficultés à trouver un centre hospitalier pour soigner son enfant atteint de malnutrition, - donnent une dimension humaine au récit, ils permettent au/ à la lecteur.trice de se mettre pour un temps, à la place de ces femmes, de ressentir et partager leur souffrance. En un mot d'éprouver de l'empathie et pourquoi pas, de les inciter au don.

Ainsi, en véhiculant des discours catastrophes, des images choquantes et touchantes, ainsi que des témoignages émouvants ou attestant du professionnalisme de leur institution, les organisations humanitaires d'urgence sont assurées d'être en cohésion avec la ligne éditoriale des médias d'information en continue par exemple. Mais comme l'affirme C.J Pinto de Oliveira¹⁶⁷ « *Les mass media ne sont guère des canaux neutres de diffusion* ». En faisant appel à un média, il y'a toujours un risque de simplification ou de déformation du message. Dans le cas de notre analyse, le risque serait de renforcer des clichés pré-existants, en montrant dans les médias que le continent africain, frappé par des guerre, famines, catastrophes naturelles : est peuplé de personnes pauvres et vulnérables qui attendent un soutien financier et matériel de la part des organisations, et des citoyen.nes occidentaux pour s'en sortir. C'est pourquoi il est nécessaire pour les ONGI de prendre le temps d'analyser les médias en accord avec leurs valeurs lorsqu'elles souhaitent communiquer sur leurs actions.

¹⁶⁶ « Tchad : réponse d'urgence de MSF face à l'augmentation de la malnutrition à N'Djamena, Médecins sans frontières, 08.11.2019, consulté le 15.06.2020
URL: <https://www.msf.fr/actualites/tchad-reponse-d-urgence-de-msf-face-a-l-augmentation-de-la-malnutrition-a-n-djamena>

¹⁶⁷ PINTO DE OLIVEIRA C.J, *Ethique de la communication sociale* , Fribourg, Edition universitaire de Fribourg,1987, P.88

2. Stratégies de communication privilégiées pour convaincre le grand public

Pour que le public adhère aux causes et aux valeurs défendues par une organisation, il faut que cette dernière réussisse à le convaincre, c'est à dire lui donne des preuves de ce qu'elle avance. Plusieurs stratégies sont envisageables pour convaincre une personne. Ainsi, le chercheur et professeur Clyde Miller¹⁶⁸, distingue quatre grandes familles pour convaincre un auditoire : Les leviers de vertu, les leviers poison, les leviers d'autorité ou de témoignage ainsi que les leviers de conformisation.

Dans le cadre de nos analyses nous avons constaté que les ONGI faisaient surtout usage de deux types de leviers : les leviers de conformisation qui font appel à la solidarité, à la pression des émotions ou des actions collectives, qui permet de gagner les masses et les leviers d'autorité qui mettent en valeur la voix de l'expérience, de la connaissance, de l'autorité, et s'appuient sur les témoignages, l'avis de personnes bien connues, ou sur des institutions. Nos analyses relatives à l'étude des figures des bénéficiaires et des collaborateurs permettent de comprendre en quoi les ONGI utilisent les leviers de conformisation. C'est pourquoi nous nous évertuerons dans cette partie à identifier les ressorts nous permettant d'affirmer qu'elles utilisent aussi des leviers d'autorité.

Dans une démarche de reconnaissance et de légitimité, il arrive que certaines organisations envoient sur le terrain leur directeur.trice afin de répondre à une triple fonction : lorsqu'il arrive sur place son rôle est de constater l'état de vie des populations, de les rassurer et leur faire comprendre qu'elles ne sont pas oubliées. Au niveau organisationnel, il vérifie la qualité du travail de ses équipes sur le terrain, s'assure que tout va bien et leur témoigne de sa reconnaissance. Et le troisième niveau se déroule au niveau de la communication de l'organisation à propos du déplacement du ou de la directeur.trice dans un pays d'intervention : Cette communication a pour but de montrer au grand public que tous les membres de l'organisation, à tous les niveaux sont impliqués dans les causes qu'elles défendent. De plus, ce déplacement sur le terrain lui confère la figure d'expert.e. Il y a comme une volonté de déconstruire dans l'imaginaire collectif, à travers les réseaux sociaux les idées reçues associées à la position de direction, qui par nature serait enfermée dans une bulle démocratique. Il y a aussi une volonté de créer de la proximité, avec les bénéficiaires d'abord mais aussi avec les internautes : on veut montrer que les directeur.trice.s d'organisations humanitaires s'engagent aussi sur le terrain afin d'avoir la vision la plus globale et complète possible dans le but de répondre au mieux aux besoins des populations. C'est en tout cas ce que tente de nous faire comprendre l'ONGI britannique

¹⁶⁸ BRETON Philippe, *La parole manipulée*, La Découverte, 2020, pp. 95-114

International Rescue Committee (IRC) qui met de manière générale, souvent en avant dans sa communication son président David Miliband. Par exemple, elle publie en 2019 une vidéo¹⁶⁹ dans laquelle le président David Miliband, se rend au Tchad pour constater les impacts de la malnutrition dans le pays, rencontrer les bénéficiaires et les équipes terrain de l'IRC. Mais surtout pour légitimer le nouveau programme, jugé « innovant » et révolutionnaire de l'IRC qui permettrait d'éradiquer la malnutrition. En effet, dans la vidéo, l'ancien secrétaire d'Etat des affaires étrangères et du Commonwealth, nous apprend, sur un fond de musique dramatique et de pleurs d'enfants, que la moitié de tous les décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont liés à la malnutrition et que 17% des enfants au Tchad souffrent de ce fléau. Mais très vite, le président présente le nouveau traitement développé par l'IRC qui permettrait de sauver des millions de vies car il permettrait d'agir sur n'importe quel stade de malnutrition. Ainsi, nous pouvons affirmer que la notoriété de David Miliband permet à la fois à un certain électorat de se familiariser aux actions de l'ONGI à travers les réseaux sociaux mais aussi de légitimer ses programmes, validés par le directeur de cette dernière.

Ainsi, Les médias ne sont pas le seul canal de communication utilisé par les organisations humanitaires d'urgence pour atteindre leur coeur de cible, à savoir, les donateur.trice.s et les potentiel.le.s futur.e.s donateur.trice.s qu'elles vont chercher chez le grand public. En effet, ces vingt dernières années, notre société a assisté à l'essor et au développement des réseaux sociaux. Ces derniers prennent de plus en plus de place dans la vie des citoyen.ne.s qui en font une source privilégiée de communication et d'information. En effet, l'institut Reuters d'étude du journalisme, de l'université d'Oxford (Royaume-Uni) a publié en juin 2016 une étude¹⁷⁰ qui a démontré que sur une base de 50 000 répondant.e.s, dans 26 pays, dont la France, 51% des sondé.e.s utilisent les réseaux sociaux pour s'informer, et pour 12% d'entre eux, cette source est la première. Ce taux atteint 28% chez les personnes âgé.e.s de 18 à 24 ans.

C'est ainsi que peu à peu les organisations humanitaires, et plus particulièrement celles qui agissent dans le secteur de l'urgence ont su tirer profit de ce nouveau dispositif qui permet à leur cible , selon la plateforme utilisée, de s'informer sur leurs actions partout et tout le temps.

¹⁶⁹ IRC, « David Miliband visits IRC programs in Chad », *Facebook*, 2019, consultée en ligne le 24.06.2020
URL : <https://www.facebook.com/watch/?v=2406863572904187>

¹⁷⁰ DELCAMBRE Alexis, « Les réseaux sociaux prennent une place croissante dans l'accès à l'information », *Le Monde*, 2016, consulté le 28.06.2020
URL : https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/06/15/les-reseaux-sociaux-prennent-une-place-croissante-dans-l-acces-a-l-information_4950771_3236.html

Ainsi, si les réseaux sociaux se présentent comme un outil permettant de démocratiser les savoirs afin que le secteur de l'humanitaire ne soit plus un domaine limité aux spécialistes et de capter l'attention des internautes, il faut toutefois rappeler que ce dispositif est construit sur un mode de consommation rapide et immédiat qui ne permet pas de s'informer de manière approfondie. Il est donc important de rappeler que ces organisations agissent dans des contextes complexes et que le dispositif des réseaux sociaux célèbres comme Facebook, Instagram et Twitter ne leur permettent pas d'expliquer en détails le contenu de leurs missions ainsi que les situations dans lesquelles elles interviennent. Cela est notamment dû à la limitation du nombre des termes dans les champs d'expression mais surtout au fait que les internautes passent en moyenne quelques secondes sur une publication avant de passer à la suivante. Ces problématiques exhortent donc les organisations à vulgariser et à simplifier leurs contenus au risque de les essentialiser pour retenir l'attention de l'internaute. C'est aussi l'une des raisons pour laquelle beaucoup d'organisations humanitaires d'urgence n'hésitent pas à mettre des photos impactantes de bénéficiaires en position de victimes. Ce faisant, elle pense sûrement provoquer une prise de conscience chez les internautes qui les exhortera à s'intéresser aux actions de l'organisation.

3. Un *storytelling* basé sur l'émotion pour accroître les donations

Beaucoup d'ONGI humanitaires d'urgence imposent une certaine forme de dictature de l'émotion à leur public car elles doivent répondre à une logique économique. C'est à dire que pour attirer toujours plus de dons elles construisent et mettent en scène une certaine réalité que l'on retrouve d'une manière assez similaire d'une organisation à l'autre. Nous avons, au cours de nos analyses constaté que toutes les organisations humanitaires de notre corpus communiquaient auprès de leur cible de la même manière : en mettant au coeur de leur discours financier : l'enfant. Le docteur en sciences politiques Marc-Antoine Pérouse de Montclos nous fait comprendre que ce procédé remonte en fait à l'émergence des « *urgentistes humanitaires* »¹⁷¹ dans les années 1970-1980. C'est à cette époque que les acteur.trice.s de l'humanitaire ont pris conscience qu'« *indéniablement, le sauvetage d'un enfant au ventre ballonné se « vendait » mieux que la construction de puits dans le Sahel* »¹⁷²

¹⁷¹ PÉROUSE DE MONTCLOS, Marc-Antoine, « Du développement à l'humanitaire, ou le triomphe de la com' », *Revue Tiers-Monde*, 2009, N°200, pp. 751-766, consulté en ligne 17.05.2020
URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2009-4-page-751.htm>

¹⁷² Ibid.

Bien qu'elles agissent dans plusieurs régions du monde, trois des quatre organisations de notre corpus mettent en avant sur leur page visant à collecter des dons l'image d'un ou plusieurs enfants noir.e.s. Ainsi, le CICR fait le choix de montrer un enfant noir souriant¹⁷³, tenant un bébé dans les bras, MSF illustre sa page avec plusieurs photos d'enfants¹⁷⁴, le CRS met en avant la photographie d'un petit garçon noir adossé contre un mur¹⁷⁵. Quant à l'International Rescue Committee, elle met en avant de sa page destinée à la collecte de dons, une mère tenant un bébé dans ses bras.¹⁷⁶ En adoptant une telle stratégie, les organisations souhaitent avant tout attendrir les internautes mais aussi provoquer une prise de conscience chez leur cible et mettre à jour une injustice qui fait des enfants, - populations vulnérables, - les principales victimes de ces conflits, guerres et autres catastrophes. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce phénomène : tout d'abord nous pouvons supposer que les ONGI humanitaires d'urgence adoptent ce type de communication car elles se trouvent dans une logique de marché concurrentielle. Il est vrai qu'il y'a de plus en plus d'organisations internationales qui interviennent sur les mêmes problématiques et souvent dans les mêmes pays. Une autre hypothèse possible, est que : parce qu'elles doivent plaire à leurs donateur.trice.s, les ONGI ont tendance à sous-représenter les populations du Sud pour attirer plus de donations. C'est en effet, ce que pense Marc-Antoine Pérouse de Montclos¹⁷⁷ lorsqu'il affirme que « *les organisations de solidarité internationale se sont en fait laissées prendre dans une logique de bureaucratisation et de marchandisation du « business de l'aide » afin de répondre aux attentes des bailleurs et motiver les donateur.trice.s en leur procurant des émotions fortes. « Le don est un produit; le donateur un client, l'ONG une entreprise et la charité un marché ».*¹⁷⁸

¹⁷³ « Soutenez-nous », CICR, consulté en ligne le 27.07.2020
URL : <https://www.icrc.org/fr/soutenez-nous>

¹⁷⁴ « Donner à MSF », MSF, consulté en ligne le 28.03.2021
URL: <https://www.msf.fr/agir/soutenir-nos-actions/donner-msf>

¹⁷⁵ « Ways to give », CRS, consulté en ligne le 27.07.2020
URL: <https://www.crs.org/ways-to-give>

¹⁷⁶ « Make a donation », IRC, consulté en ligne le 28.03.2021
URL : https://help.rescue.org/donate-fr/monthly?ms=ws_h2hnav_sust_cta&initialms=ws_h2hnav_sust_cta

¹⁷⁷ PÉROUSE DE MONTCLOS, Marc-Antoine, « Du développement à l'humanitaire, ou le triomphe de la com' », *Revue Tiers-Monde*, 2009, N°200, pp. 751-766, consulté en ligne le 17.05.2020
URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2009-4-page-751.htm>

¹⁷⁸ CONDAMINES Ch, *Commission Coopération, Développement : Argent, Associations, Tiers Monde*, La Documentation Française, Paris, 1988, P. 154.

Cette communication néo-colonialiste a aussi pour vocation d'être cathartique. A la manière des grandes tragédies grecques, les organisations livrent à travers leurs récits une expérience cathartique à son public. Elle lui permet de ressentir des expériences fortes, de l'adrénaline, de la peur, de la tristesse, de l'incertitude, de l'indignation et de la joie, parfois. Toute la communication est faite pour permettre au/ à la donateur.trice de se glisser dans la peau du personnel présent.e sur le terrain, et de partager son expérience à distance. Ce « *spectacle de la misère du monde* »¹⁷⁹ a un objectif bien particulier, il s'agit en fait de mettre le.a donateur.trice au coeur du processus en faisant de lui un.e acteur.trice élémentaire, voire indispensable au bon fonctionnement de l'organisation. le.a donateur.trice, personne lambda issue du quotidien est érigée au rang de héros.ïne, sauveur.euse de l'humanité. Il y'a même chez certaines organisations la possibilité de devenir donateur.trice « VIP ». C'est le cas par exemple du CICR qui propose à ses donateur.trice.s de faire partie des «amis du CICR», un cercle particulier qui réunit les plus grand.e.s donateur.trice.s de l'organisation, c'est à dire ceux qui donne au moins 5000 francs suisses. L'un des privilèges qui leur est accordé est de voir leur nom apparaître sur le site internet du CICR, pour les ami.e.s bienfaiteur.trice.s, et dans le rapport annuel de l'organisation pour les ami.e.s bâtisseur.euse.s. Tout cela, en guise de reconnaissance.

Ainsi le don donne la possibilité à une personne de sortir de l'anonymat, d'être reconnue et même d'être traitée comme une célébrité. Entre les ONGI et leurs donateur.trice.s, s'érige donc une relation que Marcel Mauss qualifie de don/contre don¹⁸⁰. Toutefois, contrairement à ce que l'anthropologue français affirme, la valeur du don n'est pas systématiquement insignifiante. Dans le cas du CICR, la valeur matérielle du don a de l'importance car ce n'est qu'à partir d'un certain seuil (5000 CHF) que les donateur.trice.s sont considéré.e.s avec plus d'attention et engagé.e.s dans une « *relation de réciprocité* » dans laquelle l'ONGI se trouve dans « *l'obligation de donner à son tour.* »

¹⁷⁹ HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: L'Homme et la société, N°129, Regards sur l'humanitaire. Page 52

¹⁸⁰ NORBERT Alter, « Théorie du don et sociologie du monde du travail », *Revue du MAUSS*, Volume N°20, N°2, 2002, pp. 263-285. Consulté en ligne le 11.03.2021
URL : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2002-2-page-263.htm>

D'ailleurs, dans le corpus étudié, certaines ONGI s'adressent à leurs destinataires en affirmant que sans leurs dons, les communautés assistées par l'ONGI ne pourraient plus survivre. C'est ainsi que le CRS incite ses destinataires à donner pour « *nourrir des familles affamées* ». ¹⁸¹ On fait peser sur les donateur.trice.s une responsabilité inhérente à la survie des programmes mis en place, et certaines ONGI n'hésitent pas à le faire savoir à ses soutiens. C'est le cas par exemple du CICR qui affirme dans l'un de ses posts que : « *L'insécurité alimentaire, la faim et le désespoir sont le reflet de la réalité de la population au Soudan du sud ; leur dépendance à l'aide alimentaire est une question de survie.* »

Ainsi, nous constatons qu'à travers leur communication misérabiliste et dramatique, certaines organisations exhortent leur soutiens à participer à une forme d'altruisme égotique dans lequel la contribution financière devient plus une façon de s'accorder avec sa bonne conscience que d'aider son prochain.

Il existe un autre mode de mobilisation qui n'est pas des moindres et que l'on retrouve souvent au sein des organisations humanitaires anglophones. Il s'agit en effet, de faire appel à des célébrités très connues pour représenter l'ONGI. Le sociologue et chercheur Eric Dacheux qui qualifie ces célébrités de « stars ombrelles » ¹⁸² compare ce type de stratégies à celle utilisée dans la publicité et affirme que cela permet aux ONG d'attirer l'attention des médias et de bénéficier du capital de sympathie dont jouit la star. ¹⁸³ Cependant comme toute stratégie de communication, cela n'est pas sans risque, car si cette stratégie permet à la fois d'obtenir une couverture médiatique importante, élargir sa communauté sur les réseaux sociaux, sa base de soutiens et booster ses financements, nous avons constaté dans l'étude de notre corpus que cela pouvait surtout donner lieu à la mise en place d'un schéma néo-colonial mettant en avant une femme blanche riche, venant en aide à des enfants noir.e.s pauvres. Nous avons fait le constat de ce que nous avançons au sein de la communication de l'International Rescue Committee qui, dans le cadre de son intervention au Tchad pour lutter contre la malnutrition, a beaucoup communiqué sur le déplacement de la célèbre actrice américaine Mia Farrow. En effet, cette dernière qui explique avoir rejoint le CICR pour ses résultats efficaces auprès des bénéficiaires, est mise en-avant à plusieurs reprises dans le discours institutionnel de l'organisation - Mia Farrow « *exhorte la communauté internationale à moderniser le système mondial de traitement de la malnutrition*

¹⁸¹ « Ways to donate » , *Catholic Relief Services*, consulté le 15.06.2020
URL : <https://www.crs.org/ways-to-give>

¹⁸² DACHEUX Eric, « Les ONG sont-elles victimes des agences de communication ? », *Communication et langages*, 1994, N°102, pp. 93-103, consulté en ligne le 25.08.2020
URL : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1994_num_102_1_2552

¹⁸³ Ibid.

aiguë pour aider à sauver des vies. »¹⁸⁴ - mais sa parole et les photos de son séjour au Tchad pullulent aussi sur les réseaux sociaux. La posture qu'elle arbore peut-être comparée à celle de la Vierge Marie car elle est représentée en position de sauveuse, tantôt la main sur le cœur entourée de Tchadiens¹⁸⁵, tantôt tendant le bras à une foule d'enfants.¹⁸⁶ Mia Farrow semble se considérer légitime de parler des sujets liés à la pauvreté et à la malnutrition car elle a réalisé 25 voyages en Afrique Subsaharienne. Et c'est d'ailleurs un détail que met en avant l'IRC sur son site internet, comme si l'organisation voulait prouver à ses soutiens que Mia Farrow n'a pas été recrutée sur le seul critère de sa célébrité.

Si tout cet étalage de la misère d'autrui dans les médias, les réseaux sociaux, et si toute cette pauvreté expliquée par les expert.e.s et les célébrités semblent avoir ému et motivé la société à contribuer financièrement pendant un temps, nous assistons néanmoins à un changement de mentalité. En effet, à force d'avoir « *mis en scène la détresse des autres de manière pornographique,** »¹⁸⁷ nous constatons que la société semble être « rassasiée » de ces stratégies larmoyantes après qu'elle en ait été « gavée ». Selon Pascal Bruckner, c'est « *parce qu'elles se succèdent que les actualités se concurrencent et s'annulent (...) C'est à force d'être dévoilé, étalé quotidiennement sur les écrans et les journaux que le malheur des autres devient peu à peu invisible.* »¹⁸⁸ C'est à dire que le sentiment d'empathie et de solidarité qu'éprouvent les gens n'est que d'une courte durée et s'avère superficiel. Le grand public, après avoir été surexposé aux guerres, catastrophes naturelles, épidémies et autres fléaux qui se passent à l'autre bout du monde, finit par banaliser ces événements qui ne deviennent qu'une succession d'anecdotes. La société semble donc être désensibilisée de ces causes d'une part parce qu'elle y a été trop

¹⁸⁴ « About Mia Farrow », IRC, consulté en ligne le 25.08.2020

URL : <https://www.rescue.org/mia-farrow>

Texte original : Mia Farrow « is urging the international community to upgrade the global system for treating acute malnutrition to help save lives. »

¹⁸⁵ Cf Annexes 7.o : Objets d'étude de la communication de l'IRC

¹⁸⁶ Cf Annexes 7.a : Objets d'étude de la communication de l'IRC

¹⁸⁷ PÉROUSE DE MONTCLOS, Marc-Antoine, « Du développement à l'humanitaire, ou le triomphe de la com' », *Revue Tiers-Monde*, 2009, N°200, pp. 751-766, consulté en ligne 17.05.2020

URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2009-4-page-751.htm>

* Par « pornographie humanitaire », on entend des stratégies de communication qui ne respectent pas la dignité des personnes et qui présentent les populations du Sud de façon outrée. L'expression est apparue dans les années 1980, précisément pour dénoncer les excès des publicitaires au service d'ONG racoleuses.

¹⁸⁸ BRUCKNER Pascal, « L'arbitraire du cœur. Sur l'idéologie caritative », *Esprit*, N°200, 1994, pp141-163, consulté en ligne le 17.05.2020

URL : <https://esprit.presse.fr/article/bruckner-pascal/l-arbitraire-du-coeur-sur-l-ideologie-caritative-11040>

exposée, d'autre part, car elle semble désormais avoir décelé les rouages qui sous-tendent cette communication néo-colonialiste dont la finalité est de collecter le plus de dons possible.

B) En mettant au coeur de leur communication des acteur.trice.s de la société civile, les ONGI de développement semblent s'inscrire dans une ère décoloniale et post-coloniale.

Ainsi, si les organisations humanitaires de développement ont été mises de côté lors de la popularisation des organisations humanitaires d'urgence, nous constatons aujourd'hui que les ONG de plaidoyer semblent de plus en plus répondre aux valeurs et aux convictions de notre société actuelle tout simplement parce que ces organisations tendent à accorder au/ à la citoyen.ne une place privilégiée, non pas pour collecter son argent, mais plutôt le fond de sa pensée. Nous nous attacherons donc dans cette partie à expliquer en quoi la communication de ce type d'organisations humanitaire diffère de de celles appliquées dans le secteur de l'urgence et nous étayerons plusieurs arguments pouvant justifier pourquoi les tendances néo-colonialistes sont moins présentes au sein des organisations humanitaires de développement.

Le développement s'inscrit dans une « *production idéologique anti-impérialiste et libératrice ainsi que dans dans une pédagogie humaniste c'est à dire productrice, transférant des capacités entre des hommes, entre des peuples et des sociétés.* »¹⁸⁹ Les ONGI humanitaires de développement attachent une grande importance aux échanges et à l'enrichissement produit par le fruit de ses différentes collaborations avec ses partenaires sur le terrain. D'ailleurs la conception qu'elles ont de ces acteur.trice.s diffèrent en tout point de la conception des ONGI humanitaires d'urgence. Tout d'abord il y'a une différence sémantique, les terminologies sont différentes, les ONGI de développement considèrent ces acteur.trice.s locales.aux comme des partenaires là où les ONGI humanitaires d'urgence parleront de bénéficiaires. Il y'a aussi une différence conceptuelle puisque ces ONG estiment qu'il est indispensable d'impliquer ces dernier.e.s dans les prises de décision qui les concerne si l'on souhaite faire évoluer les mentalités. C'est pourquoi une ONGI comme Oxfam International très connue pour ses actions de plaidoyer s'attache à amplifier la voix des citoyen.ne.s et de ses partenaires locales.aux qu'elle considère comme étant un pilier clé dans le fondement de ses actions : « *Nos quelque 70 années d'expérience nous ont enseigné que, pour aboutir à un changement positif notable et durable, nous sommes plus fort-e-s ensemble. Et c'est ensemble que nous allons changer les systèmes qui contribuent à perpétuer la pauvreté.* »¹⁹⁰

¹⁸⁹ HOURS Bernard et SELIM Monique, *La fin du développement et les bonnes oeuvres globalisées : humanitaire et ONG*, Paris, L'Harmattan, 2010, pp.13-51

¹⁹⁰ « Nos valeurs et nos convictions », *Oxfam*, consulté en ligne le 15.06.2020
URL : <https://www.oxfam.org/fr/decouvrir/qui-sommes-nous/nos-valeurs-et-nos-convictions>

L'approche que ces ONGI ont de ces dernier.e.s est aussi différente de celle des ONGI d'urgence : l'objectif ici n'est pas de « sauver » ces populations de la misère et de leur fatalisme mais plutôt de « transmettre » « aider » « soutenir » « accompagner »¹⁹¹ ces populations tout en prenant en compte leur réalité singulière et surtout leurs besoins. L'objectif étant, sur le long terme de parvenir à l'émancipation de ces sociétés. Cette approche basée sur le partage et la pédagogie doivent être les moteurs du développement.

Ces valeurs portées par les organisations humanitaires de développement se traduisent dans leur communication. Dans la représentation de leurs partenaires, il y'a une réelle volonté de lutter contre les clichés associés aux pays du Sud, en s'ouvrant et en échangeant avec l'autre. Sur des sujets graves comme les violences faites aux femmes, Oxfam représente les femmes de manière puissantes en les photographiant en position de résilience, en montrant les vraies actrices qui se battent quotidiennement contre les violences qui leur sont faites.

Par exemple, sur ce post¹⁹², elles sont mises en avant, déterminées et portant deux mégaphones; la symbolique est très forte quand on sait qu'un tel objet est utilisé pour amplifier une voix, pour la faire entendre. De plus la communication faite sur ce sujet tend à déconstruire le préjugé que les violences faites aux femmes serait un sujet qui ne les concerne qu'elles. Avec sa campagne #SayEnough¹⁹³ elle exhorte toute la société et notamment les hommes à réfléchir sur les biais qu'ils portent sur les femmes de leur communauté, prendre leur part de responsabilité pour faire changer les mentalités et mettre un terme aux violences exercées sur les femmes et les filles.

¹⁹¹ HOURS Bernard et SELIM Monique, *La fin du développement et les bonnes oeuvres globalisées : humanitaire et ONG*, Paris, L'Harmattan, 2010, pp.13-51

¹⁹² Post Facebook de la campagne #SayEnough, Oxfam, 2016

¹⁹³ Traduction : #dites ça suffit



Ainsi, même sur des sujets sérieux, les ONGI humanitaires de développement que nous avons étudiées, ne cèdent pas à une communication visant à attiser la pitié. Pour illustrer ce propos, nous pouvons nous appuyer sur un deuxième exemple, provenant de la communication de l'ONGI britannique World Vision. En effet, dans le cadre de sa campagne #ItTakesAWorldToEndViolenceAgainstChildren¹⁹⁴ l'ONGI privilégie les infographies animées sur lesquelles les enfants sont représenté.e.s de sorte à ne pas alimenter les clichés existants sur les populations du sud.¹⁹⁵ Aussi, World Vision adopte une posture pédagogique en expliquant les tenants et les aboutissants de la violence réalisée à l'encontre des enfants, les impacts sur leur vie, etc. Ainsi, lorsque des enfants sont mis en avant dans la communication, c'est pour montrer leur résilience. Ils sont toujours représenté.e.s souriant.e.s, bien que les *captions*, décrivent, quant à elles la réalité de ces dernier.e.s¹⁹⁶ : « *Aucun enfant ne devrait subir de violence. Mais plus des trois quarts des personnes dans le monde connaissent un enfant qui a été victime de violence.* »¹⁹⁷

L'autre raison pour laquelle l'ONGI met en avant des enfants, est lorsqu'elle veut valoriser les actions de jeunes activistes qui semblent prendre conscience de leur réalité et qui refusent de perpétuer ce cycle de souffrance et de violence.

¹⁹⁴ Traduction : Il faut tout un monde pour mettre fin aux violences faites aux enfants

¹⁹⁵ « Children are the future - It Takes a world », World Vision, consulté en ligne le 24 août 2020
URL : <https://youtu.be/LrKg1Ep2rBM>

¹⁹⁶ Cf Annexes 11.a : Objets d'étude de la communication de World Vision

¹⁹⁷ Texte original : « No child should experience violence. But more than three quarters of people around the world know of a child that's been subjected to violence. »

Un autre élément que nous avons retrouvé au sein de plusieurs ONGI de notre corpus est cette volonté de mettre en avant les initiatives locales déjà mises en place pour expliquer que ces populations n'ont pas attendu la venue des organisations occidentales pour s'en sortir. D'ailleurs, Marc-Antoine Pérouse de Montclos affirme au sujet des acteur.trice.s qui interviennent dans une crise qu' : « *en réalité, les réseaux de solidarité locaux – au niveau du voisinage – ou globaux – à l'échelle des diasporas – sont les premiers fournisseurs de secours en cas de crise ou de reconstruction, bien avant l'aide internationale.* » ¹⁹⁸ Et cela est aussi valable dans le secteur du développement. On a tendance du point de vue occidental à opposer les méthodes traditionnelles aux méthodes modernes et à considérer que les méthodes utilisées par les pays du Sud sont arriérées et qu'il leur faut développer des outils modernes pour améliorer leur développement. Mais cela n'est qu'un point de vue et comme nous l'avons constaté dans l'étude de notre corpus, pas forcément la réalité. C'est ce travail de déconstruction des idées reçues que les ONGI de développement réalisent en montrant des communautés résilientes qui contribuent à l'économie de leur pays. Les collaborateur.trice.s des ONGI de développement sont très peu voire pas du tout mis en avant dans leur communication. En effet, par exemple World Vision fait le choix de mettre en avant des enfants souriant.e.s pour montrer leur résilience et surtout montrer que les populations du Sud même si elles vivent des choses difficiles se battent tous les jours pour un avenir meilleur. Toutefois, il serait prudent de prendre du recul face à ce type de communication qui pourrait en effet contribuer à la mise en place de nouveaux stéréotypes établis en réponse à ceux représentant des enfants noirs en situation de misère. Ainsi, ce nouveau stéréotype contribuerait notamment à démontrer que ces enfants, peu importe la situation difficile qu'elles vivent, sont résilient.e.s et gardent le sourire en toute circonstance. Cette image du/ de la personne noir.e souriant.e peut également faire écho au cliché selon lequel les personnes noires sont toujours souriant.e.s, chaleureux.euse.s et accueillant.e.s. Dans tous les cas, il est nécessaire de mettre en garde les ONGI contre ce type de représentation dans la mesure où celui-ci pourrait s'inscrire dans une démarche s'apparentant à de la manipulation affective ayant pour but de répondre aux critiques faites à ces organisations - quant aux idées reçues qu'elles perpétuent dans leur communication. -

¹⁹⁸ PÉROUSE DE MONTCLOS, Marc-Antoine, « Du développement à l'humanitaire, ou le triomphe de la com' », *Revue Tiers-Monde*, 2009, N°200, pp. 751-766, consulté en ligne 17.05.2020
URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2009-4-page-751.htm>

« Les ONG humanitaires de solidarité internationale comptent aujourd'hui parmi les principaux producteurs de discours sur le développement »¹⁹⁹ affirme Marc Antoine Pérouse de Montclos. Des sondages ont montrés qu'en Europe et en Amérique du Nord, les pouvoirs publics faisaient autant, voire plus confiance aux ONGI qu'aux chercheur.euse.s et aux universitaires²⁰⁰. C'est pourquoi compte-tenu de ce constat, il est d'autant plus important d'analyser ces discours qui semblent pouvoir influencer sur les décisions prises à l'échelle internationale. Parmi les organisations productrices de discours sur le développement, celles dont les actions s'articulent autour du développement ont bien évidemment un rôle prépondérant dans ce processus dans la mesure où l'une des activités majeures est bien sûr, l'action de plaider, à travers laquelle elles défendent des causes et des personnes. Pour ce faire, les organisations concernées produisent des rapports d'expertise et s'appuient sur des données probantes qui seront par la suite « destinées à influencer directement ou indirectement les décideur.euse.s, les parties prenantes et toutes les personnes concernées afin qu'ils soutiennent et mettent en œuvre des actions contribuant au respect des droits²⁰¹ (Humains) » Ce travail a donc pour objectif de mettre en lumière et de porter l'attention des gouvernements sur les causes structurelles à l'origine de la pauvreté et des injustices sociales.

Ainsi, de par leur travail de recherche qui est au cœur de leurs actions, les ONGI humanitaires de développement s'inscrivent, par opposition aux ONGI humanitaires d'urgence dans un temps qui se doit d'être long. De plus, nous pouvons supposer que parce que les rapports scientifiques qu'elles produisent ne sont pas assez « médiagéniques »²⁰² et peuvent être considérés comme relevant d'un vocabulaire trop technocrate par le grand public, ces organisations ont dû adapter leur discours aux dispositifs des médias de masse présents dans notre société afin de développer une communication plus accessible au grand public, tout en étant fidèles aux valeurs qu'elles portent. C'est en prenant en compte tous ces paramètres que nous verrons dans quelles mesures les stratégies de communication que ces organisations adoptent, sont différentes de celles utilisées par les organisations humanitaires d'urgence, et dans quelles mesures certaines d'entre elles s'inscrivent même dans une ère post-coloniale et décoloniale.

¹⁹⁹ Ibid.

²⁰⁰ Ibid.

²⁰¹ « Manuel de Plaidoyer, Orienter les décisions visant à améliorer la vie des enfants », UNICEF, 2010 consulté en ligne le 25.08.2020
URL : https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/manuel_plaidoyer.pdf

²⁰² MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », *Recherches en communication*, 1997, N° 7, pp. 61-87.

Philippe Marion définit la médiagénie comme étant : « L'évaluation d'une "amplitude" : celle de la réaction manifestant la fusion plus ou moins réussie d'une narration avec sa médiatisation, et ce dans le contexte – interagissant lui aussi – des horizons d'attente d'un genre donné. »

Tout d'abord, rappelons que contrairement aux ONGI humanitaires d'urgence, les ONGI qui ont comme coeur d'activité, le développement, ne répondent pas à une situation de crise sociale mais vise à lutter contre les causes structurelles des déséquilibres, disparités et injustices sociales, afin de promouvoir les droits humains et assurer sur le long terme l'autonomie financière des populations avec lesquelles elles travaillent, en menant des projets d'actions durables.

1. Les dirigeant.e.s politiques : des acteur.trice.s puissant.e.s

Pour aspirer à un changement structurel et systémique de la société, nous constatons que les ONGI humanitaires de développement considèrent que « *la lutte contre la pauvreté n'est pas une question de charité mais de justice et d'égalité* »²⁰³. C'est pourquoi leur rôle est d'interpeller les décideur.euse.s politiques, considéré.e.s comme étant les acteur.trice.s principales.aux détenant les ressources nécessaires pour entreprendre les démarches de changement radical dans notre société. En leur adressant des recommandations visant améliorer leurs politiques locales et internationales et en faisant pression sur leurs gouvernements les ONGI de développement exhortent ces derniers à agir davantage dans le secteur de la coopération internationale, dans le but d'améliorer la gouvernance et le pouvoir, faire évoluer les attitudes et renforcer la compréhension et l'échange au sein des relations sociales et des fonctions institutionnelles. Néanmoins nous pourrions questionner une démarche de ce type qui pourrait mener à des actions d'ingérence, et donc probablement à des formes de néo-colonialisme.

Toutefois, lors de l'étude des actions menées par les organisations de notre corpus, nous avons constaté une volonté de la part de certaines organisations de repenser et d'améliorer leurs modes d'action. Par exemple, l'ONGI américaine de plaidoyer ONE est présente dans plusieurs pays, mais chaque région est libre de travailler en fonction de ses besoins et surtout, compte-tenu du paysage économique et socio-politique dans lequel il s'inscrit. Ainsi, chaque bureau plaide auprès du pays dans lequel il se trouve. Par exemple, les bureaux européens ne mènent des campagnes qu'auprès de leur propre gouvernement et de l'Union européenne. Il en va de même pour les bureaux africains ainsi que pour le bureau américain. Cela n'exclut toutefois pas l'existence de campagnes communes menées au niveau globale, mais chaque bureau plaide auprès de ses propres dirigeant.e.s et ne s'immisce pas dans la gouvernance d'un autre pays. Le bureau basé en France ne fera par exemple jamais campagne pour demander aux président sénégalais de promouvoir

²⁰³ « A propos de ONE », *The ONE campaign*, consulté en ligne le 26.08.2020
URL: <https://www.one.org/fr/infos/>

plus de transparence au sein de son gouvernement afin que sa population puisse lui demander des comptes.

Nous remarquons qu'au sein de ces organisations une réelle attention est portée sur l'influence et le poids que peuvent avoir des organisations internationales occidentales au sein de la coopération internationale, ainsi que les impacts négatifs qu'elles peuvent provoquer dans les pays du Sud, dans leur rapport avec l'Occident et dans la construction de leur identité. D'ailleurs certaines d'entre elles font le choix de ne pas mener d'actions sur le terrain. C'est le cas du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre Solidaire) qui affirme fortement, au sein de plusieurs dispositifs de sa communication, une volonté de se départir des ONG d'assistance et d'urgence. Elle explique que « *Loin des pratiques d'assistance et d'urgence, [son] action de solidarité internationale repose sur des partenariats avec des organisations locales* » et elle choisit notamment de ne pas envoyer d'expatrié.e.s ni de matériels mais plutôt d'accompagner des projets en aidant à la mise en réseau ou en apportant une aide financière.²⁰⁴

2. Une volonté de démocratiser l'expertise

Même si les ONGI humanitaires de développement utilisent les mêmes canaux de communication que leurs consœurs, nous verrons qu'elles les exploitent différemment et mobilisent des acteur.trice.s important.e.s comme les célébrités sans pour autant les mettre au centre de leurs messages.

Tout d'abord, rappelons que l'utilisation des médias pour une organisation humanitaire qu'elle soit d'urgence ou de développement est un outil privilégié dans la mesure où les médias permettent de démocratiser l'expertise de l'organisation. Ainsi, en faisant appel aux médias, les ONGI ont la possibilité de relayer leurs messages au delà de leurs cibles politiques afin d'atteindre et de sensibiliser un public plus large. Cependant, étant moins spectaculaires que les ONGI humanitaires d'urgence, les ONGI humanitaires de développement ont dû trouver d'autres stratégies de communication pour attirer l'attention des médias.

Tout d'abord, nous avons constaté lors de nos analyses que si les différentes ONGI humanitaires de développement de notre corpus agissent sur des causes différentes, l'un des éléments de plaidoyer qui les rassemble autour du même fil rouge est le besoin de faire comprendre à toutes les parties prenantes que les problèmes qui touchent les pays du Sud touchent aussi les pays du Nord car les

²⁰⁴ « Nous connaître », CCFD Terre Solidaire, consulté en ligne le 27.08.2020
URL : <https://ccfd-terresolidaire.org/nous-connaître/>

modes de consommation de chacun.e ont un impact sur toutes les sociétés. En relayant ce type d'information, les médias peuvent y trouver leur compte dans la mesure où adopter un mode de vie plus éco-responsable est une véritable préoccupation dans les sociétés occidentales.

Lors de l'étude de notre corpus, nous avons constaté que le discours adressé aux médias prenait la forme de plaidoyer. En effet, en analysant les communiqués de presse nous avons constaté que l'objectif est de sensibiliser l'opinion publique en étant pédagogique, interpellé les dirigeant.e.s politiques, mettre en avant les problématiques relatives aux pays concernés, dénoncer les mesures inefficaces, réagir aux décisions politiques tout en proposant des recommandations que l'organisation et ses collaborateur.trice.s considèrent comme plus adaptées. Par exemple, dans le cadre de sa campagne visant à promouvoir la souveraineté économique et l'agroécologie²⁰⁵, Le CCFD Terre-Solidaire dénonce la trop grande importance portée au secteur privé notamment de par les avantages qui lui sont accordés. En effet, l'organisation estime que certaines multinationales ont des conséquences dramatiques sur la sécurité alimentaire dû à leur majeure part de responsabilité dans l'accaparement massifs des terres, et l'épuisement des sols qui donnent notamment lieu à des phénomènes « d'exclusion des populations », de « dégradation de la sécurité alimentaire » ou encore de « mépris des droits de propriété et d'usage des terres ». En mettant en exergue ces problématiques, l'ONGI vise à défendre le droit de terre des paysan.ne.s qui leur permettrait d'acquérir une certaine indépendance et une émancipation financière. Pour ce faire, elle recommande notamment aux gouvernements de réguler les entreprises afin que leurs activités ne nuisent pas aux Droits humains et surtout ne participent pas à l'engrenage de l'insécurité alimentaire.

Ces recommandations s'appuient tout d'abord sur des études menées auprès de la population française. En effet, les conclusions du sondage « Les Français et la lutte contre la faim dans le monde »²⁰⁶ affirment que 80% des sondé.e.s considèrent que : « les activités des multinationales de l'agroalimentaire dans les pays du Sud ne bénéficient pas aux populations locales. Et 65% des personnes interrogées considèrent que l'État français devrait réglementer et contrôler l'accès des multinationales françaises aux ressources des pays du Sud. » Deuxièmement, ces pistes de

²⁰⁵ « Comité de la sécurité alimentaire à Rome Coordination SUD se mobilise contre les accaparements de terre », *CCFD Terre Solidaire*, 2010, consulté en ligne le 20.07.2020
URL : https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/souverainete/doc_2376

²⁰⁶ « Lutte contre la faim, réglementer les investissements des multinationales agroalimentaires dans les pays du Sud », *CCFD Terre Solidaire*, 2013, consulté en ligne le 20.07.2020
URL : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/souverainete/lutte-contre-la-faim-4441>

réflexion sont aussi le fruit d'un rapport²⁰⁷ analysant des cas d'investissement agricoles de la part des gouvernements dans des pays en développement qui montrent que tout en affirmant vouloir faire avancer la responsabilité sociale, environnementale et fiscale des multinationales, l'Etat français finance en parallèle des projets ne correspondant pas tout à fait à ces engagements, des projets allant même à l'encontre des intérêts des populations locales.

Ainsi, en se basant sur l'avis des citoyen.ne.s français.e.s, ainsi que sur des rapports nous pouvons supposer que l'ONGI espère obtenir une réelle prise en charge de ces sujets par le gouvernement français, ainsi que par les leaders européen.ne.s, qui jusque là semblaient plus promettre qu'agir. Elle souhaite aussi par ces différentes campagnes de plaidoyer, et grâce au soutien de ses bénévoles, sensibiliser l'opinion publique.

Un autre moyen utilisé par les ONGI de développent pour démocratiser leurs messages est de faire appel à des célébrités. En effet, nous avons déjà expliqué, en prenant l'exemple de Mia Farrow et de son engagement auprès du CRS, en quoi la popularité d'une célébrité pouvait s'avérer être une stratégie efficace permettant de mettre en lumière les actions d'une ONGI. Dans cette partie, nous analyserons une forme différente de mobilisation qui permet de rendre la parole scientifique accessible à un plus grand nombre de personnes.

En effet, dans le cadre de sa campagne ONE World, qui appelle les dirigeant.e.s politiques à s'accorder sur une réponse et un plan d'action mondial afin d'éradiquer la crie du Covid-19, l'ONGI de plaidoyer ONE a lancé l'opération intitulée #PassTheMic²⁰⁸. Celle-ci avait pour objectif d'inciter les célébrités à prêter leur réseaux sociaux à des expert.e.s en santé, politique, économie ainsi qu'aux acteur.trice.s en première ligne dans la gestion de cette crise afin, d'une part de mettre au coeur du débat les voix de ceux légitimes, de par leurs expériences et compétences à s'exprimer sur le sujet, d'autre part de sensibiliser le grand public sur les impacts politiques et socio-économiques du Covid-19 dans les pays du Sud.

Ainsi, pendant des semaines, des célébrités comme Millie Bobbie Brown, Penélope Cruz, Julia Roberts ou encore Hugh Jackman ont confié leurs réseaux sociaux, à, entre autres, l'immunologue

²⁰⁷ « Rapport : Investissements agricoles : sécurité alimentaire ou financière ? », 2013, consulté en ligne le 20.07.2020

URL : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/souverainete/investissements/>

²⁰⁸ « #PassTheMic to experts to help end COVID-19 » *The ONE Campaign*, 2020, consulté en ligne le 17.06.2020

URL : <https://www.one.org/us/blog/pass-the-mic-to-covid19-experts/>

et directeur de l'Institut national des allergies et maladies infectieuses, Anthony Fauci, à l'ancienne présidente du Libéria Ellen Johnson-Sirleaf, - cette dernière à travers son expérience dans la gestion de l'épidémie Ebola, a expliqué pourquoi il était nécessaire d'améliorer les systèmes de santé. - Ce panel d'expert.e.s comptait aussi l'ancienne ministre des finances du Nigéria, Ngozi Okonjo Iweala qui, lorsqu'elle était en poste avait contribué à réduire la corruption et la dette publique de son pays. Cette campagne, en plus de regrouper la parole d'expert.e.s provenant à la fois de pays européens mais aussi de pays africains, était un bon moyen de démocratiser la parole scientifique, trop souvent considérée comme complexe. Elle a permis, par l'effacement de la célébrité et par la mise en avant des expert.e.s, de faire le tri parmi la prolifération d'information produite à propos du Covid-19 et de ses conséquences, mais aussi grâce à l'utilisation du dispositif des réseaux sociaux, d'atteindre un public beaucoup plus large, plus jeune qui de manière générale serait peut-être moins enclin à s'intéresser à ce type de sujet. Cette campagne bien qu'elle ait fait appel à des célébrités connues mondialement n'avait pas pour principal objectif de mettre en avant l'ONGI ONE. Contrairement à la collaboration entre le CRS et Mia Farrow, le statut de la célébrité n'a pas été utilisée pour vanter les mérites de l'ONGI ou promouvoir ses actions, mais s'est présenté plutôt comme une opportunité de mettre en avant des personnes compétentes provenant de différents secteurs de la société, afin de sensibiliser le grand public sur des problématiques complexes mais néanmoins bien existantes, ainsi que sur les mesures devant être prises pour venir à bout de la pandémie.

Si les dirigeant.e.s politiques et les célébrités sont des leviers importants pour les ONGI humanitaires de développement, il est important de souligner que l'un des principales.aux acteur.trice.s de ces organisations, restent tout de même les citoyen.ne.s. Ce rôle central que joue les soutiens dans les actions des ONGI comme ONE, Oxfam, ou Emmaüs transparait aussi dans la communication de leur organisation. En les mettant au devant de leurs dispositifs, en développant des plans d'actions qui améliorerait leur intégration dans les structures, les organisations humanitaires de développement montrent que ces soutiens sont des collaborateur.trice.s à part entière, leurs voix ont de l'importance et leurs opinions sont prises en compte.

3. Le rôle central des soutiens

*« Ne doutez jamais qu'un petit groupe
de citoyens réfléchis et engagés puisse changer le monde. C'est d'ailleurs toujours ainsi que cela
s'est produit. »*

Margaret Mead - Anthropologue Américaine

Nous ne contesterons pas le fait que les mobilisations citoyennes ont toujours existées, néanmoins, ce que nous pouvons souligner c'est que l'émergence et la démocratisation des réseaux sociaux ont créé un monde plus connecté et ont renforcé la visibilité des inégalités et des injustices sociales. Désormais, chacun.e est capable de s'informer sur ce qui se passe à l'autre bout du monde, par d'autres moyens que les médias traditionnels. En effet, les réseaux sociaux regorgent d'une pluralité de voix qui permettent à tou.te.s de s'exprimer, de témoigner sur son quotidien et ainsi, permettre aux internautes de voir le même événement sous plusieurs angles pour en saisir la complexité. Ce dispositif a aussi permis au grand public de se rassembler autour d'une même cause afin de réfléchir sur des mesures pouvant être entreprises au niveau citoyen et politique. Les mobilisations de la jeunesse survenues ces dernières années nous ont montré que nous assistions à un réel changement des mentalités et de paradigme, dans lequel les nouvelles générations souhaitent rompre avec le vieux monde, considéré comme obsolète. Elles prônent un nouveau monde dans lequel les leaders politiques prendraient en considération ce que les jeunes ont à dire. Depuis août 2018, le monde est témoin d'une vague planétaire de mobilisations initiée par la jeunesse²⁰⁹. Si elles ont débutées en dénonçant l'inaction politique quant aux questions liées au réchauffement climatique, leurs revendications se sont complexifiées et s'ajoute à la défense de l'environnement, un combat sociétal et féministe qui rejette de manière radicale le système établi. En mettant en avant l'expertise scientifique, la jeunesse militante veut mettre fin à l'inertie de leurs aîné.e.s et souhaite que ces dernier.e.s se saisissent de ces problématiques urgemment et sérieusement. Si ces marches pour le climat leur ont valu une invitation aux discussions mondiales sur le climat, et une couverture médiatique importante, toutes les mobilisations ne sont pas autant mises en visibilité et/ou considérées et c'est peut-être l'une des raisons qui poussent les citoyen.ne.s à intégrer des ONGI structurées et reconnues mondialement pour continuer à mener leurs combats.

²⁰⁹ « La mobilisation des jeunes crée t-elle le changement ? », *Ideas 4 change*, 2019, consulté en ligne le 03.09.2020

URL: <https://ideas4development.org/mobilisation-jeunes-cree-changement/>

Quant aux organisations humanitaires de développement, elles ont bien compris que les leaders de demain portaient de plus en plus d'intérêt aux sujets liés à la solidarité internationale, à la lutte contre les injustices et à la promotion de l'égalité et de l'inclusivité. C'est pourquoi, elles s'évertuent constamment à les intégrer au mieux à leur structures. Pour illustrer ce propos, nous pouvons prendre comme exemple des organisations comme Oxfam et ONE Campaign qui ont développé des programmes dédiés à la mobilisation et à l'engagement de leurs soutiens. ONE a créé en 2014 le programme des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices : ces dernier.e.s recruté.e.s en fonction de leurs motivations et de leurs aspirations pour une société meilleure vont, pendant un an porter les revendications et les campagnes de ONE auprès des dirigeant.e.s politiques et des médias, mettre en place des actions afin de sensibiliser leurs concitoyen.ne.s sur différents sujets. Leur objectif est clair : « *encourager les dirigeant.e.s politiques à prendre des mesures efficaces pour en finir avec l'extrême pauvreté et les maladies évitables, particulièrement en Afrique.* »²¹⁰ Et la détermination de ces jeunes paie et s'est remarquée en 2019 lors de la reconstitution du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme qui s'est tenue à Lyon en octobre 2019. 14 milliards de dollars ont été promis pour la période 2021-2023.²¹¹ Après un long travail de plaidoyer et de sensibilisation, auquel les Jeunes Ambassadeur.drice.s ont lourdement contribué en menant plusieurs actions de sensibilisation sur les maladies évitables tout au long de l'année, puis en plaidant pour un montant plus ambitieux la veille de l'événement auprès du philanthrope Bill Gates et du président Emmanuel Macron, le fruit de leur travail a été récompensé.

Ainsi, de par l'importance que revêt leurs soutiens, les ONGI humanitaires de développement mettent en avant ces acteur.trice.s qui permettent à l'organisation de se renouveler de réfléchir constamment sur leurs pratiques. Pour ce faire, elles n'hésitent pas à communiquer sur leurs actions, à relayer leurs messages et les encouragent à prendre la parole dans les médias afin que leurs revendications soient entendues par le plus grand nombre de personnes.

²¹⁰ « ONE Youth Ambassadors », *The ONE Campaign*, consulté en ligne le 03.09.2020
URL : <https://www.one.org/fr/agir/one-youth-ambassadors/>

²¹¹ DUBARLE Anna, « Une victoire historique contre les maladies évitables ! », *The ONE Campaign*, 2019, consulté le 03.09.2020
URL : <https://www.one.org/fr/blog/une-victoire-historique-contre-les-maladies-evitables/>

Dans cette troisième partie, nos analyses nous ont permis d'analyser **dans quelle mesure les enjeux de communication diffèrent d'une ONGI à l'autre, en fonction de leur domaine d'intervention**. Nous pouvons désormais affirmer que les ONGI humanitaires d'urgence, usent de différentes stratégies de communication pour répondre aux modes de consommation spécifiques à chaque dispositif de communication et convaincre leurs cibles. Ainsi, en fonction du type de public auquel elles s'adressent et des objectifs de communication qu'elles veulent atteindre - attirer l'attention des médias, susciter l'adhésion du grand public, ou rassembler davantage de donateur.trice.s - elles utilisent différents supports - images, informations chiffrées, témoignages - pour créer un *storytelling* permettant d'accrocher l'attention de leurs différentes cibles et répondre aux nouveaux modes de consommation de l'information. Toutefois, nous avons analysé qu'à travers l'utilisation d'images et de récits de témoignages émouvants et descriptifs, le *storytelling* qu'elles construisent est empreint de stéréotypes néo-colonialistes et tend souvent à susciter la pitié chez les différents publics cibles qu'elles visent. A contrario, les ONGI humanitaires de développement et de plaidoyer font le choix d'accorder une place importante à leurs différent.e.s collaborateur.trice.s - partenaires locales.aux, citoyen.e.s mobilisé.e.s - dans leur processus de décisions. Leurs finalités étant entre autres de lutter contre les discriminations afin de parvenir à une justice et une égalité sociale, elles privilégient la mise en avant d'initiatives locales, favorisent une communication centrée sur ses partenaires locales.aux et ses soutiens, et prennent en considération leurs voix dans leur campagnes de plaidoyer adressées aux dirigeant.e.s politiques.

Conclusion

Au cours de ce travail de recherche, nos différentes analyses, complétées par une vaste littérature sur le secteur de l'humanitaire, nous ont permis de confirmer trois hypothèses réalisées en vue d'attester « **en quoi la communication des ONGI, de la gouvernance aux actions menées sur le terrain participe t-elle à perpétuer un modèle à tendance néo-colonialiste et paternaliste ?** »

Dans un premier temps, nous avons confirmé l'hypothèse selon laquelle **les critères et les paramètres historiques fondateurs des ONGI seraient à l'origine de leur mode de fonctionnement néo-colonialistes**. En effet, malgré sa présence sur la scène internationale, l'aide humanitaire est régie par un mode d'organisation occidental, notamment parce que la gouvernance de ces organisations est fortement empreinte de la culture occidentale des pays du Nord. Les instances de prise de décisions sont en effet largement situées dans les pays occidentaux et très peu d'entre elles appliquent le principe de subsidiarité permettant de piloter des missions à une échelle plus locale et décentralisée. Loin d'être des modèles d'inclusion et de représentation sociale, les sièges sociaux, conseil d'administration, conseils de direction, etc, sont également assez monocolorés et surtout, composés de personnes éloignées des réalités des populations que ces ONGI tendent à protéger. De plus, le financement de ces organisations par des grandes entreprises et fondations occidentales est révélateur d'une occidentalisation des critères d'attribution des financements, car ceux-ci sont encore largement inspirés des idéaux humanistes occidentaux - notamment les Droits humains. - Cela a notamment pour conséquence de profiter davantage aux ONGI occidentales et moins aux organisations locales. Cette hyper-prégnance de la culture occidentale se décline également sur les terrains d'intervention où, les ONGI entretiennent des rapports de domination entre le personnel international et national d'une part - notamment à cause des différences de salaire, et d'évolutions professionnelles, - mais aussi entre les expatrié.e.s et les populations locales, compte-tenu de leurs conditions de vie très différentes. En résulte donc un choc des cultures ainsi qu'un renforcement des clichés pré-établis, car la gestion des équipes par le personnel occidental, est encore très présente au sein de certaines ONGI.

Nous avons également constaté que les valeurs humanistes héritées de la tradition catholique, et à l'origine de ce mode d'organisation occidental demeure dans le discours de certaines ONGI. Celles qui ont suivi les valeurs de la théologie de la libération et de l'option préférentielle pour les pauvres optent pour une justice sociale basée sur le dialogue inter-culturel qui permet à chacun.e d'être maître.sse de son destin. Toutefois, un discours civilisationniste, accompagné du champ lexical du divin, demeure encore dans certains discours, avec notamment une volonté d'éclairer et

d'inspirer les bénéficiaires. Ce type de communication renvoie davantage à une relation verticale dans laquelle on impose un point de vue, et moins à une relation d'égal à égal basée sur le partage de connaissances réciproque. Cela est d'autant plus problématique lorsque l'on sait que l'Eglise a joué un rôle prépondérant pendant la colonisation, elle a en effet participé au déroulement de la mission civilisatrice en envoyant des missionnaires porter la parole de Jésus-Christ et éduquer les communautés colonisées à la foi chrétienne, considérée alors que la meilleure religion d'entre toutes.

Nous avons retrouvé au cours de nos analyses des formes nouvelles de la mission civilisatrice, notamment dans la volonté absolue des ONGI à vouloir universaliser des valeurs humanistes qui lui sont propres. C'est le cas par exemple de la Déclaration universelle des Droits humains, - autrefois appelés « Droits de l'homme » - qui nous le rappelons, a été votée en 1948 à l'assemblée des Nations Unis, - qui comptaient à l'époque seulement deux états africains : Le Liberia et l'Afrique du Sud. - Elle a été rédigée par des occidentaux et a principalement été acceptée par des pays occidentaux, - seul le Libéria a voté, l'Afrique du Sud s'est abstenue. - Il est donc difficile de parler de valeurs universelles, comme il est difficile de les appliquer à tous les pays. Nous pourrions également attester que les notions d'ingérence et d'accès aux victimes participent à l'établissement d'une nouvelle forme de mission civilisatrice. Il est vrai qu'en faisant de l'immixtion dans les affaires domestiques d'un pays, un droit, les ONGI perpétuent une relation infantiliste et paternaliste avec, lesdits pays. De plus, ce droit d'ingérence s'oppose au principe de neutralité, défendu par les ONGI et se contredit avec les fondements du droit international qui stipulent qu'un État n'est lié par une règle de droit que s'il l'a acceptée - en ratifiant un traité ou en adhérant à une règle préexistante - et qu'il ne peut donc pas se la faire imposer de l'extérieur. Enfin, par leurs actions et leurs communications, nous avons constaté qu'une de leurs missions principales était développer les sociétés auprès desquelles elles interviennent. Or, pour correspondre à leurs infra-idéologies, - c'est à dire aux représentations qui structurent la perception qu'elles ont du monde souhaitable et du monde réel, - les ONGI, - qu'Olivier de Sardan définit comme des développeurs, - s'inscrivent dans deux formes de paradigmes : le paradigme altruiste et modernisateur, qui s'apparentent, eux aussi, à des objectifs de la mission civilisatrice.

En poursuivant notre travail de réflexion, nous avons également pu confirmer que **les figures des personnes bénéficiaires représentées par les ONGI participent au modèle colonialiste d'un « *poverty washing*. »** Il était important dans un premier temps de revenir sur les dynamiques de pouvoir systémique qui régissent les relations entre les personnes noires et les personnes blanches. En nous appuyant sur l'étude de cas des zoos humains, nous avons ainsi pu démontrer qu'une présumée inégalité raciale, plaçant les personnes blanches au-dessus des personnes noires, s'était peu à peu inscrit dans l'imaginaire collectif, jusqu'à devenir le point de départ de ces relations sociales. Dans cette partie nous avons pu donc démontrer que le regard aliénant, et déshumanisant que portent certaines personnes blanches sur les personnes noires a participé à l'intériorisation de l'infériorité par ces dernières.

Bien que les zoos humains n'existent plus aujourd'hui, il existe toutefois une tendance généralisée à parler de l'Afrique subsaharienne et à représenter ses habitant.e.s de manière dépréciative et misérabiliste. En développant des discours alarmistes et péjoratifs, certaines ONGI s'inscrivent dans une sorte d'afro-pessimisme, qui légitime leurs interventions. Si les corps noirs ne sont désormais plus exposés à des fins récréatives, ils le sont aujourd'hui pour répondre à d'autres objectifs, notamment humanitaires. Nous avons en effet remarqué au cours de nos analyses de corpus que, sur un modèle de *greenwashing*, les personnes noires étaient dorénavant représentés dans une logique de *poverty washing*. Celle-ci se manifeste, entre autres, par une utilisation d'images de personnes, - et notamment d'enfants se trouvant dans des états d'extrême vulnérabilité - mais aussi par le procédé du témoignage susceptible d'impliquer une forme de revictimisation chez les victimes, dans la mesure où celles-ci revivent un ou des événement.s traumatisant.s, en témoignant.

Cette forme de *poverty washing* se manifeste aussi à travers le choix sémantique que privilégient les ONGI humanitaires d'urgence et de développement. Celui-ci tend à être infantilisant, paternaliste et néo-colonialiste car même dans leur sémantique, les organisations, reproduisent une hiérarchisation tacite entre les collaborateur.trice.s et les personnes bénéficiaires, en utilisant notamment des qualificatifs comme « les plus vulnérables », les « plus pauvres », « les plus fragiles », etc. En plus d'être des conceptions, encore une fois, occidentales, ces qualificatifs sont réducteurs, essentialisent les personnes bénéficiaires et nient leur individualité. C'est le résultat de tous ces phénomènes qui nous permet d'affirmer que les ONGI sont en position de supériorité lorsqu'elles interviennent auprès des populations bénéficiaires, et s'apparentent d'une certaine manière au complexe du sauveur blanc dans certaines de leurs communication visuelles. En mettant majoritairement en avant des soignant.e.s blanc.he.s procurant des soins à des personnes noires, elles véhiculent une idéologie selon laquelle seules les personnes blanches seraient en

mesure d'améliorer les conditions de vie des populations sub-africaines. Le complexe du sauveur blanc tend alors à reproduire des dynamiques de pouvoir pré-existantes et endémiques aux relations entretenues entre les Blanc.he.s et les Noir.e.s. Cette relation asymétrique est donc problématique puisque les ONGI agissent en contradiction avec les valeurs - d'égalité, de justice sociale et même de respect de la dignité des personnes - qu'elles portent et défendent au sein de leurs documents institutionnels, mais aussi dans leurs communications destinées à un public plus large.

Enfin, au terme de ce travail de mémoire, nous avons pu confirmer l'hypothèse selon laquelle **en fonction de leur domaine d'intervention certaines ONGI ont tendance à être plus néo-colonialistes que d'autres**. Il est vrai que si dans le champ discursif, nous avons conclu que les ONGI humanitaires de développement utilisaient certaines dénominations s'apparentant à une forme de paternalisme et d'infantilisation, nous pouvons toutefois affirmer à ce stade de notre réflexion, que la nature urgente des missions menées par les ONGI humanitaires d'urgence donne lieu à une communication néo-colonialiste, de par la nature des contextes dans lesquelles elles interviennent. Aussi, nous avons remarqué au cours de notre travail que les ONGI humanitaires d'urgence, tout comme les médias, s'inscrivent dans une dynamique communicationnelle de l'immédiat et de l'urgence. Elles mettent à disposition des médias des éléments discursifs et visuels - tels que des images, témoignages, informations clés - qui permettent de légitimer le discours des ONGI et surtout créer un *storytelling* leur permettant également d'atteindre un public plus diversifié à travers les réseaux sociaux et leur site internet, par exemple. En cela, et parce qu'elles se professionnalisent de plus en plus, les ONGI semblent répondre aux logiques contemporaines de l'information. La création d'un *storytelling*, basé sur l'émotion est également une stratégie mise en place par les ONGI pour convaincre les donateur.trice.s, et potentiel.le.s contributeur.trice.s de faire un don ou d'accroître celui-ci. Dans leur stratégie de communication visant à la collecte des dons, plusieurs ONGI font le choix de mettre au centre de leur *storytelling* des photos d'enfants, en situation de vulnérabilité. En plus de renforcer une fois de plus les clichés, nous pouvons également affirmer que ce genre de stratégie est pernicieuse et pourrait s'apparenter à une forme de manipulation dans la mesure où l'on culpabilise implicitement l'internaute s'il refuse de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de ces petit.e.s êtres-humain.e.s innocent.e.s et vulnérables, premières victimes des atrocités commises par les adultes.

En parallèle, la communication des ONGI humanitaires de développement, plus axée sur une dimension de plaidoyer, semble s'inscrire dans une ère décoloniale et post-coloniale car les rapports qu'elles entretiennent avec leur partenaires locales.aux sont plus égalitaires, que ceux entretenus par les ONGI humanitaires d'urgence avec leurs bénéficiaires. Elles favorisent d'ailleurs dans leur communication la mise en avant de personnes déjà acteur.trice.s de leur quotidien, qu'il s'agissent de partenaires, ou de jeunes citoyens engagé.e.s aux côtés de l'ONGI. De plus, leurs cibles principales sont les dirigeant.e.s politiques, qui sont les plus à même de changer les structures inégalitaires et injustes de la société en agissant sur les causes. Aussi, ces ONGI, - en simplifiant ses rapports, campagnes de plaidoyer ou bien en donnant la paroles aux personnes concernées par les sujets sur lesquels elles agissent, - ont une réelle volonté de démocratiser l'expertise et le savoir car elles conçoivent les connaissances comme un moteur d'évolution et un outil d'autonomisation.

Ainsi, Au terme de ce travail universitaire, nous partagerons ici quelques pistes de réflexions que nous avons jugé importantes de prendre en considération afin que les ONGI et leur communication puissent, de la gouvernance aux actions menées sur le terrain, contribuer à dépasser un modèle à tendance néo-colonialiste et paternaliste. Voici donc quelques suggestions qui permettraient de mettre en place un **mode de gouvernance inclusif plus localisé et moins occidentalisé, afin de dépasser un modèle à tendance néo-colonialiste, paternaliste et infantilisant.**

Compte-tenu de la situation assez élitiste de la plupart des instances de décisions, nous pensons que favoriser la parité et la représentativité sociale au sein de ces institutions permettrait une prise de décisions plus démocratique et plus à même de régler des problématiques relatives aux inégalités et différences de traitement qui demeurent entre les équipes nationales et internationales, par exemple. Pour permettre un réel changement au sein de ces instances de décisions, il va sans dire que la décentralisation des sièges sociaux des ONGI - notamment celles qui agissent sur des problématiques relatives à l'humanitaire d'urgence, - est une étape importante. Elle permet de repenser le cadre dans lequel ces organisations internationales s'inscrivent, mais également de remettre en perspective leurs habitudes, ce cadre étant différent de la culture occidentale. Comme les ONGI Oxfam, Emmaüs et maintenant MSF, qui a récemment ouvert un centre opérationnel en Afrique de l'Ouest (WACA), la décentralisation de ces instances de décision, ne doit pas seulement marquer le coup, au risque d'être vaine. Décentrer ces institutions pour y envoyer du personnel expatrié.e.s ne changerait effectivement rien puisque cela ne ferait que recréer des logiques de dominations, seulement, à plus petite échelle. Il faut donc que cette entreprise s'accompagne d'une réelle réflexion sur les différentes pratiques de l'aide

internationale. Par exemple, les ONGI humanitaires d'urgence qui agissent sur le terrain doivent davantage recruter du personnel médical et administratif localement afin d'étendre le principe de subsidiarité pour ainsi décentraliser les prises de décisions. Il faudrait également inclure davantage les pays du Sud - notamment d'Afrique subsaharienne - dans les instances de décision des institutions internationales, qu'ils s'agissent d'initiatives visant à améliorer les interventions de la communauté internationale face aux crises humanitaires partout dans le monde, comme le Good Humanitarian Donorship, ou Le Projet Sphère qui joue un rôle majeur dans l'attribution des ressources aux organisations. Mais il en est également de même, pour l'ONU qui ne compte parmi ses membres permanents du conseil de sécurité, aucun pays africain. Cette prise en compte est importante car elle permet de mener une réflexion sur les valeurs universelles prônées par ces instances, qui ne reflètent pas toutes les sociétés. Il faudrait en effet, prendre en considération chaque pays, son histoire son contexte socio-politique, etc, en incluant dans la réflexion, des expert.e.s - penseur.e.s, sociologues, économistes et chercheur.euse.s - issu.e.s de différents pays et s'inscrivant dans une démarche décoloniale et post-coloniale afin d'agir sur ces dynamiques de pouvoir encore très présente dans le secteur de l'aide internationale.

Aussi, peut-être serait-il souhaitable de mettre en place dans les grandes ONGI qui mènent des actions de terrain dans les pays du Sud, davantage de centres dédiés à la réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires - comme le CRASH de MSF. - En menant des études sur la perception des personnes sur le terrain - personnes bénéficiaires, personnel national, autorités gouvernementales, etc. - vis à vis des ONGI, ces dernières pourraient alors rassembler une pluralité de points de vue leur permettant d'interroger de manière régulière et précise les pratiques de leurs organisations, en vue de les améliorer d'une part, mais aussi de repenser leurs actions ainsi que leurs communications en prenant garde à ne pas recréer des sociétés à leur image. De plus, nous nous rendons compte que ce type de communication néo-colonialiste et paternaliste dans laquelle la vulnérabilité des populations et notamment celle des enfants est mise en avant, ne semble plus convenir aux idéaux de notre temps. En effet, la société occidentale, tend de plus en plus, à mettre au coeur de ses combats, les notions d'égalité et de justice sociale et cela passe notamment, par la remise en cause des rapports que les ONGI entretiennent avec les populations sur le terrain. Mettre en avant du personnel médical local permettrait de lutter contre les idées reçues selon lesquelles l'Afrique serait ancrée dans une relation d'assistanat et de dépendance avec vis à vis de l'Occident, et contribuerait à lutter contre les préjugés pour faire évoluer les mentalités. Aussi, cela permettrait de créer de nouveaux modèles de représentation pour les futures générations afro-descendantes.

Bibliographie

ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. de l'angl. par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, La Découverte, 1996

ARDANT Philippe, « Le néo-colonialisme : thème, mythe et réalité », *Revue française de science politique*, 1965, N°5, pp.837-855

ARQUEMBOURG Jocelyne. « Comment les récits d'information arrivent-ils à leurs fins ? », *Réseaux*, volume N°132, N°4, 2005, pp. 27-50

BAZIN Marie , FRY Antoine et LEVASSEUR Pierre , « L'aide humanitaire internationale non-gouvernementale : un monopole occidental », *Humanitaire*, 2010, N°24

BAZIOU Jean-Yves, « Regard sur l'institutionnalisation chrétienne de la charité envers les pauvres »,
Comité de suivi théologique de Diaconia, 2013

BECKER, Howard S. « Les entrepreneurs de morale », *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, sous la direction de Becker Howard S. Éditions Métailié, 1985

BLANCHET Karl, MARTIN Boris, *Critique de la raison humanitaire*, Paris, Le Cavalier bleu, 2006

BOURDIEU Pierre, *Sur la télévision*, Paris, Liber Editions, 1996

BRAUMAN Rony, « Mission civilisatrice, ingérence humanitaire », *Le Monde diplomatique*, 2005

BRUCKNER Pascal, « L'arbitraire du cœur. Sur l'idéologie caritative », *Esprit*, N°200, 1994, pp141-163

BRETON Philippe, *La parole manipulée*, La Découverte, 2020

BRUNEEL Emmanuelle et SEURRAT Aude, « Figurer "la diversité" ? Esthétisation, euphorisation, essentialisation », *Semen*, 2018, p. 167-182

CABÉ Chantal, « Souleymane Bachir Diagne : "L'histoire de l'Afrique a été écrite sur la base de préjugés" », *La Vie*, 2020

CANDEL Etienne, « Une ration quotidienne de statistiques. La pratique éditoriale du "chiffre du jour" dans la presse écrite » , *MEI*, 2008, N°28

CASANOVA Pablo González, « Société plurielle, colonialisme interne et développement », *Tiers-Monde*, 1964, tome 5, n°18, pp-291-295

CONDAMINES Ch, *Commission Coopération, Développement : Argent, Associations, Tiers Monde*, La Documentation Française, Paris, 1988

DACHEUX Eric, « Les ONG sont-elles victimes des agences de communication ? », *Communication et langages*, 1994, N°102

DE SARDAN, Jean-Pierre Olivier, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala, 1997

DUCARD Dominique. « Stéréotypage discursif d'une image de presse », *Communication & langages*, vol. 165, N°3, 2010

FANON Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Editions du Seuil, 1952

GAMBACURTA-SCOPELLO Ruggero, « Qui sont les théologiens de la libération ? », *Le Monde des religions*, 2013

GHORRA-GOBIN Cynthia, « La démarche comparative en sciences sociales, Esquisse pour un débat sur la méthode et les objectifs à partir de trois projets MOST menés au sein d'un réseau international de chercheurs », Paris, *Unesco*, 1998.

GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Editions du Seuil, Paris, 1986

GUERRIN Michel, « Les stéréotypes visuels de la guerre en Afghanistan », *Le Monde*, 2001

HECKETSWEILER Chloé, « Au cœur de la fondation la plus puissante du monde », *Le Monde*, 2015

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, traduit par BOURGEOIS Bernard, Paris, Vrin, 2006

HILL COLLINS Patricia, *Black Feminist Thought*, New-York, Routledge, 2000

HONOREZ Annick, « ONG : les médiateurs médiatisés », *Hommes et Migrations Imaginaire colonial, figures de l'immigré*, 1997, N°120

HOURS Bernard, *L'Idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*, Paris, L'Harmattan, 1998. In: L'Homme et la société, N°129, Regards sur l'humanitaire.

HOURS Bernard et SELIM Monique, *La fin du développement et les bonnes oeuvres globalisées : humanitaire et ONG*, Paris, L'Harmattan, 2010

HUNTINGTON Samuel P, *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1997

LACAZE Lionel, « La théorie de l'étiquetage modifiée, ou l'« analyse stigmatique » revisitée », *Nouvelle revue de psychosociologie*, 2008/1 (n° 5)

LORENZI-CIOLDI Fabio et BUSCHINI Fabrice, « Vaut-il mieux être une femme qualifiée ou être qualifiée de femme ? Effets paradoxaux de la catégorisation dans la discrimination positive ». In SANCHEZ-MAZAS M. et LICATA L., (dir.), *L'Autre, regards psychosociaux*. Grenoble : Presses de l'Université de Grenoble, coll. Vies sociales, 2005, 279-308.

MAC LUHAN Marshall, *the Medium is the Message*, 1967

MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, 1997, N° 7, pp. 61-87

MICHELETTI Pierre, « Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ? », *Humanitaire*, 2010, N°24

MOLLAT Michel, *Les pauvres au Moyen-Age*, Paris, Hachette, 1978

MONJO Rojer, *L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance*, Le Sociographe, 2013, vol. hors-série 6, no. 5, pp 173-192.

MONTBRIAL Thierry dir. « Afro-optimisme, afro-pessimisme : l'Afrique vaut mieux qu'un discours. Dépasser les discours simples pour voir la diversité et la complexité d'un continent » Paris, Institut français des relations internationales, Editions *Climat : une nouvelle chance? Ramses*, 2016, 2015, pp. 84-89.

MOUNIER Frédéric, « L'information en continu et ses effets », *La Croix*, 2014

NGIRUMPATSE Pauline, ROUSSEAU Cécile (2007), « L'échec de l'humanitaire : de la paralysie devant le mensonge social à la transformation de l'image de l'autre », *Anthropologie et Sociétés*, 2007, Vol 31, N°2

NORBERT Alter, « Théorie du don et sociologie du monde du travail », *Revue du MAUSS*, Volume N°20, N°2, 2002, pp. 263-285

PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine, *Pour un développement « humanitaire » ? Les ONG à l'épreuve de la critique*, Marseille, IRD Éditions, 2015

PÉROUSE DE MONTCLOS, Marc-Antoine, « Du développement à l'humanitaire, ou le triomphe de la com' », *Revue Tiers-Monde*, 2009, N°200, pp. 751-766

PINTO DE OLIVEIRA C.J, *Ethique de la communication sociale*, Fribourg, Edition universitaire de Fribourg, 1987

PRUDHOMME Claude, « Le missionnaire et l'entrepreneur dans les colonies françaises », In: *L'esprit économique impérial (1830-1970), Groupes de pression & réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire*, *Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer*, 2008, Vol 6, pp. 149-166

R.KEHL Jenny, *Oil, Water, Blood and Diamonds: International Intervention in Resource Disputes. International Negotiation*, Brill | Nijhoff, 2010, pp 391-412.

SARTRE Jean-Paul, *L'être et le néant*, Gallimard, 1957

SOUCHIER Emmanuel, « La typographie servante, l'art de lire l'infra-ordinaire », *Schedae*, 2007, prépublication n° 52, fascicule n° 3, p. 9 - 10.

TRICAUD Martial, « L'encyclique "Populorum Progressio" », *Le Monde diplomatique*, 1967

VERNA, Gérard « Le comportement des ONG engagées dans l'aide humanitaire : selon leur culture d'origine et les pressions politiques subies », *Anthropologie et Sociétés*, 2007, volume 31, N°2, pp 25-44

ZEITOUN Charline, « À l'époque des zoos humains » *CNRS le journal*, 2011, N°263

Annexes

1 : Liste des événements choisis pour l'étude du corpus

- Comité International de la Croix-Rouge (CICR) , Le conflit au Soudan du Sud

- Médecins sans frontières (MSF) , Crise nutritionnelle au Sahel

- CCFD-Terre Solidaire(CCFD), Souveraineté alimentaire et agroécologie

- Emmaüs International, La paix et la liberté de circulation et de résidence, pour une citoyenneté universelle

- ACTED, Intervention d'ACTED en somalie. Distribution de liquidités dans le but de fournir une aide vitale aux populations touchées par la crise et Soutien aux communautés déplacées grâce à la coordination et de la gestion des camps

- International Rescue Committee (IRC), Lutte contre la malnutrition au Tchad

- Catholic Relief Services (CRS), Intervention du CRS dans le secteur de la sécurité alimentaire

- World Vision, #ItTakesAWorld to end violence against children

- ONE Campaign, Campagne ONE World contre le Coronavirus

- OXFAM, Campagne #SayEnough violence against women and girls

2. Tableau de présentation de chaque ONGI du corpus

ONGS FRANÇAISES	STAFF	NOMBRE DE PAYS D'ACTIVITÉ	SOURCE DE FINANCEMENT	LIEU DU SIÈGE
ONG FRANÇAISES D'URGENCE				
CICR	18 000	90	Legs Philanthropie Collecte de fonds Contribution des fondations Les ami.e.s du CICR (célébrités) Dons Contribution du secteur privé	Genève
MSF	38 000	près de 70 pays d'intervention	98,8%des ressources sont d'origine privée ressources institutionnelles	Genève
ONG FRANÇAISES DE DÉVELOPPEMENT				
CCFD	15000 bénévoles 600 partenaires	63	90,8 % des ressources proviennent de la générosité du public, dons, legs et produits de l'épargne solidaire.	Paris
EMMAÛS	410 associations membres	41	contributions de ses associations membres	Montreuil
ONG D'URGENCE ET DE DÉVELOPPEMENT				
ACTED	6000 (dont 300 expatrié.e.s)	37	Dons Institutions locales, nationales et internationales Entreprises Fondations	Paris
ONG ANGLAISES	STAFF	NOMBRE DE PAYS D'ACTIVITÉ	SOURCE DE FINANCEMENT	LIEU DU SIÈGE
ONG D'URGENCE				
IRC (International rescue committee)	n/A	+30	n/A	New York
CRS (catholic relief services) + campagnes	5000	+100	Collecte de dons levées de fonds	Baltimore
ONG DE DÉVELOPPEMENT				
WORLD VISION + campagnes	40 000 employés 220 000 volontaires	97 pays	Parrainage d'enfants Fonds publics Entreprises	Londres
ONE				Washington
ONG D'URGENCE ET DE DÉVELOPPEMENT				
OXFAM	+10 000 employés + 50 000 stagiaires et bénévoles	+90	fonds institutionnels (bailleurs publics nationaux et des institutions intergouvernementales) fonds privés activités commerciales	Nairobi

3. Tableau d'analyses des dispositifs de communication de chaque ONGI

Discours institutionnel

ONG Francophones								
Humanitaire d'urgence								
Type d'ONG Humanitaire	Identité de l'ONG	Missions / but de l'ONG	Analyse des plaquettes de communication	Cibles	Valeurs et éthiques	Messages	Positionnement de l'organisation et des collaborateurs.trices	Représentation des bénéficiaires
CICR	- ONG fière de son expérience (Sur le terrain depuis 150 ans) - Légitime car son action se fonde sur les conventions de Genève et l'ONG a été titré de 3 prix nobels de la paix - Organisation multidisciplinaire agissant dans plusieurs domaines d'activité	Fournir une assistance humanitaire aux personnes touchées par un conflit armé et en situation de violence. - Remplir essentiellement les services de santé	La communication du CICR: générer du soutien pour son action d'aujourd'hui et de demain - Renforcer la compréhension et le légitimité de l'organisation auprès des publics cibles - Fidéliser ses donateurs.trices actuels et en attirer de nouvelles ones - Connaître le à réception.trices qui au sein de sa communication publique, le CICR respecte la dignité humaine et de confidentialité des données et objectifs ne sont pas respectés dans sa communication - Sachant d'autant plus que le CICR est un sanctuaire que « nous les efforts de communication externe déployés par le CICR influencent la perception qu'on se fait de l'institution et, partant, les ressources financières qu'il décide de lui allouer » - Discrétion du CICR en matière de communication externe - Valeur de mieux communiquer dans un contexte où les acteurs humanitaires se multiplient les ressources financières se font rares - dans le but de développer ses ressources et accroître son nombre de soutiens	- Décideur.se politiques - Personnalités influentes - Donateur.trice.s actualisé.s - Public sensibilisé par l'humanitaire (potentielle.s donateur.trice.s)	- Institution indépendante. - Neutre - Respect des droits humains et à leur droit à la vie privée	- Protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance. - "Mise en avant des valeurs du CICR à travers le bonheur des bénéficiaires - Au fur et à mesure du temps les collaborateurs.trices à promouvoir de plus en plus occidentaux laissent place aux collaborateurs.trices régionaux ones	- Mise en avant du personnel soignant du CICR dans une posture active, venant en aide aux victimes - Mise en avant des valeurs du CICR - Au fur et à mesure du temps les collaborateurs.trices à promouvoir de plus en plus occidentaux laissent place aux collaborateurs.trices régionaux ones	- Les bénéficiaires sont présentés comme des victimes dans le discours et dans les photographies - Attitude moralisatrice et infantilisante à l'égard des gouvernements
MSF	Association médicale humanitaire internationale créée par des médecins et des journalistes, elle existe depuis près de 50 ans	- Porter une assistance médicale aux personnes dans la vie en danger en France ou à l'étranger notamment en cas de conflits armés, épidémies, pandémies, catastrophes naturelles - Communiquer pour témoigner et informer le public du sort des populations auxquelles elle s'occupe en aide - Intervenir de manière à provoquer des changements durables et structurels	Discours prononcé lors de l'obtention par MSF du prix Nobel de la paix. - MSF se positionne en terme de pédagogie : Explique les décisions que s politiques s'enranger du côté de la paix et à travailler pour la maintenir - L'humanitaire de droit d'urgence qui n'est que un prétexte du bien pour instrumentalisé l'aidé humanitaire - MSF affirme que l'humanitaire a des limites : " On n'arrête pas un génocide avec des médicaments, ni une persécution ethnique avec des humanitaires. Les humanitaires ne peuvent faire ni la guerre ni la paix. Ce sont des responsabilités politiques et non des impératifs humanitaires." - Engagement pour un comportement responsable - Aucune information encastrant la circulation d'image d'enfants ni en situation. Ce texte évoque surtout les victimes physiques étendues à l'assistance des enfants - Les 10 principes de MSF - Aucune mention dans ce document à leur relation avec les bénéficiaires (représentants et de communication par exemple) - MSF affirme se donner le droit de parler à la place de ceux dont on entend pas les voix pour améliorer leurs conditions de vie : une phrase donne un aspect paternaliste à l'ONG qui agit sans consultation avec les communautés (pas mentionné en tout cas) dans un pays qui n'est pas le sien - MSF dit vouloir respecter l'éthique médicale en respectant le secret médical mais toute sa communication est basée sur la présentation des souffrances pathologiques des bénéficiaires et les positionnent dans un état de santé critique	- Décideur.se politiques - Personnalités influentes - Donateur.trice.s actualisé.s - Public sensibilisé par l'humanitaire (potentielle.s donateur.trice.s)	- Respecter l'éthique médicale et le comportement humanitaire	- MSF s'inscrit dans le mouvement des sans-frontières : "aller indépendamment des traités politiques de se braver le séisme, pour sauver et témoigner" - "L'action humanitaire est plus qu'un acte de générosité ou de charité. Elle vise à améliorer des espaces de survie qui sont trop étroits, anormaux. Au-delà de l'aide matérielle que nous apportons, nous voulons permettre aux individus de retrouver leurs droits et leur dignité"	- insister sur la nature multinationale de ses salariés.s qu'elle tend à mettre en avant dans sa communication multinationale - On trouve tout de même beaucoup de photos où le médecin en blanc et le patient est noir.e	- Pour représenter chaque grande crise humanitaire qui a nécessité l'intervention de MSF, l'organisation illustre guerre, épidémies et catastrophes naturelles par des corps de population en état d'immense vulnérabilité. Certains.s sont même qualifiés.s comme "pré-calvaires" par la médecin Marilyn Montagne en 1976
ONG Humanitaire de développement								
EMMAÜS	- Mouvement de solidarité active contre l'exclusion et la pauvreté	- Venir en aide aux plus démunis, il s'agit d'un espace de solidarité humaine, basé sur l'accueil inconditionnel de toute personne dans le besoin. - Agir contre les causes de la misère et être porteurs de transformation sociale en permettant aux plus démunis de devenir acteurs de leur propre vie. - Protéger et faire vivre la mémoire de l'abbé Pierre et des combats menés, sans relâche, tout au long de sa vie. - Les organisations mettent en oeuvre localement des alternatives économiques avec les plus exclus pour favoriser l'accès aux droits fondamentaux de chacune, et démontrer par des actions collectives qu'il existe des alternatives crédibles aux situations d'injustice. - Ouvrir pour l'autonomisation de tous et de toutes	Rapport annuel 2018 - Mise en place d'une dynamique collective et visible pour lutter contre les politiques d'exclusions et faire entendre la voix des sans voix à l'échelle internationale auprès du grand public et des décideurs Le Manifeste : Idées clés : dignité de la vie humaine, paix entre les hommes, justice, affirmation des sociétés à travers le partage l'échange et l'égalité, Eco-responsabilité (recyclage), porter secours d'urgence aux plus vulnérables , réveiller les consciences en étant empathique (en se mettant psychologiquement à la place d'autrui)	- Les dirigeant.e.s politiques sont la cible principale de l'ONGI	- Le respect de l'homme et de sa dignité ainsi que de son environnement volonté de vivre ensemble, fraternité solidarité,	Emmaüs est un appel à la solidarité en France et à l'international " au secours, pour les couches dehors"		
CCFD	- Acteur historique du changement - Né en 1961 à la suite d'un rassemblement de plusieurs organisations catholiques pour lutter contre la faim dans le monde et promouvoir le développement - Forte volonté de vouloir se différencier des ONG d'action humanitaire et insistant sur ses actions de solidarité internationale mais aussi sur ses partenariats avec des organisations locales - Ce positionnement fortement assumé est décliné tout au long de leur communication. Par exemple : ils "choisissent" de ne pas envoyer de matériels et d'espatriés sur le terrain	Les Missions du CCFD sont basées sur l'Evangile et sur la pensée sociale de l'Eglise : Lutter contre toutes les formes d'injustice Ouvrir pour le respect des droits fondamentaux de chacun.e Les organisations mettent en oeuvre localement des alternatives politiques Mobilisation citoyenne Agir en partenariat avec des organisations et des collectifs citoyens Faire évoluer les mentalités occidentales et déconstruire les idées reçues associées aux pays du Sud	Etude du Rapport d'Orientation stratégiques 2014-2020 - Rappeler les convictions évangéliques et humanistes de l'organisation : une partie du Rapport d'orientation s'attache à mettre en avant les valeurs catholiques étant dans la lignée des valeurs du CCFD (écoute de l'autre, amour de Dieu, option préférentielle pour les pauvres consistant à aller au delà de la charité et qui rétablit la justice) - Expliquer les rapports qu'entretient le CCFD avec l'Eglise catholique et en quoi les actions de solidarité du CCFD sont pensées à la lumière de l'évangile - Respect pour les autres croyances considérées comme étant une source de richesse - Convaincre le lecteur.trice.s que chacun.e doit être acteur de sa destinée - Valoriser le dialogue inter-culturel -prendre connaissance des rapports de forces pour effectuer des changements structurels - Insister sur le besoin de trouver des solutions viables et adaptées à chaque communauté -Démontrer les pays du Nord qui entretiennent une relation de dépendance avec les pays du Sud - proposition d'alternatives pour pallier à ce problème (émergence d'initiatives associatives menées par les sociétés civiles) - rappeler l'importance du don, notamment période de Carême	- Personnes sensibilisées aux actions humanitaires - Décideur.euse.s politiques - Personnes de confession chrétienne	- Etre ouvert à toutes sans discrimination de religion - Le CCFD est convaincu que chacun.e à son échelle a la possibilité d'agir pour construire un monde plus juste - Agir avec les locaux, pas à leur place - Agir en accord avec les valeurs de fraternité et de solidarité envers les plus vulnérables présentes dans la Bible	" Nous sommes les forces du changement ! " , " soyez les forces du changement "	- Communication très marquée par des références catholiques (personnalités et textes sacrés) - L'organisation fait le choix d'assumer pleinement son ancrage religieux : des campagnes entières sont dédiées aux bonnes pratiques à adopter pendant le Carême et autres fêtes religieuses - Un onglet entier est consacré à l'engagement comme étant une démarche spirituelle sur le site du CCFD	- Considéré.e.s comme des partenaires, le CCFD s'attache à représenter les communautés avec lesquelles il travaille comme étant acteur.trice.s de leur société - Aucune volonté de coéducation car pour le CCFD les sociétés civiles doivent être les seules à décider des initiatives qui pourraient leur être bénéfiques. L'organisation est présente en soutien pour développer avec eux des stratégies et des actions communes

Type d'ONG Humanitaire	Identité de l'ONG	Missions / but de l'ONG	Analyse des plaquettes de communication	Cibles	Valeurs et éthiques	Messages	Positionnement de l'organisation et des collaborateur.trice.s	Représentation des bénéficiaires
Action humanitaire d'urgence et de développement								
ACTED	- Organisation indépendante, privée, à but non lucratif. - Acted n'a pas de présentation détaillée mentionnant la raison d'être de l'organisation comme les autres organisations.	- "Ouvrir sur le dernier kilomètre de l'action humanitaire" c'est à dire: sauver des vies et répondre aux besoins essentiels des populations tout en voulant "dépasser la réponse d'urgence" en s'engageant dans une dynamique de développement durable et d'accès des communautés aux moyens de subsistance - Co-construire une gouvernance affective - promouvoir une croissance inclusive et durable. - Promouvoir une réponse adaptée à chaque communauté	Rapport annuel : Il n'y a pas de sections consacrées aux relations avec les bénéficiaires ni concernant la stratégie de communication de l'ONG de manière générale Protection des droits de l'enfant : Des guidelines explicites sont données concernant la circulation des données de l'enfant mais celles-ci ne soient pas respectées à 100% (par exemple, il est dit que les personnes devront s'assurer de ne pas divulguer d'informations permettant "l'identification et la localisation des enfants à l'image à travers le nom des fichiers photos dans le cadre de la diffusion l'envoi et la publication sous toutes leurs formes d'images électroniques." Or cela n'est pas toujours vrai : en 2018, Acted a publié dans le cadre de sa campagne contre la malnutrition des photos d'enfants provenant de la ville de Mopti au Mali. D'autres clichés révélant la localisations de mineurs ont été aussi publiés en 2015 mais étant donné que le récépissé document a été réalisé en 2018, nous ne prendrons en compte que les posts publiés à partir de cette date	- Personnes sensibilisées aux actions humanitaire - Décideur.euse.s politiques	- Respect de la dignité de ses bénéficiaires -Respect d'une impartialité politique et religieuse stricte - Appliquer les principes de non-discrimination et de transparence - Responsabilité Impact -Esprit d'entreprise et d'inspiration. Résilience face aux situations de crise - Être transparent et respectueux avec les bénéficiaires, les donateurs, les communautés	" <i>Agir aujourd'hui, investir pour demain</i> " : On retrouve bien l'idée d'Acted d'avoir une double dimension dans ses actions afin de réaliser à la fois des missions humanitaire d'urgence et des actions humanitaire de développement	-En ajoutant la dimension de développement à ses actions, ACTED pourrait créer une sorte de dépendance de l'aide vis à vis de ses bénéficiaires. - De plus, contrairement à d'autres organisations comme Emmaüs, Acted veut impliquer les communautés dans leur transformation tandis qu'Emmaüs par exemple, souhaite qu'ils soient acteurs.trice.s de la transformation de leur quotidien. la différence semble infime mais elle est importante car cela veut dire que la seule voix des bénéficiaires ne compte pas dans le processus de décision	- Acted est persuadé qu'un meilleur développement et donc l'autonomisation des communautés est possible en mettant en place une meilleure intervention humanitaire d'urgence qui contribuerait à une meilleure réhabilitation - Une meilleure intervention humanitaire signifie que la réponse apportée doit être adaptée à chaque communauté et inclure les populations dans les processus de décision - Les illustrations destinées à l'habillage du site représentent les populations locales de manière en action (communautés qui se rassemblent, agriculteurs qui travaillent etc)

ONG Anglophones

Humanitaire d'urgence

International Rescue Committee	- L'IRC a été créé il y a 80 ans par Albert Einstein. Il s'agit d'une ONG humanitaire d'urgence, Sa raison d'être : atténuer les souffrances humaines des membres les plus vulnérables de la société, l'IRC voit cela comme une obligation morale - L'Organisation adhère au Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et des ONG impliqués dans le secours aux sinistrés. Elle suit ses principes humanitaires fondamentaux, notamment d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance.	- L'IRC se donne comme mission d'apporter une réponse aux pires catastrophes humanitaires en aidant les victimes à reprendre le contrôle de leur vie et de leur futur de manière efficiente - L'IRC s'engage aussi à apporter les besoins nécessaires à la survie des populations (eau, nourriture, toit, santé) en 72h Aider les projets locaux déjà sur place et aider à la création de nouveaux projets - Un volet de l'action de l'IRC est consacré à aider les réfugié.e.s qui migrent aux Etats-Unis - Sensibiliser sur les sujets liés à la gouvernance et aux droits de l'homme - Formation ses membres sur la protection de l'enfant, les violences liées au genre	International Rescue Committee Ethics and Compliance Unit 2019 Annual Report Créé en 2016, ce doc a pour vocation de s'assurer de mettre en place une culture éthique, intégrée et respectueuse dans ses actions à tous les niveaux de l'organisation La valeur d'"égalité" a été rajoutée en 2019, et pourtant dans sa communication, il y a un décalage : les personnes travaillant pour le IRC sont placé.e.s comme des sauveurs (exemple : Mia Farrow) IRC accorde une grande place à la protection de la dignité et des droits de l'enfant dans son document et pourtant dans sa communication, ces derniers sont revictimisé.e.s en les montrant dans leur état le plus vulnérable Les normes de conduite professionnelles - L'objectif de ce document est de permettre à chaque collaborateur.trice de l'IRC de repérer les actions qui ne sont pas en accord avec les valeurs de l'ONG et de faire remonter l'information. L'IRC affirme agir conformément à la Déclaration universelle des droits de l'Homme de l'ONU, la Convention relative aux droits de l'enfant et la Circulaire Protection des bénéficiaires contre les exploitations et abus sexuels du Secrétaire général de l'ONU. Or, l'organisation - IRC affirme que ses collaborateurs devront réévaluer « les clients en tant qu'êtres humains dignes sur toute image utilisée dans les communications de l'IRC », et devront publier "exclusivement des images de personnes vous ayant fourni leur consentement éclairé. Or des enfants qui	- Personnes sensibilisées aux actions humanitaire - Décideur.euse.s politiques -Futur.e donateur.trice	Intégrité : être ouvert d'esprit, honnête, digne de confiance dans leur rapport avec tous leurs partenaires (collègues, donateurs, communautés locales) -Responsabilité : individuellement et collectivement de son comportement, de ses actions et de ses impacts -Service : Être responsable envers les personnes à qui l'IRC propose ses services et envers les donateur.trice.s sans qui leurs actions ne seraient possible -Règles éthiques et morales propres aux actions humanitaires	"The IRC helps people to survive, recover and rebuild their lives." (L'IRC aide les communautés à survivre, à se remettre des crises qu'elles traversent et à reconstruire leur vie)	- L'IRC se positionne comme une ONG qui ose aller dans les recoins les plus dangereux de la planète pour porter assistance aux plus vulnérables - Elle tient aussi sa légitimité de ses activité de recherches de fonds qui permettent de mieux connaître les situations dans lesquelles elle intervient pour être le plus efficace possible et des relations qu'elle entretient avec les gouvernements locaux - L'ONG se positionne comme médiateur qui permet de sensibiliser le grand public sur les crises actuelles et les besoins des communautés - Travailler en plus de visibilité à l'ONG et assoir sa légitimité, l'IRC n'hésite pas à mettre en avant l'une de ses ambassadeur.trice.s : Mia Farrow qui est allée plusieurs fois au Tchad. Elle est mentionnée à plusieurs reprises dans la communication de l'ONG, beaucoup de photos d'elle la positionne comme une sauveuse : tendant le bras à la communauté tchadienne, rassurant une mère en posant la main sur la tête de son enfant, entourée par la communauté, la main sur le coeur etc) L'IRC compte sur la légitimité de Mia Farrow pour convaincre sa cible que son traitement contre la malnutrition	- L'IRC qualifie les communautés qui bénéficient de son aide de " client.e.s.Le terme de client.e.s implique l'existence d'une relation marchande, financière et de profit avec une organisation, or l'IRC ne vend pas ses services aux communautés auxquelles il vient en aide. - Les " client.e.s" de l'IRC sont positionné.e.s sur son site en position d'extrême vulnérabilité. Par exemple l'onglet de son site internet destiné à la présentation de l'organisation est illustré par la photo d'un enfant atteint de malnutrition
--------------------------------	---	--	--	---	---	--	---	--

Type d'ONG Humanitaire	Identité de l'ONG	Missions / but de l'ONG	Analyse des plaquettes de communication	Cibles	Valeurs et éthiques	Messages	Positionnement de l'organisation et des collaborateur.trice.s	Représentation des bénéficiaires
Catholic Relief Services	Catholic Relief Services se définit comme étant l'agence humanitaire internationale officielle de la communauté catholique aux Etats-Unis. L'agence a pour vocation de soulager les souffrances des victimes et de fournir une assistance aux personnes dans le besoin dans plus de 100 pays, sans distinction de race, de religion ou de nationalité. Le CRS est ancré dans la foi chrétienne et ses actions s'inspirent de Jésus-Christ et des relations avec les pauvres. Le CRS s'assure d'apaiser la souffrance des plus démunie.s, il compare ses actions à des "miracles", ce qui peut faire référence aux miracles christique. L'organisation s'identifie comme étant anti-avortement et anti euthanasie	-Assister les populations les plus appauvries et désavantagées -Fournir les besoins primaires et faire du plaidoyer pour dénoncer les situations d'injustice sociale -Respecter le caractère sacré et la dignité humaine -Exhorter les catholiques des Etats-Unis à vivre leur foi en solidarité avec les pauvres et tout ceux qui souffrent dans le monde.	Rapport annuel : il y'a vraiment une dimension d'éducation, d'apprentissage dans la position du CRS vis à vis des bénéficiaires.C'est une relation presque infantilisante et parentale qui les lie : « we show individual, families and communities the path to empowerment, how to stand strong and take the future into their own hands », -> c'est comme si le CRS «élevait» à « élever » ses bénéficiaires Code de conduite et d'éthique : Leur code de conduite se veut être en accord avec celui développé par Caritas international, le CRS accorde une place importante à la protection des enfants et des adultes vulnérables et à l'usage responsable des réseaux sociaux, malheureusement le document relatif à ce dernier point n'es pas accessible	- Catholiques - Public intéressé par le secteur de l'humanitaire et du développement - les gouvernements	-Le CRS s'engage à travailler dans l'esprit de l'enseignement social catholique[mentionné 4 fois sur la même page de présentation du CRS] - Manifester de l'amour pour ses frères et soeur du monde entier - Respecter le caractère sacré de la vie humaine -Toutes les personnes ont des droits et des responsabilités (mais il faut tout de même que ces droits soient en accord avec les valeurs catholiques) -respecter la nature sociale de l'humanité, solidarité, respecter le principe de subsidiarité, intendance, gérance, option pour les pauvres	Faith (Foi) : C'est la fondation du CRS. L'agence a foi en les personnes à qui elle vient en aide et en sa capacité à bâtir avec elleux un monde plus juste et plus paisible Action (Action) : Le besoin de servir n'est pas suffisant, pour le CRS il faut agir afin d'améliorer les conditions de vies des populations Result (Résultats) : Les actions doivent être mesurables et efficaces pour soulager la souffrance humaine, éliminer les causes systémiques des inégalités et donner aux gens les moyens de réaliser leur plein potentiel.	- Mettre en place des solutions durables : par exemple le programme de lutte contre la malnutrition se compose de plusieurs phases (court terme : urgence, moyen terme : investissement dans la sécurité alimentaire, long terme : mettre en place des actions durables qui permettent d'assurer la sécurité alimentaire sur le long terme	Très peu de photos sur le site, on privilégie les infographies L'objectif final du CRS est de permettre aux communautés de retrouver du pouvoir sur leur quotidien

Humanitaire de développement								
World Vision	World Vision se définit comme une organisation humanitaire chrétienne internationale vouée à l'aide au développement et à la défense des droits. Elle souhaite aider les enfants, leurs familles et leurs communautés à dépasser la pauvreté et les injustices, indépendamment de leur religion, de leur origine ethnique ou de leur sexe. L'organisation a à cœur d'être au plus proche des communautés et de se positionner dans chaque région comme une organisation locale afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque population	World vision regroupe, des expert.e.s en santé infantile, en microfinance, agriculture, éducation et agit dans plusieurs domaines liés à l'extrême pauvreté son objectif : lutter et éradiquer l'extrême pauvreté d'ici à 2030 en incluant les ODD des Nations unies	World Vision UK strategy realisation Afin de parvenir à éradiquer la pauvreté d'ici 2030, World Vision compte sur la mobilisation de ses soutiens, trouver un modèle de financement durable et amplifier l'impact tout en réduisant les risques et les coûts, vivre sa foi avec en étant ambitieux et humble World Vision International-OGP Strategic Collaboration. "Le Partenariat pour un gouvernement ouvert ("PGO", en anglais: Open Government Partnership ou "OGP") est un partenariat multilatéral visant à promouvoir un gouvernement ouvert, à savoir la transparence de l'action publique et son ouverture à de nouvelles formes de concertation et de collaboration avec la société civile, en faisant notamment lever sur le numérique et les nouvelles technologies." L'objectif de ce partenariat est de : - Supporter des réformes gouvernementales ambitieuses destinées à rendre la vie des communautés meilleures - Créer une collaboration transnationale basée sur le partage et l'apprentissage de savoir - Faire avancer les conversations mondiales et	- Chrétien.ne.s - Public intéressé par le secteur de l'humanitaire et du développement - les gouvernements	Accepter chaque enfant avec sa religion Ne pas faire de prosélytisme Forte foi en Jésus, et en la religion Catholique Assurer à chaque enfant une vie d'abondance et de plénitude.	"make our promise, your promise" (faites de notre promesse, votre promesse) " it takes individuals, it takes community, it takes a world to end violence against children" (il faut des individus, il faut une communauté, il faut tout un monde pour mettre fin à la violence infantile)	Pour la campagne it takes a world : World Vision utilise sa communication pour informer, sensibiliser et appeler à l'engagement. L'ONG utilise beaucoup ses plateformes pour relayer la parole des jeunes activistes de l'organisation qui luttent contre la violence infantile	Pour présenter leurs promesses World vision favorise les infographies animées, c'est aussi le cas dans la vidéo de présentation de sa campagne : " it takes a world" : L'ONG se veut pédagogue en expliquant les tenants et les aboutissants de la violence infantile, ses conséquences sur leur vie, etc. Cette campagne lutte aussi contre les préjugés de genre. Il y a aussi dans sa communication, une volonté de ne pas discriminer : les personnages censés représenter les enfants et les décideur.euse.s politiques sont violets ou verts. En utilisant des couleurs que l'on associe généralement pas à une communauté particulière, l'ONG veut montrer que tout le monde mène ce combat et que la violence infantile est globale et ne concerne pas seulement une région
Type d'ONG Humanitaire	Identité de l'ONG	Missions / but de l'ONG	Analyse des plaquettes de communication	Cibles	Valeurs et éthiques	Messages	Positionnement de l'organisation et des collaborateur.trice.s	Représentation des bénéficiaires
ONE	ONE se définit comme étant un mouvement mondial strictement apolitique et non-partisan qui fait campagne pour en finir avec les maladies évitables et l'extrême pauvreté d'ici 2030 afin que chaque personne, partout dans le monde, puisse mener une vie digne et emplit de choix. Pour l'ONG, la lutte contre la pauvreté n'est pas une question de charité, mais de justice et d'égalité.	ONE intervient sur des problématiques sociales présentes en Afrique. Elle mène des : - actions de plaidoyer pour interpellier les décideur.euse.s politiques qui se sont eux qui ont le pouvoir de changer les législations, faire pression sur les gouvernements. -Campagnes de sensibilisation : au niveau local, national international (en mobilisant des soutiens de ONE qui relaient ensuite les messages de l'organisation à leur échelle - Les équipes de ONE à Abuja, Berlin, Bruxelles, Dakar, Johannesburg, Londres, New York, Ottawa, Paris et Washington DC font pression sur leur gouvernement afin de les encourager à soutenir et financer des programmes qui permettront de faire la différence dans la vie des populations les plus pauvres. L'ONG lutte contre l'extrême pauvreté, les maladies évitables, l'égalité hommes femmes, la transparence financière et la sécurité alimentaire - ONE	ONE Annual Review 2019 -Volonté d'accroître sa base de soutiens à travers l'action de ses Activistes Mondiales.aux. - Mise en avant de ses soutiens qui jouent un rôle crucial dans le plaidoyer de l'organisation - Continuer à mettre en avant des voix africaines, à l'avant de sa communication - Laisser encore plus la parole à ses supporters, en utilisant et e mettant à profit leur expertise - Consolider et développer de nouveaux partenariats avec des organisations amies afin d'accroître son audience mobiliser plus de personne -Intégrer au mieux les nouvelles technologies, dans sa manière de travailler. - Mettre le digital en avant à tous les niveaux dans toutes les campagnes et avec toutes les équipes de ONE. - Développer de nouvelles manières d'engager son audience - Hommage à tous les « vrais super-héros » (le personnel soignant) qui lutte contre ces maladies tous les jours au sein de leur communauté	- Les gouvernements, les militants - La jeunesse engagée ou qui souhaite s'engager et toute autres personnes intéressé.e.s par les problématiques liées à l'extrême pauvreté et au développement	Justice sociale Responsabilité Egalité	"Lendroit où l'on naît ne devrait pas déterminer si l'on peut vivre."	La force de l'ONG c'est la diversité de ses soutiens : étudiants, artistes, chercheurs, militants, scientifiques ... c'est pourquoi dans sa communication elle essaye de mettre ses Jeunes Ambassadeur.trice.s en avant au maximum. Afin que les leaders politiques soient interpellé.e.s par un autre type de militant.e.s : une jeunesse qui veut du changement - L'ONG travaille aussi en étroite collaboration avec tous les bureaux de l'ONG et essaye de relayer les initiatives de chacun d'entre eux.	ONE n'a pas d'actions sur le terrain, de ce fait il est très rare de voir des photos des communautés qu'elle défend. Elle fait le choix de relayer la parole de ses Activités présent.e.s partout dans le monde, notamment en Afrique où les Champions sont les principales actrices du changement dans leur pays. L'ONG se base sur des analyses chiffrées produites en interne pour justifier ses propos.
Type d'ONG Humanitaire	Identité de l'ONG	Missions / but de l'ONG	Analyse des plaquettes de communication	Cibles	Valeurs et éthiques	Messages	Positionnement de l'organisation et des collaborateur.trice.s	Représentation des bénéficiaires
Action humanitaire d'urgence et de développement								
OXFAM	Oxfam se présente comme étant un mouvement mondial de personnes qui luttent ensemble contre les inégalités et l'injustice de la pauvreté	- Sauver et protéger les populations en situation de crise. Tout en travaillant en collaboration avec les communautés pour renforcer leur résilience et les aider à se construire un avenir meilleur. Sa vision : lutter pour un monde juste, exempt de pauvreté où tout le monde est sur le même pied d'égalité, lutter pour un monde plus égalitaire ou "vivre dans la dignité et avoir des perspectives d'avenir n'est pas un privilège pour certain.e.s, mais bel et bien un droit pour tou.te.s" -S'attaquer aux causes systémiques de la pauvreté pour mettre en place des solutions durables - Lutter pour que la voix des locales.aux soient dans les décisions politiques - Promouvoir l'égalité hommes/femmes - Plaidier en faveur d'un système alimentaire mondial équitable et durable - Faire pression sur les administrations, les organisations internationales et les entreprises pour	Plan stratégique d'Oxfam 2013-2019 : Le plan stratégique d'Oxfam s'articule autour des moyens qui peuvent être mis en oeuvre pour mieux travailler avec les entreprises locales objectifs = exhorter les gouvernements à prendre de vraies mesures aujourd'hui - dénoncer les gouvernements et les organisations internationales qui se dérobent de plus en plus à leurs responsabilités - Amplifier la parole des citoyen.ne.s - Etablir une réelle égalité hommes-femmes en leur donnant plus de pouvoir dans la société - Oxfam veut profiter de ce moment de prise de conscience des sociétés pour mettre en place des solutions durables liées aux Objectifs de développement durable des Nations-unies	- Les gouvernements, les militants - La jeunesse engagée ou qui souhaite s'engager et toute autres personnes intéressé.e.s par les problématiques liées à l'extrême pauvreté et au développement	autonomisation : chacun et chacune doit avoir le sentiment de pouvoir contribuer au changement. redévolabilité : Oxfam se positionne comme étant intègre et responsable de ses actes et appelle à ce que les individus, entreprises et gouvernements fassent de même inclusivité : travailler en partenariat et favoriser la participation aux processus de prise de décisions, toute personne peut apporter une contribution, quelles que soient ses différences visibles et invisibles.	" Le pouvoir citoyen contre la pauvreté" " Nous sommes un mouvement qui refuse la pauvreté." " nous ne nous arrêterons que lorsqu'une vie sans pauvreté ne sera plus un privilège pour un petit nombre, mais un droit pour toutes et tous."	Oxfam met en avant dans sa communication son unicite et véhicule l'idée que toutes les petites actions ont un impact important. Les collaborateur.trice.s de l'organisation mènent tou.te.s le même combat : la lutte contre la pauvreté et celles sont tou.te.s égales il ne semble pas y avoir de hiérarchie parmi les différents bureaux d'Oxfam	L'organisation s'efforce de mettre en avant des bénéficiaires qui sont déjà actif.ve.s au sein de leur communauté "Valérie Mukangerero, 53 ans, travaille sur ses terres, dans le village de Rwamurema"

Discours médiatique

ONG Francophones				
Type d'ONG	Ton des CP	Positionnement de l'organisation dans le discours médiatique	Représentation des bénéficiaires et du pays d'intervention par l'organisation	Type de relations entre les collaborateurs et les bénéficiaires
Humanitaire d'urgence				
CICR	<ul style="list-style-type: none"> - L'ONG s'adresse aux donateurs sur le ton de l'impératif, effet escompté : l'alarmer - Le champ lexical utilisé est celui de l'urgence - Informatif et pédagogique 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant des opérations réalisées par le CICR : les actions mises en avant sont en accord avec celles décrites sur le site de l'organisation - Un acteur permanent sur le terrain - Corps médical blanc s'occupant de victimes noires - L'ONG relaie la parole d'expert.e.s en charge des opérations au Soudan du Sud afin de renforcer sa légitimité 	<ul style="list-style-type: none"> - Les adjectifs utilisés pour décrire le Soudan et les soudanais sont dépréciatifs et alarmistes (ex : " désastreux " mises à mal " chaotique " - Les bénéficiaires ne sont représenté.e.s de manière joyeuse que lorsque le CICR apparaît comme la raison de leur bonheur (ex : distribution de nourriture) - Bénéficiaires représenté.e.s comme receveurs de l'aide et d'assisté.e.s : De nombreuses photos d'enfants malades et alté.e.s illustrent les CP 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ONG apporte assistance aux personnes en situation de conflits - Se positionne comme l'acteur qui permet de sauver et d'améliorer la vie de millions de personnes - Volonté de collaborer avec le gouvernement et la société civile - Exerce son droit d'ingérence humanitaire afin de s'assurer que le gouvernement soudanais prenne en compte la sécurité des soudanais -
MSF	<ul style="list-style-type: none"> - Faire prendre conscience des états de santé critique des enfants atteints de malnutrition - MSF veut informer et faire comprendre ce que la malnutrition implique pour la vie d'un enfant, de ses parents, et de sa communauté - Communiquer sur les actions qui sont réalisées sur le terrain pour pallier à la malnutrition - Malgré que ce soit une ONG médicale, le champ lexical relatif à la profession est restreint : volonté de vulgariser pour que le plus grand nombre de personnes réalise la gravité de la situation et puisse non pas, agir mais réagir 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant des actions de MSF et des bailleurs pour pallier à la malnutrition. - MSF se positionne comme témoin de la souffrance et de l'inégalité sociale de manière très descriptive, il n'y a pas de charge émotionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - L'un des CP met en avant la campagne " starved for attention " qui vise à sensibiliser le public sur les problématiques de malnutrition. Les photos diffusées sont choquantes, on y voit des enfants se trouvant dans des états très critiques, quelques photos d'enfant nus sont présentes également et ne sont pas conformes aux valeurs relatives " au respect de la dignité humaine " de l'organisation. Toutefois on note une volonté de l'organisation à vouloir communiquer de plus en plus en représentant ses bénéficiaires comme étant résilient.e.s 	<ul style="list-style-type: none"> - MSF se place comme médiateur et donne la parole à ses bénéficiaires pour que ces dernier.e.s témoignent de leur quotidien - Mise en avant de la collaboration avec les différentes composantes des communautés (aurores sanitaires, administratives, chefs communautaires) - Ces dernières années, on voit que MSF essaye de se départir de la figure du sauveur blanc souvent accolé aux ONG et met plus en avant ses médecins régionaux
Humanitaire de développement				
CCFD	<ul style="list-style-type: none"> - Aucune mention relative à la foi dans les Communiqués étudiés. Le ton dominant est celui du plaidoyer - L'objectif est de sensibiliser l'opinion publique en étant pédagogique, interpellé les dirigeants politiques, mettre en avant les problématiques agricoles des populations et dénoncer les mesures inefficaces, réagir aux décisions politiques tout en proposant des recommandations que le CCFD et ses collaborateurs.trice.s considèrent comme plus adaptés 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant du travail de collaboration réalisé avec d'autres ONG pour pallier aux problématiques évoquées(notamment la réforme de la PAC) - Le CCFD valorise et met en avant les initiatives locales, il y'a une volonté d'<i>empower</i> les populations 	<ul style="list-style-type: none"> - Les locaux sont présenté.e.s comme étant les principales.aux acteur.trice.s de leur communauté, aucune décision impactant leur quotidien ne doit être prise sans eux - Le sujet de la faim dans le monde est traité différemment par le CCFD ; pas de communication larmoyante mais plutôt une dénonciation des comportements des pays du nord qui ne saisissent pas l'ampleur des conséquences que leur mode de consommation a sur les populations du sud 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y'a une volonté de travailler conjointement afin de pallier aux problématiques qui ne concernent les pays du sud mais aussi les pays du nord car les modes de consommation de chacun ont un impact sur toutes les sociétés
EMMAÛS	<ul style="list-style-type: none"> - Ton accusateur, Emmaüs utilise ses actions de plaidoyer pour dénoncer les politiques d'accueil inhumaines dans lesquelles sont forcé.e.s de vivre des millions de migrant.e.s 	<ul style="list-style-type: none"> - Emmaüs se place du côté des migrant.e.s et contre la République de France dont elle moque l'hypocrisie et remet en cause sa devise de "fraternité" : qui est aussi une valeur d'Emmaüs. Selon le mouvement, les décideur.euse.s politiques n'appliquent pas la fraternité aux migrant.e.s qui viennent chercher refuge en France 	<ul style="list-style-type: none"> - Publications de vidéos sur la situation des migrant.e.s à la frontière gréco-turque = volonté mobiliser les pouvoirs publics et dénoncer la violence contre les exilé.e.s en relayant des vidéos témoignages filmés par les migrant.e.s elleux-mêmes → Ce détail est important car ces images sont choquantes et veulent mobiliser mais il n'y a pas de sauveur blanc dans le cadre , iels relaient les images de leur propre réalité et surtout il n'y a personne pour les sauver. Emmaüs condamne l'inaction de l'Europe face à ce phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant des initiatives mises en oeuvre pour les migrant.e.s pour montrer l'image d'une France accueillante et solidaire et mobilisée pour garantir de meilleures conditions de vie, et qui contrebalancent avec les initiatives politiques jugées inhumaines
ACTED	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'a été impossible d'étudier les communiqués de presse relatifs sa actions d'Acted en somalie car l'organisation met à jour ses régulièrement sa base de données et ne sont disponibles sur le site actuellement que les CP de ces derniers années en lien avec d'autres actions de l'ONG 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse de la contextualisation des actions d'ACTED en Somalie: Acted se positionne comme une ONG qui "apporte les connaissances, les compétences et les apports nécessaires aux communautés pour entretenir durablement les résultats (de ses) programmes" : On observe que même dans une ONG réalisant des missions de développement, on n'échappe pas toujours à des phrases néo coloniaux : "apporter les connaissances et les compétences nécessaires" insinuerait que les communautés ne les ont déjà pas développé. cela participe d'un modèle de type paternaliste conscient ou latent 	<ul style="list-style-type: none"> - n/A 	<ul style="list-style-type: none"> - n/A

ONG Anglophones				
Humanitaire d'urgence				
International Rescue Committee	- L'ONG utilise la célébrité de Mia Farrow et ses bonnes relations avec l'actrice pour légitimer son nouveau traitement contre la malnutrition	légitimer l'action de l'ICR en s'appuyant sur la personne de Mia Farrow qui a pu assister à la mise en place de leur nouveau programme de traitement contre la malnutrition jugé plus simple, moins cher, et ayant la capacité de sauver des millions de vies - Critique de l'approche des Nations Unis qui traitent les enfants en fonction de la sévérité de malnutrition, l'ICR affirme apporter une réponse plus simple en proposant qu'un seul produit Mia Farrow semble se considérer légitime de s'exprimer sur ses sujets car elle a réalisé 25 voyages en Afrique subsaharienne : " In over 25 visits to sub-Saharan Africa, I've witnessed the profound suffering of children from preventable and treatable conditions like malnutrition."	- Le CP est vraiment axé sur la personne de Mia Farrow, les "client.e.s" ne sont mentionné.e.s que pour donner le nombre total d'enfants qui souffrent de malnutrition	- L'ICR et Mia Farrow sont clair.e.s : les institutions internationales compétentes doivent sauver les enfants qui souffrent de la malnutrition
Catholic Relief Services	Les communiqués de presse mettent vraiment en avant la vulnérabilité des communautés	Le CRS dénonce les politiques injustes et allant à l'encontre des droits humains, exemple : l'interdiction pour certains pays musulmans d'entrer sur le territoire américain. Le CRS applique aussi son droit d'ingérence lorsqu'il dénonce la politique mise en place en Somalie et commente l'actualité du pays en se réjouissant que ce dernier devienne de plus en plus démocratique - Le CRS met en avant les représentants des actions du CRS dans la région, cela donne plus de légitimité au discours car elles ont l'expérience du terrain, la connaissance des communautés, des problématiques et des impacts de ces dernières sur leur quotidien	Les photos en tête des CP destinées à l'illustrer montrent les communautés dont on parle en position de vulnérabilité elles sont qualifiées de pauvres fermiers, personnes dans le besoin, dépendant des pluies qui sont irrégulières ("poor farmers" " people will be in need" " dependent on the erratic rains for food and income") Le rôle des organisations déjà mises en place localement ne sont pas vraiment mentionnées ni expliquées l'accent est plus mis sur les problématiques et les actions du CRS alors que le CRS précise qu'il entretient des partenariats importants avec des associations locales	- Le CRS tente de relayer la parole de ses expert.e.s sur le terrain afin que son discours contienne plusieurs points de vue Cependant l'organisation semble avoir du mal à se départir d'une communication qui positionne systématiquement les bénéficiaires en position de vulnérabilité
Humanitaire de développement				
World Vision	Les communiqués de presse ne sont pas accessibles			
ONE Etude de cas : La campagne ONE World	le ton des communiqués de presse s'inscrit dans la volonté de vouloir mobiliser les pouvoirs politiques dans le but d'opérer un réel changement dans la société à travers des politiques et des engagements ambitieux.	ONE s'appuie sur des rapports réalisés par son équipe policy et sur les demandes des pays africains pour évaluer le niveau d'engagement nécessaire. La campagne ONE World a été réalisée en réaction aux conséquences de la pandémie COVID-19, elle vise à mobiliser le plus de leaders politiques possible afin de mettre en place un plan d'action international coordonné. Pour lancer la campagne en France, ONE a relayé la parole de sa nouvelle directrice France : Najat Vallaud-Belkacem afin que l'appel à la solidarité internationale soit entendu par le plus grand nombre de décideur.euse.s politiques. Pendant sa campagne ONE a utilisé les communiqués de presse pour mobiliser les gouvernements, dénoncer ou féliciter les mesures prises pour endiguer l'épidémie et ses conséquences, et sensibiliser les citoyen.ne.s	- Les bénéficiaires ne sont pas représenté.e.s à titre personnel, ONE les évoque de manière générale dans ses communiqués de presse pour alerter le public sur les conséquences que le COVID-19 pourrait avoir sur les systèmes de santé déjà fragilisés	n/A
Action humanitaire d'urgence et de développement				
OXFAM Etude de cas : La campagne Say Enough	"La campagne d'Oxfam vise à dénoncer et rectifier l'idée fautive selon laquelle les hommes sont supérieurs aux femmes" Le communiqué de presse vise à alerter, informer, mobiliser.	- L'ONG veut faire comprendre que les violences faites aux femmes touchent tous les pays, c'est un fléau mondial - Mettre en lumière les violences dont sont victimes les femmes intersectionnelles - Informer des initiatives qui ont été mises en place par Oxfam comme le programme en Inde qui a permis d'augmenter le taux de fille scolarisées, et les inciter à pratiquer des sports de combats → le changement de mentalité passe aussi par le fait de montrer qu'une fille est autant capable qu'un garçon	Oxfam relaie des témoignages de femmes mais aussi d'hommes qui se mobilisent pour déconstruire les préjugés de genre	- Oxfam veut libérer la parole des femmes tout en les protégeant et cela va jusqu'à protéger leur identité quand il le faut. exemple dans les notes à la rédaction du communiqué de presse, on apprend que le nom de l'une d'entre elles a été changé, l'organisation donne la possibilité à ses témoins de garder l'anonymat.

Discours public

ONG Francophones						
ONG humanitaire d'urgence						
Humanitaire d'urgence	Réseaux sociaux	objectif des posts	Positionnement de l'organisation	Représentation des bénéficiaires	Type de relations entre les collaborateurs et les bénéficiaires	Remarques
CICR	Facebook, Twitter, Instagram	-alerter, informer, sensibiliser de la réalité des bénéficiaires		-De manière générale, le CICR ne respecte pas sa charte éthique et les valeurs de respect de la dignité humaine qu'elle y décrit notamment concernant les groupes vulnérables comme les mineurs -La majorité des posts représentent les bénéficiaires en position de vulnérabilité, certains sont en état inconscient, transportés sur des civières ou se faisant opérer -Dépendants de l'aide humanitaire (ex : photo d'un regroupement de personnes attendant pour une distribution de nourriture, pris en contre-plongé regardant vers le haut, l'air désespéré) -Certains photos ne sont pas respectueuses des droits relatif à l'enfant puisqu'elles s'inscrivent dans une représentation misérabiliste et va jusqu'à montrer leur sexe	- Les soignants sont blancs et les victimes noires : souvent des enfants en situation de malnutrition - Le CICR en a même fait une légende en forme d'emojis très explicite : "👨 + 🧑 + 🏠 = healthy" -> cette légende traduit bien la communication du CICR sur ses réseaux sociaux	
MSF	Facebook, Twitter, Instagram	-alerter, informer, sensibiliser de la réalité des bénéficiaires	- Cherche à faire évoluer sa communication : on parle toujours de la misère mais les bénéficiaires sont des héros du quotidien qui luttent chaque jour (Ex : #soinsrédusquotidiens : MSF veut aussi partager les moments de joie des bénéficiaires avec le grand public - MSF partage avec le public le suivi médical des patients (généralement pour montrer qu'ils sont mieux) l'objectif est de créer un lien émotionnel entre le patient et le public	-Images misérabilistes d'enfants : fréquentes mais on note une volonté de vouloir représenter les bénéficiaires comme plus résilients, etc. -Certains photos exhibent la pauvreté : on ne comprend pas trop le message qui est flu Certains posts présentent les communautés comme actrices de leurs destins (ex : "MothersOf Lights")		
ONG humanitaire de développement						
World Vision	Facebook, Twitter, Instagram	-Sensibiliser le public sur la problématique de la violence infantile	Dans les posts étudiés, les collaborateurs.trices de World Vision ne sont pas représentés sur les photos. Il y a une volonté de ne mettre en avant que des enfants résilients, etc. pour montrer qu'un autre avenir est possible pour eux. L'ONG met aussi en avant ses donateur.trices, en les remerciant car elles sont une partie prenante importante de l'ONG. World Vision plaide aussi pour défendre les "enfants de Dieu" en essayant de prendre en compte la culture des bénéficiaires dans sa communication "they say it takes a village to raise a child. World Vision say a world to end violence against children."	Le sujet de la violence infantile est sérieux, il pourrait donner lieu à des campagnes réalisées pour alerter et attirer la pitié mais ici ce n'est pas le cas : les enfant représentés sont résilients et souriants. L'Organisation met aussi en avant des enfants qui plaident pour leur cause : ce sont de très jeunes activistes qui semblent déjà prendre conscience de leur réalité et qui refusent de perpétuer ce cycle de souffrance et de violence	-L'ONG tend à s'effacer pour laisser la parole à ses activistes	Il y a très peu de posts Twitter, ce qui peut paraître étonnant car les campagnes de hashtag ont émergé en partie grâce à Twitter et sont très populaires sur ce réseau social là en particulier
ONE	Facebook, Twitter, Instagram	-Laisser parler les expert.e.s -Faire entendre la voix d'une jeunesse engagée au niveau mondial -Exhorter les gouvernements à prendre des mesures qui changeront réellement les choses	-L'ONG utilise des infographies pour représenter les différentes communautés qu'elle défend -ONE communique sur les décisions politiques prises aux échelles nationales et internationales -Relate les témoignages et engagements de ses soutiens afin de les féliciter et les encourager à continuer -Volonté de laisser la parole aux expert.e.s (Communiqué sur les webinaires qu'elle organise avec des expert.e.s politiques africain.e.s et provenant de pays occidentaux pour discuter du COVID-19 en Afrique et des politiques qui sont prises ou qui doivent être prises pour limiter les repercussions sur le continent, réalisation de la campagne "pass the mic" lors de laquelle des célébrités ont prêté leurs réseaux sociaux à des experts scientifiques, politiques, médicaux, etc. et économiques)	n/A	n/A	Pour le choix des posts à étudier sur la campagne ONE World, des posts différents ont été étudiés afin d'avoir une vision globale et complète de la communication faites autour de la campagne ONE World - Les contenus facebook et twitter sont les mêmes
ONG humanitaire d'urgence et de développement						
OXFAM	Facebook, Twitter, Instagram	Les réseaux sociaux visent à informer et à éduquer sur cette problématique mais aussi à faire comprendre que ce n'est pas qu'une affaire de femmes, les hommes doivent s'impliquer dans cette lutte, parce que ça les concerne aussi. l'objectif des réseaux sociaux est de réaliser un profond changement dans les mentalités	Oxfam engage ses communautés sur certains posts : en leur demandant de commenter si ses followers adhèrent au combat L'ONG communique aussi sur les conséquences du COVID et du confinement sur la sécurité des femmes (en relayant des rapports, des prises de paroles officielles d'acteur.trice.s internationaux, etc., des initiatives prises dans différents pays pour sensibiliser les pouvoirs publics et les populations)	Oxfam Met en avant des femmes qui se battent tous les jours contre les violences faites aux femmes, les femmes sont prises en photos au sein de leur communauté avec des mégaphones par exemple, ce qui a une dimension symbolique puisque l'ONG souhaite amplifier la parole des concernées	n/A	n/A

ONG Anglophones					
ONG humanitaire d'urgence					
International Rescue Committee	Facebook et Twitter	- Sensibiliser les gouvernements et le grand public de la gravité de la malnutrition au Tchad. - Informer de ce qui est fait pour les populations par l'IRC et ses soutiens	L'IRC met en avant les différents types d'acteurs.trices de l'organisation Mia Farrow ambassadrice, actrice connue, David Milliband directeur, Chantal Demal, directrice des opérations au Tchad) Cela permet montrer sa de légitimité et de donner plusieurs aspects au récit : ton institutionnel, ton engagé et militant, ton spécialiste	Successions de clichés d'enfants dans des états plus graves les uns que les autres, zoom sur le désespoir des mères ; utilisation de musique inquiétante qui accompagnent les cris et pleurs des enfants en fond sonore dans les vidéos tournés autour de cette problématique de la malnutrition au Tchad La nudité de l'enfant n'est pas protégée (la mère cache les parties intimes de son bébé pour ne pas qu'elles soient diffusées)	- Les positions dans lesquelles Mia Farrow est prise en photos font penser aux positions de la Vierge Marie. Mia Farrow est vraiment présentée comme une sauveuse venue délivrer ces enfants de la malnutrition La communication du IRC, est très diffuse, l'organisation intervient dans beaucoup de domaines et agit sur beaucoup de problématiques. Sa communication est dense et tente de couvrir tous les sujets (ci ont été traduits non pas une publication par année mais toutes les publications sur le sujet, car les posts sur le sujet sont très limités. Les rares publications faites sur le sujet sont des vidéos : (cf les captures d'écrans en annexes)
Catholic Relief Services	facebook, Twitter, Instagram	-Montrer l'impact du CRS sur les populations auxquelles il vient en aide	-On insiste sur le fait que si les communautés sont capables de faire ce qu'elles font aujourd'hui c'est tout de même grâce aux CRS " the tools they're using and tools for the groundnuts were provided by catholic relief services"	-Les images sont très positives et présentent les communautés en posture de résilience, souriantes, actives, les enfants mangent et sourient. Le sujet de la malnutrition est traité ici de manière complètement différente en comparaison avec d'autres ONG humanitaire qui réalisent des actions d'urgence - Mais dans les descriptions, la prégnance du rôle du CRS est très forte, d'après elle rien aurait pu être fait sans leur intervention : Le CRS se positionne beaucoup comme un sauveur et d'un autre côté l'ONG tente tout de même de mettre à l'honneur les traitements locaux déjà existant en Afrique de l'Ouest " Tom Browns is the name of a popular dish that can help prevent severe malnutrition" et de mettre en avant les premières personnes qui se battent contre la malnutrition, à savoir : les mères.	-Le CRS tient à mettre en avant ses différentes collaborations réalisées avec ses partenaires locaux, même si ces partenariats ne sont pas explicités en détails Les mêmes contenus sont présents sur twitter et facebook
ONG humanitaire de développement					
CCFD	Facebook, Twitter	- Mettre en avant les problématiques rencontrées par les différentes communautés du sud en étant pédagogue (beaucoup d'infographies sont présentes dans leur communication afin de rendre les explications plus claires -Valoriser les initiatives locales déjà mises en place	- Le CCFD préfère s'effacer et mettre en avant ses partenaires locaux dans sa communication - Relation d'égal à égal avec ses partenaires	- Les partenaires sont présentés comme étant : "les forces du changement dans leur pays" - mise en avant des initiatives locales et de la mobilisation citoyenne déjà en place Visibilisation des femmes agricultrices comme piliers de leur communauté : réelle prise en compte de la question du genre dans les actions et communication du CCFD	Les populations du sud avec lesquelles travaillent le CCFD, ne sont pas qualifiées de " bénéficiaires " comme c'est le cas pour les ONG humanitaires d'urgence. Le CCFD les considère plutôt comme des " partenaires", la relation est plus horizontale que verticale
EMMAÛS	Nous n'étudions ni le compte instagram ni le compte twitter car ce sont pas des comptes officiels	Appel à lutter contre des lois qui ne sont pas en adéquation avec le respect de la dignité des personnes (comme la loi asile migrations)	Mise en avant des mobilisations citoyennes et associative : de ceux qui se battent pour changer les choses (manifestants, etc) -Relais des actions de sensibilisation comme la traversée du détroit de Gibraltar à la nage et en canoë en septembre 2017 pour alerter sur la situation des migrants	Relais à des actions et des événements des Mouvements associés à Emmaüs en Afrique	n/A Emmaüs produit beaucoup de contenus institutionnels mais très peu de communication publique. Pour preuve : le Mouvement n'exploite pas tous les canaux de communication mis à sa disposition et n'a même pas de compte officiel Twitter et Instagram comme les autres organisations internationales
ONG humanitaire d'urgence et de développement					
ACTED	Facebook et Twitter	- Réaliser un constat de la situation en Somalie - Faire prendre conscience des réalités vécues par les bénéficiaires de l'ONG	- La plupart des posts sélectionnés sur la crise en Somalie sont des posts qui font la promotion des activités d'ACTED, de manière pas très subtile. L'accent aurait par exemple pu être mis sur le rôle des associations basés dans les régions	- Mise en avant des personnes ayant bénéficié des programmes Acted " pour démontrer l'efficacité de l'organisation (exemple : « Meet Halgan, a somali woman who successfully started a business after benefiting from ACTED's cash transfer programme » - Certains posts mettent en avant des personnes qui de prime abord semblent en position de vulnérabilité, en étudiant la légende de la photo, on remarque qu'elle tend à être positive en mettant l'accent sur les bénéficiaires que le programme ACTED a apporté à la personne (exemple : « Depuis 2017, Mama Habiba bénéficie d'un programme de transfert monétaire inconditionnel pour faire face à la sécheresse dévastatrice qui sévit en somalie » l'organisation se présente comme étant un sauveur, l'acteur qui permet aux populations du Sud de mieux vivre	- Acted se positionne comme le sauveur de ces populations « pour permettre aux personnes les plus vulnérables de voter chez elle, les équipes d'ACTED ont fait parvenir 36 litres d'eau par jour à 4777 foyers de la région » - On remarque que la communication d'ACTED s'apparente plus à celle réalisée par des ONG humanitaires d'agence

Discours à visée monétaire

ONG Francophones			
	Représentation des bénéficiaires	Arguments utilisés	Stratégie de communication adoptée
ONG humanitaire d'urgence			
CICR	<ul style="list-style-type: none"> - On représente les communautés bénéficiant de l'aide du CICR (distribution de nourriture) - Mise en avant des plus vulnérables (enfants et personnes âgées) 	<ul style="list-style-type: none"> - Donner au CICR c'est adhérer à leurs valeurs - Quelle que soit la somme donnée, elle marquera une différence - le CICR se présente comme étant l'une des seules organisations étant présentes dans certaines zones difficiles d'accès 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour prouver aux donateur.trice.s que leur argent est utilisé à bon escient, on représente les bénéficiaires avec des sacs portant le logo du CICR - Montant des dons pré-enregistrés - Faire peser la responsabilité de l'avenir des communautés sur les donateurs - Le CICR permet de redonner de l'espoir aux bénéficiaires - Attirer la pitié en mettant en avant les plus vulnérables (enfants et personnes âgées) - Convaincre que le don a impact en mettant à l'honneur des témoignages de bénéficiaires lors d'opérations réussies - Le nom des donateurs VIP peuvent apparaître sur le site, en guise de reconnaissance + avantages
MSF	<ul style="list-style-type: none"> - C'est dans la section "agir avec MSF" que l'on trouve le plus de visuels représentant les bénéficiaires (majoritairement des enfants hospitalisé.e.s) 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des imports 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant de témoignages de donateur.trice.s actuel.le pour en inciter d'autres à faire de même mais aussi de collaborateur.trice.s issu.e.s du terrain : « <i>Si MSF n'était pas présente, les gens ne survivraient tout simplement pas. Quels que soient vos moyens, vous ferez la différence et vous saurez que quelqu'un, quelque part, reçoit l'aide dont il a besoin.</i> » - Dr Omar Alterwaneh. - Cette mise en avant de personnes ayant fait l'expérience du don et de professionnel.le.s de la santé renforce la légitimité de MSF et établit une relation de confiance avec ses potentiel.le.s donateurs
Humanitaire de développement			
CCFD	<ul style="list-style-type: none"> - Les communautés locales sont représentées de manière active, en pleine activité. - Souriants 	<ul style="list-style-type: none"> - Agréé par la charte don en confiance : volonté de créer une relation de transparence avec les donateurs afin de les fidéliser 	<ul style="list-style-type: none"> - L'image de l'euro symbolique est mise en avant pour signifier que peu importe le montant du don, celui-ci fera toujours la différence - Partage de témoignage pour inciter d'autres à faire de même - On aurait tendance à penser que la communication de collecte de dons d'une ONG humanitaire de développement serait différente d'une ONG humanitaire d'urgence mais pas forcément. Le CCFD met aussi en avant l'image d'un enfant sur sa page de collecte de dons pour susciter de l'empathie et générer plus de dons
EMMAÛS	<ul style="list-style-type: none"> - Emmaüs ne met pas en avant ses collaborateurs dans sa communication de collecte de dons 	<ul style="list-style-type: none"> - l'argument principal pour inciter aux dons est de faire visualiser aux potentiel.le.s donateur.trice.s à quel point sa contribution impactera la vie des bénéficiaires (même si Emmaüs privilégie le terme de collaborateurs pour désigner les communautés avec lesquelles il travaille, le terme de bénéficiaire est utilisé ici de manière volontaire car la relation est dans cette communication unilatérale, il n'y a pas de rapport horizontale d'égalité mais plutôt une hiérarchie car la main qui donne est toujours au dessus de celle qui reçoit) : "15 € permettent la prise en charge des frais de santé d'un enfant Burkinabé pendant un an 50 € garantissent la scolarité d'un enfant pendant un mois en Argentine 100 € assurent un accès durable à l'eau et à l'assainissement pour un habitant du lac Nokoue" les arguments relatifs à l'enfant sont pas mal utilisés dans cette communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Pour Emmaüs, soutenir le mouvement ce n'est pas seulement contribuer financièrement. C'est pourquoi la section dédiée généralement aux dons s'intitule "s'impliquer, donner" : elle regroupe tous les types de soutiens possible (bénévolat, stage, interpellation politique, dons ...) - Pour inciter à rejoindre le mouvement Emmaüs, on met en lumière le témoignage d'une retraitée de l'OCDE ayant rejoint le mouvement en 2007 : ce qu'on en retient c'est que l'expérience Emmaüs permet de partager avec l'autre, d'être impliqué.e à tous les niveaux dans les processus de décision du mouvement, d'être plongé.e dans un environnement sympathique avec des acteur.trice.s ayant les mêmes valeurs de solidarité et de justice sociale

ONG humanitaire d'urgence et de développement			
ACTED	- Comme beaucoup d'organisations, ACTED illustre son onglet destiné aux donateur.trice.s avec l'image d'un enfant, dos à la caméra et torse nu	- L'argument principal utilisé est le fait qu'Acted apporte une aide de première urgence et accompagne les plus vulnérables sur la voie du développement durable dans plus de 37 pays - L'argent collecté en plus servira à aider encore plus de personnes dans le besoin - Agréé par la charte don en confiance -volonté de créer une relation de transparence avec les donateurs afin de les fidéliser	-ACTED mise sur la transparence en indiquant à ses donateur.trice.s que 96% de leurs dons sont dédiés aux opérations de terrain
ONG Anglophones			
ONG humanitaire d'urgence			
International Rescue Committee	- La page dédiée aux dons est illustrée par la photo d'un enfant	C'est organisation reconnue pour sa transparence et sa bonne gestion financière des dons	- il n'y a pas vraiment de stratégie mise en place pour inciter aux dons
Catholic Relief Services	- La page dédiée aux dons est illustrée par la photo d'un enfant	Le CRS s'adresse à ses potentiel.le.s donateur.trice.s en affirmant que leur contribution permettra de nourrir des familles affamées " feed hungry families" le CRS infantilise ses bénéficiaires pour que les donateur.trice.s se sentent indispensables	Le CRS se veut transparent (94% des dons va dans les programmes qu'il met en oeuvre) et mise sur les différents moyens mis en oeuvre par l'ONG pour faciliter les contributions : possibilité de donner par téléphone, par mail
Humanitaire de développement			
World Vision	- Dans la section " parrainer un enfant" World Vision présente différentes vidéos qui permettent de connaître, choisir les enfants à parrainer. C'est un moyen de créer un lien avec l'enfant bien qu'on ne le connaît pas les vidéos sont faites pour déconstruire une idée reçue et prouver aux futurs parrains que les enfants existent vraiment. Cependant le fait que les parrains/ Marraines puissent " choisir" leur filleul.e peut être considéré comme étant en décalage avec la notion d'égalité que défend l'ONG. En effet, en fonction de certains critères, un.e parrain/ marraine peut décider ou non d'améliorer la vie d'un.e enfant	- Quelle que soit le montant de la contribution, le don changera la vie d'un individu, d'une communauté	World Vision se veut le plus pédagogique possible en expliquant à sa cible les différentes problématiques sur lesquelles l'ONG intervient et en expliquant les dernières missions mises en oeuvre. Le ton est neutre et pas du tout misérabiliste en comparaison à d'autres discours d'ONG destiné à la collecte de dons. il y'a une réelle volonté de présenter les faits et les options qu'on peut choisir pour améliorer les conditions de vie des communautés
ONE	ONE ne fait pas de collecte de dons, l'organisation est essentiellement financée par des fondations , philanthropes et entreprises (la liste est disponible sur leur site internet → souci de transparence) elle ne fait pas de communication pour récolter plus de donateur.trice. s non plus.		
ONG humanitaire d'urgence et de développement			
OXFAM	C'est la seule fois sur le site où les bénéficiaires ont l'air miné.e.s. Comme dans beaucoup de communication d'ONG humanitaires qui interviennent sur le terrain, Oxfam utilise l'image de l'enfant pour attirer la sympathie et l'empathie des potentiel.le.s donateur.trice.s	- L'ONG est Agréé par la charte don en confiance -volonté de créer une relation de transparence avec les donateurs afin de les fidéliser	- L'ONG explique à son audience à quoi ont servi les précédents dons et comment seront utilisés les prochains . Il y'a une volonté de la part de l'organisation de rassurer son audience et de l'impliquer dans ses actions

Gouvernance et représentativité

ONG Francophones					
représentativité des collaborateurs et des bénéficiaires dans les processus de décisions					
Humanitaire d'urgence					
	Lieu du siège social	composition du CA / Assemblée	composition du comité exécutif / membres du bureau	Nationalité et/ ou origine des membres	Président.e
CICR	Genève	20 membres dont : - 13 hommes blancs - 7 femmes (dont une racisée)	n/A	Suisse	Peter Maurer (Suisse)
MSF	Genève	15 membres dont : - 4 femmes (dont une femme noire)	n/A	n/A	Dr Mergo Terzian
Humanitaire de développement					
CCFD	Paris (1er)				Sylvie Bukhari-de Pontual
EMMAÜS	les organisations locales fonctionnent de manière décentralisées selon le principe de subsidiarité . Les secrétariats régionaux se trouvent à Ouagadougou pour l'Afrique, Montevideo pour l'Amérique, Pondichéry pour l'Asie et Montreuil pour l'Europe	Le président+17 conseillers d'Emmaüs International issu.e.s des 4 régions dans lesquelles intervient le Mouvement (Afrique, Asie, Europe, Amérique) chaque région détient une voix = 9 femmes et 9 hommes 8 sont issu.e.s de pays du sud et 10 de pays du Nord	5 membres dont : 3 hommes et 2 femmes	Bénin, Cote d'Ivoire, Inde, Pérou, Colombie, Burkina Faso, France, Royaume-Uni, Etats-Unis, Roumanie, Allemagne, Suède, Espagne, Italie	Patrick Atohoum (Bénin)
Humanitaire d'urgence et de développement					
ACTED	Paris	11 membres : 6 hommes blancs 5 femmes , dont une seule femme racisée aucun autre pays n'est représenté au CA (contrairement à Emmaüs par exemple)	7 membres incluant 5 hommes blancs et deux femmes (dont une femme racisée)	Française et Tunisienne	Bertrand Gallet (français)
ONG Anglophones					
Humanitaire d'urgence					
International Rescue Committee	New York (USA)	6 membres : 4 hommes, 2 femmes tous les membres sont blancs.he.s	Le comité exécutif est composé de personnalités aux profils très variés : actrice, directrice du grand laboratoire pharmaceutique pfizer, politicien, spécialiste du management etc	n/A	David Miliband (Britannique) Le fait que l'ONG précise qu'il est fils de réfugié.e.s permet de légitimer sa position
Catholic Relief Services	Baltimore (USA)	Le CRS est présidé par un bureau composé d'évêques élus par la conférence des évêques des EU, de religieux et d'hommes et de femmes laïcs le leadership est composé de : 7 membres tous blancs.he.s : 5 hommes 2 femmes	n/A	n/A	Sean Callahan (USA)
Humanitaire de développement					
World Vision	Uxbridge (UK)	Les membres du conseil sont composés de chaque représentant des bureaux nationaux (le Partenariat World Vision) 15 membres : 7 hommes , 8 femmes	n/A	Australie , Royaume Uni, Ouganda, Irlande, Philippines, Canada, EU, guatemala, Inde, Honduras, Finlande, Corée, Hong-Kong	Andrew Morley (UK)
ONE	Washington DC (USA)	Le CA est constitué de 21 membres = 4 personnes noires , 7 femmes 14 hommes	n/A	Etats-Unis, Nigéria, Royaume-Uni, Soudan, Australie, Ethiopie (origine) ,	Gayle E. Smith (USA)
Humanitaire d'urgence et de développement					
OXFAM	Nairobi (Kenya)	le détail du comité d'administration n'est pas détaillé mais on sait qu'Oxfam est composé de : 2 conseils différents qui supervisent l'organisation Le conseil de supervision : Est composé d'un-e président-e indépendant-e, d'un-e trésorier/ère et d'un-e représentant-e du conseil de direction de chaque affilié (généralement leur président-e)-e. Le conseil de direction Est présidé par la directrice ou le directeur général-e d'Oxfam International. Chaque affilié est représenté par un membre (en général, leur directrice ou directeur général-e).	n/A	Kenya, Ethiopie, Belgique, Suisse, Russie, Etats-Unis, Royaume-Uni	José Maria Vera (Espagne)

2 : Objets d'étude de la communication du CICR

a)



b)



c)



CICR @CICR_fr · 2 août 2013

Les personnes fuyant les violences se déplacent dans la brousse. Nos chirurgiens ont opéré 93 blessés au [#Soudandusud](#)



d)



CICR @CICR_fr · 15 mai 2014

Situation alarmante au [#SoudanDuSud](#). Elle est en passe de se dégrader avec l'arrivée de la saison des pluies.



e)

 **CICR**  @CICR_fr · 19 mai 2015 ▼

De nouveaux combats éclatent au [#SoudanDuSud](https://ow.ly/N7Zmz) : ow.ly/N7Zmz



  1  1 

f)

 **CICR**  @CICR_fr · 27 juil. 2016 ▼

Une des expériences les plus émouvantes de ma vie. Un bébé lutte pour sa survie [#SoudanduSud](https://bit.ly/2abo0zx) bit.ly/2abo0zx

 **Jason Straziuso** @jstraziusoICRC · 25 juil. 2016

The most emotional story I've ever been a part of. A baby fights to live in [#SouthSudan](https://medium.com/@ICRC/life-and...) medium.com/@ICRC/life-and...



  1  3 




g)




h)






i)





 **Comité international de la Croix-Rouge** 
CICR 26 octobre 2014 · 

Au Soudan du Sud, les garçons et filles qui sont illégalement recrutés par les forces ou groupes armés impliqués dans le conflit sont extrêmement vulnérables. Ils sont souvent emprisonnés, blessés ou tués. Ils sont aussi souvent séparés de leurs familles et ne vont plus à l'école.



YOUTUBE.COM
Soudan du Sud : les enfants en première ligne

 129  6 commentaires  42 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

j)

 **CICR**  @CICR_fr · 16 janv. 2018 

"Quand un patient meurt, les mêmes questions vous assaillent : est-ce que j'ai fait une erreur ? Qu'aurais-je pu faire ?" [#SoudanduSud](#)
[#Chirurgien](#) de guerre
bit.ly/2mKTrDC



  6  13 

k)

 **CICR** @CICR_fr · 15 mai 2014

Situation alarmante au [#SoudanDuSud](#). Elle est en passe de se dégrader avec l'arrivée de la saison des pluies.



  2  

l)

 **Comité international de la Croix-Rouge** 

CICR 15 juillet 2019 · 

Dix mois après la signature d'un accord de paix au Soudan du Sud, le nombre de blessés par balle demeure élevé.

Victimes de violences communautaires, les patients continuent d'affluer dans les hôpitaux que nous soutenons.



ICRC.ORG 

Soudan du Sud : toujours beaucoup de blessures par balle malgré l'accord de paix

   33 K 173 commentaires 671 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

m)

 **Comité international de la Croix-Rouge** ✓
CICR 28 octobre 2018 · 🌐

L'année passée, Paska et Stella, originaires du Soudan du Sud, ont finalement retrouvé leur famille en Ouganda.

Chaque année, nous aidons des milliers de personnes séparées par la guerre à se retrouver.



   760

43 commentaires 126 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

n)

 **Comité international de la Croix-Rouge** ✓
CICR 12 août 2017 · 🌐

Padiet et sa femme Nyakuony ont vécu neuf ans chacun de leur côté, éloignés l'un de l'autre par les lignes de front. Notre équipe au Soudan du Sud vient de les réunir. La guerre ne les sépare plus.



  958

40 commentaires 95 partages

o)

Comité international de la Croix-Rouge ✓ ...
CICR 18 octobre 2016 · 🌐

L'absence de routes au Soudan du Sud peut signifier une condamnation à mort pour celui qui doit se faire soigner en urgence. Les femmes en particulier sont en danger si leur accouchement se complique. La tragique histoire de Nyandieng, 17 ans, et de ses jumeaux : <http://bit.ly/2ehonq5>



110 👍 😞 😡 1 commentaire 19 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

p)

Comité international de la Croix-Rouge ✓ est à Soudan du ...
CICR Sud. 17 septembre 2013 · 🌐

Un pédiatre du CICR examine un enfant. Les enfants sont les premières victimes du manque d'accès sûr aux soins de santé. Marco Di Lauro/Getty Images/ICRC



8 👍 1 commentaire

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

q)



icrc • Abonné(e)

icrc Renewed violence in Leer, South Sudan means thousands are going hungry. Last month, we distributed emergency food aid to 11,000 families - or some 66,000 people. Alyona Synenko/ICRC #redcross #redcrescent #southsudan #africa

179 sem

amaniatisakinah I just curious why the emergency food in africa seems like disaster without end, what actually make it happens?

179 sem Répondre


adoo91li

1 902 J'aime

2 JANVIER 2017

Ajouter un commentaire... Publier

r)



icrc • Abonné(e)
South Sudan

icrc 🏠 + 👤 = healthy 🍌
It should be this simple.

But in South Sudan, it's more challenging than that. Clinics are often forced to close because of fighting while others have been completely destroyed.

Health facilities and personnel must be respected. In South Sudan and

1 226 J'aime

7 NOVEMBRE 2018

Ajouter un commentaire... Publier

3. Objets d'étude de la communication de MSF

a)



msf_fr • Abonné(e)
Maiduguri

msf_fr La malnutrition s'est répandue à Maiduguri, dans le nord-est du #Nigeria, en raison de l'insurrection du groupe armé #BokoHaram. Asiya et Huwa, jumelles de 3 mois, souffrent de malnutrition. Après avoir été déplacées, elles sont aujourd'hui prises en charge dans le centre de Gwangeh, à #Maiduguri. #MSF

200 sem

samin.pf C'est émouvant, je suis désolée 😭😭😭

200 sem Répondre

manziyves 😭😭

202 J'aime

12 AOÛT 2016

Ajouter un commentaire... Publier

b)

Doctors Without Borders/ Médecins Sans Frontières (MSF)

31 décembre 2019 ·

A child is checked for malnutrition during MSF's mobile clinic in Wechniyaath, in the wake of severe flooding in Ulang district. South Sudan, November 2019.

MSF/NICOLA FLAMIGNI



131 4 commentaires 18 partages

J'aime Commenter Partager

c)

 **Doctors Without Borders/ Médecins Sans Frontières (MSF)** ...

21 février 2017 · 

"One quarter of the children that we have consulted in our clinics are malnourished and almost a tenth are in a severe condition. These figures are extremely worrying."

Our teams are battling against malnutrition in South Sudan, a devastating consequence of the conflict.




MSF.ORG.UK


South Sudan: MSF emergency response to treat malnourished children

   2,3 K

38 commentaires 651 partages

d)

 **Doctors Without Borders/ Médecins Sans Frontières (MSF)** ...

18 janvier 2016 · 


One-year-old Tiemoko is his mother's first-born. Now weighing just 5.5kg, his health deteriorated after a bout of diarrhoea became vomiting, then a fever. Follow Tiemoko's journey:
<http://childhealthmali.msf.org/stories/tiemoko>






CHILDHEALTHMALI.MSF.ORG

TIEMOKO - Child Health in Mali

Follow the journey of 3 children cared for by Médecins Sans Frontières in

 860

24 commentaires 136 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

e)

 **Doctors Without Borders/ Médecins Sans Frontières (MSF)** ***
29 décembre 2015 · 🌐

August: MSF has sent medical teams to Bokoro, in Hadjer-Lamis region, Chad, in response to a malnutrition crisis. It's the fourth time in five years. Nine-month-old Abaya Adoum, weighing just 4 kg, is treated for severe acute malnutrition with severe respiratory tract infection. His mother died eight days before he was admitted to the intensive care ward.



RICARDO GARCIA VILANOVA

👍 197 14 commentaires 17 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

f)

 **Doctors Without Borders/ Médecins Sans Frontières (MSF)** ***
14 juillet 2014 · 🌐

MSF's hospital in Leer, South Sudan, was looted and burned to the ground in January, part of a conflict that has killed thousands and displaced one million people. MSF's Sarah Maynard writes about returning to Leer and seeing the brutal effect of the conflict on hundreds of children:

"They began streaming into the hospital. It was overwhelming. The levels of malnutrition were startling. I remember one of the national staff calling me over to look at a child just when we started the nutrition screening outside the hospital. I had never seen such an emaciated baby before."

Read the story: <http://bit.ly/1n2ra79>



👍 1,7 K 113 commentaires 634 partages

g)



MSF International @MSF · 25 sept. 2018

#Niger: Our paediatric teams have reported alarming mortality rates among children aged under 5 in **#Magaria**.

We have been treating 730 children, the majority are suffering from complications of severe **#malaria** or **#malnutrition**. [msf.org/one-worlds-big...](https://www.msf.org/one-worlds-big...)



1:05 595 vues

19 19

h)



MSF International @MSF · 10 sept. 2016

#Nigeria: "The queue of people waiting was so long we couldn't see the end." bit.ly/2cg8NNU **#malnutrition**



2 134 24

i)



j)



k)



msf_fr • Abonné(e) ...

msf_fr 4 août 2018 - Programme de nutrition d'urgence à N'Djamena

Les quelques centres de traitement pour enfants souffrant de malnutrition aiguë dans la capitale tchadienne, N'Djamena, sont submergés par des milliers de patients pendant une "haute saison" exceptionnellement sévère, ce qui nous a conduits à construire et ouvrir un centre d'alimentation thérapeutique de 50 lits dans la ville, le



530 J'aime

19 MARS 2019

Ajouter un commentaire...

Publier

l)



msf_fr • Abonné(e) ...

msf_fr Anticipant l'accroissement des besoins humanitaires et médicaux, nos équipes renforcent l'aide qu'elles apportent dans les zones difficilement atteignables de l'Etat de Borno, au Nigeria.

La saison des pluies coïncide avec le pic de paludisme et l'augmentation des taux de malnutrition.

Photo © Sylvain Cherkaoui/Cosmos

#MSF #MédecinsSansFrontières
#DoctorsWithoutBorders #Borno
#Nigeria #Camp #RainySeason
#Malnutrition #Paludisme

151 sem



306 J'aime

21 JUILLET 2017

Ajouter un commentaire...

Publier

m)



 **msf_fr** • Abonné(e) ...

 **msf_fr** [Journée mondiale de l'alimentation] Alors que l'attention internationale est tournée vers la crise des déplacés dans la région du lac Tchad dans l'ouest du pays une autre situation d'urgence chronique continue. Le Tchad est en proie à des crises nutritionnelles récurrentes, qui dépassent la région du lac. On estime qu'environ 3,4 millions de personnes n'ont pas un accès régulier à la nourriture et que 495 000 enfants

80 J'aime

16 OCTOBRE 2015

Ajouter un commentaire... [Publier](#)

n)



 **msf_fr** • Abonné(e) ...

 **msf_fr** #SourireDuLundi - Centre d'alimentation thérapeutique à l'hôpital du district de Mora, dans le nord du Cameroun.

Photo © @bernardpierre Yves

#MSF #MédecinsSansFrontières
#DoctorsWithoutBorders #NGO
#Humanitarian #NonProfit #Cameroon
#Mora

123 sem

 **_justfatou** Magnifique photo

122 sem Répondre

566 J'aime

5 FÉVRIER 2018

Ajouter un commentaire... [Publier](#)

4. Objets d'étude de la communication d'ACTED

a)



b)



c)

 **ACTED**
@ACTED

ACTED in #Somalia combines crucial #WASH assistance with protection for women and girls

 **ACTED Horn of Africa** @ACTEDHoA · 19 nov. 2018

Having a latrine with solar lighting provides security for women, girls & children while guaranteeing them privacy & dignity. With the support of @theOFDA, @shf_somalia @eu_echo, ACTED is constructing 819 latrines in #Somalia to end the practice of open defecation #WorldToiletDay



2:27 PM · 21 nov. 2018 · Twitter Web Client

2 Retweets 4 J'aime

d)

 **ACTED**
@ACTED


ACTED is restoring access to water in drought-prone areas of #Somalia
Find our activities here bit.ly/2ljKceJ

 **ReliefWeb** @reliefweb · 1 mars 2017

#Somalia President declares #drought a national disaster bit.ly/2lTnr05 via @UNSomalia

9:44 AM · 2 mars 2017 · TweetDeck

1 Retweet 2 J'aime

e)

 **ACTED**
@ACTED

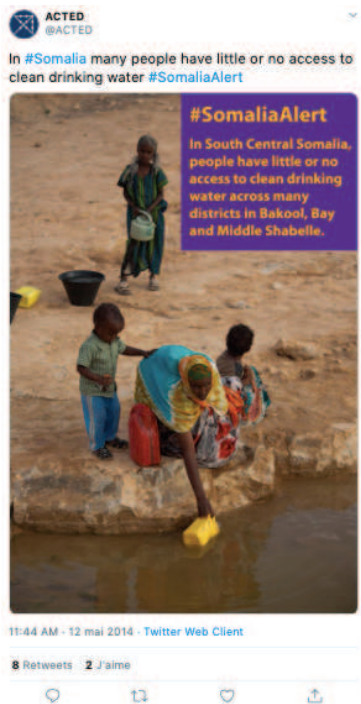
'Somalia's situation was enough motivation for me to become a humanitarian': Testimony of an ACTED staff
bit.ly/2bbv66t #WHD2016

3:30 PM · 22 août 2016 · Twitter Web Client

2 Retweets 3 J'aime

f)



g)



h)



i)



j)




k)

ACTED
9 août 2018 · 🌐

After both drought and protracted conflict, 6.2 million people are in urgent need of humanitarian aid in **#Somalia** - that's half of the country's population!

With the STREAM consortium, ACTED invests in infrastructure, livelihoods and education so that Somali people can endure future disasters. Learn more about the situation in Somalia and our solutions:



YOUTUBE.COM
Facing the drought in Somalia | ACTED and STREAM
As a severe drought went on on, the humanitarian situation in most parts

👍 25 1 partage

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

l)

ACTED
6 avril 2017 · 🌐

Depuis mars 2017, Mama Habiba bénéficie d'un programme de transfert monétaire inconditionnel pour faire face à la sécheresse dévastatrice qui sévit en Somalie. Elle est soulagée, et appelle à un soutien urgent pour pallier les effets de la sécheresse en Somalie.
Retrouvez son histoire : <http://www.acted.org/.../survivre-s-cheresse-en-somalie-t-mol...>



m)

 **ACTED**
29 février 2016 · 🌐

Meet Halgan, a Somali woman who successfully started a business after benefiting from ACTED's cash transfer programme:

Halgan and her 6 children left their village after losing their livelihood due to recurrent droughts and conflict, and settled in a camp for internally displaced people. They had to move away to survive, and had nothing. Halgan saved the money she got from ACTED and worked hard to start a small kiosk, enabling her to feed her family and send her children to school.

Halgan is now thinking of expanding her business, and hopes to gather enough profit to move out of the camp and settle in a better place with her family.

Read more: <http://goo.gl/YwT25k>



35

J'aime Commenter Partager

n)

 **ACTED**
21 mars 2014 · 🌐

Quand l'eau manque, les communautés les plus vulnérables sont parfois obligées de quitter leur région, comme au Sud de la Somalie où 80 % des sources d'eau sont en ce moment asséchées.

Pour permettre aux personnes les plus vulnérables de rester chez elles, les équipes d'ACTED ont fait parvenir 36 litres d'eau par jour à 4777 foyers de la région.

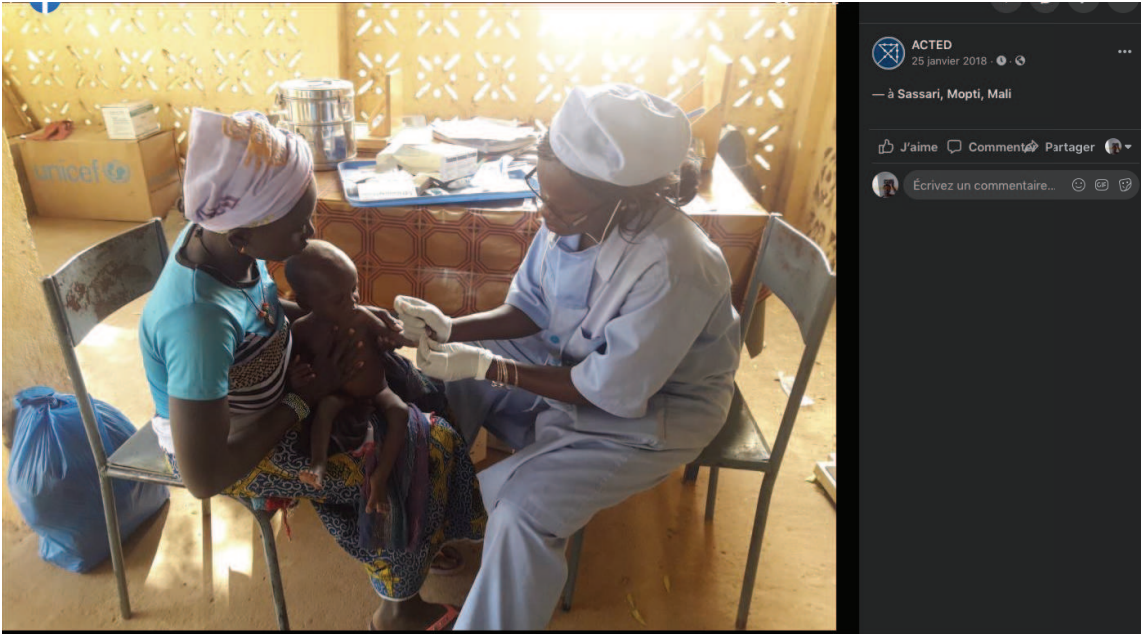
Cliquez-ici pour en savoir plus sur la situation en Somalie : <http://bit.ly/1IR8k1n> #WorldWaterDay



14 1 partage

J'aime Commenter Partager

o)



5. Objets d'étude de la communication du CCFD- Terre Solidaire

a)



b)

CCFD-Terre Solidaire
22 août 2019 · 🌐

Roger Domingo est membre de Surplus People Project, partenaire du CCFD-Terre Solidaire en Afrique du Sud. A l'Alter G7, il est venu livrer un témoignage vibrant en faveur de l'agroécologie et de l'action de son association.

"En Afrique du Sud nous sommes dans un modèle où des multinationales font des bénéfices énormes, mais où un quart de la population souffre de la faim, c'est inadmissible!

Surplus People Project réunit plus de 11 000 membres, c'est par nos actions collectives que nous changeons le système. L'agroécologie ce n'est pas que les pratiques agricoles, le compost, les semences... Elle prend en compte la lutte contre la pauvreté, l'accès aux terres, l'égalité hommes-femmes, les droits humains...

Il s'agit de bâtir une alternative qui parte des gens eux-mêmes face à un système de domination."

<https://spp.org.za/>

c)

CCFD-Terre Solidaire
30 mai 2018 · 🌐

🌱 Les mobilisations et l'échec de la culture du coton Bt au Burkina Faso n'ont pas réussi à décourager les autorités de poursuivre les expérimentations de Monsanto en matière d'OGM.

Le Collectif Citoyen pour l'agroécologie et la Copagen, organisation partenaire du CCFD-Terre Solidaire, tirent la sonnette d'alarme et appellent les citoyen.ne.s à se mobiliser. 📢

CCFD-TERRESOLIDAIRE.ORG
Burkina Faso : marche contre les OGM le 2 juin En savoir plus

👍👎🔥 978 31 commentaires 426 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

d)

CCFD-Terre Solidaire
22 novembre 2018 · 🌐

📍 Neuf communautés villageoises de la République démocratique du Congo ont déposé plainte contre Feronia, une entreprise productrice d'huile de palme accusée d'accaparement des terres et de mauvaises conditions de travail.

Plusieurs ONG réclament davantage de vigilance car cette entreprise a bénéficié du financement d'institutions de développement comme l'AFD - Agence Française de Développement, alors que « les violations perdurent » selon Maureen Jaurand, chargée de plaider la Souveraineté Alimentaire au CCFD-Terre Solidaire.



RFI.FR
Afrique Économie - En RDC, des villages portent plainte contre Feronia pour [En savoir plus](#)

👍👎🗨️ 960 28 commentaires 483 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

e)

CCFD-Terre Solidaire
11 juillet 2019 · 🌐

🗨️ Quand on parle de la faim dans le monde, on nous répond souvent : "on sait, on connaît, on n'a pas besoin d'en reparler, c'est là-bas..." ou alors "ce n'est pas comme si on en était responsable au final non ?"

Le souci c'est que, si, nous en sommes responsables. Si la faim augmente ce n'est par manque de nourriture...

Alors, on en parle de ce non-sujet ? 🗨️



CCFD-TERRRESOLIDAIRE.ORG
CP - Les chiffres de la faim seront dévoilés lundi prochain. Parlons-en !

👍👎🗨️ 1,5 K 183 commentaires 571 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

f)

CCFD-Terre Solidaire
1 décembre 2017 · 🌐

Dans le calendrier de l'Avent du **CCFD-Terre Solidaire**, il n'y a pas de chocolat mais des solutions concrètes pour lutter contre les causes de la faim !

À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 24 décembre, découvrez chaque jour l'histoire d'une de nos organisations partenaires 📌



NOËL CONTRE LA FAIM DÉCOUVREZ LE CALENDRIER DE L'AVENT

NOELCONTRELAFAIM.ORG

Noël contre la faim : 24 jours pour soutenir et partager les combats du CCFD-Terre Solidaire !

👍👎❤️ 889 12 commentaires 212 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

Les plus pertinents ▾

g)

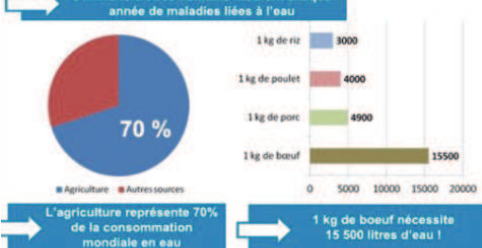
CCFD-Terre Solidaire
22 mars 2013 · 🌐

Mobilisons-nous pour offrir à tous l'accès à une eau saine !

En cette Journée mondiale de l'eau, le CCFD-Terre Solidaire appelle à un usage responsable et une juste répartition de l'eau, notamment dans le domaine agricole. Ressource indispensable à la souveraineté alimentaire, l'accès à l'eau est une condition primordiale pour garantir l'alimentation, la santé, et le développement de l'agriculture dans les pays du Sud.

22 mars 2013
Journée mondiale de l'eau

- Un européen consomme 400 l. d'eau / jour soit 10 fois plus que ses réels besoins
- 780 millions d'être humains n'ont pas accès à une eau potable
- 8 millions d'êtres humains meurent chaque année de maladies liées à l'eau



70 %

- 1 kg de riz : 3000
- 1 kg de poulet : 4000
- 1 kg de porc : 4900
- 1 kg de bœuf : 15500

0 5000 10000 15000 20000

■ Agriculture ■ Autres sources

L'agriculture représente 70% de la consommation mondiale en eau

1 kg de bœuf nécessite 15 500 litres d'eau !

Sources : OMS / Unwater.org / Le Monde.fr

ccfd-terre solidaire

👍 85 4 commentaires 184 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

h)

CCFD-Terre Solidaire
29 juillet 2011 · 

L'urgence est au développement !
Depuis près de 20 ans, les partenaires africains du CCFD-Terre Solidaire mènent des projets dans la Corne de l'Afrique qui visent notamment à soutenir la petite agriculture et à assurer la souveraineté alimentaire.



CCFD-TERRESOLIDAIRE.ORG
CCFD - Sécheresse dans la Corne de l'Afrique : il est urgent d'agir! - CCFD-Terre Solidaire
Sécheresse dans la Corne de l'Afrique : il est urgent d'agir! - CCFD-Terre Solidaire

 20  1 commentaire

 J'aime  Commenter  Partager 



Abdelhamid Zammouri oui en effet la petite agriculture est un moyen important pour assurer l'autosuffisance alimentaire et par delà la souveraineté alimentaire même en Afrique du nord.
(NB:ADD est partenaire du CCFD depuis 2002)

J'aime · Répondre · 8 ans

 Votre commentaire...   

i)

CCFD-Terre Solidaire @ccfd_tsolidaire · 8 avr. 2019

Au #Sahel , l'#agriculture représente 80 à 90% des emplois.

Agroécologie et consommation locale = la recette d'avenir pour :

- 🌾 la souveraineté alimentaire des Sahéliens
- 🌻 la valorisation de leurs cultures
- 🦋 la préservation de la #biodiversité



« Le Sahel a besoin d'une révolution agroécologique »
TRIBUNE. Selon le paysan Ibrahima Coulibaly et le géographe Laurent Bossard, la région doit construire son avenir sur ses ressources ...
lemonde.fr

  17  22 

j)



k)



l)



CCFD-Terre Solidaire @ccfd_tsolidaire · 19 avr. 2016



Droits des femmes au #Mali | Mariam Sissoko, sainte matrone des maraîchères bit.ly/MariamSissoko #agroécologie



↻ 10

♥ 4



m)

CCFD-Terre Solidaire @ccfd_tsolidaire · 12 mai

"Pour nous, la **souveraineté alimentaire** est beaucoup plus qu'une simple réponse au besoin de nourriture."

Aujourd'hui sur @libe, tribune de 20 organisations dont le @ccfd_tsolidaire , pour une mise au point sur la question de la **souveraineté alimentaire**.



La souveraineté alimentaire sera paysanne ou ne sera pas
Contre la dictature économique des marchés qu'impose
l'agroindustrie, l'agriculture paysanne doit être protégée et reconnue ...
liberation.fr

1 20 25

n)

CCFD-Terre Solidaire @ccfd_tsolidaire · 13 mars 2019

Changeons notre #modèleagricole pour :

- 🌱 **souveraineté alimentaire**
- 🌍 respect de l'#environnement !

En #Thaïlande, au #Chili, à #Haïti et en #Colombie, Narumon, Camila, Adeler et Erminsu lutte contre l'#agrobusinesspour une #agriculturedurable !

#ForcesDuChangement 🙌



Ils sont les forces du changement dans leurs pays !

CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soutien aux forces du changement

1 5 11

[Afficher cette discussion](#)

o)



6. Objets d'étude de la communication d'Emmaüs

a)

Emmaüs International
18 décembre 2019 · 🌐

Face à des politiques répressives, coercitives, sources d'exclusion et de pauvreté, Emmaüs International répond accueil inconditionnel, liberté de circulation et de résidence, et citoyenneté universelle.

La #migration est une réalité humaine globale, le repli sur soi ne sera jamais une solution !

Partout dans le monde, les groupes Emmaüs accueillent dans leurs communautés des personnes meurtries par leurs parcours migratoires. Au quotidien, ils démontrent que vivre ensemble est possible, mais surtout, ils inventent et portent des #alternatives riches de cette diversité et qui, sur leur territoire, répondent à des besoins sociaux, économiques et culturels. L'Humanité de demain se construit par l'accueil des migrants aujourd'hui.

Découvrez par exemple l'action de l'association Jekawili, membre d'Emmaüs International, en Côte d'Ivoire auprès des migrants 🇵🇵
<https://bit.ly/2rWve2Y>

#Migrantsday

ON EN A FINI DE SE DÉTACHER D'EUX-MÊMES OFFRANT LE MONDE !!

À FORCE DE QUERIR UN ALTERNATIF, MEIN ALTERNATIF POUR ENFIN ENFIN...

À FORCE DE QUERIR UN ALTERNATIF, ON A ENFIN ENFIN...

35 réactions · 20 partages

J'aime · Commenter · Partager

b)

Emmaüs International
16 avril 2018 · 🌐

« Nous vous appelons à ne pas voter cette loi. Il faut cesser cette guerre aux migrants. C'est avec eux que nous ferons la société de demain » !!

A lire via Le Monde, alors que débute aujourd'hui la lecture du #PJLAsileImmigration à l'Assemblée Nationale : <https://bit.ly/2JMedwC>



👍❤️ 40 2 commentaires 33 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 🌐

c)

Emmaüs International
12 décembre 2017 · 🌐

Emmaüs International en Afrique, c'est 14 groupes, répartis dans 9 pays. Tous luttent contre les causes de la misère par la formation professionnelle, la protection d'enfants soldats et de jeunes migrants, l'élevage et l'agriculture, l'accès à la santé, des actions de plaidoyer... Découvrez ces actions porteuses d'une réelle transformation sociale pérenne, sur www.emmaus-international.org



👍❤️ 25 5 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 🌐

d)

 **Emmaüs International**
7 septembre 2016 · 🌐

La campagne Emmaüs « Article 13 » est lancée ! Son objectif : traverser le détroit de Gibraltar à la nage et en canoë, en septembre 2017, pour alerter sur la situation des migrants. Une cinquantaine de compagnons se sont réunis en Dordogne pour un 1er entrainement le week-end dernier. Un beau moment sportif et de partage pleinement soutenu par Emmaüs International !

<http://www.sudouest.fr/.../emmaus-les-eaux-de-la-dordogne-ava...>

👍👎👤 51 1 commentaire · 24 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

e)

 **Emmaüs International**
10 novembre 2015 · 🌐

[Migrations internationales]
A la veille du sommet international qui se tiendra à La Valette (Malte) les 11 et 12 novembre pour examiner les questions relatives aux migrations avec les pays africains et d'autres pays concernés au premier plan, 44 organisations interpellent le Président de la République française.

Dans une lettre ouverte, elles demandent à la France et à l'Union européenne de ne pas sous-traiter leurs obligations internationales à l'égard des migrants et des demandeurs d'asile à des États qui ne respectent pas les libertés et droits fondamentaux, ni d'instrumentaliser la solidarité internationale et l'aide au développement à des fins de contrôle migratoire.

Pour lire la lettre ouverte à François Hollande ► <http://bit.ly/1Htwxr8>



👍 20 6 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

7. Objets d'étude de la communication de l'IRC

a)

IRC - International Rescue Committee @RESCUEorg · 9 févr.

Happy birthday to IRC ambassador @MiaFarrow! Mia has been an indispensable partner as we work to expand access to treatment for acute **malnutrition** and save children's lives. Read about Mia's recent visit to **Chad** here:



Mia Farrow: Eyewitness to a better way to treat malnutrition
Actress Mia Farrow recently visited IRC nutrition programs in Chad, where conflict and climate change are making it hard for families to g...
rescue.org

1 5 36

b)

IRC - International Rescue Committee @RESCU... · 9 oct. 2019

"Hopelessness is a luxury we can't afford," IRC Ambassador @MiaFarrow discusses **malnutrition** and extreme hunger in **Chad** and South Sudan- and her work with us:



Eye on Africa - Mia Farrow on world hunger : "Hopelessness is a luxur...
In tonight's edition of Eye on Africa, activist Mia Farrow joins us on the program to talk about her fight against malnutrition and extreme ...
france24.com

7 20

c)

IRC - International Rescue Committee @RESCU... · 4 oct. 2019

Thank you @MiaFarrow for helping us bring attention to our work in **malnutrition** and for visiting our programs in **Chad**. Acute **malnutrition** is the underlying cause of half the deaths for children under the age of five - and, with your support, we're going to change his.

Mia Farrow @MiaFarrow · 1 oct. 2019

More than one million children here in Chad are suffering from acute malnutrition. But good to be here with @RESCUEorg because they have a new solution that can reach so many more children



2 11 35

d)

IRC - International Rescue Committee @RESCU... · 3 oct. 2019

"We don't have to watch children die." IRC Ambassador @MiaFarrow discusses **malnutrition**, extreme hunger, and her recent trip to **Chad** with us—on @washingtonpost:



Washington Post: Breaking News, World, US, DC News & Analysis
Breaking news and analysis on politics, business, world national news, entertainment more. In-depth DC, Virginia, Maryland news coverage ...
washingtonpost.com

3 23 49

e)

IRC - International Rescue Committee @RESCU... · 12 juil. 2019

"The climate of growing insecurity in the [Lake Chad] region is paired with climate change in driving up extreme levels of hunger and **malnutrition**," @DMiliband on the modern face of the humanitarian crisis he witnessed in Chad and Cameroon:



Climate change and insecurity: David Miliband warns of double threat... Former foreign secretary David Miliband has warned of a looming threat to international security if the humanitarian crisis in the Lake ... telegraph.co.uk

1 9 11

f)

International Rescue Committee 10 août 2019

One child dying of malnutrition is one child too many. Yet half of all under-five deaths around the world are related to malnutrition. David Miliband recently visited Chad, a country in Central Africa, where climate change is driving up violence and hunger. There, he met with IRC teams fighting malnutrition with innovative, IRC-developed approaches. Here's what he saw.



The IRC reaches 400,000 people every year in Chad with health, nutrition, water and sanitation services

99 1 commentaire 19 partages

J'aime Commenter Partager

g)

International Rescue Committee 10 août 2019 · 🌐

One child dying of malnutrition is one child too many. Yet half of all under-five deaths around the world are related to malnutrition. **David Miliband** recently visited Chad, a country in Central Africa, where climate change is driving up violence and hunger. There, he met with IRC teams fighting malnutrition with innovative, IRC-developed approaches. Here's what he saw.



and moderate acute malnutrition

👍👎👏 99 1 commentaire 19 partages

J'aime Commenter Partager

h)

International Rescue Committee 10 août 2019 · 🌐

One child dying of malnutrition is one child too many. Yet half of all under-five deaths around the world are related to malnutrition. **David Miliband** recently visited Chad, a country in Central Africa, where climate change is driving up violence and hunger. There, he met with IRC teams fighting malnutrition with innovative, IRC-developed approaches. Here's what he saw.



against malnutrition.

👍👎👏 99 1 commentaire 19 partages

J'aime Commenter Partager

i)

International Rescue Committee 18 août 2019 · 🌐

Nearly 3.7 million people in Chad are food insecure due to conflict and climate change.
Ahead of World Humanitarian Day, learn from Chantal, head of IRC's nutrition program in Mangalmé, Chad, about our work to combat acute malnutrition in children.



immediately, before their malnutrition

147 35 commentaires 60 partages

J'aime Commenter Partager

j)

International Rescue Committee 18 août 2019 · 🌐

Nearly 3.7 million people in Chad are food insecure due to conflict and climate change.
Ahead of World Humanitarian Day, learn from Chantal, head of IRC's nutrition program in Mangalmé, Chad, about our work to combat acute malnutrition in children.



no harvest and nothing to eat.

147 35 commentaires 60 partages

J'aime Commenter Partager

k)

International Rescue Committee 18 août 2019 · 🌐

Nearly 3.7 million people in Chad are food insecure due to conflict and climate change. Ahead of World Humanitarian Day, learn from Chantal, head of IRC's nutrition program in Mangalmé, Chad, about our work to combat acute malnutrition in children.



The acute malnutrition rate is 17.4 percent

147 35 commentaires 60 partages

J'aime Commenter Partager

l)

International Rescue Committee 16 octobre 2019 · 🌐

This World Food Day, we're raising awareness for acute malnutrition – a condition that currently causes nearly *half* of all deaths for children under 5. IRC Ambassador [Mia Farrow](#) recently traveled with us to Chad where she saw first-hand IRC's new pilot program for treating the condition. Watch, share and learn more here: <http://bit.ly/32mjrYU>



The acute malnutrition rate is 17.4 percent


92 1 commentaire 36 partages

J'aime Commenter Partager

m)

International Rescue Committee 16 octobre 2019 · 🌐

This World Food Day, we're raising awareness for acute malnutrition – a condition that currently causes nearly *half* of all deaths for children under 5. IRC Ambassador [Mia Farrow](#) recently traveled with us to Chad where she saw first-hand IRC's new pilot program for treating the condition. Watch, share and learn more here: <http://bit.ly/32mjrYU>



There are too many children starving

92 1 commentaire 36 partages

J'aime Commenter Partager

n)

International Rescue Committee 16 octobre 2019 · 🌐

This World Food Day, we're raising awareness for acute malnutrition – a condition that currently causes nearly *half* of all deaths for children under 5. IRC Ambassador [Mia Farrow](#) recently traveled with us to Chad where she saw first-hand IRC's new pilot program for treating the condition. Watch, share and learn more here: <http://bit.ly/32mjrYU>



Mia Farrow
IRC Voice

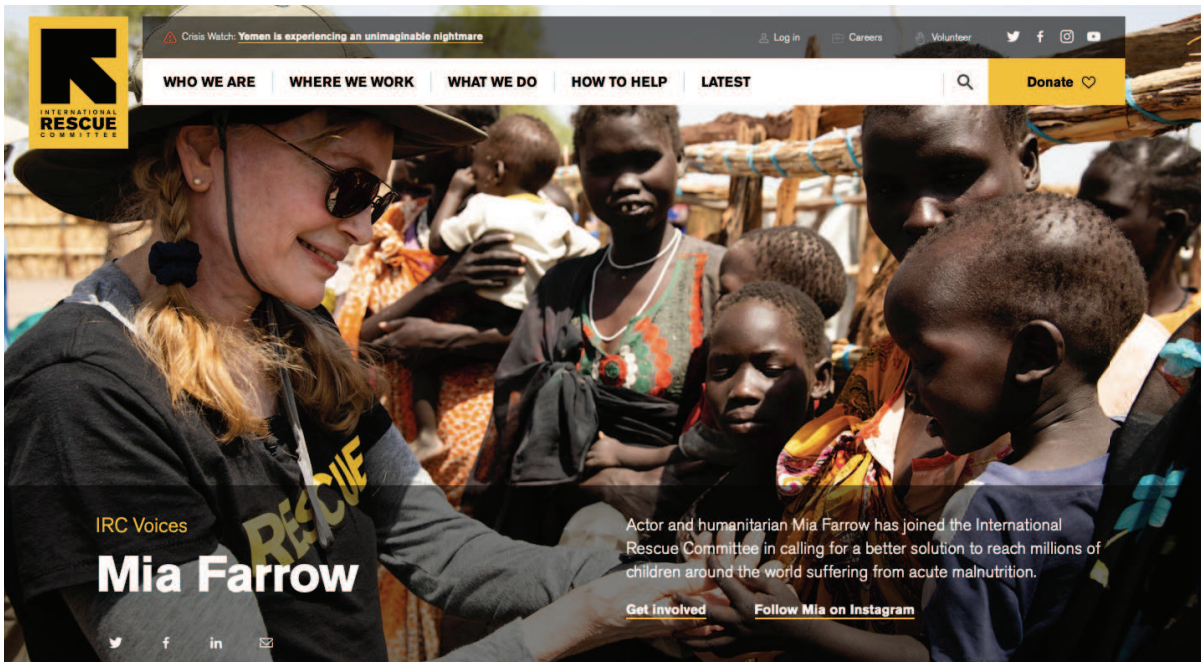
REFUGEE

This is my 15th visit to Chad.

92 1 commentaire 36 partages

J'aime Commenter Partager

o)



p)



8. Objets d'étude de la communication du CRS

a)



b)



c)

 **CatholicRelief** @CatholicRelief · 7 avr. 2018

Tomorrow is #WorldHealthDay, take a stand against #hunger & #malnutrition--leading causes of poor health for our brothers & sisters living in poverty. Raise your voice to protect key programs that prevent & #endhunger. bit.ly/2oQwXIU #NourishChange #CCGPoverty



  11  29 

d)

 **CatholicRelief** @CatholicRelief · 1 mars 2016

Your @CRSRiceBowl contributions are helping to end child malnutrition in #Rwanda. More: bit.ly/1Rn4URy.





  6  11 

e)

 **CatholicRelief** @CatholicRelief · 28 mai 2015

With funding from @USAID, CRS is using CSB in #Ethiopia to prevent malnutrition. #WorldHungerDay

Joseph, 2, eats porridge made from Corn Soy Blend (CSB) his mother prepared. The CSB porridge has all the nutrients a mother needs to ensure a healthy baby. Expectant and lactating mothers and children under 5 who are showing signs of undernourishment in the community receive the CSB.





2 6 6

f)



 catholicreliefservices • S'abonner...
Nigeria

 catholicreliefservices When you hear the words "Tom Brown," what comes to mind? Maybe someone you know? In West Africa, Tom Brown is the name of a popular dish that can help prevent severe malnutrition. Although Tom Brown mixes can be bought in stores, high levels of poverty make this a luxury many cannot afford. So, CRS is teaching families in Nigeria how to make it themselves, helping them before their symptoms become worse.

Photo by Nonyelum Umesiegbu/CRS
#nigeria #africa #westafrica #mother #motherandchild #parent #parenting

194 J'aime
29 MAI

Ajouter un commentaire... Publier

g)



 catholicreliefservices • S'abonner...

 catholicreliefservices In Rwanda, a child's nutrition is traditionally considered the mother's responsibility. That changed for Baramenya when his son got sick, Baramenya started attending the village Nutrition School, and helped his son recover. Now he wants to help other fathers do the same.

Photo by Noel Turikumwe/Faith Victory Association for CRS.
#Rwanda #FathersDay #RadDad #Nutrition #Health #PublicHealth #ECCD #Catholic #ReliefandDevelopment

108 sem

207 J'aime
12 JUIN 2018

Ajouter un commentaire... Publier

h)



i)



j)



k)



l)



9. Objets d'étude de la communication d'OXFAM

a)



b)



c)

 **Oxfam International** @Oxfam · 11 nov. 2019

This week we're bringing together young people who are actively working to end violence against women & girls across West Africa.

How to create a world free from violence against women and girls - what role can young people play?

Tell us in the comments...
[#SayEnough](#)



d)

 **Oxfam International** @Oxfam · 16 janv. 2018

"What you were or were not wearing *never* justifies rape" bbc.in/2FliSgV
[#SayEnough](#) [#evawg](#)



e)

 **Oxfam International** @Oxfam · 9 mars 2017

45% of African women have experienced a form of gender based violence. Read our new report oxf.am/ZbX5 [#evaw](#) [#SayEnough](#)



f)



oxfaminternational • S'abonner ...

oxfaminternational To all the women saying #MeToo and sharing stories of sexual assault, sexual harassment and discrimination, and for the millions of girls around the world who cannot - we stand in solidarity with you and #SAYENOUGH to violence against women and girls.

Every person has a responsibility to stop behaviors and attitudes that lead to sexual harassment and assault. It's time to #SAYENOUGH and to work together to change the attitudes, behaviors, and systems that perpetuate violence against women and girls !

#EndViolenceAgainstWomenAndGirls
#SayEnough

290 J'aime
20 OCTOBRE 2017

Ajouter un commentaire... Publier

g)



Oxfam
28 avril ·

As #Covid19 has spread across the globe, so too has the accompanying wave of violence against women & girls. We must act now. #SayEnough

Read more: <https://theguardian.com/.../calamitous-domestic-violence-set-...>

The sobering prediction that domestic violence will increase by 20% during the COVID-19 lockdown should be the catalyst for governments and civil society to urgently put every effort towards ending abuse and supporting survivors.

ENOUGH 
TOGETHER WE CAN END VIOLENCE AGAINST WOMEN AND GIRLS | OXFAM

61
1 commentaire 14 partages

J'aime Commenter Partager

h)

 **Oxfam** 8 janvier 2018 ·

Have you ever experienced anything like this?
#SayEnough



22 612 112 vues

 **BBC** 31 décembre 2017 · J'aime la Page

Is this the sketch of the year?

   349 23 commentaires 49 partages


 J'aime  Commenter  Partager 

i)

 **Oxfam** 24 novembre 2016 ·

1 in 3 women experience violence in their lifetimes, and 'locker room banter' is part of the problem. We believe this is unacceptable. Get ready to #SayEnough! Let's work together to end violence against women and girls!
#16Days

If you agree, will you join us? Please tell us, leave us a comment below.



 94 11 commentaires 19 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

10. Objets d'étude de la communication de ONE

a)



Crisis inspires people to come together.

David Anderson
Director of quality and infection prevention and control, Nightingale Hospital

#PassTheMic ONE

one • Abonné(e)


one Thank you 🙌 to @alancummingsnaps for donating your social media channels for Day 7 of #PassTheMic & letting David Anderson, Director at Nightingale Hospital Manchester, talk about the need for "a coordinated response" to prevent a second spike in the global pandemic. "If you had an absolutely coordinated global response to coronavirus, one of the beauties would be that you'd have greater control. We would have a much better galvanised approach to dealing with this globally." Read more on what is motivating David in the fight against #COVID19 on our website and follow the link in bio to sign the petition and demand action now. 🔗

Aimé par 19h56 et 385 autres personnes

27 MAI

Ajouter un commentaire... Publier

b)



In the face of a common enemy, artificial structures erected to differentiate us have become insignificant.

ODIGWE GLORIA, NIGERIA

one • Abonné(e)

one Yes! Thank you Gloria for these words of global solidarity against #COVID19. ❤️

Share hope and post your Stories of Solidarity in the comments below or click on the 🔗 in bio to submit.

#ONECampaign #ONEWorld #InThisTogether #stayathome #allforone #stayathomechallenge #bethethegood #bethethegoodintheworld #staykind #thinkfirst

Aimé par 19h56 et 570 autres personnes

1 MAI

Ajouter un commentaire... Publier

c)

ONE 10 juin ·

"We need global leaders to be able to put themselves in the shoes of the people that they are representing."

Earlier this week, ONE Champion Sani Muhammad joined CEO Gayle Smith, Madeleine Albright, chair of ASG, and Jayathma Wickramanayake of UN Youth Envoy in a digital live stream event talking about global leadership during a global pandemic.

Tortois **ONE**



SANI MUHAMMAD
ONE Champion, Nigeria

We need global leaders to be able to put themselves in the shoes of the people that they are representing.

84 4 commentaires 12 partages

J'aime Commenter Partager

d)

ONE 6 juin ·

Excitingly, a number of first-time contributions were made, including some from low-income countries like Burkina Faso, Cameroon, and Uganda! Ngozi Okonjo-Iweala, chair of Gavi's board said, "This year, the highest-ever amount, \$3.6 billion...will be from developing country governments. [It's] the highest we've ever had and very significant."



DEVEX.COM

Gavi smashes replenishment target at virtual summit

The Gavi replenishment secured a record \$8.8 billion in funding for

126 7 commentaires 19 partages

J'aime Commenter Partager

e)

ONE ONE ✓
4 juin · 🌐

Fully funding Gavi, the Vaccine Alliance means it will be able to keep

- ❄️ investing in the cold chain process
- 🌱 helping health systems grow
- 👶 ensuring kids stay healthy

Watch live as countries gather virtually today to support Gavi:
<https://bit.ly/306iUs4>



ONE.ORG
6 things Gavi supports to make the world healthier
Gavi has been investing in improving global health for the past 20

👍❤️👤 Ugbad Banks et 77 autres personnes 18 partages

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

f)

ONE ONE ✓
2 juin · 🌐

👤👤👤 for our UK Youth Ambassadors who are fighting to make sure
Gavi, the Vaccine Alliance is supported from every corner of the globe!



This year our focus had been on asking our MPs and our government,


👍❤️👤 96 10 commentaires 214 partages 1,8 K vues

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager 👤

g)

ONE 25 mai · 🌐

Thank you to David Oyelowo for letting our President and CEO Gayle Smith take over your social media accounts to talk about why the global #COVID19 pandemic demands a global response. "If we have a really good response to the virus in some countries, but not others, then the virus is still winning." Read more from today's #PassTheMic with Gayle on our website and sign up to demand action now #OneWorld



ONE.ORG
None of us are safe until all of us are safe
ONE CEO Gayle Smith believes countries working together to share

👍❤️ 156 15 commentaires 16 partages

J'aime Commenter Partager

h)

ONE 24 mai · 🌐

"Should it spread, we are at grave risk." – Journalist Peter Nkanga on the risk of COVID-19 across Africa.

Watch the full discussion on how African countries are being affected by #COVID19 here: bit.ly/2WYyoPs



ONE WORLD FACEBOOK LIVE: COVID-19 IN AFRICA

SANGITA PATEL
Canadian ONE Ambassador

PETER NKANGA
Independent Journalist in Nigeria

But we have a population of 1.2 billion and that means, should it spread we are at grave risk.

👍👎 51 6 commentaires 4 partages

J'aime Commenter Partager

i)

ONE 25 mai · 🌐

"We're seeing leaders step up and say 'None of us are safe until all of us are safe.'" – Serah Makka Ugbaba, ONE's Nigeria Director

Watch the full discussion on how African countries are being affected by #COVID19 here: bit.ly/2WYyoPs

ONE WORLD FACEBOOK LIVE: COVID-19 IN AFRICA

SANGITA PATEL
Canadian ONE Ambassador

SERAH MAKKA UGBABE
Nigeria Director at ONE



so, quite frankly, as a national response I can't have a national response as Nigeria or Sudan or Kenya.

60 1 commentaire 11 partages

J'aime Commenter Partager


j)

ONE 22 mai · 🌐

Debt relief for the world's poorest countries helps pay for community health workers, PPE, and medicine - vital in the global fight against #COVID19, explains London School of Economics Director Minouche Shafik.

Join us and demand action now <https://go.one.org/3e0RoU7>

#PassTheMic #ONEWorld



ONE.ORG
#PassTheMic
We need data, science, and facts to end COVID-19. That's why we're


79 1 commentaire 8 partages

J'aime Commenter Partager

k)

ONE 22 mai ·

What's keeping Dr Fauci optimistic during the Global Pandemic? Here, the Director of the National Institute of Allergy and Infectious Diseases, talks about our global moral responsibility during this Global Pandemic. Over the coming weeks experts on the frontline of this fight will be telling us what is needed to fight this Global Pandemic as celebrities #PassTheMic to them on social media. We demand a global response. Join us. Take action. #ONEWorld <https://go.one.org/2WRpLXV>



ONE.ORG

What keeps me optimistic is the power of science

We need scientific data, medical expertise, and global commitments to


234 146 commentaires 50 partages

J'aime Commenter Partager

l)

ONE 21 mai ·

TODAY'S THE DAY! Time to #PassTheMic ✍️
Day 1: Julia Roberts donates her social media channels to Dr Fauci, Director of the National Institute of Allergy and Infectious Diseases - in solidarity with #ONEWorld to fight against #COVID19 ** 📢
Demand action now - <https://go.one.org/2Zk80Cr>



I would imagine. How much sleep do you get?

400 132 commentaires 105 partages

J'aime Commenter Partager

m)

ONE 18 mai ·

"We are all part of this and have to find the solutions together."
Karina Gould, Canadian Minister of International Development on last week's #ONEWorld Facebook Live.

Watch the full discussion on how African countries are being affected by #COVID19 here: bit.ly/2WYyoPs

HON. KARINA GOULD
Canadian Minister of International Development

I've been really proud that here in Canada our domestic response has included a global response

76 2 commentaires 5 partages

J'aime Commenter Partager

n)

ONE 17 mai ·

The only way forward is to work together. Here's everything you need to know about how we (and the rest of the world) are doing that.

ONE.ORG

Everything you need to know about the ONE World campaign
It's not too late for the world to work together.

94 5 commentaires 18 partages

J'aime Commenter Partager

o)



ONE ONE
17 mai · 🌐

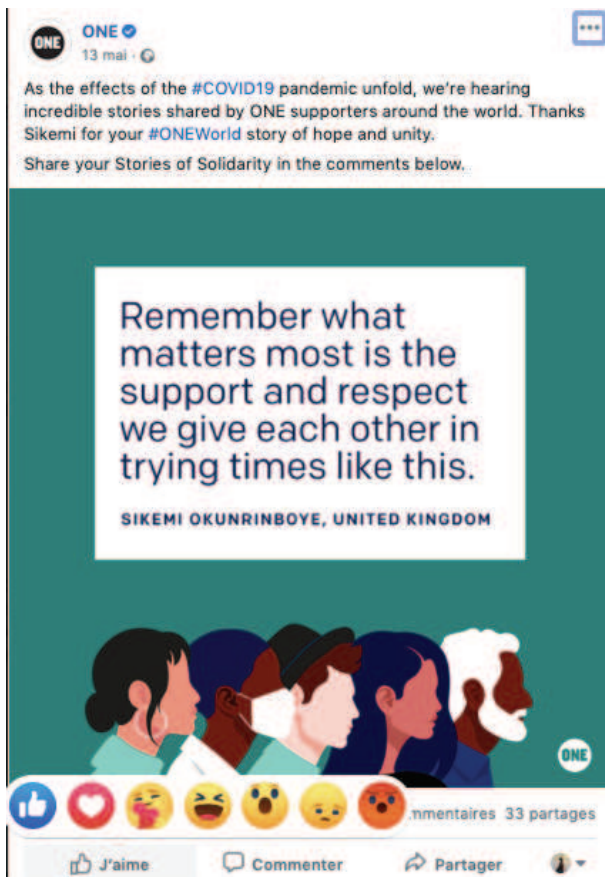
The only way forward is to work together. Here's everything you need to know about how we (and the rest of the world) are doing that.

ONE.ORG
Everything you need to know about the ONE World campaign
It's not too late for the world to work together.

👍❤️👏 94 5 commentaires · 18 partages

J'aime Commenter Partager

p)



ONE ONE
13 mai · 🌐

As the effects of the #COVID19 pandemic unfold, we're hearing incredible stories shared by ONE supporters around the world. Thanks Sikemi for your #ONEWorld story of hope and unity.
Share your Stories of Solidarity in the comments below.

Remember what matters most is the support and respect we give each other in trying times like this.
SIKEMI OKUNRINBOYE, UNITED KINGDOM

👍❤️👏😂😱😞😡 33 partages

J'aime Commenter Partager

11. Objets d'étude de la communication de World Vision

a)



World Vision  @WorldVision · 3 juil. 2017

They say **it takes a village** to raise a child. **World Vision** says **#ItTakesAWorld** to end violence against children. bddy.me/2syjrHg

1 25 53

b)



World Vision International  3 février · 



No child should experience violence. But more than three-quarters of people around the world know of a child that's been subjected to violence. We're determined to protect the well-being of all God's children.

Join us and take action to end violence against children:
<https://www.wvi.org/ittakesaworld> #ItTakesAWorld



239 7 commentaires 23 partages

J'aime Commenter Partager

World Vision International  31 décembre 2019 · 

Thank you for sponsoring, for donating, for taking action and using your voice this year to demonstrate love in action to help transform the lives of vulnerable children. #ItTakesAWorld



Love talked about is easily turned aside, but love demonstrated is irresistible.

— Stan Mochner, World Vision President, 1969-1982

145 10 commentaires 13 partages

J'aime Commenter Partager

c)

d)

 **World Vision International** 
1 août 2017 · 

"I am here today to carry the voice and cry of the hearts of all the children of Senegal, Africa and the whole world, because we girls have our voice in the fight to eradicate the Violence against children."

Fatou Bintou speaks out against child marriage in her home of Senegal, reminding us that #ItTakesAWorld to end violence against children.

Read more: <http://bit.ly/2w9H2w6>



  137  1 commentaire  19 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

e)

 **World Vision International** 
28 juin 2018 · 

Many children, girls in particular, face the prospect of early marriage, exploitation, and other forms of violence when they are forced to leave their homes. It shouldn't and can't be this way!

Read on to find out more and take action! #ItTakesAWorld:
<https://bddy.me/2KrTIZk>



 55  2 commentaires  6 partages

 J'aime  Commenter  Partager 

f)



Résumé et mots clés

Résumé

Ce travail de recherche s'articule autour de la manière dont les organisations humanitaires d'urgence et de développement continuent de perpétuer des tendances néo-colonialistes à travers leurs communications. Le but de ce mémoire n'est ni de faire de généralités sur le secteur de l'aide internationale, ni de remettre en cause l'importance et l'utilité de ces organisations mais plutôt de réfléchir sur les biais sociaux et représentationnels qu'elles sous-tendent et véhiculent encore aujourd'hui. Une grande majorité des ONG internationales est issue de l'Occident et ont des fondements et un mode de gouvernance issus de la vision des pays du Nord. Leur mode d'organisation, origine catholique et valeurs humanistes, entre autres, font partie d'une culture occidentale que certaines ONGI semblent avoir normalisée et internalisée car cette culture hyper-prégnante, se retrouve autant dans leurs actions que dans leurs communications. Les figures des personnes bénéficiaires, qu'elles représentent dans celles-ci s'apparentent notamment à une forme de modèle colonialiste basé sur un "poverty washing." En associant constamment l'Afrique subsaharienne à la pauvreté, et en représentant ses habitant.e.s de manière misérabiliste et infantilissante, dépendant.e.s de l'aide occidentale, les ONGI humanitaires peuvent être associées au complexe du sauveur blanc car elles perpétuent une relation hiérarchique avec les personnes bénéficiaires, en se positionnant consciemment ou non au dessus de ces dernier.e.s. Toutefois, en fonction de leur domaine d'intervention certaines ONGI ont tendance à être plus néo-colonialistes que d'autres. C'est le cas des ONGI humanitaires d'urgence, qui, de par la nature de leurs actions privilégient dans leur communication un *storytelling* basé entre autres sur le sensationnalisme et l'émotion pour notamment accroître leur donations, fidéliser leurs donateur.trice.s, mais aussi pour convaincre leurs différentes cibles de la nécessité de maintenir leurs missions. Tandis que les ONGI humanitaires de développement adoptent une stratégie communicationnelle différente basée sur la pédagogie, la vulgarisation et la démocratisation des savoirs. Cette stratégie met également en avant les partenariats locaux qu'elles entretiennent - avec notamment les associations, et citoyen.ne.s mobilisé.e.s - et s'articule autour d'une représentation différente de celle privilégiée par une majorité d'ONGI humanitaires d'urgence dans la mesure où les ONGI humanitaires de développement, en représentant leurs partenaires comme étant acteur.trice.s de leur quotidien, s'inscrivent de ce fait dans une ère décoloniale et post-coloniale en luttant notamment contre les idées reçues et représentations faites à l'égard des personnes noires afin de faire évoluer les mentalités, et donc d'instaurer un nouveau paradigme sociétal.

Mots Clés

Communication; Représentation; Altérité; ONG; ONGI; Aide Internationale; Humanitaire d'urgence; Humanitaire de développement ; Néo-colonialisme ; Paternalisme; Pays du Nord, Pays du Sud; Développement ; Post-colonialisme; Décolonialisme; Noirs; Blancs; Afrique; Occident; Droits humains, Pauvreté; Droits sociaux, Egalité; Inégalité; Système, Domination; Dons; Indépendance; Dépendance; Autonomie; Coopération Internationale; Gouvernance